SI GRAVEMENT BO PAR UN ATTENTAL ALS

I OFFICE DE TORS

A TER

Frank J.

21 - 1.5

Serge 1 Tr

Debroussallo

ST GRANDS DE BELONAEM L'AMER

La répression au Salvador

L'armée occupe l'université centrale et tire sur les étudiants

LIRE PAGE 7



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jocques Fauvet

2,20 F

Algeria, 1,30 BA; Maroc, 2 GR.; Tunkie, 2 B.; Alismagne, 1,40 BM; Artriche, 14 sch.; Beigiene, 17 fr.; Canada, 5 1,10; Cht.-d'Ivote, 235 F CFA; Danemeris, 4,78 Er.; Espagna, 50 mes. B.S., 35 S.; Irlands, 50 p.; Crice, 40 dr.; Iran, 125 rts.; Italia 600 L.; Libne 300 B.; Lixbanhomg, 17 fr.; Horvéga, 4 kr.; Phys-Bus, 1,50 ft.; Purtugal, 30 esc.; Sénégal, 225 F CFA; Sréde, 3,73 kr.; Srinsa, 1,28 ft.; S.S., 85 ch.; Tongostarie, 34 dis.

T&L: 246-72-23

LES PROBLÈMES DE DÉFENSE SONT L'UNE DES PRÉOCCUPATIONS MAJEURES DE M. GISCARD D'ESTAING

Que ce soit à propos du Proche-Orient ou de la crise afghane, M. Giscard d'Estaing a apporté quelques précisions qui méritent d'être relevées.

d'être relevées.

C'est en traitant de l'Afghanistan que le président de la
République a pris les plus
grands risques. D'une certaine
manière, il s'est porté gurant de
la bonne volonté soviétique,
Refusant d'envisager l'hypothèse d'une simple manœuvre dilatelre, il a cautionné le retrait de cer-taines unités de l'armée ronge annoncé diminche dernier. Ce retrait, qui ne devrait pourtant affaiblir en rien les capacités militaires de l'U.B.S.S. sur le terram, constitue, a-t-il dit, em geste dans la bonne direction, répondant aux demandes qui ont été formulées auprès de l'Union soviétique ». Il indiquerait, toujours selon le chef de l'Etat, la volonté de Moscon d'«arrêter, à partir de l'Afgha-nistan, la détérioration des relations internationales ».

Par la même occasion, M. Giscard d'Estaing a exclu toute aide militaire à la résistance afghane. C'est là une bonne nouvelle pour le Kremlin, car cette décision est en contradiction avec les analyses que l'on faisait jus-que-la en haut neu, y compris au Qual d'Orsay, où l'on s'accordait à esituer que le facteur essentiel dans l'évolution de la crise afghanc serait le degré de combativité de la résistance.

M. Giscard d'Estaing, qui a

presente comme un succès personnel le retrait d'un nombre z déjà significatif > de soldats soviètiques, a d'antre part rejeté les propositions de solution «transitoire» esquissées mardi à Belgrade par le président Carter. Il leur préfère une « solution définitive » à caractère politique impliquent le retrait total des forces soviétiques, le droit à l'autodétermination pour le peuple afghan et le retour du pays à son non-alignement traditionnel L'objectif est particulièrement ambitieux. N'en déplaise de l'Etat. ment il pourrait être réalisé sans étapes. Et dans quel délai? A propos du Proche-Orient, M. Giscard d'Estaing s'est sur-tout attaché à Mustirer et à défendre une politique qui est maintenant bien connue. Niant qu'il nourrisse la moindre arrièrepensée pétrolière — mais ce n'était pas la le moment le plus spoutané de sa prestation, - le chef de l'Etat a développé avec une grande volonté de convaincre la thèse des doux droits : le droit à la sécurité d'Israël et le droit à l'existence du people palestinien. Mettant en garde contre l'actuelle « course à l'abîme », M. Giscard d'Estaing a beaucoup insisté sur la nécessité our Israël d'évacuer les territoires occupés en 1967, car, a-t-il souligné, « des frontières sures et internationalement reconnues ne penvent pas et ne pourront jamals englober des territoires occupés » A Paris, dans les salons de la

présidence, la franchise de ces propos n'avait rien de choquant. L'intransigeance bornée du gou-vernement israélien doit, si c'est possible, être ébranlée. On aurait voulu pourtant que le président de la République n'escamote pas la première question posée sur le Proche-Orient et qui concernait les « raisons majeures » qui l'« empêchent d'effectuer une visite officielle et historique en Israël », tant il est vrai que toute approche réaliste du drame pro-che-oriental implique sympathie et compréhension à l'égard de tous les protagonistes.

> An sommaire du supplément EUROPA publié dans

Le Monde de lundi

(daté 1ª juillet) Deux entretiens avec M. BOTHA, premier mi-nistre d'Afrique du Sud, et M. MUGABE, premier ministre du Zimbabwe.

# Prendre des risques Deux armes nouvelles pour la dissuasion nucléaire

### • Missile mobile: l'engin sera opérationnel en 1992 Bombe à neutrons: le processus de développement est engagé

Aux journalistes réunis jeudi 26 juin à l'Elysée, M. Valéry Giscard d'Estaing a révélé qu'il avait décidé, durant le dernier conseil de défense du mardi 10 juin, d'entreprendre la préparation d'un lanceur stratégique mobile qui viendra compléter, après 1992, l'arsenal actuel de la dissuasion nueléaire. Les caractéristiques techniques de ce nouveau système d'arme seront arrêtées à la fin de cette année. Le chef de l'Etat a, d'autre part, précisé que la décision éventuelle de produire en série la bombe à neutrons — dent les recherches ont commencé — ne pourra pas être prise avant les années 1982-1983. En politique étrangère, le chef de l'Etat a traité trois sujets : l'Afghanistan, le

Proche-Orient, l'élargissement du Marché commun. Après avoir évoqué de manière positive le retrait de cartaines unités soviétiques d'Afghanistan et précisé que la France n'apporterait pas son aide à la résistance, M. Giscard d'Estaing a réaf-firmé la position française traditionnelle

sur le conflit israélo-arabe. An cours de ce même entretien, M. Giscard d'Estaing n'a pas directement abordé la politique « politicienne » et il a éludé de nombreuses questions. Dans la maistité en matrit en matrit en matrit la majerité, on notait, ce vendredi matin, la réaction de M. Bernard Pous, secrétaire général du R.P.R., qui relevait que les orientations tracées par le chef de l'Etat demeurent une politique « qui n'est pas nait le contre-pied des propos du prési-dent de la République en affirmant que la France delt apporter - une aide mili-taire - à la résistance afghane. Dans l'opposition, M. Georges Marchais

a reproché à M. Giscard d'Estaing de conduire une politique • pro-atlantique et d'intégration • masquée derrière des thèmes d'indép en dance nationale. M. Jean-Pierre Chevènement, membre du secrétariat national du P.S., relevait que le chef de l'Etat avait, en matière de défense, annoncé des décisions en dehers de la concertation avec le Parlement promise pour la session d'automne par le ministre de la défense.

Une conception stratégique sans impasse

chef de l'Etat ne s'est véritablement animé que pour l'exposé de sa elècie; à l'exception d'une courte -politique de défense. D'un ton ferme, mals remarquée — digression our la nécessité de maintenir une certaine presque catégorique, il a sesené des principes - plus qu'il ne les e ambiguité our le moment et les démentrés - et il a fusfigé ceux qui conditions d'une participation de la France à la sécurité collective en complexes ou qui mettent en doute son aptitude, comme chef des armées

M. Giscard d'Estaing e donné la doit l'entendre feire, dans les

pas possible el, par impasse, en eppelle le fett de faire reposer le défanse sur un dispositif couvrant un certain nombre d'hypothèses, mais Moscou. - Il y a six mois, le ne les garantissant pas toutes. C'est, en réalité, la deuxième fola durant son septennat que le président les rues de Kaboul entre l'armée de la République place les oriens soylétique et les unités de l'artations de sa politique de défence eous cet exieme. Il l'avait déjà fait en juin 1978, à l'institut des hautes études de défense nationale.

L'invocation a un sens : elle consiste à affirmer qu'il n'y e pas de politique de défense sans un effort constant de mise à jour, puis de développement de tous les sous-tendent. Il est révélateur que le chef de l'Etat se eoft longuement expliqué sur les types d'ermes jugés indispensables evant la fin du

ély per la nation, à brandir la

foudre nucléaire contre un éventuel

Mais il faut aller au-delà de cette

spharenes, qui peut impressionnes spharenes, qui evalent besoin sans doute:

d'être rassurés, pour retenir, en fin de compts, l'essentiel du message que M. Glecard d'Estaing voulsit probablement faire passer : c'agis-

sant de la défense, l'impasse n'est

AU JOUR LE JOUR

### En pleine forme

La bombe française à neu-trons sera opérationnelle en 1982, es qui est une grande nouvelle, même si l'idée de s'en servir un jour n'est guère ont droit d'la sécurité et les Palestiniens d la restitution de leurs territoires occupés, ce qui est un point impor-tant, même si les premiers trouvent qu'on en fait trop et les seconds qu'on n'en juit pas assez ; le premier retrait soviétique d'Afghanistan est un bon signe, même si M. Brejnev ne propose, pour l'instant, aucun calendrier de départ ; il epparaît naturel qu'en 1980 les ouvriers disposent d'un plan de carrière, même si la corrière en question est actuellement en plan. En somme, comme l'a dit M. Giscard d'Estaing, « la

. France exprime une posttion juste, et il est impor-» tant que quelqu'un exprime ndes positions justes », même si dans le monde et jusque chez nous s'imposent des situations injustes. Dans un tel contexte, notre président est appara comme un homme en pleine forme, et a n'y a plus qu'à attendre que le reste de la France et de la planète saient aussi en

BERNARD CHAPUIS.

par JACQUES ISNARD

epécialistes de le chose militaire requis pour la compréhension d'un dossier particulier, A cette différence, capendant, que le chef de l'Etat est allé directement aux conclusions tirées, sans se donner le paine d'expliciter les tenants et

les aboutiesants du chebt. sentiment de s'exprimer comme il décisions dent il e'est fait l'écho: d'une part, l'initiative, prise la se-maine demière (le Monde du 11 juin), consella de défense qu'il préside, maine demière (le Monde du 11 juin), par les chels d'état-major ou par les de préparer evant la fin de cette

année les caractéristiques et les performances du lanceur etratégique mobile qui viendra compléter après 1992 la force des sous-marins nu-clèaires lance-missiles, et, d'eutre part, le refus - Irrévocable - de modifier la durée du service national.

De tontes les révélations présidentielles en matière de défense, l'annonce que le France se lancera dans le conception d'un missile etratégique mobile est probablement la

(Lire la suite page 10.)

### Les dirigeants soviétiques sont persuadés que le temps travaille pour eux à Kaboul

27 décembre, en fin de soirée de breis combats éclataient dans mée afghane restées fidèles an président Amin : le président lui-même était tué. M. Babrak Karmal lançalt, depuis la radie de Tachkent, un appel à la population aighane. Trois jours avant, les troupes soviétiques étalent arrivees par un pont sérien vers l'aéroport de Kaboul et la base de Bagram, ainsi que par la route du nord. Pour la première fols depuis la seconde guerre mondiale, l'U.R.S.S. intervenait militairement en dehors de sa

sone d'influence reconnue. Bantisée par ses protagonistes e aide désintéressée d'un contingent limité de troupes soviétiques se trouvant en Afghanistan, à la demande du gouvernement de ce pays »; l'inter-vention militaire et l'occupation provoqualent un bref isolement diplomatique de Moscou : A l'ONU, cent huit Etats demandaient le retrait des troupes étrangères, la Conférence islamique condamnait lintervention.

De notre correspondant DANIEL VERNET

raient . inacceptable ». Les Etats-Unis décidaient le boycottage des Jeux olympiques et l'embargo sur les ventes à l'Union soviétique de céréales et de technologie de pointe. Mêm les alliés les plus proches de Mos-cou étaient troublés et se demandalent g'ils n'allaient pas être les premières victimes de la fin de la détente.

Six mais plus tard, force est de constater que, dans l'ensem-Lie, l'U.R.S.S. a rétabli sa position diplomatique. Après avoir fait le gros dos sous l'orage pandant les premières semaines, elle s'est efforcée de regagner ses amis du tiers-monde, puis de proposer à l'Europe occidentale la reprise du dialogue. Elle y a réussi sans faire de grandes

Tandis que les Etsts-Unis, em-pètrés dans l'affaire iranienne restaient, provisoirement at moins, hors jeu, elle a repoussé le plan européen de « neutrali que le président Giscard d'Estaing sation > de l'Afghanistan Elle

Le duo sauvage.

Parure Safari: bracelet et bague en poil déléphant, ivoire et or.

6, rue Royale. Paris 8: Tel.: 260.30.65. Le Claridge, 74, Champs-Elysées Hotel Le Méridien, Paris. Hotel Loews, Monte-Carlo.
Hotel Byblos, Saint-Tropez, Aéroport d'Orly - Beverly Hills. Houston.

la tentative de médiation commune, sachant que, de toute façon, elle n'avait rien à craindre del Castro serait le président du

(Lire la suite page 4)

N le pressentait depuis quelques mois. Délibé-rément, le président de la République a pris de la hauteur, s'éloignant des tribulations des Français pour ne s'occuper qua du rôle et de l'arenir de la France. Au gouvernement, les vallées de larmes ; à lui, les sommets. On

A l'Intérieur, X n'y a que déceptions et échecs : une majorité délabrée, même si elle fait semblant de se retrouver, auand il le fout, pour éviter le pire; un chômage et une hausse des prix aut s'obstinent à dementir l'optimisme offi. ciel; une justice que l'on méprise pour s'étonner ensuite que le peuple s'en méfie. Mals c'est offaire de gouvernement.

A l'extérieur, il y a les vastes horizons, les conflits d'aujourd'hui et les espoirs de poix ou les risques de guerre, la défense. Et c'est son effaire.

Rarement l'exercice du pouvoir a paru plus solitaire, le président plus sûr de lui et dominateur. A l'égard de ses ment. Lui seul a une ciaire vision de l'affaire afghane ; lul seul détient la solution au Proche-Orient; lui seul a une juste conception de la défense. opinion anesthésiée ne peut qu'être frappée de cette détermination.

La fanction présidentielle change décidément les hommes ou les révèle. Finalement, an s'est bien trompé sur celui qui l'exerce depuis six ons.

Sous un masque libéral, c'est un outoritaire, personnel et souverain, qui ne souffre pas qu'on lui résiste, lusque dans les détalls de la vie publique et les recoins de l'Etat.

Mais surtout in réputation d'économiste qu'an lui e faite n'est guère fondée. Trop d'erreurs et trop d'Illusions ont conduit depuis trop longtemps à trop d'échecs en ce domaine. psychologue et un bon péda-gogue, c'est-à-dire un parfait

### AU CONSERVATOIRE NATIONAL D'ART DRAMATIQUE

### Trois jours de longs adieux

matique, les « journées » des 24, 25 tumes, une beauté « générause », et 26 juin ont permis de constater les eptitudes des élèves de la promo-

Aurélien Recoing a présenté des mises en scène de fragments du Cid et d'Hernani. De ees deux œuvres entales, Il a clairement souligné, svec une vive galeté d'imagi-netion, ce qui oujourd'hul fait obstacle : un balancement rhétorique trop systématique du Cid, et, pour Her-nani, un certain décalage du point

libre entre le pathce et le rire.

Cette approche critique du vieilliesement des deux pièces, intelligente, sympathique, qui fait basculer plueleurs tots le jeu dens un comique brut, Aurélien Recoing la maintient en dehors d'une perodie ou d'une mise en pièces - ordinaires. Et cela pour deux raleons :

comme des draps eu des fleurs, !! Invente une beauté acénographique

qui, ailiée à une diction très vivante das vers, place le pièce sous con meilleur jour, lui restitue une fraicheur, una jeunessa;

Ensulie, et c'est là que le travail d'Aurélien Recoing est le plus remaree métamorphose sans cesse en uni compréhension plus large et plus profende des qualités de l'œuvre. Si Aurélien Recoing avait « triché », e'il avait fait semblant d'ignorer ce que ie Cid et Hemeni ont sujourd'hul de - cocasse -, le jeu serait resté à mi-chemin, dens une hésitation courtolse. Maie, en mettent les piec's dans le plat, Recoing lève l'hypo-thèque, c'est comme el ce décalege, une fois dénoncé, était admis, adopté, et alors, our un terrain clair et net. le poésie de Comelile et de Hugo

> MICHEL COURNOT. (Lire la sutte page 25.)

Demain

### LE MONDE DIMANCHE SOLDATS DU REFUS

Une enquête sur les objecteurs de conscience par Daniel Schneider



à évaluer les mobiles

insiste sur la nécessité

de conserver au moins

l'inceste. Marcel Canetti

un tabou, celui de

montre enfin ce que

c droit des enfants.>

L'Ecole de direction

propose aux bacheliars un cycle de formation supérioure d'une

GÉNÉRALISTE

et les propare aux fonctions

e complabilité et gestion

sciences juridiques techniques quantitatives

avec la préoccupation constanto de compléter l'enseignement

théorique par une large ouvortu

stages, visites, átudes do cas

et la possibilio do présonter cimultanément un diplôme d'État :

Documentation gratuite sur demande

Fighlissement prive

d'Enseignement Technique Superiour

130, rue de Clignoncourt

telephone: 252.27.27

E.D.E.P.

75018 PARIS

 D.E.C.S. (Diplome d'Études Complables Superioures)

R.T.S. (brovel do technicien

et jeux d'entrepriec;

DE LA GESTION

d'entreprises

durce do 3 cms, do

de Paris

pourrait être un

et Mme Gracianne Dureau

d'un homme fait

# Hystériques

par NIL NEIRINCK (\*)

tériques », tienment la clef. Pourtant : l'enfant a deux

Mais le père, du fait qu'il fait vivre ea famille, se sent libéré de la vraie responsabilité de l'éducation, qu'il délègue à la mère, se eent « couvert », et — s'étant fait sa place dans la société — a peur du scandale, exige avant tout la respectabilité, veut que ses enfants soient des adultes en herbe, donc « copie conforme », et vent que cette mini-société que constitue la famille s'intègre sans histoires dans la société dont il s'est fait un membre docile.

Ce père qui - sauf s'il est très riche, très peuvre ou... artiste — a un patren qu'il se dolt de respecter veut que dans sa maison on le respecte à son tour. Dominé dens la société, il se veut maître chez lui en dominant femme et enfants, qu'il veut dociles à leur

La mère, plus proche des enfants, vit entre enclume et marteau. D'où l' « hystérie » de la mère, à l'âge de la puberté des enfants, souvent elle-mème dans la période difficile qu'est la ménopause : inquiète de par le fait qu'elle est « seule » à être responsable de la santé, la conduite,

SELON M. Matznetí, les jeunes l'éducation de l'enfant, et d'avoir vivent dans une cage dont à en répondre au père. Inquiète et les mères, « abusives et hysesclave quand elle reste chez elle, et aussi peu libre quand elle part travailler à l'extérieur ; inquiéte quand l'enfant a de la fièvre un mal de tête, des problèmes psychiques, pensant aux méningites aux leucémies, aux vies ratées

Inquiète de l'avenir de l'enfant « Hystérique » d'avoir écouté la nuit, l'enfant qui se révelle, qui vemit, de s'être levée la première tous les matins pour préparer le départ à l'école, de s'eccuper de tous les repas ( neurrlesants, équilibrés, sains... »), d'avoir été là tous les soirs pour que l'enfant et le père lui racentent leur jeurnée, à force d'avoir « écenté » toujours, d'avoir été là « tou fours ».

Devenne e hystérique », moins de n'avoir plus jamais été libre ou seule après la naissance de l'enfant, mais surtout d'avoir été seule à élever l'enfant, d'avoir été scule à en être responsable, jour et nuit, heure après heure, minute après minute, d'avoir été seule à avoir porté le lourd, l'énerme fardeau d'être mère, c'est-à-dire celle qui dolt savoir, prévoir, com-prendre, donner la liberté et ue pas la donner, défendre l'enfant envers le père et en même temps rester solidaire avec les deux.

« Hystérique » d'avoir dû être l'éternelle Maria Mediatrix.

#### La fête du sacrifice

Fête des mêres : fête du sacri-

Etre la mère, c'est encore se sentir responsable quand l'enfant eura seize, dix-hult, vingt-clnq ans : c'est toujours rester à l'écoute la nuit, quand l'en-fant rentre tard et — pour la fille — craignant qu'elle n'ait été violée (puisque c'est toujours elle qui est physiquement la plus faible), qu'elle n'ait rencontré le seducteur aux tempes grises, qui la séduira (puisque élevée par les meres d'avant 68, elle est restee romantique) et qui la trompera ou par l'amant jeune qui la délaissera puisque la piluie potrvu qu'elle ne l'oublie pas !... - a fait d'elle une égale, pourtant restée nostalgique de l'idéalisme et de la protection dans

le mariage. Les mères ont peur : et si en 68 ou plus tot, quand elles étaient jeunes et libres (avant l'enfant donc), « elles enterraient le Vieux Mende », « aurès l'enfant » elles sont devenues mères, c'est-à-dire refoulées, crispées, a hystériques » à force de vivre dans cette peur. - la peur pour l'enfant, la peur, non que l'enfant solt libre, mais

qu'il se perdre dans sa liberté.

Le seul progrès réalisable dans l'éducation pourra venir du féminisme en ce que la femme ne solt plus seule à élever l'enfant, à le comprendre, à le défendre. mais que l'homme et la femme se partagent cette peur, cette responsabilité que la femme - elle aussi - puisse partir à un travail qui l'intéresse et la passionne,

qu'elle ne soit plus la seule à se sentir responsable et coupable, que l'enfant solt gardé par des personnes compétentes pendant l'absence des parents. Que les parents partagent équitablement le temps passé avec l'enfant, que le stress de la responsabilité de l'éducation soit allègé parce que les deux partenaires y prennent une partie égale. Que ce ne solt plus le père qui commande et fasse de la mère une subordonnée qui à son tour se défoule sur l'enfant, ou se replie sur ellele fardeau est lourd. Qn'élever l'enfant se fasse dans la joie partagée et libère et la mère et l'enfant.

Reste l'évelntien de la société et la mère, qui a si peu connn la piluie, difficulté à comprendre ou accepter, sans inquiétude, les nouvelles règles du jeu puisqu'elle : depuis toujours été préparée au mariage et à la virginité et non pas à « l'amant aduite », que, même « libérée » elle a encore peur que sa fille perde les avantages de la cage dorée pour une liberté solitaire.

Conclusien: 1) Si M. Matzneff s'attaque surtout aux mères, c'est qu'il n'a rien compris an féminisme ; 2) Si cage il y a (et familie a), ce sont, par manque d'égalité et de tolérance, surtout les mères qui en sont prisonnières. Que la mére solt l'égale, l'enfant le deviendra

(\*) Ecrivain beige.

# Pour un droit des enfants

por MARCEL CANETTI (\*)

1) Le droit des enfants doit êtro reconnu à tous lee enlants sens exception, et jusqu'é l'âge où ile aont edultes et peuvem Interventr directement dene les

2) L'enlant a le droit de connaître celte déctaration dès

qu'il e l'àge de la comprendre. 3) L'enlant, étant piecé sous la sauvegarde de le génération au pouvoir, a le droit de demander que rien ne solt entrepris qui puisse, ou le mettre en danger, ou compromettre ses chancee d'arriver sain et sauf é l'âge edulle.

4) L'enfant a droit à son insouclance naturelle. Elle lui est due par ceux qui lui imposent leurs

5) L'enfant e le droit de demander à ne pas élre attiré dans le monde comme dans un ount-apens que lui aurait tendu le société qui lui a donné naissance. Il ne veut pas aveir été programmé avant son arrivée.

8) L'entant e le droit d'aimer

et de porter secoure é qui bon

7) L'enfant a le droit de demander qu'on lui laisse une planéte où le vie solt encore possible quand II prrivera à ma-

8) L'enfant a le droit de demander à ees parents, et au pays où il voit le jour pour le pessible l'engagement moral qu'ile prennent vie-à-vis de lui en lui donnant naiesance.

9) L'enfant, en cas de délaillance des dirigeents eu pouvoir vie-à-vis de la présante déclaration, a le droit d'être intormé des dangers qui le menacent, assez tot pour leur en rappeler les l'ermee et pouvoir taire usage ment mis à sa dispositien.

10) L'entant a le droit da demander que nul ne porte atteinte à sa paseion de la vie qui s'exprime per l'enthouslasme. la joie et l'espoir.

### Heureuse d'avoir des parents

De Priscille d'Hurcourt, à Puris.

A selze ans, je suis en pre-mière B, section économique, censée lire *le Monde*. Parfeis rébarbatif, parfeis intéressant mais parfois à combien réveltant

C'est par hasard que je suis tombée eur quelques lignes de M. Gabriel Matzneff (dont je ne connais que le nom), dans lesconnais que le nom), dans les-quelles il nous rendait témoins de sa crise de croissance tardive. Démagogie ou réelle révolte enti-parentale? Vollà en tens les cas un pilier de mal 88 nouvelle façon, prêt à nous extirper d'une cage qui n'existe que dans son imagination. Non, les heurits quo-tidiers ne sent pes teujours des tidiens ne sont pas teujours des barreaux qui cachent le solell.

Dieu merci, ce ne sont pas ses fentasmes qui m'empêcheront de dire, et même de crier, qn'avoir seize ans est délicieux, surtout avec papa et maman !...

Menaieur Matzneff, malgre tout le respect que je vous dois, j'aime mieux vous dire que ce n'est pas parce que vous inter-prétez le délire ûn très vénérable Helvétius que vous étes parole d'évangile... Même Helvétins peut avoir tort. Je ne parle pas en tent qu'écrivain en manque d'ob-jectivité qui n'a rien de mieux à faire que de dresser enfants contre parents, et de détruire la vie amoureuse d'une jeune fille de seize ans.

Je parle justement comme nne fille de seize ens qui est heureuse d'avoir des parents pour écarter ces êtres malsains qui écarter ces êtres malsains qui trenvent normal de détruire tonte une vie pour retrouver un senti-ment de jeunesse auprès d'une trop jeune fille.

Que vous le fassiez cela vous regarde, mais s'il vous plait, ne veus justifiez pas en vulgarisant ves actes. Votre cas n'est pas une généralité. Heureusement pour moi. Heureusement pour la plupart d'entre nous.

### Une autocomplaisance criminelle

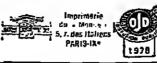
De Mme Helene Sinany-Mac Leod Française de New-Yerk

Est-il permis, devant l'élo-quence de Gebriel Matzneff, de e'interroger ? La belle intransigeance du propos en fait douter.
Faut-il rappeler à ce champion
de la liberté que celle-ci ne saurait consister à abuser de la
liberté d'autrul? Dénoncer l'abus de pouvoir dans les familles — fort blen. Le dénoncer pour fort blen. Le dénoncer pour affirmer le droit d'un monsieur mûrissant (soyons charitables) à « avoir pour maltresse une très jeune fille » me paraît relever d'une auto-complaisance crimi-nelle. L'irresponsabilité des ado-lescents quadragènaires a son c h a r m e. mais vénéneux. Car enfin c'est bien de responsabilité qu'il é'agit!

Qu'il ne solt pas eimple de pro-téger ceux que l'on aime en res-pectant leur liberté n'autorise persoune à nier ce devoir de prepersonne à nier ce devoir de pretection. Le joge est en ce cas un
recours dérisoire, j'en conviens,
et dangereux en ce qu'il donne à
l'adolescent comme une auréole
de martyr. Mais reconnaissons
qu'une très jeune fille n'est que
rarement de taille à évaluer les
mobiles d'un homme fait. Curiensement, M. Matzneff n'exaite pas
l ea splendeurs de Roméo et
Juliette (trente ans, ou guère
plus, à eux deux). plus, à eux deux).

Ce qu'il défend, ce ne sont pas les droits des jeunes filles de seize ans. mais le droit des hommes de sa génération à les avoir pour « maitresses » (le joil mot...). Et j'avoue que je suis par-tagée entre tristesse et répulsion à voir cette entreprise s'abriter à voir cette entreprise s'abriter derrière la défense des libertés. O amalgame, antique ressource des gens de mauvaise foi...—

Edité par la SARL te Monde.



Reproduction interdite de rous arti-cles, sauf accord avec l'administration

### Chère Priscille...

par GABRIEL MATZNEFF

RESUMONS. Je euis « un pilier de mai 68 nouvelle façon », dont l'unique soucl eet de « dresser entente contre parents - et de « détruire la vie amoureuse - des filles de seize ane ; qui « n'a rien comprie au féminiame »; qui « pratique le tetrorisme langagler (eic); dont le comportement relève de « l'entique misogynie «. de euls « un être maisain «, dont les écrits « révoltants « suscitent « le tristesse et le rėpujejen «.

fl est toujoure instructif, pour un écrivein, de conneitre l'image que les gene se forgent de lui, En outre, c'est excellent peur l'humilité. Un metin, on apporte à l'abbé d' Rancé un libellé contre sa personne. Il le lit. loue ce qu'il y trouve de juete, e dit : « Voilà une bonne préparation pour le messe. « Ce mot d'un saint prêtre, un indigne leic peut le reprendre à son compte. Je remercie Priecille d'Harceurt et mes aulres zoiles de me donner l'occesion d'exercer un esprit de componction qui me tall trop seuvent défeut.

Ce que vous écrivez, chère Priscille, de votre famille me réjouit, Assurément, Il existe des familles qui, eelon le belle formule de saint Jean Chrysoelome. sont de petites églises domesliques, fondées sur le tendresse la confience, le respect de l'eutre. Il est neanmoine neif d'imaginer que teus les parents rescemblent à l'icone idéale que veus nous dessinez. Je connels des lamilles qui ne sont que le lieu géométrique de l'ennui. ou pis, de l'enter. La chronique qui vous a tant déplu m'a été inspirée par la situation tamiliele de plusieurs jeunes filles de votre age : non seulement, je n'ai pas noirci le tableau, mais je suis resté en deçà de la réalité.

interrogez vos camarades de

lycés, regardez auteur de vous, et vous comprendrez que je n'el écrit que le vérité, l'apre vérité.

En ce qui concerne le vie emoureuse, l'ége des emants est de peu d'Importance. On peut vivre une expérience néga destructrice, ou elimplement médiecra, evec quelqu'un de son ége, et, eu contraire, une even ture beile, féconde, inoubliable, avec quelqu'un de plus égé ou de plus jeune que soi. Que certaines de vos emies, chére Priscille, aient eu leur vie ameureuse détruite par un adulte, je le crole, pulsque vous me le dites ; mais je pourraie vous présente des jeunes filles qui ont eu leur adolescence Illuminée par le rencontre d'un homme plus âgé qu'elles. En ameur, l'important n'est pas la dete de nelssance d'un être, maia ses qualités.

Il est bien présemptueux de condamner un écrivain dont on evoue ne conneître que le nom, et n'evelr lu que quelques lignes, per heserd. Je n'aureis pas la légèreté de médire d'un pelntre ou d'un cinéaste dont le n'eurals vu ni les tolles ni les films. Les libreiries, chère Priscille, eont des lieux où les jeunes filles de seize ens sont les blenvenues, même non eccompagnées par papa et maman.

Un demler mot. Ce qui compte, chez un écrivein, c'est moine son epinion sur l'emour sur Dieu, sur le jeunesse, sur la mert, sur les femmes, sur la vie, que le feçon dont Il l'exprime. écrivain, c'est une écriture. Nos idées appartiennent à tout le mende, c'est-è-dire à n'importe qui. Notre musique, elle, est netre lot singuiler, netre

Chère Priscille, je vals de ce pas mettre-un clerge pour votre

## Le tabou à préserver

par GRACIANNE DUREAU

V OTRE fille a vingt ans, que le temps que le temps passe vite, Madame !... » - Oul 1 Que le temps a passé vite, depuis la chanson tendre de Meustaki | Aujourd'hui, ce n'est plus vingt ans, l'âge de l'amour, mais, après dix-hult, le volci à

seize. On moins... Certes, de tous temps, des maitres de harems aux marieurs de princes, des barbons de Molière eux marchands d'esclaves, il y avait des puissants pour convolter les charmes verts de chairs frai-

Ce qui est merveilleusement neuveau c'est de ne plus vouloir en payer le prix : aujeurd'hul, on n'épouse plus, (aliénation I) on se refuse « d'entretenir » (la vilaine chose i). Non, on souhalte laisser la petite à ses parents. on se réserve la jouissance : qui oserait « enlever » son aimée Admirable partage des taches | A l'amant adulte, le plaisir, à la famille ces besognes vulgaires de nourrir, d'habiller, d'éduquer, ainsi que, le cas échéant, le devoir d'être garant et responsable de tout ce qui pourrait survenir

de désagréable.

Car, qu'on s'en répouisse ou le déplore, les filles et les garçons de seize sus ne sont pas en mesure de e s'assumer » dans une société qui a reculé les limites de l'adolescence. A des jeunes qui sont encore, de fait, en enfance, à tous les sens du terme, faute de vie indépendante, comment parier de « liberté d'aimer » 2

Le pouvoir parental a des défants ? D'accord. (Et je ne vals pas entreprendre la défense des mères : cette facon de les rendre responsable de tout le mai du monde n'est qu'un avetar de plus de l'antique misogynie, camou-fiée lei en audace quand elle n'est que façon de hurier avec ke loups. Laissons aussi l'appellation « cage » qui relève du terrorisme langagier.) En attendant, qu'offrez-vous pour le remplacer ? Une acquisition de l'indépendance ? Que non : mais un autre pouvoir, plus dangereux parce que plus caché, paré de ce charme magique qui prétendrait abréger l'épreuve qu'est la jeunesse : « Viens à moi et ton enjance s'achèvera... » Quel jeune y résisterait ? Je veux parier do pouvoir... de la séduc-

Les jeunes filles piégées...

Facile, combien facile, pour un adulte, de séduire une « très jeune fille p., Pour peu qu'on soit auréole de quelque prestige, même de pacotille : renem ou relations, fortune, expérience... Un humo-riste l'a exprimé dans un éloquent raccourch : a On n'a jumais vu une jeune fille tomber amoureuse d'un vieux mensieur peuvre et inconnu / » Ceux qui n'ont ja-mais envisagé cet aspect de la question pourralent ouvrir leurs yeux en vacances : du camping populaire à l'hôtel quatre étoiles luxe, lis verront différer le rapport d'age à l'intérieur des couples, seion une courbe régulière !

Ici, précisément, se situe le point le plus grave du problème soulevé : il ne faudrait pas croire que les jeunes filles solent fercément venales, nen, mais piegees. car icl intervient cet élément qui va à l'encontre de leur liberté, agissant tout au fond d'un mystère : cet homme mur, presti-

gieux, prévenant, empressé à ini-tier, à protèger, à aplanir les difficultés de l'existence, vous ne voyez pas qu'il est à l'image du père.

e'll faut n'en conserver qu'un, que ce soit celui-là : le tabon de l'inceste... Avec tout ce qui s'en inspire, eu s'y apparente. Car on sait maintenant qu'il présente la plus grave violation de la future indé-pendance de la petite fille. Il l'empechera de se ilbérer, il lui interdira de connaître un jour un amour autre que l'enfance. Il est mutilation, et sera humiliation su jour de la prise de conscience. Il est la force contre la faiblesse.

Juliette n'avait que treize ans. Mais elle aimait en femme. Parce que Roméo se présentalt comme son egal, avec les seules armes de la jeunesse et de la beauté. En femme, et lui en homme, parce qu'ils tentaient de conquérir leur vie. Ensemble.

gyjonde

DIPLOSIATIE

-

AN SERVICE

17.3 Terry

7-13 1-2

4.41.42

P 1.1 2.0 TE

n - u.; u : • ≤J

The state of the s

1 1 01 01 0E

1.20.23.19 

1.5

the fact that provide

tabou à préserver

BALL GARAGES STATES

M. BERTHEREN ME I'M THE THE P.

-

· · ·

### DIPLOMATIE

La visite de M. Carter à Lisbonne

### LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS A RÉAFFIRMÉ SON SOUTIEN **AUX POSITIONS AMÉRICAINES**

(De notre correspondant.)

Lisbonne. — Une visite-éclair de six heures qui a permis à M. Carter de faire l'éloge de la démocratie portugaise et aux autorités de Lisbonne de réaffirmer leur appui sux positions américaines sur l'Iran et l'Afgha-nistan : tel est le résultat de la dernière étape du voyage euro-péen du président des Etats-Unis. Arrivé le jendi 26 juin à 9 h. 30, le chef de la Maison Blanche a recui le premier ministre, M. Sa Carneiro, et le secrétaire géné-ral du P.S. M. Soares. Il s'est-rendu ensuite au palais prési-dentiel pour s'entretenir avec le chef de l'Etat portugais.

« Ce n'est pas pour moi une surprise, dit M. Carter dans son allocution, que le Portugal soit dans l'ensemble des nations une des premières à réagir à la menace contre les sociétés démocratiques que représentent l'agrassion de l'Afghanistan et le terrorisme officiel pratiqué en Iran. » Analysant la situation de l'alliance atlantique, M. Carter sestimé que de « nouveoux défis » estimé que de « nouveaux défis » se profilent à l'horizon. « Auronsnous la volonté et la capacité de rester unis ? » s'est-il interrogé.

Aucun doute à ce sujet en ce qui concerne le Portugal. « C'est qui concerne le l'artagal. «C'est pour mot et pour mes compa-triotes une énorme source de sa-tisfaction que d'apprendre qu'au Portugal la démocratie se conso-lide et que le pays est un membre jerme de l'altiance aflantique», a conclu le président américain.

conclu le président américain.

Dans sa réponse, le général
Eanes a mis l'accent sur les problèmes posés par les relations
Nord-Sud « Il serait impardonnable, a-t-il dit, que l'on n'entame
pas un dialogus avec les pays les
moins favorisés, qui subtsent un
traitement inégal dans les échanges économiques. » A propos des
rapports entre les pays occidentaux, le général Eanes a assuré
que le Portugal « respectera les
engagements assumés evec ses
alliés ». Il a pourtant regretté que
le principe de la « solidarité occidentale » ne soit pas « reconnu
par tous de la même manière ».
Il est probable que, au cours des
entrettens, d'autres problèmes,
concernant notamment les intérêts militaires des Etats-Unis au
Portugal, ont été abordés.

### La « dimension affanfique »

Le gouvernement de Lisbonne Le gouvernement de Lisbonne paraît disposé à accorder des facilités dans ce domaine. Il demande en contrepartie le renforcement de l'aide économique américaine. En coulisse, l'entourage du premier ministre a fait comprendre aussi que l'accroissement de la présence militaire américaine au Portugal dépend de l'évolution politique du pays, c'est-à-dire d'une victoire des partis de l'Alliance démocrations aux de l'évolution point des la lavi-tis de l'Alliance démocratique aux élections législatives d'octobre et de leur candidat, le général Soares Cameiro, à l'élection présidentielle de décembre,

Cette visite d'un chef d'Etat américain, qui succède à celles de MM. Eisenhower en 1960 et Nixon en 1974, a été hien reque par les partis de la coalition gouvernementale ainsi que par le parti socialiste, et vivement critiqué par le parti communiste et les organisations d'extrêms gauche.

Centristes et sociaux-démocrates Centristes et sociaux-democrates estiment que, pendant son séjour à Lisbonne, M. Carter aura en l'occasion de constater la «dimension atlantique» de la politique portugaise. Les socialistes, quant à eux, donnent à la visite «une signification particulièrement importunte nour les forces démocratiques pour les forces démocratiques pour les forces démocratiques pour les forces democratiques de la constant de la portunte pour les jorces démocra-tiques du pays ».

Selon le P.C.P. en revanche, l'escale à Lisbonne du président des Etats-Unis a été « mopportune » car, souligne-t-on dans un communiqué de ce parti, « l'administration a méricain e constitue actuellement en moli-« l'administration a méric aine accentus actuellement sa politique de confrontation, de course aux armements et de guerre froide et multiplie ses tentatives d'ingéres du Portugal ». « Il s'agit d'une provocation et d'une insulte au peuple portugais », a déclaré de son côté l'Union démocratique populaire (extrême gauche).

LE MONDE met chaque jour à le disposition de ses icoteurs des rubriques d'Annoncés immeditières Your y trouversz sout-Mitra LA MAISON

# APRÈS LES COMBATS A LA FRONTIÈRE KHMÉRO-THAILANDAISE

### Des dizaines de milliers de réfugiés cambodgiens se trouvent une nouvelle fois déracinés

Pour la première fois, M. Nguyen Co Thach, ministre victnamien des affaires étrangères, n'a pas catégoriquement exclu, jeudi 26 juin, que les troupes de son pays aient pénétré, au début de la semaine, en territoire thallandais. A Bangkok, où il faisait une escale, M. Thach a déclaré, nous rapporte notre escale, M. Thach a declare, hous rapporte nours correspondant: « Je pense que cetta possibilité existe, mais je ne saurais confirmer qu'une pareille arreur a eu lieu. » Il a laissé entendre que les forces de Hauol feraient prochainement mouvement au sud d'Aranyaprathet, on sont concentrés d'Importants effectifs Khmers rouges.

chirant le cial tourmenté de le mousson. Chaleur, tensions, mouvements de troupes et d'ambulances, misère sans cesse renouvelée de dizzines de millers de réfugiés, une nouvelle Après quarante-huit houres d'affron-tements violents, mais limités à une portion frontsilère de quelques kilomètres, entre, d'une part, l'armée thellandaise et, de l'autre, une force combinée de troupes vietnamiennes et de soldats du régime de Phnom-Penh, l'intensité de la batallis e diminué d'heure en heure mercredi. Depuis lors, les assaillants se sont retranchés au Cambodge, immédiatement su-delà de la frontière. A l'ombre des mangulers, et à calle des engins blindés flambent peuts de l'armée de Bangkok qui stationnent discrètement à l'orse do village déserté, on écoute affiler les obus. C'est ici, dans ce village thallendais de Mak-Moon, que, pour la pre-mière fois depuis seize mois qu'elles occupant le Cambodge, les troupes de Hanol ont brutalement débordé des frontières de l'Indechine. Dans une rizière toute proche, sous le survelliance d'une poignée de milltaires, quelques psysans creusant

une fosse commune dans la terre détrempée. Les sept cadavres gon-fiés qui font éctater leurs uniformes

varis ne seront pas incinérés comme

c'est la coutume loi, en pays bouddhiste. Ces morte, des soldats viet-

Mak-Moon (Thallande). — Spora-diquement, des saives d'obus dé-En guise d'épitaphe, un témoin aura ce recourd : «Ci-glaem sept soi-dats de l'armée de libération du Vietnam, servant dans l'armée d'occupation du Cambodge, tués en attaquant la Thallande. - L'avertissefois déracinés par la guerre, éparment de Hanol à Bangkok n'e pas pillés ou agglutinés au bord des fini de cotter cher : à ceux qui l'ont routes et des rizières inondéss. Bien que le Vistnam démente aujourd'hul touta implication dans cette sitaque, une anquête le long de le frontière, et notamment les témol-gnages de nombreux Cambedgiene qui en ont été les principales victimes, ne laisee subsister aucun doute quant à la participation de plusieurs centaines de ses soldats dana une opération qui aemble avoir atteint ses objectifs.

Meis elle eura, pour ce faire, et pour se limiter lei à ses effets immédists, mie is Thellande et le Vietnem su bord de le guerre, semé la terreur. le chaos et le mort dans toute une région frontalière, provoquant la fuita éperdue de dizalnes de mil-llers de rétuglés cambodglens et de villegeois thallandais et faisant plueleurs centaines de victimes civiles et militaires. L'opération, soigneusement préparée, avait débuté lundi à 4 h. 30 du matin. Le camp de Mak-Moon (situé en territoire khmer et gros de vingt mille à vingt-einq mille civis) et le village thallandais de même nom situé à queiques centaines de mêtres avaient été investie dans is nuit par un mouvement en

#### Attaque d'un camp de nationalistes khusers Révellées par des tirs, les popubases de résistants khmers serel (na-

lations réfugiées ont tenté de fuir tionalistes modérés) fortes de plu-vers la Thallende, comme clies l'ont eleurs centaines de combattents, dont délà fait à plusieurs reprises depuis celle du Molinaka (mouvement de tre factions khmères eerel rivales. qui se réciame du prince Sihanouk. Elles se sont heurtées, à heuteur Après plusieurs heures de combats, les Khmers serel, à court de muni-tions, ont décroché. Contrairement du village, à un barrage de tirs victnamiens. Dans la confueion et la panique générales, queiques mil-liers de rétugiée ont pu s'échapper de cette souricière, mais la grande aux réfuglés de Mak-Moon, prie par surprise, les populations cambodgiennes de Nong-Chan, siertées par majorité ont été regroupée et répartie les tirs, ont pu fuir, en grande mejoen plusieurs colonnes par des sol-dats du régime de Phnom-Penh qui rité en Thallande. Le camp, tête de pont depuis des mole des convols participalent à l'opération. Les femde riz et de semences distribués par les organisations internationales mes et les enfants ont été céparés des garçons et des hommes valides, à des milliers de paysans venus chaque semaine de l'intérieur, est aux et tout le monde e été emmené de force à l'intérieur du Cambodge. Des trois quarts situé en territoire camsoldate vietnamiene ont pris position bodgien. Sa population était estimée dans la village de Mak-Moon après tout demiérement à plue de cinen avoir fait partir les habitants thalquante milis personnes, dont une forte majorité de paysans. C'était également l'un des points choisis par les Thaïlandais pour leur opélandais, sans exercer à leur encontre la moindre violence. Jusqu'à la riposte des forces armées royales, plus tard dens le matinée, il semble ration de rapatriement volontaire que les assalilants alent voulu éviter (le Monde du 21 Juln). l'affrontement avec les Thailandals. Les Vietnamiens ne semblent pae ils n'ont cependant pas hosité à ouavoir attaqué Meng-Chan en force. Ce sont les duels d'ertifierte, et vrir le feu sur les premiers renforts et les combats ont ensuite fait rage notamment les obus tirés pendant dans ce secteur jusqu'à mardi soir. toute la journée de lundi sur ce camp par les Thallandais, qui, selon les témoignages concordants de réfu-giés, auraient fait le plus de vic-

Dane l'après-midi du même jour, les Vietnamiens ont abattu un avion d'observation et un héficoptère des forces royales au-dessus de la partie cambodgierme du champ de betalile. Selon des témoins qui se sont trouvés pris dans les combats dès le début de l'attaque, celle-ci aurait fait parmi les civils du camp plusieurs dizaines de victimes. Certains ont parié d'exécutions sommaires, ce qu'il est impossible de confirmer. D'autres Indiquent que les soldats cembodgiens se sont montrés plus meurtriers que les Vietnamiens à l'égard de la population du camp et ajoutent: «Beeucoup de soldats de Heng Samula sont d'endiens

Khmers rouges. . Presque simultanément, lundi à l'aube, Vietnamiens et soldats de Phnont-Penh ont attaqué, aux abords du camp voisin de Nong-Chan, deux tés mercredi soir.

les Vietnamiens. Ces affrontements out jeté dans te plus complet et dont on ignore cuation de plusieurs villages thatiandais qui restalent totalement désertés mercredi soir.

times. On ignore leur nombre. Deux

éculpes de la Crob-Rouge Internatio-

nale ont pénétré dans le camp, mer-

credi après-midi, après plusieurs ten-

tatives infructueuses du fait de la

### Un tracé frontalier contesté

zones où la frontière reste contestée. déjè eu lieu dans les mêmes sec-taure en 1977, entre Thallandals et Khmers rouges. C'est probablement sur cette Imprécision, dont Bangkok de M. Poi Pot.

A l'exception de l'incursion de n'a pas manqué de tirer avantage Mak-Moon, l'opération montée par depuie un an, que se fonds aujour-les Vietnemiane s'est déroulée en d'hui le régime de Phnom-Penh pour territoire cambodgien ou dans des affirmer qu'il s'agit d'une affaire intérieure et d'une riposte à des Des affrontements sanglants evalent incursions de groupes réactionnaires délà eu lieu dans les mêmes seo-soutenus par Bangkok. C'est exactement la même argumentation que celle avancée jadis par le régime

Ces propos ne coincident pas exactement avec la position officielle de Hanoi exposée de nouveau vendredi dans une déclaration qui qualifie de «calomnies» les informations selon lesquelles le Vietnam aurait attaqué la Thallande.

Les Eints-Unis, qui ont exprimé leur - inquié-tude - vendredi par la voix de M. Muskie, ont demandé directement à l'Union soviétique d'inter-céder amprès du Vietnam pour qu'il mette fin à ses incursions en Thallande. Un message a été remis à M. Dohrynine, ambassadeur d'U.R.S.S., par M. Holmes,

De notre envoyé spécial

Les jeux dangereux et les provocations armées qui se dérouisient depuis bientôt un an dans les écormes poches de fugitifs cambodgiens établies le long du tracé mouvant de le frontière étalent déjà comus (le Monde du 24 juin). Est-il justi-fiable que cette situation, qui appelait inévitablement une riposte vietnamienne, ait pu se perpétuer avec ou malgré, la présence massive d'organisations internationales humani-taires et que combattants et civils soient toujours restés contondus. Les avertissements o'avaient pas manqué, de l'autre côté, depuis des

Tout cele peut-il justifier la bru-talité des événements des demiers jours et les risques inévitables qu'ils falsaient courir aux civils, passés au compte des pertes et profits ?

Du point de vue de Hanoî, l'opération Mak-Moon - Nong-Chan e sans doute été un nouveau auceès, acquis sans grandes perfes sur le plan militaire. Elle permet notemment aux Vietnamiens, eu début d'une longue saison des pluies qui va relative-ment les désavantager sur le terrain où lis vont devoir mobilise l'essentiel de leurs forces contre la recrudescence ties activités de le guérilla des Kinners rouges, de réduire, en les disloquant ou en les supprimant, les abcès frontallers dangereux pour eux. Du même coup, Hanoi et Phnom-Panh mettent un terme, après en avoir largement profité depuis six mois, à l'opération partir de Nong-Chan, considérée à terme par eux comme un facteur déstabilisant et comme une arme humanitaire manipulée par leurs adversalres. Ce faisant, lis réduisent le phénomène d'attraction vers la frontière thallendelse au moment où il leur faut concentrer toutes les énergies de le population à la relance de la production rizicole. Enfin et surtout, le Vietnam donne un avertissement sévère au gouver-nament de Bangkek, qui soutient le résistance des Khmers rouges et de certains mouvements serei et qui s'oppose à tout compromie dens la crise cambodgienne sans retrait vietnamien présiable.

Le massage est clair : contre tous ceux qui e'obstinent à rafusar de reconnaître le fait accompil au Cambodge et son caractère irréversible, ceux qui font le jeu de leurs adver-saires, les Vietnamiens rappellent qu'ile ont la force armée pour sux et qu'ils n'hésitent pes à en user

### Poursuite des « rapatriements voientaires »

L'opération vietnamienne n'e pas empêché que se poursulve, à un rythme socéléré, le « rapatriement volontaire - dans les zones de M. Poi Pot de milliers de Khmers rouges réfugiés au camp de Sakeo l'occupation de certains secteurs par En dépit des critiques et coups de semonce de Hanol et de Phnom-Penh, le Heut Commissariat des Nations les campagnes avoisinantes inondées unles pour les réfugiés (H.C.R.). plusieurs dizzines de milliers de ré-tugiés qui restent dans le dénuement de nature à renforcer un camp où lie seront transférés. Des vivres sairs de les suspendre, sions qu'il leur étaient distribuées mercredi. Les s fait cesser temporairement les

### Japon

● Un bombardier soviétique de type TU 16 s'est écrasé en mer du Japon à une centaine de kilo-mètres au nord de l'île japonaise de Sado, ce vendredi 27 juin, a aumoncé l'agence japonaise de défense. Un navire japonais a recueilli deux coups qui pour-raient être ceux de membres de

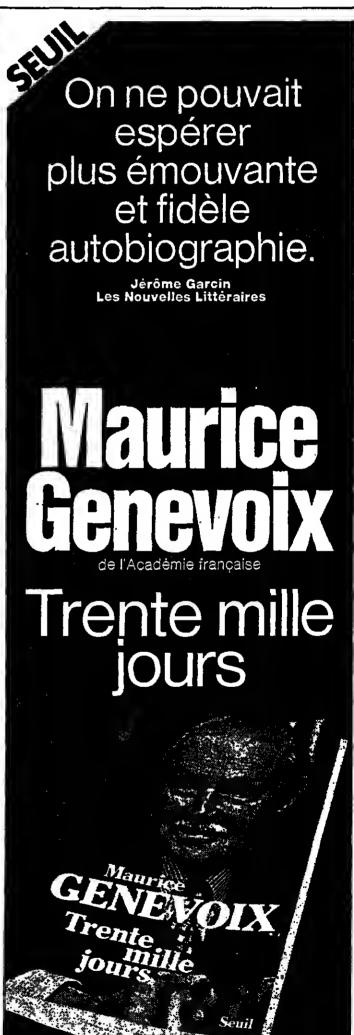
secrétaire d'Etat adjoint par intérim. Cette démarche

semétaire d'Etat adjoint par intérim. Cette démarche a eu lieu au lendemain de la rencontre à Bangkok entre M. Thach et l'ambassadeur des Etats-Unia. M. Abramowitz. A Bangkok, la Croix-Rouge internationale a annoncé la capture jeudi, par les Vietnamiens, de deux membres de son personnel, MM. Perrin, un Français, et Ashe, un Britannique, et de deux photo-graphes américains, MM. Georgo Lienemann et Richard Franken. Cependant, les vols d'assistance internationale vers Phnom-Penh, interrompus à la suite des combats, ont repris veudredi matin.

et alors que le ministre vietnamien des alteires étrangères, M. Nguyen Co Thach — qui réaffirmait, il y e aux premiera lours de l'invesion du Cambodge, que le régime que les Vietnamiens ont installé à Phnomquelques jours, eu cours d'une visite officielle an Indonésie, que « le Viet-Penh sere appelà à monter en pre-- a fait escala à Rangkok dans une propagandes qui ve se prolonger pour dénoncer exclusivement, dans atmosphère d'hostilité, al le succès militaire vietnamien ne va pas se transformer dans toute la région en cette sangiante affaire, un comploi étranger contre sa souverainaté. revers politique. Il est probable,

comme ce fut souvent le cas pen-

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.





### Afghanistan

# Les déclarations de M. Carter n'apportent «rien de nouveau»

ecrit l'agence Tass

Dans un nouveau commentaire des declarations de M. Carter sur la possibilité d'un « arrangement transitoire » en Afghanistan, l'agence Tass s'en est pris vigoureusement, jeudi 26 juin. à la politique américaine. Les formules « nébuleuses » de Washington. affirme Tass, n'apportent « rien de nouveau » quant au règlement politique de la question afghane. Accusant M. Carter de « mentr délibérément », Tass soupçoune les Etats-Unis de « continuer à s'assigner l'objectif de parvenir par tous les moyens et en faisant jeu de tout bois au changement de régime social et politique » à Kaboul.

Tass a rejeté, d'entre part, dans la possibilité d'un e arrangement

Raboul.
Tass a rejeté, d'autre part, dans
la soirée du jeudi 26 juin, la demande de retrait des troupes
soviétiques d'Afghanistan formulée le même jour par les ministres

des affaires étrangères de l'OTAN à l'issue de leur réunion à Ankara. La résolution du conseil atlantique, écrit Tass, n'est que « la répétition de l'habituelle panopile de la calomnie antisoviétique ». Dans leur communiqué, les quinze ministres avalent réaffirmé leur condamnation de l'interventiou soviétique en Afghanistan et souligné « la nécessité d'un retrait immédiat, inconditionnel et total des troupes étrangères » de ce pays.

Avant de quitter Ankara pour Kusia-Lumpur, où il s'entretient vendredi avec les représentants des pays membres de l'ASEAN (Thallande, Malaisie, Philippines, Singapour, Indonésie). M. Muskle, secrétaire d'Etat américain, a estimé que l'U.R.S.S. entendait probablement maintenir ses troupes en Afghanistan pendant au

moins « deux ou trois ans ». Les alliés occidentsux ne doivent pas pour autant renoucar, a-t-ii ajouté à leus pressions diploma-tiques et économiques sur Moscou

Les pays de l'ASEAN ont, eux aussi, condamné, jeudi, la pré-sence militaire soviétique en Afghanistan et l'a agression viet-namienne » en Thallande.

Selon l'agence indienne P.T.I. les goovernements afghan et soviétique prépareraient le terrain pour l'annonce d'un nouveau retrait de troupes de l'Armée rouge, qui pourrait avoir lieu dans les prochains jours.

Enfin, l'Iran a dêmeuti des accusations portées par la Pravda selon lesquelles l'Iran abriterait une base de résistants alghans à Meched, dans le uord-est du pays.

### Les dirigeants soviétiques sont persuadés que le temps travaille pour eux à Kaboul

Elle a opposé une fin de non-recevoir au comité spécial créé par la deuxième Conférence isla-mique qui, il est vrai, u'avait pas grand-chose à offrir.

Tout laisse à penser que Moscon n'a épuisé, dans la orise afghane, ni ses moyens militaires ni ses moyens diplomatiques. Sur le plan militaire, l'armée rouge éprouve, face à la rébellion, plus de difficultés que ue l'avalent sans doute pensé. à l'origine, les stratèges soviétiques. Même en faisant la part de la volonté d'intoxication qui inspire géné-

Venir à bout de la rébellion

Toujours est-il que sans la est pratiquement certain que les etenue qu'imposent l'ouverture Soviétiques avaient déjà fait ce rochaine des Jeux ulympiques et calcul à l'antonne dernier, et, retenue qu'imposent l'ouverture prochaine des Jeux ulympiques et la volonte de poursuivre le dia-logue avec l'Europe occidentale, les dirigeants soviétiques pourraient donner à leurs militaires les moyens de venir à bout de la rébellion. Ils n'ont en tout cas pas à craindre une réaction trop brutale de leur opinion publique.

De nombreux observateurs estiment à Moscou que les Soviétiques n'attendent que l'occasion propice. Celle-ci pourrait leur être fournie par une intervention militaire américaine en Iran en vue de délivrer les otages ou par une simple degradation de la situation intérieure dans ce pays. I/Iran accaparerait alors l'attention de l'opinion mondiale, et nutamment des pays du tiersmonde, laissant les mains libres au Kremlin en Afghanistan. Il liorée.

Les partenaires retrouvés

tions étaient délà mauvaises avant le « coup de Kaboul », et c'est justement cette situation e pourrie a qui a eu raison des dernières hésitations soviétiques. Ailleurs, Moscou a conservé ou retrouvé tous ses amis et partenaires. Les Indiens ont à peine bronché; beaucoup de pays isia-miques ont été récupérés ou neutralisés, tandis que s'exerce sur le gouvernement d'Islamabad une forte pression pour l'instant dipiomatique mais qui pourrait prendre des formes plus dures s'll apparaissait que, comme l'a indiqué l'agence Tass, le Pakistan

(Publicité) Le Comité de Coordination des Associations cambodgiennes en France informe tous les Cambodgiens qu'il organisers Un Meeting de Masse pour soutenir le F.N.L.P.K. fe Dimanche 29 July 1980, à 14 h. 15, FACO, 115, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 PARIS (Métro :

se trouve dans l'incapacité de

At Monde Numero de juin

LA CHINE APRÈS MAO

LE PÉTROLE

Le numéro : 3,39 F

ralement les informations desti-uées à l'Occident, la situation décrite par les Soviétiques pour justifler un retrait partiel de leurs troupes a de quul surprendre. Jamais jusqu'aiors on u'avait entendu parler, même à Moscou, de succès sur les moudjahidin ni d'écrasement des « bandes de contre-révolutionnaires ». Il est vrei qu'ancune information sérieuse n'ayant été publiée du côté soviétique sur les opérations, il est possible maintenant de faire état de victoire sans être en contradiction avec les déclarations passées.

s'il s'est révélé faux une première fuis, la partie est loin d'être jouée. Au cours des derniers jours, la presse de Moscou a ouvertement accusé les dirigeants iraniens d'uffrir des bases d'en-

afghans. Le ton à l'égard de a prusouement change Sur le plan diplomatique, quels avantages l'U.R.S.S. retirerait-elle d'un départ « permanent et complet » d'Afghanistan que réclament les Occidentaux ? Ce départ provoquereit l'effondrement du régime de M. Babrak Karmal — régime qu'il s'agit précisément de défendre avec ce président ou avec un autre, - et il u'est pas certain que la situa-tion diplomatique de l'URSS.

Avec les Américains, les rela- boucler lui-même sa frontière avec l'Afghanistan et d'empêcher les infiltrations de rebelles.

s'en trouverait sensiblement amé-

Du côté européen, les Soviétiques se félicitent que la rencontre de Vareovie entre MM. Brejnev et Giscard d'Estaing, ait permis de a briser le blocus diplomatique > auquel l'U.R.S.S. était soumise depuis le début de l'année. Mais le président français u'est pas seul à préconiser le dialogue. Les ministres autrichien et suédois des affaires étrangères se sont rendus à Moscou avant le chancelier Schmidt, et le ministre norvégien des affaires étrangères y est attendu cet automne.

Les relations commerciales se poursuivent comme si de rien n'était. Le comité olympique ouest-allemand se retrouve blen isolé parmi les Européens avec son boycottage des Jeux de Mos-cou. Bref, l'U.R.S.S. est redevenue un partenaire acceptable, même ei elle a perdu un peu de sa bonne réputation. Les Europ u'ont guère le choix, sauf à renoncer aux acquis de la détente sur le Vieux Continent.

De plus, la crise afghane a élargi les fissures de la solidarité atlantique. Elle ne les a certes pas créées, mais elle les a révé-lées dans une période particulièrement tendue. Et pour les diri-geants de Moscou, qui n'ont pas perdu tout espoir de s'entendre directement avec les Européens de l'Ouest sur tous les sujets concernant le désarmement (notammeut les fusées à moyenne portée) ce n'est pas un mince résultat,

Le seul avantage que le Kremlin pourrait espèrer retirer d'une solution de la question afghane, serait l'ouverture d'une négociatiou globale sur l'océan Indien, qui pourrait déboucher sur une diminution de la présence militaire américaine.

Mais son intervention en Afghanistan avalt justement pour ob-jectif, entre autres, celui d'améliorer la position stratégique de l'U.R.S.S. dans cette région. Ce n'est pas par hasard qu'elle a lance un ballon d'essai sur le contrôle international des votes de transport du pétrole, et que les propositions avancées le 14 mai dernier, par l'intermédiaire dn gouvernement de Kahoul, pour régler la crise afghane, mention-nent expressément une uégoclation sur toute la région du golfe Persique et de l'océan Indien. Audelà, on ne saurait exclure que l'U.R.S.S. se prépare à un marchandage global avec Washington, après l'élection présidentielle de nuvembre, ou après l'instaliation à la Malson Blanche d'un nouveau président.

Une stratégie inchangée

En attendant, les Soviétiques ne sont certainement pas opposés à une solution politique de la crise, mais aux conditions qu'ils ont eux-mêmes définies : la cessation trainement aux « mercenaires » garantle de toute ingérence exté-rieure dans les affaires de l'Afghanistan, la reconnaissance du regime actuel de Kaboul et l'octrol à l'U.R.S.S. d'une sorte de statut de garant des accords conclus. Autrement dit, ils cherchent à faire reconnaître, par des moyens diplomatiques, ies acquis stratégiques qu'ils out essayé d'ubtenir par des moyens militaires. L'U.R.S.S. veut un pays ami sur sa frontière méridionale.

> Le retrait - symbolique ou — de « certaines unités » vise à démontrer la bonne volouté de Moscou et son désir de dialogue, que les Occidentaux devraient nayer de retour en acceptant le processus de négo-ciations proposé le 14 mai. En multipliant les « petites phrases » sur les conditions et les délais du retrait, en donnant une grande publicité à l'évacuation de quelques unitér, es Sovie-tiques font diversion sans changer fondamentalement leur stratexie, et en attendant que les faits s'imposent. Ils ne sont pas pressés, et ils sout ec avaincus que le temps travaille pour eux.

Avec une habileté que pour-

raient iui envier beaucoup d'Occidentaux, la diplomatie soviétique joue sur tous les registres, en faisant planer le doute sur ses intentions profondes. Cette ambiguité laisse le champ libre à toutes les interprétations. La plus favorable à l'Occident est que les dirigeants de Moscou ont commis une erreu" en interve-nant massivement en Afghanistan, qu'ils sont conscients de se débattre der un bourbier C'est pourquoi li conviert de les alder à trouver une issue poli-tique sans qu'ils perdent la face. Selon une autre interprétation l'Afghanistan est un élémeut de a stratégie à long terme du Kremlin. Les dirigeants soviétiques sont en train de réussir « marginaliser » l'affaire afghane et il n'est besoin que d'un peu de temps pour qu'ils accrochent ce nouveau trophée à leur tableau, tout en poursuivaut leur politique de détente en Europe. Cette dernière hypothèse a la faveur de la grande majorité des observateurs à Moscou, meme si les Soviétiques font tout pour accréditer les interprétations les plus anodines et amener les dirigeants occidentaux à les prendre en compte car, si comme on le dit ici, e la détente n'a pas d'alternative raisonnable », comment pourrait - ou

croire au pire ? DANIEL YERNET.

### **PROCHE-ORIENT**

### Libye

serons éventuellement obligés non

seulement de nous déjendre, mais uussi de réagir contre les at-tentais »

M Messaoudi rapporte que, an cours de cette dernière semaine,

cours de cette dernière semaine, la répression s'est encore amplifiée en Libye, principalement contre les intellectuels et les bommes d'affaires. Depuis le mois d'avril, au moins six cents personnes auraient été arrêtées, et qualre membres de son mouvement, MM. Ameur Dephaief, Hassen Sghaler, Mohamed Hemmi, avocats, et Mohamed Hemmi, avocats, et Mohamed Bannoun, ingénieur, ont été exécutés sans

avocats, et Mohamed Bannoun, ingénieur, ont été exécutés sans fugement après avoir été tortures. Parmi les Libyens assassinés à l'étranger depuis le début de l'année, deux seulement, MiM. Maahmoud Nafaz et Mohamed Mustapha. Ramadan, abattus à Londres, étaient proches du Mouvement national démocratique.

MICHEL DEURÉ.

HOSTILE AU RÉGIME DU COLONEL KADHAFI

### Le mouvement national démocratique libyen veut amplifier son action de contestation

De notre correspondant

Tunis. — Le « Mouvement national démocratique libyen » dont
l'objectif est de renverser le régime du colonel Radhafi, se propose de sortir de l'anonymat dansiequel il s'est cantonné depuis sa
création, voici trois ans. La composition de son bureau politique
sera rendue publique aussitôt
après le congrès qu'il va tenir
cet été, dans une capitale européenne, nous a déclaré M. Fadel
Messaoudi, responsable des relations extérieures du bureau exécutif, de passage en Tuniste.
Seuls les noms des membres vivant en Libye demeureront secrets.

Le mouvement qui est essentiellement composé d'iutellectuels et d'hommes politiques « de tendance modèrée » dont la plupart vivent à l'étranger, aurait réussi à organiser des cellules en Libye où il bénéficierait, également, de sympathies agissantes an sein de l'armée. Son congrès aura en premier lieu, à réformer les principes de sa charte pour « un régime national et démocratique fondé, sur la souvernineté de la loi, le respect des libertés publiques, la porticipation effective du peuple à la gestion du pays (...) u travers des institutions constitutionnelles et modernes ». Mais, selon vers des institutions constitution-nelles et modernes ». Mais, selon M. Messaoudi, ces assises permet-tront surtout de mettre au point de nouveaux plans de sabotage tendant à accroître le climat d'insécurité en Libye et à ébran-ler davantage le climat, « Fin mars à Tobrouk, à la suite d'af-frontements avec la population, treize membres des comités révo-lutionnaires ont été tués, prêciselutionnaires ont été tués, précise-t-il. Nous avons aussi încendie trois puits de pétrole. Notre ac-tion va être plus particulièrement dirigée contre les compagnies pétrollères, notamment américaines, car finalement nous considérons que ce sont elles qui constituent le principal upput de Kadhafi et nous voulons leur démontrer que d'autres forces existent en Libye.

M. Messaoudi est plus discrei sur les muyens de combattre les français, suisse, unglais, alle-mand et uméricain pour assurer la sécurité des Libyens, et il nous est arrivé de leur fournir, uinsi qu'à des gouvernements arabes, des informations sur des sus-pects. A l'étranger, nous n'envisa-geons en aucun cas de répondre à la violence par la violence et de a la violence par la violence et de recourir, nous aussi, un terro-risme... suuf peut-èire en Italie, où les tueurs des brigades vertes troucent par trop de fucilités, de compilcités et d'indulgence. Nous avons d'ailleurs fuit savoir un gouvernement italien que nous

### **Arabie Sacudite**

Accusé d'abus de confiance par ses employeurs

un cadre commercial fran CAIS EST DÉTENU DEPUIS PLUS D'UN MOIS DANS UN COMMIS-SARIAT DE RYAD.

M. Gérard Coat, employé depuis septembre 1978 en qualité de directeur commercial par une entreprise saoudienne, la Saudi Mercantile Corporation, apparte-nant au prince Payçal Ben Saoud Ben Abdel Aziz, est détenu depuis plus d'un mois dans un commissa-riat de martier de Bred à la riat de quartier de Ryad, à la suite d'une plainte déposée par ses employés pour abus de confiance.

M. Coat, qui a été arrêté le 19 mai, est accusé par le direc-teur soudanais de l'entreprise, M. Abdou, d'avoir essayé de réali-ger des opérations pour son propre compte et d'avoir des commissions s'élevant à 16 000 ryals saoudiens. De son côté, M. Coat réclame au directeur de son anticaprise directeur de son entreprise 54 500 roals représentant des arrières de salaire, de frais divers

Après la conclusion de l'instruc-tion préliminaire, le dossier a été transmis an gouverneur de la province de Ryad, qui doit déci-der des suites à donner à la plainte des employeurs de M. Coat. On n'exclut pas une éventuelle mise en accusation devant un tribunal islamique.

Alerte sur cette affaire l'am-bassade de France à Jeddah a entrepris plusieurs démarches passade de France à Jeddan a entrepris plusieurs démarches pour obtenir la libération de M. Coat, qui est le seul ressortissant français déterm par les autorités saoudiennes, et espère obtenir une solution à l'amiable de cette affaire.

### LA « MARCHE DU REPENTIR >

Les clioyens libyens qui . ont regagné le sol de la patrie -ont lait, publiquement, amenda honorable en organisant une marche du recentir », dans la ville de Benghazi, - an réponse à l'appel du lrère colonel »

(Kadhafi). A l'issue de cette manilestation, précise l'agence libyenne Jens, les - masses d'anciens marchends, entrepreneurs et egents commerciaux » ont publié le · proclemation » sulvante : Privés des armes économiques el politiques evec lesquelles lis entravaient l'application des transformations révolutionnaires, les anciens commerçants renon-cent à jamais à leurs pratiques erronées du chentage, de l'exploitation, des pots-de-vin et du favoritisme. Par cette - merche du repentir -, lis proclament leur appul sans réserve zu teader clairvoyant, la frère colonel Mosmmar Kadhati. -

Iran

### L'imam Khomeiny critique violemment le président de la République et le Conseil de la révolution

L'imam Khomeiny a violemment critiqué, ce vendredi 27 juin, le président de la République et le Conseil de la révolution : « Pourquoi ne font-iis pas leur travail?», a déclaré le chef religieux à un groupe de familles de martyrs. « Si vous êtes incapables, allez-vous en. Mais si vous n'étes pas incapables, pourquoi n'avez-vuus pas agi jusqu'à maintenant? On ne peut pas toujours convaincre les gens par des paroles , s'est écrie l'imam à l'intentiou du chef de l'Etat.

Interpellant les autres dirigeants, il a déclaré : « Cela fait un an et demi qu'uu a fait la revolution, mais dans l'administration un utilise toujours du papier à en-tête du régime impérial. Si dans dix jours un en trouve encore dans une administration, je dirai à la nation de faire avec vuus la même chose qu'elle a fait avec le régime impérial. C'est grace aux martyrs que vous et mui sommes ici anjuurd'hui. Les gens de l'ancien regime qui sont toujours dans l'administration, qui ne travaillent pas et qui funt des sabotages, ne savent-ils pas que l'Iran est reconnaissant à ses martyrs? .. a conclu l'imam.

### Un accord limité avec l'U.R.S.S.

De notre correspondant

Moscou. - Bien oue PURSS. et l'Iran alent signé le 26 juin un protocole sur le développe-ment des relations économiques, tous les problèmes de coopération entre les deux pays n'ont pas été résolus. Il reste deux pierres d'achoppement : la navigation sur les eaux intérieures soviéti-ques, entre la mer Caspienne et la mer Noire, et les exportations de gaz iranien vers l'U.R.S.S.

Au cours d'une conférence de presse consacrée aux résultais de la neuvième session de la com-mission soviéto-iranienne pour la mission soviéto-tranienne pour la coopération, qui vient de se tenir à Moscou, l'ambassadeur d'Iran M. Mokri, a indiqué que son gouvernement avait demandé à plusieurs reprises aux autorités soviétiques l'autorisation de faire transiter les marchandises iraniennes de la mer Caspienne à la mer Noire par la Volga et le canal Volga-Don, afin de contrer les effets d'un éventuel blocus du goife Persique par la flotte améles effets d'un éventuel blocus du goife Persique par la flotte américaine. Selon le plan de Tébéran, qui proposait même la création de sociétés mixtes, les bateaux iraniens à la flotte marchande soviétique. «C'est une voie pratique, courte et peu coûteuse», a déclaré M. Mokri.

Les Soviétiques qui ont jusqu'à Les Soviétiques qui ont jusqu'à préseut refusé l'utilisation de leurs eaux nationales à un pays tiers en invoquant des raisons de sécurité, ont néanmoins indiqué que le plan iranien était mis à l'étude. Le protocole prévoit l'agrandissement, avec l'aide de l'UR.S.S. des ports iraniens de la mer Caspienne, où jes marchandises pourront être transbordées sur des navires soviétiques avant de prendre ja direction de la mer Noire et des mers libres.

de la mer Noire et des mers libres.

Selon M. Mokri, la question des ventes de gaz u'aurait pas été a bordée par la commission, les conditions d'une reprise des négociations n'étant pas encore réunies. L'Iran qui, jusqu'à la révolution, exportait environ 10 milliards de mètres cubes de gaz par an vers l'Union soviétique, avait tout d'abord réduit ses livraisons avant de les arrêter totalement en mars à la suite d'un d'es ac curd sur les prix. L'URSS, a suspendu les négociations devant les exigences de l'Iran, qui réclame 363 dollars par million de B.T.U. (British Therma! Unit) au lieu de

rage sera construit sur le fleuve Araks, à la frontière soviétique, à la fois pour la production d'élec-tricité et l'irrigation de terres

M. Mokri a conclu que ce protocole (qui pourrait être rendu poblic après sa ratification par le Pariement tranien) cuvrait de grandes possibilités de coopéra-tion, mais que sa réalisation dé-pendrait aussi de l'intensité du boycottage économique de l'Iran par les puissances occidentales.

D. V.

### Liban L'ARMÉE ISRAÉLIENNE INSTALLE DES POSITIONS DANS LE SUD DU PAYS (De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Beyrouth. — L'installation par l'armée israélienne de positions en territoire libanais a été constatée dans un rapport de l'ONU. Combie de paradoxe : ce n'est ni la FINUL. dont six mille homme sont déployés au Liban-Sud, ni l'ONUST, qui dispose de soixante-douze observateurs, qui ont établi ce rapport, mais la F.N.U.C.D. (Forces des Nations unies pour le Golani installée sur le Golan pour contrôler le dégagement des forces syroisraéliennes.

Et pour cause : ni la FINUL ni même l'ONUST, dont les observa-

Et pour cause : ni la FINUL ni même l'ONUST, dont les observa-teurs sont pourtant postés à la frontière, u'ont libremeut accès à la bande frontalière remise par à la bande frontalière remise par Israel aux troupes et milices de l'officier libanais rebelle Saad Baddad, le 13 juin 1978. La F.N.U.O.D. non plus, bien entendu, mais ses postes dominent le terrain, y compris le Libansou et les installations israeliannes couvrant 45 hectares dans la régiou des villages de Adaissé, Almachaeb, Rajar et Ryam sont suffisemment importantes pour être visibles à la

Adaissé. Almachash. Rajar et gaz par an vers l'Union soviétique. Avait tout d'abord réduit ses livraisons avant de les arrêter totalement en mars à la sulte d'un d'é e ac curd sur les prix. L'U.R.S.S. a suspendu les négociations devant les exigences de l'Irsa, qui réclaime 263 dollars par million de B.T.U. (British Thermal Uhit) au lieu de 76 cents auperavant.

Le protocole, qui « n'est pas idéul mais utile », a dit M. Mokrifixe les règles de la coopération et énumère un certain nombre de projets communs dont plusieurs étalent déjà en train sous le règime du chah. La capacité de l'aciorie d'Ispahan sera portée de 550 60 tonnes par an à 6 puis à 8 milions de tonnes. De mêma la production des centrales thermiques sera augmentée, un harmigues sera augmentée, un harmigues de l'aciorie d'Ispahan sera portèe de 550 60 tonnes par an à 6 puis à 8 milions de tonnes. De mêma la production des centrales thermiques sera augmentée, un harmigues sera augmentée, un harmigues de l'intégralité tarritoriales du Liban». — L. G.

pays base

DUS LES PRIX S'ENV

LA . MARCHE DU REPENTIR, 

100 A 100 A

A. S. T. B. RECK.

Mhomeiny critique violemment

ident de la Republique le Conseil de la révolution

ment to foot a part of the August See A THE PARTY AND THE PARTY TO SEE THE PAR Service of some part age and a Tables

seemed nimite avec [1.1835]

Liban AME GER

### Pays basque espagnol: l'impossible apaisement

notre envoyé spécial au Pays basque a rendu compte des sévices dont sont victimes certains dirigeants on sympa-thisants dn mouvement nationaliste basque, de la part de la police et de groupes d'ex-trême droite («le Monde» du 27 juin). Il analyse ici les thèses de l'organisation séparatiste ETA

ratiste ETA.

Bilbao. — «Gora Ruskadi.
Gora ETA. » « Vive le Pays
basque, vive FETA. » En lettres
géantes sur les murs ou les
chaussées, en petits caractères
sur des papillons furtivement
collés, le siogan est partout. Les
dirigeanis de l'organisation séparatiste savent que leur mouvement a consul un certain déclin
dans l'opinion, et qu'il ne peut
se permettre de négliger eon
implantation populaire au profit de sa seule action «militaire».

Tout le monde n'adhère pea

Tout le moude n'adhère pas ici à toutes ses thèses, ni n'épouse toutes ses querelles (notamment intestines), ni n'approuve toutes ses méthodes. Certaines opérations — dont la responsabilité, il est vrai, avait été revendiquée par la branche politico-militaire, comme les attentsts meurtriers de l'été dernier à Madrid — out éte passionnément discutées, et parfois violemment critiquées, dans les milieux nationalistes. Une relative marginalisation du mouvement avait suivi la démocratisation du régime espagnol,

### Une réelle remonfée

Une réelle

En tout cas l'ETA a réussi, en quelques mois, à effectuer une réelle remontée dans la faveur populaire, au moins cher les jeunes « Cela tient notamment, estime l'un de ses fondateurs, au jait que les événements ont rapidement confirmé ce que nous disions : alors que tant de voir, y compris celles de patriotes basques incontestables, s'élevaient pour assurer qu'il jallait jouer le jeu de l'autonomie organisée par Madrid, au moins dans un premier temps et jaute de mieux, nous avons affirmé, nous, que c'était tomber dans le piège tendu par l'occupant. Aujourd'hui, même le très modéré P.N.V. a cru devoir retirer ses parlementaires des retirer ses parlementaires des Cortès peu awant les dernières élections, tant la politique de concertation avec Madrid était devenue impopulaire en Euskadi. » devenue impopulaire en Euskadi. 2
En poursuivant la lutte armée, l'ETA a contribué à misintenir au Pays hasque une présence policière importante et un certain type de répression, donc à faire échouer la stratégie de détente menée par M. Suarez « Sans doute, reconnaît un de ses militants. De mêms que si, chez vous, il n'y avait pas eu la Résistance entre 1940 et 1941, les Allemands auraient sans doute pris moins d'otages et, peu à peu, allégé leur d'otages et, peu à peu, allégé leur dispositif d'occupation. C'est pour-tont à la Résistance, et non our

partisans de la collaboration, que l'histoire et la morale ont donné L'Espagne de Juan Carlos peut-elle vraiment être assimilée à l'Alelle vräiment être assimilée à l'Allemagne de Hitler? « Non, bien
sûr, réplique un autre. Mais
essayez d'imaginer qu'aujourd'hui
l'occupation militaire de la France
par l'Allemagne dure toujours,
et qu'à Hitler le dictateur ait
succédé Schmidt le social-démocrate. Le combat des résistants
auroit-il pour autant perdu tout
objet? Le jait que la puissance
occupante soit désormats gérée de
jaçon plus démocratique rendrait-il beaucoup moins odieuss la drait-il beaucoup moins odieuse la

SAINTLAURENT

' TOUS LES PRIX S'ENVOLENT.

PARIS-BALE/MULHOUSE-PARIS\*

EST AU PLUS BAS: 600F.

ande: le Tarif Excursion à votre agence de voyages. Valable à partir du 1<sup>er</sup> Jutilet 1980.

SWISSON

FORUM DES HALLES METRO RER -1650 PLACES DE PARKING. De notre envoyé spécial BERNARD BRIGOULEIX

II. — Raisons d'ETA

et surtout l'adoption du statut de Guernica devant conduire à l'autonomie trois des quatre provinces basques . l'alava, la Biscaye et le Guyunzoo. En cotobre dernier, la participation électorale au référendum organisé à propos de es statut — pius de 50 % des inserits étaient allés aux urnes — evait à juste itire été considérée comme un échec pour les nationalistes adurs », dont l'ETA, qui présent toutes les sentie, où la pour sur de la polite pour remonter la fillère jusqu'aux dirigeants du sans véritable hiérarchie, où contaite été considérée comme un sorte de denourable interne. En réalité, pour autent qu'on puisse le savoir, l'ETA est divisée en nombreuses petites cellules relativement autonomes, cellules relativement autonomes, cellules sur urnes de déclin de l'organisation séparatiste serait, selon les sympathisants, terminée, et le courant en train de s'inverse. Affirmation qu'il n'est pas aisé de vérifier, s'agissant d'un mouvement clandestin qui retuse, du moins tant que élections, et n'en amait d'alleurs pas la possibilité puisqu'il leurs pas la contient d'alleurs pas la containt d'un rendert pas d'un rendert

présence de ses soldats sur votre sol, surtout si eux se consportaient à peu près comme avant? N'au-riez-vous pas, au contraire, la rage d'en finir? Sans doute besucoup de Basques

Sans doute beaucoup de Basques voudratent-lis sussi « en finir » avec le climat de violence qui ensangiante depuis si longtemps leur paya. Mais l'ETA est peutètre en train de réussir à accréditer l'idée que la seule issue possible n'est pas que les séparatistes rendent les armes, mais blen qu'ils parviennent le plus rapidement possible à leurs firm. On est même tenté de se demander, après avoir écouté de u ombrenx Basques de tous milieux, ai une honne partie de la population d'Euskadi ne suit pas délibérément une double ligne de conduite : on participe aux consultations, on joue le jeu de l'autonomie, d'une part, parce que tout ce qui desserre les liens avec Madrid est bon à prendre ; mais on soutient activement la lutte aumée de l'ETA, d'autire part, parce que ses militants sont de plus en plus assimilés aux combattants de l'ancienne armée basque.

On ne dispose d'anciente statis-

'On ne dispose d'anciene statis-

tique sérieuse sur les effectifs de l'ETA et sur son armement. Si l'on demande à tel ou tel de ses dirigeants de combien d'hommes la réponse est toujours la même : Benucoup. > Certaines opera-tions n'ont pour but que d'all-menter l'arsenal du mouvement. notamient en explosifs utilisés dant les carrières ou pour cer-tains travaux publics, et en ar-mes et munitions dérobées dans des casernes, des postes de police, des armurerles privées. Au total, le potentiel militaire de l'ETA paraît aujourd'hui plus impor-tant que jamais. Se capacité d'intervention est grande, comme l'a encore montré l'embuscade vic-torieusement tendue à un convoi d'armement de la Guardia Civil en Biscaye, le 1º février dernier (le Monde daté 2 et 3-4 février). Cette efficacité technique lui vaut un indéniable prestige au Pays basque, même chez ceux qui sont partisans de moyens plus pacifiques, et a probablement contribué à répandre l'idée que la lutte armée pouvait être le bon moyen de faire accéder l'Suskadi à l'indépendance. L'institut Abaccao a récemment publié à Bibso les résultats d'un sondage d'opinion selon lesquels une très forte proportion de l'électorat des partis basques favorables à l'indépendance était partisan de cette lutte armée : 69 % des électeurs de Herri Batassina se sont prononcès en ce sens, et le chiffre frôle les 80 % chez les moins de trente ans. L'efficacité technique de l'ETA est en outre servie par ses strucest en outre servie par ses struc-

comme des enlèvements de per-sonnalités non basques, suivis du versement d'une rançon. Dans d'autres circonstances ré-

Dans d'autres circonstances récentes, il est vizi, l'ETA militaire
a manifesté une étonnante imprudence, qui l'a beaucoup desservie, à la fois sur le terrain et
dans l'opinion. L'arrestation à
Biarrits, l'hiver dernier, de Ramon Aramburu, Txomin IturbeAbasolo et Artola Gorostidi (le
Monde du 3 février) a, par
exemple, provoqué un certain désarroi dans les milieux nationalistes basques, de part et
d'autre de la frontière francoespagnole.

espagnole. Les deux premiers sont en effet des membres importants de l'ETA militaire, et la police ne l'ignore pas, même si l'incident n'a pas donné lieu pour l'instant à une grande publicité officielle. Quant à M. Gorostidi, il apparaient à la direction de la coalition indépendantiste Herri Batasuna, et il est pour le moins malencontreux pour son mouvement qu'il ait été pris en compagnie de deux ani-Les deux premiers sont en effet

### Lutter jusqu'à l'indépendance

Ce qui ne paraît pes devoir être révisé du côté de l'ETA militaire, en revanche, c'est son attitude d'hostilité ouverte vis-è-vis de la inanche politico-militaire du mou-vement. Les dirigeants de l'une et l'autre tendance, que mille occa-sions devraient rapprocher, en sout à ne plus s'adresser la pa-role. Mais peut-on encore parler de « tendances », de branches d'une même organisation?

Les militaires condamment sévèrement les « poli-mili », accusés à la fois d'avoir porté un coup sérère à la cause basque en dé-ciarant abandonner la latte ar-mée et de s'ériger en étêtes penmée et de s'ériger en « têtes pensantes » par rapport à ceux qui
prenaient tous les risques, puis
de s'être relancés dans l'action
violente avec autant de désordre
que d'inconséquence. Les attentats de Madrid, l'été dernier, en
sont aux yeux de l'ETA militaire
un bon exemple. Un sympathisant
explique : « C'était bien commode,
la prétendue « guerre des vacances » et ses conséquences. On met
une bombe quelque part, de préjérence dans un lieu public où elle
jera des ravages — ce à quoi
l'ETA militaire, à l'inverse de
l'IRA silandaise, s'est foujours rejusée, — et puis ou alerte la police fusée, — et puis ou alerte la police pour que ses artificiers affient la désamorcer. Seulement voilà : en août à Mairid, la police a fait comme si elle n'avait pas requ Fappel. Et tout a sauté. Des insuocents (car à nos yeux le peuple espagnol est innocent de la répression qu'on exerce chez nous en son nom) ont été tués, bleasés, extroplés. Et qu'a retenu l'opinion internationale? Que FETA se languist de la la cetto de la internationale? Que l'ETA se lancati dans le terrorisme aveugle,
ivait dans la foule, au hasard. »
Les «poil-mili», de leur côté,
tout en reconnaissant que ce
type d'opération a été une erreur,
maintiennent leurs griefs à
l'égard de la branche militaire.
Pour eux, l'action violente n'a
de sens que si ellé sous-tend un
projet politique conérent, alors
que l'ETA militaire rassemble
des militants basques d'origines
assez diverses dout la référence des militairs dout la référence au socialisme est finalement res-tée assez vague. En outre, les politico-militaires estiment que,

sympathie entre les mouvements qui, un peu pariout dans le monde, mênent un combat pa-rallèle pour la libération de leur territoire. Mais le propre des parallèles ast de tendre vers la même direction sans se rencon-trer », assure un «Etarra». Il ajoute : « Non, la seul vrai secret de l'ETA est un secret de poli-chinelle : elle continuera la lutte jusqu'à l'indépendance. » Telle est, en tout cas, sa rai-son d'être, et la libéralisation du son d'être, et la libéralisation du régime espagnol a peu de chances d'entamer sa détermination. D'autant plus que, parmi ses sympathisants, on est aujour-d'hui persuadé que l'idée fait son chemin à Madrid, dans cette nouvelle classe politique dont on sait bien en Euskadl, quel que soit le discours généralement tenn à ce sujet, qu'elle a rompu avec le franquisme, même si l'armée, la police, l'administration, n'en sont pas encore là. On parie de contacts discrets avec certains libéraux de l'U.C.D. de M. Suarez pour rechercher une forrez pour rechercher une for-mule qui allle au-deià de l'auto-nomie restreinte tout en évitant que le mot d'indépendance soit Reste à savoir quel serait à Madrid le butoir absolu, le point

Prochain article:

L'AUTONOMIE, ET APRÈS ?

Dans les milleur nationalistes on affirme que l'étai-major de l'ETA prend très au sérieux le risque de voir se multiplier les opératimes incontrôlées. D'autres, au contraire, estiment que ces commandos autonomes permetient en réalité au mouvement clandestin de réaliser certains coups » mineurs en gardant la possibilité, si nécessaire, de les désavouer par la suite, ou du moins d'en rejetes la responsabilité.

si la pression sur l'Etat espagnol doit être maintenue, le statut d'autonomie constitue un premier pas sur la homne voie, et qu'il ne fant pas négliger cette chance de faire avancer la cause basque. Deux positions qui résument et symbolisent le choix devant lequel se trouve aujourd'hui piacé le courant nationaliste basque. Mais le secret de l'ETA n'est ni cette division ni les soutiens étrangers dont on l'accuse volon-

cette division in les soutiens etrangers dont en l'accuse volon-tiers à Madrid : « Eadhafi, c'est stupide. L'IRA, les Bretons, les Corses, FOLP., c'est simplement tréaliste : ils ont assez à jaire

de leur côté, et nous du nôtre. Il y a tout au plus une certaine sympathie entre les mouvements







### Choisissez!

Hys canc qui amplient votre temps sur plusieurs sunées. Caux qui vous antessent à queiques centaines dans le misse auditoire. Cous qui cutiferent à fibre théorique et ne touchent à la réalité qu'avec, des pinostess. Coux qui donnert le misse cours depuis vingt sen. Caux qui perient de l'entreprise avec un grand E, mais jamais de la vie quotidianne des entreprises. Caux qui...

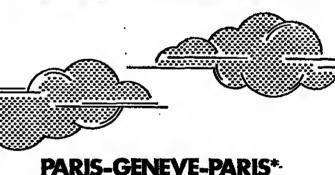
Et puis, Ry « "Administration de l'Entreprise" il est destiné aux gans conses vous, disposent déjà d'une solide forention de base. En 9 mois d'étadas intensives, il voss apporters ce qui vous manque pour aborder ou poursulvre even susois votre carrière de manager la dimension, pratique ou, si vous préfices, les clés de le vie réalle d'entreprise. Vous y segment d'être véritablement opérationnal i "Administration de l'Entreprise" ne resemble pas aux études clessiques. Court, concrut, polyvaient, il vies la plus grande étident clessiques. Court, concrut, polyvaient, il vies la plus grande étident clessiques. Court de la set animé exclusivement par des praticions, trus cadres, conceuts on dirignants d'antreprise. On y perie resources humaines, seorétarist général, finances, production, martering, politique générale qualquement à l'aide de cas réals. On y traveille beaucoup, en petit groupe, dans une atmosphéra d'antreprise et un client international. Enfin, on y pratique un contrôle continu et synthesitique des possissances et performences. A la elét un diplone de gertion déjà porté per plus d'un millier de "ganagers ayanmenture une commissiones et personnences. A la d plòme de gestion déjà porté per plus d'un millier de "i EC1." dens 67 pays du globel

La prochaine assion débute et octobre 1980 et c'achère en join 1981. Le coût total du programme est de FS 18'500.—. Il y c 30 haces disposibles. Pour ne pas manquer la vôtre, retournez sans urder le coupon ci-destons. Vous recevez gracieusement une saucentation complète et un dossier d'admission, sees aucum

Ecole de Cadres de Lausanne Centre international de formation et perfectionnement en administration d'entreprise Rue du Bugnon 4, CH-1005 Lausenne (Suisse), 16l. 021/22 15 11

Ass Secrétaries de l'Ecole de Cadres de Laussone (adresse ci-desse) Fains-moi perveoir sens angagement upe documentation com-plète sur le programme "Administration de l'Entraprise" 80/81.

### TOUS LES PRIX S'ENVOLENT.



PARIS-GENEVE-PARIS\* EST AU PLUS BAS: 600 F.

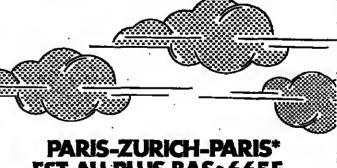
l'alable à partir du 1et Juillet 1980.

AIR FRANCE //// SWISSOIT





**TOUS LES PRIX S'ENVOLENT.** 



EST AU PLUS BAS: 665F.

AIR FRANCE AND SWISSOIT





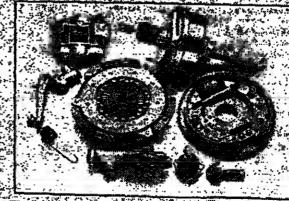
# Les Champs Elysées sont aussi impitoyables pour les freins et pour les embrayages que le circuit Paul Ricard.

Les routes d'aujourd'hui devenant de De fait, plus de courses de Grands plus en plus difficiles, il n'est pas surprenant Prix sont gagnées avec des embrayages que les constructeurs automobiles soient Borg & Beck et des freins Lockheed plus exigeants quant aux embrayages et aux qu'avec tous autres. freins qu'ils utilisent.

C'est la raison pour laquelle les principaux constructeurs adoptent les embrayages
Borg & Beck et les freins Lockheed qui, à de multiples reprises, ont fait leurs preuves sur les circuits de Grands Prix automobiles du monde.

Le Grand Prix de France, nous en





Automotive Products Ltd, Leamington Spa, Angleterre/Automotive Products France SA 92404 Combevoie, Paris Fabricants des freins Lockheed, des embrayages Borg & Beck, des pièces de direction et de suspension Lockheed, des filtres AP des silenteux AP auss que des transmissions

mion sovietique

### Espagne

LA «GUERRE DES VACANCES» DE L'ETA

Le ministre de l'intérieur met-vivement en cause les autorités françaises

De notre correspondant

Une bombe a explosé ce vendredi 27 juin dans les jardins de parador de Javea, près d'Alicante, sans faire de victimes. C'est la cinquième bombe qui explose depuis le début de la guerre des vacances de l'ETA, samedi deruier. A Madrid, le ministre espagnol de l'intérieur a vivement mis en cause les autorités françaises para le la company de la company autorités françaises pour leur • manque de coopération • dans la lutte contre l'ETA

LE WESTERN

DES TERRORISTES

(De notre correspondant.)

Rome. - Les attuoues de Moine. — Les attaques de trains ne sont pas courantes. Surtout lorsqu'elles ont pour objectif une... distribution de tracts.

L'organisation terroriste Prima Linea u choisi cette étrange méthode le jeudi 26 juin dans le Piémont. Sept

de ses membres, dont une femme, sont montés dans un

convoi qui transporte chaque matin des ouvriers de Fiat matin à plusieurs dizaines le kilomètres de Turin.

A la hauteur de la station de Rosta, les agresseurs ont sorti leurs pistolets et désarmé un garde. Puis ils ont procédé à la distribution d'un texte assez fumeux démontant la nécessité de la lutte armée. Après cette brère séance de lecture, les terroristes ont appuyé sur le frein et débloqué une sortie de secours. Des complices les attendaient en voiture.

publics où s'effectuaient ces verse-ments relevant, selon ini, du délit d'extorsion de fonds et de trafic illégal de devises. Il a demandé aux antorités françaises de pren-dre les mesures nécessaires pour metire fin aux « activités illé-gales » de l'ETA et de revoir leurs pratiques en matière d'ex-tradition.

leurs pratiques en matière d'extradition.

Le ministre de l'intérieur a, d'antre part, déclaré avoir des indices lui permettant d'affirmer que la « guerre des vacances » allait continuer après les explosions de mercredi dans la région d'Alicante.

Les hôteliers espagnols sont inquiets de cette offensive de l'ETA. Dans un télégramme à M. Giscard d'Estaing, ils affirment qu'elle menace les moyens d'existence de millions de travailleurs. « Devant les négligences des autorités françaises et leur manque de coopération avec le peuple espagnol, nous exprimons notre préoccupation et notre indignation. Ces événements troublent les relations entre nos deux poys et portent atteinte de mandre et entre entre entre propose de la pour est entre nos deux poys et portent atteinte de mandre et entre de la contraction de la contr nos deux poys et portent atteinte à notre stabilité démocratique. Nous demandons la coopération du gouvernement français pour expulser les terroristes espagnois du territoire français », écrivent-ils. Intérim.

### El Salvador

## et tire sur les étudiants

San-Salvador. (A.F.P., A.P., Reuter). — An moins treize personnes ont été tuées le jeudi 26 juin dans la capitale lors d'affrontements entre les forces de l'ordre et des militants de ganche. Et, pour la première fois, l'amiversité centrale, qui bénéficie du privilège de l'autonomie, tirant sans sommations sur des

ficie du privilège de l'autonomie, tirant sans sommations sur des étudiants. Des dirigeants de l'opposition étalent à ce moment-là réunis dans l'université pour faire le bilan de la grève générale de mardi et de mercredi.

Plusieurs centaines de personnes ont été interpellées au cours de cette opération militaire à l'université et beaucoup ont semble-t-il, été maintennes en détention. Selon des témoins, les soldats ont également pénétrà dans une école supérieure située près de l'université. Ils ont obligé tout le monde, y compris les vendeuses de jus d'orange à l'extérieur, à s'allonger face contre terre. Un journaliste

a affirmé avoir entendu l'un des officiers dire en pénétrant dans l'école : « Ce sont nos ennemis »

à personne.»

» Ceisi qui commandait les soldats qui se trouvaient dans le hall de l'école a alors pointé son arme automatique vers l'un des étudiants, û a tiré à trois reprises. La première fois à une trentaine de centimètres de la tête de l'étudiant, la deuxième à quelques centimètres, et la troisème dans la tête. L'étudiant est tombé sur le sol et a agonisé plusieurs minutes avant de mourir.»

A la veille de l'élection du 29 juin

L'ancien président Siles Zuazo échappe à un attentat

L'ancien président Hernan Siles Zuazo, candidat à l'élec-tion présidentielle dn 29 juin,

tion des forces armées.

La Paz. — Coup d'Etat ou élections? A la veille de la consultation du 29 jain, cette alternative obsède les deux millions de

native obsède les deux millions de Boliviens qui, pour la troisième fois en trois ans, sont appelés à élire, dimanche, leur président et les cent cinquante-sept représentants du pouvoir législatif.

Depuis juillet 1973, trois coups d'Etat ont remis en cause la « démocratisation » du pays (le Monde du 27 juin). C'est donc vers les casernes que se tournent, avec appréhension, les électeurs. La guerre des inscriptions murales (marteau et faucille contre croix gammée), celle des sigles, les concentrations populaires avec forêt de drapeaux orange : tout ce carnaval semble puéril dans le contexte actuel alors que les

A TRAVERS LE MONDE

e Dans l'école, a-t-il rapporté un étudiant est descendu d'un couloir en courant et en criant couloir en courant et en criant :

« Ne tirez pas, ne tirez pas », mais
les soldats ont tout de même tiré.
Les soldats ont, ensuite, tiré sur
un deuxième étudiant qui arrivoit et l'ont blessé. D'autres étèves ont supplié les soldats : « S'il
vous plait, ayes pitié, ayez pitié.
Nous n'avons jamais fait de mai
à personne. »

### Bolivie

Correspondence

a échappé à un attentat le jeudi 26 juin, à La Paz. Une bombe, explosant à l'issue d'un meeting de son parti, l'Union démocratique popu-laire (U.D.P.), a fait deux morts et plusieurs blessés. Cet attentat fait encore mouter la tension en Bolivie, où l'on redoute un nouvelle interven-

soldats, le doigt sur la détente, n'attendent que le premier faux pas des civils pour reprendre en main le sort du pays. Très brève, la campagne élec-torale 2 été morose. D'autant plus que les résultets pe semblent pas

que les résultats ne semblent pas devoir réserver de surprises. Comme l'année dernière MM. Vicdevoir reserver de surpraes.
Comme l'année dernière. MM. Victor Paz Estensoro (libéral) et Hernan Siles Znazo (centre gauche) devraient se disputer la première place, précédant l'exdictateur, le général Hugo Banzer. Aucun candidat ne semble en mesure de réunir plus d'un tiers des suffrages. Ces élections ne seront que des «primaires», la Constitution stipulant que pour être élo au suffrage direct, le futur président doit recueillir plus de 50 % des voix. Ce sont donc les membres du Congrès qui désigneront sans doute le chef d'Etat, entre le 4 et le 6 soût.

En attendant, le Bolivie est submergée par une yague d'anarchie. Des groupes para-militaires tont la loi, les forces armées s'agitent, laucent des ultimatums, la situation économique est proche de la faillite et, à la moindre contrartiés les situators

de la faillite et, à la moindre contrariété les citoyens bloquent les routes, font saoter les ponts et prennent des otages. Et le procès contre le général Banzer a contribué à aggraver le malaise des forces armées. NICOLE BONNET.

### Nicaragua

#### AEROFLOT INAUGURE UNE LIAISON RÉGULIÈRE entre moscou et managua

Moscou (Reuter). — La compagnie soviétique Aeroflot a mauguré mardi un voi hebdomadaire régulier entre Moscon et la espitale nicara-guayenne, Managua, a nunoncé mer-credi 25 juin la « Pravda ». Cité par la « Pravia », M. Paul Ata Esmirez, ministre nicaraguayen des transports, a déclaré que cette nouvelle ligne constituait « un pont d'amitié entre nos peuples ».

« La victoire de notre révolution uous a permis de choisir nous-m uous a permis de choisir nous-mêmes nos amís, et non pas selon les dix-tats de l'impérialisme. Nous sommes heureux d'être amis avec vous s, c-t-il ajouté.

### Etats-Unis M, CHRISTOPHER

### DEMANDE AU CONGRÉS D'APPROUVER LA VENTE D'URANIUM A L'INDE

D'URANIUM A L'INDE

Wachington (A.F.P.).

M. Christopher, secrétaire d'Etat adjoint, a demandé, jeudi 26 juin, au Congrès de ne pas bloquer la vente à l'Inde de 36 tonnes d'uranium destiné à alimenter la centrale uucléaire de Tarapur, près de Bombay.

La décision des Etats - Unis de procèder à cette vente avait été annoncée, le 19 juin, par M. Christopher devant la commission des affaires étrangères de Sénat (le Monde du 21 juin).

Dans une déposition devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, le nu mêro de ox du département d'Etat a souligné que M. Carter était d'avis que cette vente contribuera à renforcer les relations entre les Etats-Unis et l'Inde. Il a précisé que l'interdiction de cette vente par le Congrès mettrait fin à la coopération américano-indienne dans ce domaine, commencée en 1963 à la suite de la signsture d'un accord aux termes d'aquel les Etats-Unis étéaient engagés à alimenter en uranium la centrale de Tarapur, du ministère zimbabwéen des engagés à alimenter en uranium affaires étrangères. — (Reuter.) la centrale de Tarapur,

### L'armée investit le campus de l'université centrale Rubut voudruit profiter du renouvellement de l'accord sur la pêche pour réaler son contentieux avec Madrid

Maroc

De notre correspondant

Rabat. — Une délégation espagnole conduite par le secrétaire
d'Etat aux affaires étrangères.
M. Carlos Robles Piquer, a été
reçue le mercredi 25 juin à Rabat,
par M. Abderrahman Baddou,
son homologue marocain, pour
négocier un nouvel accord sur
la pêche. Le temps presse. Le
précédent accord maroco-espagnol,
provisoire, vient à expiration le
30 juin. Il avait été signé en
mara pour trois mois Cette foisci, il est question d'en signer un
nouveau qui serait limité à six
mois. Rabat - Une délégation espa-

nouveau qui serait limité à six mois.

La pêche n'est, en réalité, qu'un chaptire du contentieux a se se lourd entre l'Espagne et le Maroc. Les eaux territoriales marocaines, en particulier à la hauteur des iles Canaries, étant ies plus poissonneuses du monde, une armada de chalutiers espagnols y pêche à longueur d'année. On évalue leur nombre du côté marocain à plus d'un millier.

L'absence d'une flotte de pêche marocaine digne de ce nom encourage les Espagnols a s'aventurer jusqu'à l'intérieur de l'ancienne limite de 12 milles marins, ce qui les expose à se faire arraisonner. Certains jours d'avril, on a compté jusqu'à quinze chalutiem espagnols emmenés dans le port de Casablanca.

La situation est encore plus compliquée depois que des chalutiers espagnols et aussi portugais ont été capturés au cours de ces dernières semaines par des uavisseus se réclamant du Polisario.

dernières semaines par des uavi-gateurs se réclamant du Polisario. M. Boocetta, ministre marocain des affaires étrangères, les a accusés dans une interview à l'agence espagnole EFE, et publiée le jeudi 26 juin, dans le journal le Matia du Sahara, de se prêter le Matin du Sahara, de se prêter moyennant espèces sonnantes et trèbuchantes à être saisis « dans le calme et la bonne entente pour se jaire diriger sur Alger et ouvrir des uépociations de libération». Ce serait, selon le ministre, me pure comédie et la dernière invention de la dernière promité des la dernière promité de la dernière d

invention des propagandistes du Polisario.

Les Espagnols ont le sentiment très net que la surveillance des unités marocaines sur leurs cha-lutiers est fonction de leur plus nuters est fonction de leur pins ou moins grande propension à reconnaître les thèses algèrennes sur le Polisario. M. Ali Yata, dirigeant du P.P.P. (parti communiste), u'a-i-il pas, dans une interview accordée à un journal catalan, déclaré à l'adresse des Espagnois: « Quand on pille nos richesses halieutiques et qu'on s'incliue devant le Poisario, nous sommes contraints de nous sommes contraints de nous défendres?

Conscients de l'hypersensibilité de leurs partenaires marocains à l'égard de tout ce qui tooche au Polisario, les Espagnols ont mul-tiplié ces derniers jours des déclarations apaisantes, insistant

déclarations apaisantes, insistant sur leur neutralité dans l'affaire du Sahara.

Mais, outre cet aspect politique du problème, il est des questions plus concrètes. En fait, les Marocains veulent blen conclure qu nouvel accord sur la pêche, mais à la condition qu'un autre accord global règle l'ensemble de leur contentieux avec l'Espagne. Ce contentieux avec l'Espagne. Ce contentieux comporte trois points principaux : le transit des agrumes marocains à travers l'Espagne, actuellement bloqué par les agriculteurs espagnels : la réguls-risation du statut des travailleors marocains en Espagne, et, enfin, le rétablissement, ou du moins l'amélioration, de la balance commerciale, jusqu'à présent très commerciale, jusqu'à présent très favorable à l'Espagne.

favorable à l'Espagne.

De leur côté, les Espagnols ont présenté, mercredi, les problèmes de leur egriculture, dont les agrumes sont exposés à la concurrence des fruits marocains, moins taxés aux frontières du Marché commun, plus précoces et d'un prix de revient moins élevé. En ayant fini avec la « guerre des tomates », qui les opposait à la France, les Marocains entendent aussi mettre fin à la guérilla des Espagnols contre leurs oranges. gnols contre leurs orange

ROLAND DELCOUR.

### Libéria

### La communauté africaine s'achemine vers la reconnaissance du nouveau régime

De notre envoyé spécial

Abicjan. - Après quarante-huit consolicer ees assises eur le plan heures de suspense, le président intérieur, et c'est, eu demeurant, ce Houphouët-Bolgny, de Côte-d'Ivoire, que souhaitent le président Hou-Houphouet-Bolgny, de Côte-d'ivoire, 27 juin à Monrovia (notre c'ernière édition du 27 juin), où sont attendus les trois autres membres de le Commission spéciale sur le Libéria, créée fin mai à Lomé, en marge du sommet de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) : les présidente Sekou Touré de Gulnée, Sievens, de Sierra-Leone, et Eyac'éma, du Togo.

Pour ce nouveau régime libérien. ce petit sommet de Monrovie va constituer, sauf incidents de demière heure, le prélude à une reconnaissance par la communauté africeine, que consacrera certainement dans quelques jours la présence du président Doe au sommet ennuel de l'O.U.A., qui s'ouvre le 1er juillet à Freetown, en Sierra-Leone, elors que, fin avril, il avait été fermement tenu à l'écart du sommet économique extraordinaire de Lagos. Cette reconnaissance ne peui que contribuer à rendre à Monrovia. — P. B.

soucieux d'éviter que, par manque de compréhension et de soutien des Etats voisins, un foyer d'instabillé et d'anarchie se près dans leurs régions

Dans l'eaprit du leader ivoirien. Une telle reconnaissance ne peut cependant intervenir à n'importe quelle condition. L'arrêt des procès expéditifs et des exécutions sommelres, la libération des dirigeants de l'ancien régime arrêtés arbitrairement, en particulier celle du file de l'ancien présidemi Tolbert, mari d'une de ses fillcules, appréhendé récemment dans le résidence de l'ambassadeur de France constituent, à ses yeux, les principaux présiables à une normalisetion. Apparemment, c'est parce qu'il est à présant à peu près assuré d'obtenir sailsfaction eur ces diffé-

### Angola

### Luanda demande au Conseil de sécurité de condamner l'invasion de son territoire par les Sud-Africains

Le Conseil de sécurité des Nations unies s'est réuni jeudi 26 juin à la demande de l'An-gola. M. Elisio de Figueireido, représentant de l'Angola, a en effet signalé dans une lettre ao président du Conseil de sécurité que « environ huit bataillons des lorces urmées racistes d'Afrique du Sud, y compris une compagnie d'engins blindes AML-90, se trounent en territoire angolais ».
L'Angola, écrit M. de Figueireldo, demande à la Communauté internationale de « condamner cette manœuvre raciste et impérialiste qui menace la paix et la stabilité dans la région ».

Les Etats africains ont rédigé un posit de résolution qui

Les Etats africains ont rédigé un projet de résolution qui condamne l'Afrique du Sud « pour ses invasions préméditées et répétées de l'Angola et l'utilitation du territoire namibien û cet effet ». Selon un communiqué du ministère angolais de la défense, les Sud-Africains ont « ouvertement envahi l'Angola depuis le 7 puin ». Depuis cette date, trois centa civils ont trouvé la mort so coure de bombardements ou d'attaques, sinsi que sept militaires angolais

dans la province du Cuenee, à la frontière entre l'Angola et la Namble, précise le ministère, deux cent cinquante personnes ont en outre été blessées.

Selon Luanda, deux mille soldats sud-africains se trouveraient dans cette province. Ces troupes, indique le communiqué, ont mené plusieurs actions entre la 7 et le 23 juin, en particulier à Mulemba, où deux compagnies de parachutistes amenées par deux Hercule-130 ont occupé la ville le 6 juin et, deux jours pius tard, celle d'Achifutua. Les Sud-Africains ont e uttaqué la population, tuant sans discrimination vieillards, femmes et enfants et abattant le bétail », affirme le communiqué. jemmes et enjants et abattant le bétail», affirme le communiqué. A Freetown, à la conférence ministérielle de l'Organisation de l'unité africaine, M. Peter Onu, porte-parole de l'O.U.A., a fermement condamné jeudi l'« invasion» de l'Angola et demandé que l'intervention des Sud-Africains soit portée à l'attention du Conseil de sécurité, ajoutant qu'il ne comprenait pas pourquoi celui-ci reste silencieux sur cette affaire. — (A.F.P., Reuter.) - (A.F.P., Reuter.)

### Union soviétique

Le vestern du 26 juin figurera dans les annales du terrorisme italien comme une
a action militaire à but politique ». L'intention de ses
auteurs était double : démontrer que Prima Linea existe
encore maigré les coupa très
durs qu'elle a reçus, notamment dans cette zone du
Piémont, et remonter le morai aux sympathisants de la
luite armée. Le passage le
plus significatif du tract est
en effet celui où sont fustigés
les « traîtres » et les « déserteurs ». — R. S.

● Le sort du Père Doudko. — A la suite des déclarations du Père Doudko à la télévision soviétique (le Monde daté 22-23 juin), le comité Yakounine Doudko pour le respect de la ilberté religieuse en U.R.S.S. estime une « les uneux rétractaestime que « les uveux, rétracta-tions, dénonciations que l'on arrache à un prisonnier après l'avoir soumis cinq mois durant aux pressions et traitements que l'on imagine, alors qu'il u déjà connu l'horreur du goulag, ne peuvent prouver qu'une seule chose : la justice soviétique ne vise pas à établir la vérité mais à briser moralement l'accusé, porvise pas à établir la vérité mais a briser moralement l'accusé, por-tant utteinte au droit le plus imprescriptible de l'homme, celui d'être lui-même. C'est donc uvec douleur, mais sans étonnement, que nous en registrons ces e uveux »: ils disent éloquemment l'iniquité du régime qui parvient à les obtenir ». (42, rue de Gre-nelle, 75007 Paris.)

● L'affuire Sakharov. — Le journel Gorki Pravda a accusé, dans un article publié le 12 juin. Facadémicien Sakharov de contribuer à la pénurie alimentaire en invitant les Occidentaux à pourrenieure la course aux armetaire en invitant les Occidentairs à poursuivre la course aux armements et en forçant ainsi l'Union soviétique à consacrar daventage de ressources à sa défense. (A.P.)

M. Alemanire Guinebourg, multant soviétique des droits de l'homme, échangé en avril 1979, ainsi que trois autres dissidents contre deux Soviétiques détenus pour esplonnage aux Etats-Unis, va s'installer en France avec sa famille. M. Guinsbourg doit animer un centre de culture russe à Montgeron dans l'Essonne.

### Irlande du Nord

• UNE MILITANTE du part républicain socialiste irlandais (IR.S.F.), Mme Myriam Daly, a été assassinée le jeudi 26 juin à Belfast. Agée d'une quaran-taine d'années, elle était l'une des figures les plus connues en Uister de l'I.R.S.P., considéré comme la représentation légale de l'Armée nationale irlandaise de libération (INLA). Elle était engagée dans le mouvement qui lutte pour que soit reconno aux membres de l'IRA emprisonnés le etatut de prisonnlers politiques. — (A.F.P.)

### Ouganda

LA CONFERENCE EPISCO-PALE a invité, jeudi 26 juin, le gouvernement ougandais à prendre les mesures cécessaires prendre les mesures cécessaires pour mettre fin an elimat d'insécurité qui règne à Kampala et à la famine qui sévit ac Karamajo, dans le nordest du pays. Les évêques, réunis sous la présidence de l'archevêque Silvanus Wani, ont également lancé un appel tous les Curendais cour à tous les Ougandais pour qu'ils coopèrant avec les auto-rités en vue de rétablir la paix et la stabilité, rapporte Radio-Ouganda. — (Reuter.)

### Pays-Bas

MOTION DE CENSURE REPOUSSIEE.— Le gouvernent de M. Van Agt a triomphé de justesse, le jeudi 26 juin, d'une motion de censure déposée par l'opposition, après qu'il ent refusé d'appliquer unilatéralement le boycottage pétroller de l'Afrique du Sud Auparavant, le Parlement avait, par 79 voix contre 66 et pour la deuxième fois en une semaine, enjoint le gouvernement d'iufliger cette sanction à Pretorie pour protester contre sa politique raciale.— (AFP.)

M. PIETER BOTHA, premier ministre sud-africain, a accepté de rencontrer pour la première fois une délégation première fois une délégation du Conseil sud-africain des Eglises (SACC), conduite par son secrétaire général, l'évêque Tutu, un des principaux porte-parole de l'opposition anti-apartheid. La rencontre, qui fait suite à de sérieuses a cens at fou e lancées par M. Botha contre le SACC, auquel il reproche de provoquer des troubles et de soutenir les objectifs de mouvements interdits, aura lico le 7 juillet, à Pretoria. — (A.F.P.)

République

**Sud-Africaine** 

### Tanzanie

M JEAN FRANCOTS-PON-CET est attendo, le 19 juillet, à Dar-Es-Salaam pour une visite officielle de trois jours. Visite officients de Erois joins. Il devrait notamment s'entre-tenir à cette occasion avec le président tanzanien Nyerere et avec M. Mkaps, ministre des affaires étrangères. — (A.F.P.)

### Vietnam

M. HOANG VAN HOAN, au-cien dirigeant vietnamien, qui s'était réfugié en Chine en juillet 1979, a été condamné à mort par contamace pour chaute trahison » par la Cour c haute trahison » par la Cour suprème, a annoncé, le jeudi 26 juin, Hanol. Ancien membre du burean politique du P.C.V., M. Hoeng Van Hoan, qui est âgé de scixante-quinze ans, était, au moment de sa fuite, vice-président de l'Assemblée nationale. — (A.F.P.)

### Zimbabwe

• LE ZIMBABWE ET LE VATI-CAN ont établi des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs, a annoncé jeudi 26 juin, on porte-parole du ministère zimbabwéen des 

### LA CONFÉRENCE DE PRESSE

### « Toute attaque nucléaire sur le sol de la France

La pendulette, les fleurs et les caméras de télévision : l'essentiel du dispositif présidentiel de communication tient en ces trois éléments. Le reste n'est qu'accessoire, ou presque. Et les journalistes semblent bien l'aire partie de l'accessoire lors d'une conférence de presse comme celle qui a été donnée jeudi après-midi

26 juin au palais de l'Elysée.
M. Giscard d'Estaing a été longtemps un nrateur efficace dans les joutes parlementaires. il est un « debater » habile en petit comité et un adversaire redontable en tôte à tête; en outre, il s'était révélé en 1974 un candidat fort à l'aise face aux grandes foules. Mais jamais, vérita-

Voici le texte intégral des tion politique et les problèmes déclarations de M. Giscard de société et de culture.

M. GISCARD DESTAING. -Mesdames, mesdemoiselles, mes-sieurs les journalistes, au cours de cette neuvleme conférence de presse -- neuvième avec chœurs! — je répondral aux questions que vous voudres bien me poser sur les problèmes d'actualité et je rappellerai les orientations principales de l'ection que je conduis, afin qu'elles soient per-cues au travers du tumulte et de la diversité des évènements.

d'Estaina au cours de la confé-

rence de presse du 26 juin dans

lo salle des fêtes du palais de

Ces orientations, ce sont, sur le plan extérieur, l'indépendance, la paix et la securité. Sur le plan intérieur, la liberte, la justice et le progrès économique et social. Pour la clarte, je repondral aux questions portant d'abord sur la situation internationale; puis sur les problèmes de défense : ensuite

M. ALAIN FERNBACH (TF1). président de l'Association de la presse présidentielle. — Quelques semoines après pooir rencontré M. Brennen à Varsovie, quelques jours après ovoir vu M. Corter à Venise, quelques jours avant de rencontrer M. Schmidt en Allenagne, savez-vous où nous

- L'action diplomatique de la France vise à traiter les pro-blemes du moment et à faire face aux difficultés que traverse le monde. Je vous en rappelle les caractères puisqu'elle donne sou-vent lieu, dél'bérément ou non, à certaines confusions de jugement.
La politique extérieure de la
France n'est ui neutre ni neutraliste ; elle est indépendante.
Au cours des événements récents.

on lui a reproché tantot de l'etre trop, tantot de l'être insuffisamment. Mais tout le monde s'ac-corde à constater qu'elle l'est. Ceri tient à la fols à la situation et a la tradition historique de

notre pays. La politique étrangère de la

moins affectée, moins aseptisée que lors des émissions - Une beure avec la président de la République - où il n'a en face de lui qu'un nombre très restreint d'interlocnteurs, dans un environnement protégé. Mais à aucun moment la conférence de presse. A ancun moment l'échange et la spontaneité ne prévalent sur

> France n'est pas neutre, car nous faisons partie d'une alliance. Si les clausts de cette alliance étalent en jeu la France rem-

plirait intégralement ses obliga-

blement, il n'a épousé la formule de ces

Co n'est pas qu'il y solt mal à l'aise, loin de la. Au contraire même, l'imnge qu'il donne de lui en cette circonstance est singulièrement

grandes réunions de presse.

Elle n'est pas non plus neutra-Elle n'est pas non plus neutra-liste. La France est une démo-cratie de liberté. Elle souhaite, partont dans le monde, aider au succès et au développement des démocratles de liberté. Bien entendu, elle ie falt par des moyens

Notre politique étrangère cherche, en accond fieu, à corr.ger l'anomalie que constitue l'effacemint du rôle de l'Europe dans le monde, dont la cause essentielle tient à la succession des deux derniers conflits mondiaux.

Yous retrouvers partout esta Vous retrouverez partout cette préoccupation : la France s'ef-force de manifester l'existence de

l'Europe dans le monde.

Enfin, notre politique etrangère part de l'idée qu'il est possible de trouver des solutions aux problèmes qui se posent. Puisque nous pansons que ces solutions aux problèmes qui se posent de description de la company de la compan

existent, nous avons le devoir de les proposer,

In réflexion et l'habileté à élnder. Rassembler les questions en gros paquets est une manière pratique de ne pas faisser la place à la relance et de délivrer le message que l'on souhaite délivrer sans vraiment tenir compte de ceux qui interrogent. An reste, cela n'eat nulle-ment particulier à M. Giscard d'Estaing : le général de Caulle - croyait - avoir entendu des questions qu'on ne lui avait pas posées et M. Mitterrand a montré parfois qu'il avait sa propre technique pour conduire à sa guise ses échanges avec les journalistes. C'est sans doute la nn phénomène français, télévisuel et présidentiel - nu para-présidentiel.

nistan qu'elle entendait arrêter certain maintien de forces soviécette degradation.

Deuxième conséquence : le fait

qu'une telle décision soit prise, qu'il lui soit donné une telle publicité, rendrait extremement dif-ficile et lourd de conséquences un retour en arrière. C'est donc une option en faveur de la recher-che d'une solution politique car, au niveau des moyens militaires qui sont et qui resteront en Afghanistan dans la pério de actuelle, il est clair que c'est par

Faut-il qu'un pays comme la France aide militairement la rébellion afghane? Ma réponse est négative: la France se prononce pour la recherche d'une solution politique.

Il m'a été également demandé s'il y avait un calendrier ultérieur de retrait des fourse surnées

de retralt des forces armées soviétiques ? Non, à notre con-naissance. Mais dans nos échanges de vues avec les antorités sovié-tiques, nous avons indiqué qu'il était essentiel d'avoir un tel calendrier, et de commencer par un premier geste, qui débou-cheralt sur ce calendrier.

Que pensons-nous de l'approche qui a été envisagée pour conduire répondrai qu'il ne faut pas à mon avis, rechercher à l'heure actuelle une sointion transitoire. Je crois qu'il faut rechercher, au contraire, une solution définitive, car je n'aperçois pas de possibilité de solution transitoire. Cellecti s'arcommoderait nécessairement, puisqu'elle seralt transitoire.

niens. (...) Une certaine et

s'est étoblie en France, dans les milieux israélites, à l'issue de cette

visite et des declarations que rous avez foites, (\_1 La déclara-tion de Venise sera-t-elle suivie

d'une iniliative concrète oux Nations unies. [...] Quels ont été les points de convergence et de

divergence sur la question du Proche-Orient lors de voire en-

tretien avec le président Corter à Venise?

- La guestion du Proche-Orient

est très importante. Elle a un contanu émotionnel très fort

pour toutes les parties concer-nées, comme f'si pu le constater au cours de mon voyage dans la région.

C'est un problème auquel je pensais lorsque je disais, tout à l'heure, que nous croyons qu'il existe des solutions aux problè-mes. Cela ne veut pas dire que les actions actuelles aillent dans les actions actuelles aillent dans

La solution du problème du Proche-Orient consiste à concilier deux droits, fondamentaux l'un et

l'autre, et c'est ce qui charge ce problème de son contenu émotif.

problème de son contenu émotif.

Le premier, c'est le droit à la sécurité de l'Etat d'Israël. Ce droit à la sécurité existe pour tous les Etats du monde, mais il a un sens plus profond et répond à une sensibilité plus avivée de la part d'un peuple qui a été privé de sa patrie pendant deux millénaires et qui vient de retrouver son foyer et de reconstituer depuis 1947 son Etat.

L'autre droit, c'est celui à l'exis-tence du peuple palestinien. Il s'agit également d'un droit uni-versel. Ce peuple existe : il est nombreux ; il vit dans une situa-tion d'exil, d'éloignement, de dé-nuement : il aspire à exister en tant que tel. Ce droit doit lui étre reconquisagna aucune restric-

être reconnu sans aucune restric-tion que celle tenant à l'existence des frontières reconnues des Etats

Nous sommes dans une situation of il faut concilier ess deux droits. Cette conciliation est-elle ou non possible?

Je suis convaincu qu'elle est possible. Je suis convaincu qu'elle est souhaitable. Je suis convaincu

1947 son Etat.

la direction de ces solutions.

tiques en Afghanistan; il en résulterait, en contrepartie, la poursuite d'opérations de résistance ou de combat et, par conse-quent, le maintien de la tension dans la région. Il faut au contraire, rechercher une solution

Cette solution giobale com-porte les étéments que j'ai indi-qués tout à l'heure, c'est-à-dire aboutir au retrait total des forces armées soviétiques et assurer le respect des différents caractères reconnus à l'Afghanistan. C'est un fait qu'à ce sujet les

positions demeurent très élol-gnées. Il faut le constater. Le fait qu'apparaisse une option en faveur de la recherche d'une solu-tion politique crée une situation qui mérite d'être exploitée : elle rend possible certaines initiatives.

- Pensez-vous que le chancelier Schmidt partage les vues et les objectifs que vous venez de nous indiquer et, vous-même, ètes-vous d'accord apec les initiatives qu'il est sur le point de prendre ?

— Je pense, d'abord, qu'il est normal que le chanceller Schmidt se rende à Moscou, puisque sa visite s'inscrit dans les consultations périodiques qui existent de-sormais entre l'Allemagne fédérale

s'arcommoderait necessairement, rale, sur les problèmes et sur les puisqu'elle serait transitoire, d'un situations existants.

PROCHE-ORIENT: concilier deux droits

chacun en quelque cent minutes. Innovation : une réponse... par écrit. Le chef de l'Etat a en effet adressé une lettre au journaliste qui l'avait interrogé sur la famine en Ouganda, et auquel il avait omis de répondre (ce ne fut d'ailleurs pas la seule omissioni. Pour le reste, un propos eouvent ferme, des prises de posi-tion nettes, une détermination exprimée clairement et un ton quelquefois sans vaines Enfin, j'al toutes raisons de faire conflance au chancelier Schmidt pour exposer et soutenir des thèses qui soient confinmes aux déclarations que nous avons aux deciarations que nous avons faites ensemble et, notamment, a la déclaration franco-aliemande sur l'Arghanistan que nous avons adoptée, je vnus le rappelle, lors du dernier sommet franco-allemand.

Un chapitre « affaires étrangères ».

chapitre - économique et social -, un chapitre - défense -, un chapitre - société -. L'abon-

dance de l'actualité ne permet certes pas d'aller an fund des choses et de répondre à

- Comment appréciez-vous les ejforts de la Pologne pour conser-ver la paix, le dialogue et la cooperation internationale ?

- Nous observons les grands efforts de la Pologne pour que soit maintenn un contact étroit entre ceux qui s'elfnreent, à l'heure actuelle, de chercher des sointions au difficile problème des relations Est-Ouest et, plus précisément, des relations intra-

S'agissant de l'Europe, nous appartenons à la Communauté européenne et nous participons à la politique qu'elle définit. Mais je prends toujours soin de dire qu'il y a m deuxième cercle euro-péen auquel appartient, naturel-lement, la Pologne.

Nous aurons l'occasion de rece-Nous aurons l'occasion de rece-voir dans quelques jours le mi-nistre des affaires étrangères polonais. Je me rendrai moi-mème, pour une visite de travail, à Varsovie au mois de septembre. Cela démontre l'importance que nous attachons au rôle de la Pologne dans le maintien d'un, disloyer ouvert entre les diffé-

1.90

2 4 2

**E** 

· ·

-

ىخىمە 🍇

55 - Y

\*

A ...

3

\$4 ·

 $I(\varphi,Y)$ 

10

1

1. A. .

### AFGHANISTAN: régler politiquement la crise

- Des hommes politiques de la d'ampleur. Aux Nations unies, mojorité, comme de l'opposition, disent que la Fronce doit oider la résistance afghane, est-ce que cette question s'est posée ou sammet de Venise? (\_)

— Quel lien jaut-il établir entre calendrier du retrait de troupes soviétiques d'Afghanistan? (...) Que pensez-vous de la proposition du président Corter de trouver un orrangement provisoire pour résoudre la crise ofghane? (...) - Quelles ont été, depuis l'orl-

gine, nntre position et notre ana-Nous avons estime que l'intervention des forces armées sovié-tiques en Afghaulstan était inacceptable et qu'il fallait agir pour

qu'il y solt mis fin, c'est-à-dire pour aboutir au retrait total des înres armées soviétiques de ce pays.

Dès le début, nous avons considere que cette intervention sou-leverait trois sortes de réactions

auxquelles l'Union soviétique se-rait sensible : - La première, c'était la résistance du peuple alghan, peuple de tradition très indépendante, qui a toujours lutté au cours de son histoire contre les interven-tions extérieures d'où qu'elles viennent.

— La seconde, c'était celle de la communauté internationale. Elle s'est exprimée avec beaucoup était donné visait une infiltration

cent quatre pays se sont pro-nonces contre cette intervention. Par deux fnis a Islamabad, la quasi-totalité des pays lelamiques l'ont condamnée.

Il y avalt, enfin, l'effet que cette intervention aurait sur la politique de détente. La première conséquence en était de diffèrer la ratification, pourtant souhaltée, de l'accord SALT II par les Etats-Unis d'Amérique, Ensuite, la poursuite de cette intervention, represent sur l'issare de movers reposant sur l'usage de moyens militaires, rendait chaque jour plus difficile la poursuite de la politique de détente.

Ceci a été notre analyse des le début. Je l'al exposée à M. Leonid Brejnev au cours de notre utile conversation de Varsovie.

Cette conversation étalt due à l'initiative de M. Edouard Gierek avec lequel farsis échange au près able queiques réflexions. Elle avait pour objet principal de faire ce qui doit l'être en cas de crise, c'est-à-dire rétablir la communication et des échanges de rues approfondis sur la situation entre approfondis sur la situation entre les deux principaux partenaires.

J'ai indiqué à M. Brejnev quelles étalent notre analyse de la situation et les réactions que rencontrait et que rencontrerait l'Union soviétique. J'ai prècisé qu'il y avait deux manières d'agir pour régler cette situation : d'une part, établir fun calendrier de retrait des forces armèse soviétique. des forces armées soviétiques ; ensuite, commencer ce retrait, notarament dans la région de

Le solution ne pouvent être que politique, j'ai indique que's etaient, à mon sentiment, les axes dans lesquels celle-cl devrait être Pour nous, cette solution poli-

tique doit présenter trois carac-- D'abord, elle dolt comporter

la présence d'effectifs armés importants dans la capitale.

le rebrait total des forces armées étrangères d'Alghanistan; - Ensuite, elle doit permettre au peuple aighan de choisir lui-même son destin. c'est - à - dire assumer son expression politique comme il revient à tous les peu-

### REBELLES OU RESISTANTS ?

Comment qualifier les Afghans qui luttent contre la domination etrangère? Le président de la République samble hositer sur le bon choix du terme. A ur moment il a parle de « la résistance du peuple afghan, peuple de tradition très indépendante qui a toulours lutté durant toute son histoire contre les interventions extérieures d'où qu'elles viennent -. Mais, quelques minules plus terd. ces résistants-là été traités d'une autre manière : - Faut-il qu'un pays comme la France aide militairement la rébelilon alghene? Ma réponse est négative. » Se rebeller, dit Largusse, c'est refuser d'obéir à l'autorité iegitime »,

ples du monde de le faire et en particulier ceux qui ont le tradi-tion d'indépendance et la fierté nationale du peuple afghan;

— Elle doit enfin conduire au rétablissement de l'Afghanistan dans sa position historique tradi-tionnelle qui est celle d'un pays non aligné, ne pouvant pas constituer en soi une menace pour les Etats voisins, ni servir de base ou de support pour créer de telles

nous avons appris la decision de retrait de certains éléments armés d'Afghanistan. Cette décision nous a été communiquée vendredi soir. Dans la communication il était fait explicitement référence à la suite des entretiens de Varsovle.

Quelle que soit sa portée, limitée quant au nombre, encore que ce nombre solt déjà significatif, il s'agit d'un geste dans la bonne direction, répondent aux demandes qui ont été formulées auprès de l'Union so ietique.

soviétique reconnaît que c'est à partir de l'Alghanistan qu'il faut arrêter la détérioration des relations internationales. Le choix du geste, la large publicité qui lui est donnée, montrent que l'Union soviétique a voulu indiquer que c'était bien à partir de l'Afghavous ovez effectué des crisites officielles dans diverses copiloles orabes du Proche-Orient. Vous avez affirmé alors, pour la première fois, le droit à l'outodétermination des Palestinistes du Proche-Orient de renaitre, ce n'est pas non plus une solution dont il puisse durablement se satisfaire. Il faut donc trouver une solution, mais le temps n'y aide pas.
Quelle est l'approche de cette
solution ?

En realité, on s'en est éloigné depuis quelques années. L'appro-che, c'est celle qui était fournie per la résolution 242 des Nations per la résolution 242 des Nations unies. Curieusement, l'ors que j'étais au Proche-Orient on m'a reproché de n'avoir pas cité cette résolution, alors qu'elle est conset qu'elle comporte comme dispositif central — et j'y reviens — l'évacuation des territoires occupés. l'évacuation des territoires occupés.
L'approche du problème, c'est
l'évacuation des territoires arabes
occupés en 1967, territoires qui
sont véritablement arabes. Je vous
rappelle les chiffres. En Cisjordanie vivent 783 000 Palestiniens. Au
total, à Gaza et en Cisjordanie, la
population palestinienne s'élère à
1 225 000 personnes. Dana ces 1 225 000 personnes. Dans ces mêmes territoires, il y a 14 000 Israellens, solt 1 %. Ce sont des territoires arabes occupés. Ils doi-vent être évacués.

A partir du moment nu lls seront évacués, le problème de l'organisation du peuple palesti-nico pourra être traité de manière positive. Ce peuple devra s'orga-niser à côté de frontières internationalement reconnues, qui sont celles d'Israel de 1967. Des fron-tlères sures et internationalement reconnues ne peuvent pas et ne reconnues ne peuvent pas et ne pourront jamais englober des territoires occupés. Pour que les frontières solent reconnues, il faut que les territoires occupés solent évacués. Il deviendra alors possible de rechercher des relations de paix entre l'Etat d'Israël et les Etats voisins. Etats voisins.

C'est d'ailleurs ce qui s'est passe

dans la partie du processus de Camp David concernant les rela-tions entre l'Egypte et Israël. Sur quol porte la négociation?
Sur le rythme d'évacuation des territoires occupés et sur le rétablissement de relations diplomatiques et politiques normales, an fur et à mesure que cette évacuation serait réalisée. Dans la partie qui s'ést, répliée cogittre de ce qui s'est révêlée positive de ce processus et qui a permis de régier le différend historique entre l'Egypte et Israël, c'est bien à partir de l'évacuation des ter-ritoires que ce problème a pu être résolu. résolu.

D'autre part, on ne pourra résoudre un tel problème que si un écarte les violences, les extré-mismes, les exclusives, C'est le qu'apparaît l'attitude de la Com-Nous avons la chance que ne soient pas encore apparus. dans cette règion. les armements les plus modernes qui, un jour on l'autre, pourrulent y être introduits, donnant alors à l'affrontement de ces deux droits une dimension tragique. D'autre part,

fait que notre politique serait dictée par des considérations petro-lières, sont absurdes. Les régions petrolières sont situées au-delà de cette région, et notre pays s'est préoccupé de ce problème bien ficultés petrolières. Ce que fait la France est d'ex-

Ce que fait la France est d'ex-primer une position juste. Il est très important, pour éviter la course à l'abime, que queiqu'un, que queiques-uns, expriment un jugement, une proposition justes. Aussi avons-nous apprécié l'una-nimité qui s'est faite avec nos partenalres européens dans l'ex-pression de cette nostiam buste partenalres européens dans l'ex-pression de cette position juste. Et cette unanimité s'est faite sans difficulté. Il n'a pas falln imposer le point de vue des uns aux antres pour affirmer le droit à la sècu-rité d'Israël, les garanties aux-quelles pourraient participer éven-tuellement les Etats de la Com-munauté économique européense munauté économique europeenne, le droit du peuple palestinien à ce que nous avons appelé la pleine autodétermination ainsi que la participation de l'OLP, à la negociation. Nous avons abouti à un accord sans contraindre qui que ce soit, et celui-ci reflète la vue commune des pays de la Communauté.

Quelle peut être désormais l'ap-proche du problème ? La réflexion doit d'abord porter sur l'évacua-tion des territoires occupés. Tel est le centre du débat. Il convient de reconnaître, sans ambiguité, qu'il doit y àvoir évacuation et négnetation ensuite sur le calen-drier de ce retrait. Il faut ensuite tenir compte de l'aspiration à exister et à sorga-

Il faut ensuite tenir compte de l'aspiration à exister et à sorganiser du peuple palestinien. Dans les reproches qui nous sont parfois faits concernant la reconnaissance du droit, pourtant fondamental et évident, du peuple 
palestinien à s'autodéterminer 
comme tous les peuples du monde, 
on nous dit : « Mnis û ne reconnaff pas l'existence de l'Etat voisin ! » Nous avons pour notre part 
toujours dit que cette autodétersait a note avois pour noire part toujours dit que cette autodétermination doit se faire dans le cadre du réglement de paix global, ce qui signifie qu'eile intervienne à un moment où le réglement de paix consolidera l'existence de l'ensemble des Etats
de la réglement corte present le le le le réglement de l'ensemble des Etats de la région, notamment celle d'Israel.

Le troisième point concerne le Le troisième point concerne le tesoin de sécurité d'Israël. Se référant à des situations du passé, on traite souvent par dérision en Israël le valeur des garantles internationales. Je voudrais mettre en garde contre le fait qu'à l'avenir les menaces susceptibles de porter atteinte à la sécurité d'Israël ne tiendront pas nécessairement au dessin d'une frontière, d'une rivière ou d'un fieuve d'une rivière ou d'un fleuve —
dont l'a: pu mesurer moi-même
l'étroitesse — mais beaucoup plus
à l'introduction dans la région nonvelles

Costumes coton, toile de laine fine. crépe, etc. a partir de ...... 1.200 F 900 F

Vestes légères et blazers demisaison, laine, coton, polyester et coton.

à partir de ......1.200 F 990 F Chemises 100 % coton, polyester et coton, fantaisies et unies. a partir de ...... 250 F 100 F

Pantalons 100 % coton, lainefine, etc. à partir de ...... 330 F 245 F

Soldes importante sur toute la collection feminine

ARNYS 14, rue de Sevres, 75007 Paris. Tél. 548.76.99



Nous avons appris la décision

Comment juger cette décision ?

Ce geste entraîne deux conséquences :

que la situation actuelle repré-sente en réalité une course vers l'abime car le temps ne travaille pas pour la concilistion de ces deux droits. Première consequence : l'Union

----

collect deux droits

# DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

# appellerait automatiquement une riposte nucléaire»

nuances : « Je ne laisserai pas démolir l'armée de terre française!..

La politique dite « politicienne » et l'élection présidentielle étaient officiellement absentes de présidentielle étaient officiellement absentes de l'ordre du jour : le 19 juin dernier, le chef de l'Etat avait fait savoir qu'il ne se prononcerait sur sa candidature qu'à l'ouverture de la campagne. On en reste là. Du moins pour ce qui se dit officiellement sur ce sujet ; et M. Mitterrand n'a en droit qu'à des réponses presque indirectes : sur la politique d'indépendance qui n'est « ni neutre ni neutraliste » et sur les titres de noblesse (allusion d'un journaliste aux titres de « prince de l'électoralisme

et roi de l'anesthésie - décernés par le leader socialiste au président de la République), titres de uoblesse qu'il n'est « au pouvoir de personne de décerner on de recevoir ».

Cela dit, la déclaration liminaire du chef de l'Etat était tout de même un élégant condensé de programme avec ce qu'il fallait de références aux thèmes inusables d'indépandance, de liberté, de progrès économique et social. De même, la manière d'évoquer les rap-ports personnels avec les Grands était tout à l'ait dans la ligne d'une campagne où le candidat — président — sortant se posera en

ches d'Etat écouté et respecté. De même encore, le rappel des mesures libérales prises au début du septennat visait à restaurer les traits du président réformiste des premières années, celui que l'on a un peu ooblié depuis. Autant de composants pour la future image du candidat

Un candidat qui, d'ailleurs, s'est souvenu soudain - juste après une série de questions relatives à l'élection de 1981 — qu'il avait omis, quelques minutes plus tôt, de balancer son propos sur les Palestiniens d'une phrase rassu-rante sur l'égal respect dans lequel il tient toutes les catégories de Français - quelle que

solt leur origine, quelle que soit leur reli-gion... ». Uu candidat qui a rappelé, avec une discrétion et une sobriété du mellleur effet qu'il est un chrétien, même a'il n'a reçu le pape qu'eu tant que président de la République. Et que dire de l'évocation finale du géné-

ral de Gaulie? Du retour sur la célébration dn quarantième anniversaire du 18 juin. Que dire de l'aide demandée à Paul Valéry pour tenter de démontrer que la référeuce au gaul-lisme n'est pas seulement nu simulacre mais une recherche à la source même, afin d'en retrouver l'esprit?

NOEL-JEAN BERGEROUX.

puissantes et à portée singuliépuissantes et à portée singuliè-rement plus longue. Dens le passé — je n'irai pas plus loin aujour-d'hui, — j'ei eu personnellement l'occasion, alors que des négocia-tions ou des contrats étalent en cours, de prendre des dispositions pour m'opposer à l'introduction de telles armes dans la région. Ces garantica penvent donc exister.

Lorsque ceci aura été accompli, il sera enfin possible d'établir des relations politiques positives entre tous les Etats de la région, de renverser le climat qui y existe depuis 1947-1949 et d'en faire une

Je pourrais aller plus loin dans les propositions. Je réserve cele

à notre action diplomatique... Il y a noire action diplomatique... is y aura un guivi à la conférence de Venise. La présidente du conseil des ministres des Communautés européennes entrera eu contact evec l'ensemble des parties intéressées de façon à recueillir leur sentiment sur les conclusions auxquelles nous avons abouti et à préparer ensemble les prochaines échéances internationales.

### EUROPE : je n'ai jamais parlé de pause

- Vous avez proposé une sorte de temps de réflexion avant d'élargir l'Europe au Portugal et à l'Espagne. Cette idée u été interprétée comme une pause dans l'élargissement. Est-ce que vous avez demandé cette pause dans l'élargissement? Est-ce que vous aller la demander à la Commission de Brunelles aussi ? (...) Le gouvernement espagnol u demandé l'intégration de son pays à l'OTAN. Aviez-vous prévu cette réaction, et ce renforcement de réaction, et ce renjorcement de l'Europe atlantiste vous inquiète-t-il? (...) Combien de temps du-rera la pauss? Le plan Sud-Ouest va-t-il être prolongé du même temps ?

— De plan Sud-Ouest se dérou-lera indépendamment de tout casendrier intéressant l'élargisse-ment. Il s'agit d'un plan de dix ans, qui couvre la période 1980-1990. Il se déroulera quels que soient les événements extérieurs au cours de cette période. J'en viens aux questions sur l'élargissement. J'ai dit ouelque chose de tout

rélargissement.

Jai dit quelque chose de tout à fait précis. Il y a un texte écrit. Comme l'écris mes textes moi-même, je les connais. Le peux donc vous dire ce que l'ei dit et qui est ceci : les négociations qui viennent d'avoir lieu à Bruxelles comportent cette conséquence, qui n'a pas encore été perçue, d'interférer avec les négociations d'élargissement. Or, il n'est pas possible de faire progresser les négociations d'élargissement sur des points à propos desquels on vient d'introduire incertitude ou instabilité dans les institutions existantes. institutions existantes

Institutions existantes.

Je n'al pas proposé de pause.
J'ai décrit une situation de fait.
Celle-ci est d'ailleurs tellement
évidente que, lors de notre réunion de Venise la semaine suivante, le problème de l'élargissement n'a été soulevé par aucun
de nos partenaires et les déclarations que j'ai faites n'ont eppelé
de leur part, en ma présence,
aucune intervention.

Dans les négociations d'adhésion, il y a deux problèmes difficiles. Le premier, c'est de savoir
comment s'exercera la solidarité
financière vis-à-vis des nouveaux
membres, puisque ceux-oi, qu'il

financière vis-à-vis des nouveaux membres, puisque ceux-oi, qu'il s'agisse du Portugal, premier candidat, de l'Espagne, deuxième candidat, sont des pays dont le niveau de vie est inférieur à la moyenne communautaire. Ou imagine donc que l'adhésion doive se traduire, pour eux, par un certain transfert de ressources ou un concours financier de la Communauté économique européenne.

Le second, c'est que ce sont de grands pays agricoles produisant des produits méditerrantens qui viendront peser sur les produc-tions existantes, ce qui suppose une organisation des marchés et donc une politique agricole com-mune ramorcée et étendue.

Que s'était-fi passé quelques jours amparavant à Luxembourg? Il evait été décidé de mettre en question certaines règles de financement de la Communauté économique européenne, notamment le fonctionnement des ressources propres. On avait posé la question en donnant mandat à la Commission de réexaminer certains aspects du fonctionnement du Marché commun agricole.

Comment est-il pratiquement du Portugal et de l'Espagne que je maintiens. Je ne électorales.

Dernier point, je considère comme inadmissibles les violences dont ont été victimes en France certains transporteurs espagnois. Ceci n'est pas conforme à l'idée et à l'image que nous avons de notre pays. Je demande donc an premier ministre de prendre les dispositions nécessaires pour que

possible de conclure on de faire progresser des négociations sur des points où l'un des interio-cuteurs s'interroge lui-même sur ce que vont devenir ses propres règles? Je n'ai donc jamais parié de

pause. Cela ne fait pas partie du vocabulaire que fai employé dans ces circonstances. Référez-vous au texte. J'ai simplement vous an texte. J'al simplement indiqué que je ne voyais pas com-ment il serait possible de pro-gresser epssi longtemps que ces questions ne seraient pas résolues.

gresser enssi longtemps que ces questions ne seralent pas résolues.

Je vous indique une façon très simple de faire progresser l'élargissement : que l'ensemble des pays de la Communanté des Neur amoutant des aujoird'hui, qu'ils acceptant à partir de 1982 les règles de la politique financière tèlles qu'elles existent, et les règles de la politique agricole commune telles qu'elles existent.

La France vous le dit. 5i tous nos partenaires l'annoncent, la negociation peut se poursuivre comme elle a été engagée. Si, au contraire, tel ou tel de nos partenaires indique qu'il faut modifier les règles de la Communauté ou modifier les règles de la Communauté ou modifier les règles de la politique agricole commune, ce n'est que lorsque nous connai-

n'est que lorsque nous connai-trons ces nouvelles règles qu'il sera possible de savoir dans quedes conditions elles s'epplique-ront à de nouveaux membres.

Jai le plaisir de recevoir mardi prochain le premier ministre du Portugal. Je m'en réjouis. Nous parierors complétement de ce dossier. Le premier ministre fran-cais doit, la semaine prochaine également, se rendre en Espagne. Nous aurons donc des conversa-nicus avec nos interiocuteurs. Nous leur dirons oue c'est dans la meleur dirons que c'est dans la me-sure où les incertitudes introduites par d'autres seront levées que nous pourrons progresser dans les négociations.

Dans l'intervalle, celles-ci conti

Dans l'intervelle, celles-ci conti-nuent, mais elles ue peuvent pas progresser sur les points où il y e actuellement incertitude. La délégation française recevra ins-truction, lors des séances de uégo-ciation, de demander quelles sont les règles financières applicables à partir de 1932, quels sont les principes de la politique agri-cole commune applicables à partir de cette date. de cette date.

Ceci, le le dis au journaliste d'El Païs, n's pas de rapport avec la conjoncture. Rappelez-vous: j'ai pris une position de principe favorable à la vocation euro-

dispositions nécessaires pour que les personnes en cause reçoivent une juste indemnisation. D'autre part, les dispositions seront prises pour s'opposer au renouvellement de tels incidents, qui sont inad-missibles.

Ce n'est pas servir la cause de l'agriculture française que de donner à l'extérieur une telle image de notre façon d'appliquer les règlements ou de respecter nos propres lois, .

Carter ? (...) Au cours de cet

le iournal mensuel de documentation politique

on chèques) à APRÈS-DEMAIN.

27. rue lean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé on 60 F pour abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce auméro

entretien, u-t-il été question de la participation de certains ath-lètes français aux Jeux Olym-piques ? (...) Yous uniez annoncé le 27 novembre dernier votre intention de proposer au sommet des puys industriels de Venise la reconstruction d'un système monétaire international entre les pays industriels. Pourquot y avezvous renoncé?

— Vous m'avez interrogé sur les relations franco-américaines et sur l'entretien que f'ai eu avec le président Carter. Au cours des entretiens que nous avons périodiquement — le dernier remontait à Tokyo il y a un an, — nous avons l'habitude de nous exprimer de la façon la plus franche et la plus complète. Ils ne comportent pas d'ambiguités ou de difficultés; il n'y a pas d'équivoque dans nos positions.

J'ai rappelé au président Carter

J'ai rappelé au président Carter les motifs pour lesquels la poli-tique de la France est et restera indépendante, Il le sait.

Je tui ai, d'autre part, indiqué quelle evait été notre analyse de la situation Est-Ouest, notamment la situation Est-Ouest, notammeut à la lumière des événements d'Afghanistan, et comment nous estimions qu'il fallait agir pour y mettre fin. Dans les déclarations qu'il a faites par la suite, le président Carter me paraît avoir noté de manière positive un certain nombre d'éléments que je lui ai donnés.

Nous entretenons donc des rapnous entretenous conc des rap-ports confiants, des rapports de travail en commun, mais dans les difficultés internationales, la France entend conduire ellemême son analyse et présenter ses propositions à ses partenaires et à ses alliés, comme à ses autres

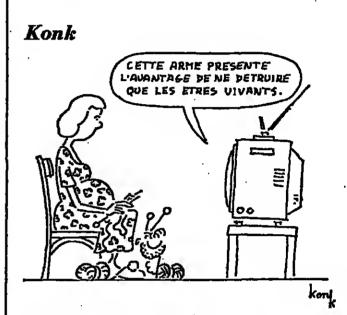
En ce qui concerne le trilogue, nous poursuivons nos efforts au-près des trois groupes concernés eu sein desquels ne figurent pas des pays industrialisés présents à Venise, Nous aurons l'occasion, au cours des prochains mois, de poursuivre nos contacts en vue de la conférence préparatoire. Enfin, un observateur eussi avisé que l'est M. Charpy a du notar que describble 27 poursuivre

noter que, depuis le 27 novembre, il y avait eu une hausse massive des prix du pétrole, entrainant un déficit supplémentaire des balances de paiement de 110 milliards de dollars, soit environ 70 milliards de dollars pour les pays de FO.C.D.E. et 40 milliards de dollars pour les pays en développement. De telles circonstances ne permettent pas de faire avancer de nouvelles propositions concernant la remise en ordre du système monétaire international. Ce n'est que lorsqu'on auxa pu Ce n'est que lorsqu'on aura pu rétablir une certaine stabilité ou, en tout cas, un niveau acceptable de déficit, qu'il sera possible d'en feire progresser la reconstruction.

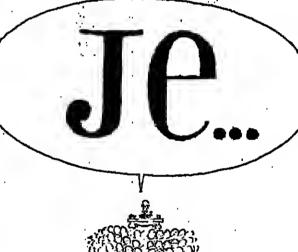
C'est pourquoi nous restons atta-chés, dans les circonstances ac-tuelles, au bon fonctionnement du système monétaire européen dout systeme monetaire entopera dout certains avaient prédit l'éclatement, et qui se trouve finalement en excellente santé plus d'un an après sa miss en route. Nous prendrons des initiatives en ce qui concerne le système moné-taire international lorsque le pre-mier choc de cette nouvelle aug-mentation du prir des pétroles aura pu être résorbé dans les balances des comptes interna-tionales

(Lire la suite page 10.)

La conférence de presse vue par



Chenez



Plantu



27 JUIN Le P.C.

contre "Ridgway La Peste

HEMISPHERES

22 AVENUE DE LA GRANDE ARMÉE PARIS 17° 755 61 86

JUSQU'AU SAMEDI 28 JUIN



### La bombe à neutrons : «un bain de la mort»

L'arme è neutrons, ou é reyonements rentorcés, utilise le nucléaira qui mélenge des prodults de fission svec des isotopes d'hydrogène, le deutérium et le tritium. Ces réactions de fusion provoquent une production de neutrons cinq à six arme à fission de le même pulsl'énergle sont émis soue ls forme de neutrone é haute énergie et 20 % sous la forme de soutfle (effet mécanique de choc) et de chaleur (effet thermique

Les réactions de fusion ne produlsent pas de radioactivité, contrairement à le fission, où 1d % de l'énergle libérée parten: eous cette lorme, 85 % sous le forme de souffle et de chatarme d'un flux de neutrons. Une charge neutronique d'une

ravonnements que la bombe à

fission pura de 10 kilotonnes (du

type de l'erme équipant le mis-

### Le missile mobile SX

Déjà à l'étude dans les atellers trielle sérospatiale (SNIAS), le lanceur stratégique mobile, denommé SX, devrait étre à deux élages de propulsion montés sur semi-remorque à roues.

Pour respecter ces considérations de poids et d'encombrement, les états-majors son t favorables é une configuration monocharge — une seule téte explosive — du SX, meis les experts du Commissaris) à l'énergie atomique s'estiment capebles, grace à leurs récentes expérimentations en Polynésia sur la ministurieation des charges, de proposer un mieslle mobile é

Les soverssires de ce système d'armes balistiques, dont la portée pourrait être de 4 000 kilomètres, font valoir que l'exiguilé du territoira national et la densité de consistion convent rendra déliests les mouvements d'un tel engin dans les villages ou sur les routes.

sile tactique Pluton), mate ses effets de souffle et de cheleur sont limités. Tirée en altitude, la bombe à neutrons provoque des ques et thermiques) réduits, mais ses effets de rayonnements ne sont pas diminués. Elle agit dono comme un « bain de la tionnel cepable d'anégntir toute vie qui se trouve en surfece.

L'arme neutronique est utilisable sur un territoire célendu su voisinage immédiet de troupes elliées, là où un attaquant est contraint de regrouper ees forces pour svoir un certain effet milltaire. Les anelystes d'objectits n'ignorent pas que les blindés peuvent résister au souffle et au tiesh thermique beeucoup mieux que leurs équipages aux radispas errétées oar l'acter. En revanche, le flux de neulrons est arrêté par un abrt de 1,50 mètre de terre, derriàra legual sa protégeraient éventuellement lignes amies en c'éfeneive.

On peut Imaginer que le SX ne eera pas sn permanence

sdversaira, un probléme de veaux (booster).

isolé ni en déplacement constant en France. Une solution mixte peut être trouvée ; etocké sur des bases où it sera surveillé, contrôlé et maintenu en état préopérationnel dene des conditions satisfaisantes de logisfique, le SX s'ébraniera en période de leneion accrue et gagnera — comme c'est déjé le cas avec les sous-marins qui se rapprocham de leut zone idéale de lancement su demler moment des emplscements de tirs déterminės, camoutiés et dispersés en temps de crise. SI ls mobilité crée, pour un

détection préventive, en revenche elle oblige le psys détenteur d'un tel engin é tenir régulièrement à jour les coordonnées de ses cibles ennemies pendant les parcours du missile. D'eutra part, l'existence d'une plate-idrme mobile de Isncement contraint à prévoir des moyens de propuieion supplémentaires ou nou-

# Une conception stratégique sans impasse —

(Suite de la première page.)

favorable des états-majors qui entendeni soustraira à toute détection et à toute destruction préventive, par leur mobilité, des moyens de riposte nai el constamment déplecés à hord d'un semi-remorque é roues, d'un convol de chemin de fer ou d'un avion de transport, seion is solution technique qui sera ratenue dane quelques mois. Mais on ignorait, à ce jour, que M. Giscard d'Estaing avelt evalies ce principe, que les Etats-Unis ont récemment adopté et que les Soviétiques ont appliqué svec SS-20 en Europe.

Ainsi donc, la France ne devrait pee eccepter des impasses dans l'ordra stratégique, puisqu'il est prévu, désormale, de continuer é diversifier is panoplie avec des lanceurs stretégiques mobiles. Les sousmarine nucléaires ne seront pse l'ersenaí unique de la dissuesion nationale pour l'horizon 2000.

L'autra confirmation spoortée par le président de le République. à sevoir le maintien à un an de la durée du service milliaire, correspond également à une philosophie des élais-majora, établie de longue

### Habileté

Sur ce point, M. Giscard d'Estelng a contribué é ancrer davantage les chets militaires dans leur certitude qu'un service court permet de torme un soldst, male pas une armée en étal de combattre. A le vérité, cet ergument ne s'edresse pas directeent eux étals-mejors des partis politiques qui, tels le P.S. et le R.P.R., ont préconise recemment encora de modifier le temps pessé sous les drepeeux. Ces deux tormations politiques ont eu contraire. proposé un allongement de le durée du service militaire dans les unités techniques ou de première ligne, et qui serviraient dans des corps de détense régioneux ou territoriaux.

Lancées à l'encontre des pertisans d'une autra tormule que l'orgenisetion ectuella du service militaire, les eccu-eations de M. Giecard d'Estaing, de on a de t'armée de ferre trançelse, d'. ebandon - ou de « démission » de la France et de

« non-sens technique », outre qu'elles eont inulliement graves, eont en On conneissait déjà l'e Monde réslités excessives : elles masquent chie militaira à inventer des réformes, é feire prauve d'imagination à propos d'un système qui, s'il n'est ces le pira, n'est certainement pas satislaisant pout sutant.

A moins que de tele propos ne solent destinés à rassurer des officiera sur leur raison d'êtra et le sens de leur mission dans una ermée qui depuis des lustres, en tolérant un service de plus an plus eélectif tourne le dos su principe de le

Pour le resie, c'est-à-dire principsiement la bombe è neutrons, le président de le Régublique e'es contenté - mels avec le colds ettsché à sa fonction - de reppeler sprès son ministre de la détense, M. Yvon Bourges, et son chef d'étatmajor des armées, le général Guy Méry, que la Frence surali tort de se priver d'uns arme tactique à straves ses la sécultora etnamanover et ses ingénieurs parveneient é la

Les états-meiors et le Commissariel à l'énergle stomique se disent confients et orets à passer des expériences de obvelque nucléaire. menées dens le vaste laboratoirs qu'est devenu le cantre d'essais souterrains de Mururoa, é la • militarisstion - d'une charge neutronique à des fins opérationnslies. Le chef de l'Etat leur donne encora trois à leisser l'élection orésidentielle de 1981 mieux dessiner le caysage colitique français et le temps, aussi, c'enregistrei l'acquisition des euromissiles que feront les Etats-Unis française, puisque nous avons à et leurs alliés de l'OTAN oour feire taire face à des concurrences de pièce eux SS 20 soviétiques.

M. Giscard d'Esteing n'en e ces dit davantage. Comme M. Bourges et le général Méry, il a réussi é éluder les questions sur le clace et le rôle de l'erme neutronique dans la c'issussion nationale, ainel que sur les néenmoins, de son autorité.

C'est une suprême heblielé que de laisser le débat technique et militaire s'instaurer sur la glece oublique. pour mieux dissimuler la réflexion strategique darrière des ambiguités

### DÉFENSE : je ne laisserai pas démolir l'armée de terre française

- Est-ce que la bombe à neu-trons correspond aux besoins de la France, est-elle indispensable dans notre armement nucléatre tactique? Des partis politiques, même de la mojorité, réclament une réduction du cervice mult-taire. Je voudrais savoir quelle est la doctrine du chef de l'Etat, chef des armées en la circons-tance? (...). Est-il possible d'ar-rêter la dégradation de la situa-tion internationale et de recher-- Est-ce que la bombe à neution internationale et de rechertion internationale et de recher-cher avec les Soviétiques une atténuation de la crise, tout en maintenant ju décision de l'OTAN d'installer en Europe, à partir de 1983, de nouveaux missées nu-cléaires? (...) Ne pensez-vous pas que la dissussion nucléaire perde cleares? (...) Ne pensez-sons pas que la dissuasion nucléaire perde toute sa crédibilité dans la me-sure où elle est réjetée por lo majorité du peuple français, qui se méfie, semble-t-fl, de voire détermination d'appuyer, le mo-ment venu, sur le bouton alo-mique? Y a-t-fl un changement maque? Y a-t-li un changement dons la politique de la défense française sous votre règence par rapport au général de Gaulle? (...) Ne pensez-vous pas que la coopé-ration militaire franco-allemande doit être renforcée? (...) Le choix est entre la dispuesten actionale doit être renforcée? (\_\_) Le choix est entre la dissussion nationale ou, et, sécurité, voire défense européenne. Pour pous, quel est le fuste milieu, quelle cst la conciliation possible entre ces deux notions et opec quels armements? (\_\_\_) Vous avez mentionné à New-York le besoin d'un contrôle du désarment par ses contrôle du désarmement par sa-tellite Pour que ce contrôle soit totalement efficace, il faudrait totalement essimace, il saudrait oroir le contrôle sur place. Or la Constitution trançaise permet ce contrôle, car le principe de la limitation de la souveraineté y a été conservé par la général de Gaulle. Pensez-vous, monsieur ls président, qu'il soit utile d'étudier la mise en opplication, de cs paragraphe de notre Constitution avec d'autres paus comme l'Itaavec d'autres pays, comme l'Ita-lie, l'Allemogne ou l'Inde, qui ont des orticles identiques dons leur Constitution, afin de l'élendre à la planète entière? (...) Ne pensez-vous pas qu'en livrant 38 ton-nes d'uranium à l'Inde, M Carter prend des risques actuellement dans cette partie du monde et vis-ò-vis de ce pous non aligné, surtout au moment où la guerre du Vietnam reprend de plus

— Je réponds à vos questions, sur les armements nucleaires, sur sur les armements nucleaires, sur la bambe à neutrons Je répondrai ensuite à la question sur la durée du service militeire ou aux autres questions de cette nature, s'il y en a.

D'ebord, quelques réflexions sur la défense.

la defense.

Premièrement. Les problèmes de défense sont parmi les plus complexes qui se posent dans le mande actuel. En raison de la variété des matériels concernés. En raison de la diversité des situations possibles et de la rapidité des réactions qu'elles appellent. En raison de l'àtraite la maison de la company de l'àtraite la maison de la company de l'àtraite la maison de la company d leni. En raison de l'étroite imbrication des décisions politiques et alors devra tenir compte de l'état démission.

La discussion nucléaire, c'est un faisceau de menaces, un faisceau de risques tournés vers l'adversaire, et dont un ac moins est mortel.

En ce qui concerpe l'utilisation de l'armement nucléaire, il y a toutes sortes de situations et d'hypothèses possibles. Nous ne sommes pas ici pour les énn-

Mais, il y a un point central dans notre dispositif, c'est que toote attaque nucléaire sur le sol de la France appellerait automa-

Ceux d'entre : us qui sont speclaistes de ces questions situeron; cette affirmation dans son

contexte.
Nous disposons à l'heure scnois disposona a inche ac-tuelle d'armements stratégiques nucléa:res reposant sur trois com-posantes; cette structure restera votable jusqu'aux années 1990-1992 avec, à partir des années 1984-1985, l'introduction d'engins bullitauce à têses multiples sur halistiques à têtes multiples sur nos sous-marins. A partir des années 1992 se pose le problème du remplacement de certaines composantes de notre armement nucléaire stratégique. C'est pour-quoi II a été décidé, au cours du dernier conseil de défense, d'en-treprendre la préparation d'un lanceur stratégique mobile. Les décisions techniques concernant les caractéristiques de ce lanceur pourront être arrêtées avant la

fin de l'année, En ce qui concerne farme à rayonnement renforcé, j'ai pris en conseil de défense, en décembre 1976, la décision d'étude de fassa-

1978, la décision d'étude de faisa-bilité de l'arme à rayonnement renferce Ces études ent abouti à la préparation de l'arme. Les premières expériences ont été réalisées. La décision de pro-duction pourre être prise à partir des années 1983-1983, dans la conformation actuelle de cette arme Deux ans plus tard, s. l'dn souhaite une conformation diffé-rente. La décision qui sera prise

des décisions militaires en temps de crise. C'est pourquoi, ils ne peuvent pas être abusivement simpilifiés, c'est pourquoi ils ne peuvent pas être tégèrement traités.

Deuxlèmement En matière de défense, on ne peut accepter d'impasse. Il y a nn certain nombre de raisonnements ou de sujets où l'on peut prendre le risque de l'impasse, on ne le peut pas en matière de défense.

Troisièmement. L'effort de défense.

Troisièmement. L'effort de défense d'un peys ne peut pas être délègué à des armes nouvelles ou à das armes savantes, pas plus qu'il n'a pu être délègué au béton de la ligne Maginot. L'effort de dèfense est inscrit dans l'âme des peuples, comme on l'observe d'ailleurs à l'heure actuelle dans le monde. C'est pourquoi l'effort de défense intéresse nécessairement tous lea Français.

La dissuasion qu'est-ce que c'est?

et de loin, qui se pose à cet egard à l'Allemagne rédérale.

Dans nos réflexions sur l'emploi de cette arme, nous tiendrons compte de la donnée suivante : la France est directement concernée par la sécurité des Etats européens voisins.

— Pouvez-vous expliciter ce que vous penez de dire, que la France est directement concernée par la sécurité des Etats voisins, sur le plan nucleaire ?

— Justement, l'intérêt de cette affirmation est de rester telle quelle. J'aurai d'ailieurs l'occasion de répondre sous une forme que le recherche, et plus longuement, à l'ensemble des réflexions, des préoccapations de défensa. Ce n'est pas en une demi-heure qu'on peut le faire. Mais il y a, dans les affirmations sur la défense, et en particulier sur l'emploi de certains moyens précisément, des indications qui doivent être données sous une forme qui permette à l'interlocuteur éventuel de se poser hul-même un certain nombre de questions.

nombre de questions.

Quant à nos forces conventionnelles, je vous dirai ceci la proposition de réduction de la durée du service national, dans l'état d'insécurité du monde actuel, comprise comme un aban-don on une démission de la France. Le gouvernement que j'al consulté sur ce point n'accep-tera ni cet abandon ni cette

démission.

A l'heure actuelle la durée du service est la suivante : du service est la suivante ; entre deux et trois ans en Union soviétique ; quinze mois en Alie-magne fédérale ; quinze mois en Espagne ; douze mois en Italie ; douze mois en France. Cette réduction, dans les for-mes actuelles d'arganisation de nos forces, est en plus un nom-cesse templus un nom-

sens technique. Je ne laisseral pas démoir l'armée de terre fran-çaise. Pour moi cette décision est irrévocable.

Le problème du service national, c'est d'abord celui du nivean d'entralnement de nos forces. Depuis trois ans none avons fait Depnis trois ans nous avois lait progresser regulièrement le niveau d'entrainement de nos forces. Chaque fdis que les jeunes appelés sont dans des unités qui participent à une vie militaire active. Ils considérent que leur activité est ntile à la sécurité du pays. Le est ntile à la securite du pays. Le problème, c'est donc d'enrichir l'utilité et l'intérêt du service national pour les jeunes. C'est pourquoi, dans notre budget de défense, nous y consacrerons des moyens croissants. Mais, je vous le rappelle, nous ne consentirons ni à cet abandon ni à cette

les entreprises. Malheureusement, il y a des secteurs importants ou des situations dans lesquelles cette politique contractuelle ne convre pes les intéressés. Il faut un instrument. On peut se poser la question de savoir si ce doit être exactement le même instrument qui assure à la fois la fouction de définition da minimum social de rémunération des iravailleurs ouvriers qualifiés. Ce sont deux problèmes qui ne se recouvrent pas exactement.

Attendons les délibérations sur ce point et recherchons dans un esprit de concertation sociale l'instrument le mieux adapté à la progression des basses rému-

nerations.
En ce qui concern. les titres de noblesse (1), nous sommes un République. Il n'est da ponvoir de personne ni d'en décerner, ni d'en recevoir l

 Je ne vous poserai pas la question restée en suspens, puisque non résolue, de l'absence de journalistes communistes sur les chaînes de télévision et de radio criantes de leteriston et la rialio nationales. Ma question portera sur le problèms des libertes et vous n'excuserez de vous citer quelques faits de la vis quoti-dienne.

2/45

745

事の子

 $(\gamma_{i,j}, (\tilde{\gamma}_i))^*$ 

\* \* . . . .

盘 ....

100

\*

A . .

. .

4

14.

 $(k_0, \lambda_0)^2$ 

1

---

7

14

 Mous allons en carler. Nous restons encore sur les questions économiques et sociales. Les questions de politique et de societé viendront dans une minute, et vous serez le premier à prendre

vous serez le premier à prendre la paroie.

— Une question qui touche le pain et la vie : que comptez-vous jaire pour secourir les populations d'Ouganda qui sont au bord de la dériesse et du péril? (...) (2). A Venise, lors du dernier sommet des paye occidentaux les plus industrialisés, vous avez notamment pris la décision, avec les autres chefs d'État et de couvernement, de multiplier par gouvernement, de multiplier par deux la production de charbon d'ict dix ans. Cette décision l'ap-plique-t-elle à la France ? (\_\_\_) Quelle conclusion tirez-vous de la récente démonstration de jorce de la C.G.T. à l'occusion de la grande grève de l'Electricité de France?

— Nous avons subt, an cours des derniers mois, le très violent second choc pétroller. An point de vue de son ampleur, il est en valeur absolue supérieur an premier, puisque le coût de l'approvisionnement eyant de la conside-rablement augmente les masses en cause ont été doublées entre

1979 et 1980

Les perspectives pour 1980 sont cependant, à l'héure actuelle, celles d'une croissance relativement sourenue, puisque les dernières évaluations sont de l'ordre de 2,7 % pour, l'année. Le premier semestre confirme bien une telle prévision. Il reste l'incertitude du second agragaté, l'els se combine de conditions de la condition de la c second semestre. Cela se combine avec un important déficit extérieur, dont on a vo tonte l'am-pleur au mois de mai, et avec une repercussion sur le taux d'in-flation, qui a été fort jusqu'an dernier mois.

Quelles sont les perspectives pour la fin de l'année ? En matière de commerce extéregagner en 1980 une partie signi-ficative du surcoût de noire fac-ture pétrolière. Il faut donc com-parer le chiffre du commerce parer le chiffre du commerce extérieur non pas au point d'équi-libre, mais à l'addition supplé-mentaire due à l'augmentation de notre facture pétrollère. Le premer somestre a enregis-tré de lourdes augmentations de prix. Elles out été et seront com-

prix. Elles out été et seront com-parées par des augmentations de revenus qui ont pour objet le maintien du pouvoir d'achat. Cela vient d'être décidé pour les fa-milles; ce sera décidé pour le SMIC; cela a été décidé pour le sminimum viellesse et pour les pensions de retraites. L'objectif, qui est d'ailleurs prévu dans tontes les dispositions conven-tionnelles pour le secteur public

(1) Au cours de la conférence de presse qu'il a donnée mardi 24 juin. M. Mitterrand svatt déclaré : Je le vervais assez bien [M. Giscard d'Estaing] baron du chômage, marquis des inégalités, conte de la hausse des prix, duc de la technocratie, primes de l'électoralisme, et roi de l'anesthésie. .

(2) La présidence de la République a lait savoir jeudi en début de soirée que le chef de l'Etat avait adressé au journaliste qui avait posé cette question une lettre dans laquelle il lui précisé que e la France va emoyée, soit directement, soit par l'intermédiaire de la Communauté tonnes de céréales à l'Oupanda et aux pays de la corne de l'Afrique : Il ajoute : « Je souheste que ce geste apporte un premier soulagement à la soujirance de ces populations et que nous puissions, dans l'internalle, soir sur les causes poiltiques qui aboutissent à de telles situations, en javoriant la paix et la stabilité en Afrique. 3 (1) Au cours de la conference de

### **SOCIAL** : pour une « carrière » ouvrière

— Le gouvernement vo aug-menter le SMIC le 1" juillet. Or, les dirigeants patronoux déve-loppent depuis que que temps l'idée qu'il jaudrait réduire le rôle du SMIC pour lausser la première place aux salaires minimum por branche Pensez-vous que c'est la voie dans laquelle il fout s'orienter ou craignez-vous plutôt qu'en agissont oinsi on revienne sur les choix politiques constants du gouvernement depuis douze ans qui fotsoient du SMIC un outil essentiel de réduction des inégalités de solatres, quelle que soit la branche d'activité et entre branches et qui, d'une certoine locon, laisoient du ShIC un moyen d'évolution vers une société motes dure pour les hum-

Avont-hier, cinq titres da noblesse et une couronne royale rous ont été décernes. Je voudrois savoir si rous rous en sentec digne ou éventuellement indigné? — Une importante négociation sociale est en cours. Javais exprisociale est en cours. Javais expri-mé le vœu. il y a maintensat-près de trois mois, que cette nego-ciation s'ouvre. Elle porte sur l'amènagement de la durée du travail, c'est-é-dire concrètemen: sur l'introduction avant 1983 d'une de l'Etat leur donne encora trois à durée annuelle nouvelle de repos cinq ans evant sa décision finale de équivalente à quarante heures, produire les ermes en série dans une soit une semaine de repos suppleconfiguration donnée. Le temps de mentaire par an Cette négocia-laisser l'élection orésidentielle de tion à été préparée par le dépôt d'un rapport, connu sous le nom de rapport Giraudet. Il tente de concilier deux imperatifs : - La productivité de l'économie

taire face a des concurrences de plus en plus sévères et à des charge de plus en plus lourdes pour notre balance commerciale. Il feut donc mieux utiliser notre outil industrial;

— Par allieurs, repondre à l'aspiration à un aménagement de la durée du travail, c'est-à-dire à la réduction de la durée du travail, qui correspond au progrès écono-mique inscrit dans l'histoire de

rijouis. Elle en est à sa quatrième seunce. Séance qui doit se tenir d'ailleurs aujourd'hui même. Je soulaite que cette négocietion aboutisse. Si elle aboutit, le gouvernement en tirera les conséquences, car certains textes législatifs ou réglementaires doivent être pris de façon à modifier la législation du travail. Je souhalte donc que cette négociation aboulégislation du travail. Je souhaite donc que cette négociation aboutisse et qu'à l'autonne le gouvernement adopte les textes nécessaires ou les propose an Pariement. S'ils sont législatifs, et que ce dispositif soit complet pour la fin le 1980.

Nous aurons ensoite on deuxième sujet, également très important, à traiter pour la transformation de notre société : la carrière des cuviers. Elle constitue une des anomalies de notre système social. Dans la plupart des activités, il y a des carrières. Un jeune hamme ou

carrières. Un jeune hamme ou une jeune femme entrant dans une carrière savent qu'ils connaîtront une progression régulière au fil des temps.
Dans l'activité ouvrière, les carrières sont extraordinairement peu ouvertes et, parfois, ne le sont pas du tout. Ainst, en France, à l'heure actuelle, un ouvrier qui commeoce a l'indice de référence 100 termine, très souv. it, à la référence 120 après une vie entière de travail, parfois 140 ou 150, jamais au double. Il n'y e pas de carrière ouvrière Il n'y e pas de carrière ouvrière ouverte en France.

Il y a des moyens de promo-tion ouvrière, c'est vrai, qui consistent à changer de fonction consistent e changer de fonction da s l'entreprise en accédant à ren adrement et à la maîtrise. Mais il peut y avoir des travailleurs curriers qui très légitimement, n'ont pas le désir d'exercer la responsabilité de la maîtrise et qui se trouvent ainsi, leur vie durant, conserver un niveau de rémunération quasi identique : c'est-é-dire qui enre-gistre le progrès géneral de la sociète, mais sans progrès de carrière cumme nous tous, comme vous tous, en avez, C'est un sujet qu'il faut traiter.

mique inscrit dans l'histoire de notre société.

suprême heblielé que de bai technique et militaire sur la oleca oublique.

dissimuler la réflexion disrière des ambiguilés:
nt entretenues.

JACQUES ISNARD.

mique inscrit dans l'histoire de nous comme vous tous, en avez.

L'équivelent d'une croquième l'avus tous, en avez.

C'est un sujet qu'il faut traiter.

Le gouvernement a commencé é l'aborder. Il y a en au mois de l'aborder. Il y a en au mois de l'aborder. Il y a en au mois de l'aborder en la signature d'une pourrait ètre pris sous des formes variables et é nègocier sultimportante convention collective dans la métallurgie. Elle introduit une notion celle de technique, l'un sujet qu'il faut traiter.

Le gouvernement a commencé é l'aborder. Il y a en au mois de l'aborder. Il y a en au m

On songe à créer dans d'autres branches le grade de « maître ouvrier ». L'idée serait que ces grades de fin de carrière se tra-duisent par l'onverture du dérou-lement de la carrière ouvrière de telle sorte que la rémunération de l'in de carrière poit d'un mitre de fin de carrière soit d'un ordre de grandeur comparable au double de la rémunération du début de

Ce sujet ne peut être traité qu'en étroite concertation avec les qu'en etroite concertation avec es partenaires sociaux. Il y a, s' i'heure actuelle, dans diverses branches, des réflexions et des négoclations sur ce sujet. Le gouvernement pourrs donner, le gouvernement pourra donner, le-moment venu une certaine im-polsion. Après la conclusion, que-je souhaite positive, des négo-clations sur l'amenagement de la durée du travail, les réflexions contractuelles pourraient porter sur ce très important problème de l'aménagement de la carrière des ouvriers. A l'antonne, les négociations pourraient se pourdes ouvriers. A l'antonne, les négociations pourraient se poursuivre de manière é aboutir, si cels était nécessaire, à une disposition de caractère plus général. Pour ce qui concerne les basses rémunérations, je rappelle que le prohième du SMIC a toujours donné llen en France à diverses difficultés:

— Comment éviter la répercussion sur l'ensemble de la hiérarchie d'une mesure qui, en principe, ne concerne une les basses

chie d'une mesure qui, en principe, ne concerne que les basses rémunérations?

— Comment faire progresser le SMIC assez vite dans certaines branches où cela est possible sans mettre en difficulté et parfois en péril mortel des branches dans lesquelles la prodactivité est. an moins à court terme, plus basse?

Je me suis entretenn de cette question avec les responsables de la C.F.D.T. voirt quelques semaines. Je leur ai indiqué que la commission supérieure des concommission superieure des con-ventions collectives, qui se réunit prochainement, pourrait discuter du problème. Cela aura lieu

demain.

Il laudra faire la synthèse et tirer les conclusions de cette réflexion. Vous dites qu'une des formules serait l'introduction de formles serait l'introduction de minima par branches. Il est certain que e'il y avait en France une politique contractuelle générale suffisamment développée, c'est surement la formule qui assurerait la meilleure progression des rémunérations minima dans

Comité international en faveur de A.-B. TOLBERT

Dans sa résolution du 18 juin le Parlement europées a condamné à l'unanimité le gouvernement libérien du sergent-major Doc pour le violation de l'ambassade de France à Monrovie et le capture de A.-B. TOLEERT, président du Comité des affaires étrangères et de défense du Parlement d'Libérie.

Un Comité international est en vois de founation en vie d'agir auprès de l'opinion internationale

vote de formation en vue d'agtr auprès de l'opinion internationale pour sauver la vie de A.B. TOI-BERT, fils du président récemment assassine.
Note souhaitons recevoir votre
agent à l'adresse suivante :
Comité international
en faveur de A.-B. TOLEGET
304. avenus Louise
1050 BRUXELLES. 

# DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

et nationalisé, est le maintien du pouvoir d'achat en 1980. La dif-ficulté du maintien est plus grande qu'elle ne l'était à la fin de 1979, mais l'objectif reste le maintien du pouvoir d'achat.

donc le chiffre le plus élevé des fautre le plus et course der maintien du pouvoir d'achat en 1980. La difficulté du maintien est plus grande qu'etile ne l'était à la fin de 1979, mais l'objectif rate le maintien du pouvoir d'achat.

Après l'impact du choc pérolier, on peur l'escond samesire devrait comaitre une progression des prix moins forte d'achate le saur d'achate.

Après l'impact du choc pérolier, on peur l'escond semistre devrait comaitre une progression des prix moins forte d'achate le saur d'achate le

— Après six ans d'exercice du pouvoir et après avoir constaté que réjarmer n'est pas facile en France, combien d'années de présidence de la République vous jaudrati-il pour mettre en œuvre toutes les réjarmes que vous souhaites?

haitez?

— Est-ce que réformer n'est pas facile en France ? On l'a vu, on le voit. Il est frappant que si l'acte de réforme n'est pas facile, une fois que la réforme est accomplie, elle entre peut-ètre plus profondément dans les mœurs et dans les onnvictions en France que dans d'autres pays. Certaines réformes fondamentales qui ont été faites au cours des dernières années sont désormais considérées comme définitivement ac qui ses dans noire pays. En France, ce u'est donc pas tant que la réforme soit difficile, mais qu'elle est longne. Peut-être est-ce un bien. Par exemple, dans le cas de la récente réforme du code de procédure pénale, je considére comme un bien que le Sénat s'en saisse lors de la rentrée de sa prochaîne session. Cela permetira, après un long débat à l'Assemblée nationale, d'avoir un long débat dans la commission des lois du Sénat et ensuite une nouvelle réflexion en séance publique. De même, je considère qu'il est bon que la loi fondamentale sur le développement des responsabilités locales des communes et départements vienne responsabilités locales des com-munes et départements vienne à l'assemblée nationale à la scasion prochaîne pour permettre une réflexion approfondie.

Vollà ma réponse : il fant beaucoup de temps.

- Pardon, monsieur le président, de prendre la liberté de vous interroger sur votre propre liberté et de vous poser la question que nous posons à tous les nommes politiques chaque fois que nous les voyons à l'approche des élections présidentielles. Ma question est celle-ci : est-ce que pous êtes un trésident de la question est cene-t : est-te que vous étes un président de la République heureux ? L'étes-vous assez pour vous représenter une seconde fois ?

— Dans les commentaires de l'action du président de la République en 1979, on se réfère assez se v e n t au fondateur de la v République, de Gaulle. On aurait pu s'y réfèrer pour apprécier cotre action en politique étrangère au cours de la dernière période. Comment compte le souvenir ou l'action du général de Gaulle? Est-ce qu'il ral de Gaulle ? Est-os qu'il compte dans votre comportement ou dans vos décisions ?

de carrière. Est-il inconvenant de vous demander comment, politi-quement, vous concevez la vôtre?

- La mienne est bloquée! (Lire la sutte page 12.)

(3) NDLR. — Aux termes de la loi du 6 soût 1975 (arthoio premier) peuvent seuls, en réalité, bénédicier da ce s plafond : les inculpés qui n'ont pas été condamnés auparavant, soût d'une peine criminelle; soit è une peins d'emprisonnement suns surais d'une durés supérieure d'trois mois » et s'ils n'encouvent pas, alors, « une peine d'emprisonnement supérieure d'ring ans ». Oe tarte n'e pas sensiblement diminué le nombre des inculpés détenus avant jugement.

# DROIT DE GRÈVE: responsabilité et solidarité

— Ma question porte sur les problèmes de libertés (-). La répression contre le mouvement ouvrier et populaire semble être une perspective du pouvernement; puisque celui-ci, sons la forme d'un projet aippelé projet Peyre-fitte, veut mettre en œuvre une réjorme du code pénal. Pour quelle raison vous engagez-vous dans le renjorcement du caractère répressif de la législation jrançaise dont tous les syndicais de magistrats, d'avocats, d'enseignants, de paysons et d'ouvriers ne veulent pas?

L'opinion publique s'intéresse

L'opinion publique s'intéresse beaucoup au procès de Grenoble, qui constitue un fait de société et un événement dans la vie de la société française. On a dit qu'u Grenoble la fusice avait été plus courageuse qu'ailleurs, sousentendu qu'elle l'était peut-être plus que dans d'autres villes où il y a aussi des procénètes et des esclaves.

Quel est votre sentiment au ce sujet? Ma seconde question sera, elle, l'une violence inquis: Mon-sieur le Président, apez-vous vos papiers sur vous?

— Je répondrai tout de suite à la deuxième question : l'ai mes papiers dans la maison! papiers dans la maison |
En ce qui concerne les grèves
récentes dans les services publics:
le droit de grève, en France,
est un droit; il sera respecté en
tant que droit.

L'exercice de ce droit pose. comme l'exercice de tous les droits, des problèmes de respon-sabilité et de solidarité. Je pense, en effet, à certaines grèves ré-centes concernant les services

L'objet de la grève est d'être une arme entre les mains du tra-vailleur pour faire pression sur son employeur afin d'obtenir le règiement d'un conflit du travail qui oppose l'un à l'autre. Ce droit fondamental est associé à l'exer-cice même de la dignité et des

Encore faut il que, dans un conflit, la grève fasse pression ou s'adresse à celui qui peut prendre la décision, enjeu du conflit. Or, dans les derniers conflits, la grève avait des conséquences en fait sur 98 % des personnes qui n'avalent aucun moyen de peser, d'une manière ou d'une autre, sur l'enjeu du conflit. droits des travallieurs.

collection poche

illustrée

couverture noire policier

couverture verte science-fiction

couverture rouge

aventure

plein les

Dans l'exercice du droit de grève, il y a l'exercice d'une responsabilité. Il faut l'utiliser pour obtenir le règlement d'un conflit du travail, qui peut être local ou national, mais dont les termes sont clairement posès et dont la solution et l'enjeu apparaissent clairement aux parties en cause.

Il y a aussi un problème de solidarité, parce que les services publics sont publics, non pas par le caprice du législateur, mais parce qu'ils représentent un ser-vice qui est rendu à la collectivité nationale. Lorsque la collectivité nationale est privée de ce service, elle est atteinte dans sa vie quoti-dieme, dans son activité écono-mique et même dans ses fonctions élémentaires. élémentaires.

Le droit de grève doit s'exercer avec le sens de la solidarité. La France, qui est toujours attentive à l'exercice des droits, a clairement mauifestă qu'elle souhaitait que ce droit, qu'il u'est pas question de réglementer, soit exercé avec un sentiment de responsabilité et de solidarité au plus haut degré.

Pour ce qui est des libertés, il ne faut jamais juger l'attitude à leur égard sur telle ou telle mesure particulière. Un gouvernement, une administration doit, à un moment ou à un 'attire, prendrételle on telle décision qui s'oppose à un débordement on à un excès. Cela ne signifie pas qu'il s'agit de la ligne générale de la politique de ce gouvernement.

Si vous prenez la période depuis 1974, que peut-on dire de la liberté?

Tout d'abord, la liberté d'expression est complète. Je suis — je ne serai peut-être pas le dernier, d'autres le feront peut-être après noi — le premier président de la République à n'avoir jamais poursuivi, dans l'exercice de ses fonc-tions, ancun organe d'expression, quel qu'il sott.

J'ai supprimé les censures qui existalent, par exemple, en 1974, la censure politique pour la création cinématographique. Nous nous sommes efforcés de dévelop-per, au sein des conseils d'admiper, su sem des consens d'admi-nistration des organismes natio-naux de radio et de télévision une représentation ouverte leur per-mettant de définir eux-mêmes leur politique. J'observe que ces grands moyens d'expression sont très largement utilisés par toutes les familles politiques.

En ce qui concerne la justice, je suis et je resterai (ce qui me singularise!) respectueux de l'ins-trument et des décisions de justrument et des décisions de justice. Je suis frappé de voir combien ce respect est malheureusement peu répandu dans telle ou
telle partie de notre vie nationale. Or il ne peut pas y aveir
à la fois de justice ecreine et de
justice perpétuellement contestée
on dénigrée. Dans l'exercice de
mes fonctions, l'en aurai pour
témoins tous ceux qui m'auront
rencontré dans ce cadre, aucun
magistrat ne pourra jamais, ni
dans sa carrière ni dans son activité, faire état d'une action ou
d'une intervention du président
de la République.

Quant à la détention, lorsque

Quant à la détention, lorsque je suis arrivé, il y a eu au cours 27 JUIN Les tavernes sous l'Ancien

Régime No 25 po vente partont

57 rue de Saine 75005 Parte

Elle s'adressait même à 80 % de personnes qui ne connaissalent pas l'enjeu de ce conflit i de prisons. Il n'y en a plus eu depuis. J'ai veillé à ce que l'action de l'administration penitentiaire tienne toujours compte d'un effort d'aumanisation et de la réinser-obtenir le règlement d'un conflit

Lion à venir des détenus.

J'ai fait adopter un texte en 1975 (3) pour raccourcir la détention previsoire et fixer un plafond de six mois à sa durée. Malgré ce texte, à l'heure actuelle en France, 45 % des prisonniers sont en détenus provisoire, c'est-à-dire détenus sans jugement alors que le chiffre est de 15 % aux Etats-Unis d'Amérique et de 13 % en Grande - Bretagne. Neus avons donc en France proportionnelledone en France proportionnelle-ment trois fois plus de personnes en prison non jugées qu'il n'y en a dans les autres pays. On ne peut pas considérer cette situation peut pas considérer cette situation comme satisfaisante da point de vue de la justice. C'est pourquoi je m'étonne de l'extraordinaire conservatisme qui a'est soudain manifesté et qui a tendu à nous faire croire qu'il fallait à tout prix conserver tel quel le code de procédure très ancien dont leurs disposons et dont la part. nous disposons et dont je pour-rais citer d'ailleurs des détails tout à fait anachroniques. En sout cas, ceux qui sont partisans de le conserver tel quel auraient pu, dans le passé, en faire l'éloge.

Je vous rappelle que ce code de procédure règle en particulier la procédure de flagrant délit dont pes un mot à dire de plus.

Sur voire autre question 1979 à une question à ce sujet ; je n'ai pes un mot à dire de plus. précédentes, avoir lu ici ou là la Tébémente critique.

Le projet qui vient d'être adopté par l'Assemblée nationale, a été élaboré d'ebord an sein du ministère de la justice. Il u'a pas été élaboré dans une instance politique mais par une commission dans laquelle figuralent de hauts fonctionnaires et ministère. hauts fonctionnaires du ministère de la justice, des professeurs de droit criminel, des magistrats. Ce sout eux qui ont mis au point le texte qui est arrivé au conseil des ministres. Le conseil des mi-nistres ne l'a pas modifié. Il était nistres ne l'a pas modifié îl était passé au préalable devant le Conseil d'Etat, qui a eu le loisir de l'examiner et u'a pas fait d'observations modifiant sa substance. Je n'estre pas dans les détails de ce texte maintenant longuement débaths par la presse, mais j'ebserve que ceux qui critiquent parfois les rapports entre l'exécutif et le législatif devraient lei nous féliciter.

Vellà un texte qui a été déposé devant le Parlement sans être assorti d'aucune pression (4) de procedure. Le gouvernement n's pas dit qu'il utiliserait des moyens pas dit qu'il utiliserait des moyens contraignants pour le faire adep-ter. Il a été longuement et soi-gneusement examiné par la commission des lois, au travail de laquelle je rends hommage. Il est vena en discussion publique et a été adopté en première lecture par les députés de l'Assem-blée nationale.

Voilà bien la manière dont normalement dans un pays dé-mocratique, des procédures an-cismes, telles que netre code de procédure pénal, peuvent être révisées et mises à jour.

Et je n'iral pas, pour ne pas
pousser l'avantage et pour ne pas
non plus développer tei ou tel
instinct, jusqu'à vous donner
lecture de la liste des crimes prévus à l'article premier du projet
de loi et pour lesquels il y a le
remforcement des pelnes. Si j'en
donnais la lecture publique, il u'y

le nombre des inculpés détenus
avant jugement.

(4) M.D.L.R. — Rappelons toutefois que le projet «sécurité et
liberté» a été examiné à l'Assamhiée salon la procédure d'e urgence »
at qu'il en sera de même au Sénat.
Dans ce cas, chacune des Assemblées
ne procéde qu'à une seule lecture
du texte au heu de deux.

### L'élargissement retardé de la C.E.E. : la faute aux Anglais...

au-delà de 1982. Pourquoi le

feralt-il, pulaquo le chancelles

Schmidt a set pronoce, au

linanciàres et soricoles. Pulsque

tible avec lo calendriar des né-

gociatione d'adhésion, sur de nouvelles règles de financement

modes de répartition des dépen-ses, l'echévement de la politique

ment des réglements de mar-

mes), l'edoption d'un règlement

aur les matières gracees et la ré-

vision des mécanismes do sou-

tien des prix. C'est beaucoup de

péenne montre que, devant des

ebles, les Neut ne s'attellent à

La piétinement des pays ibé-

riques devant la corte de la C.E.E. fera-t-il assez de bruit

pour révellier des négociateurs

que réside l'ambarres de Madrid

at de Lisbonne, qui ont, officiel-

lement, réagl avec besucoup do

retenue aux propos de M. Gis-oard d'Estaing. Ile ne disposent

guère, en effet, de moyens de pression pour forcer le passege (parmi ceux-ci le récente propoition faite par Madrid d'edhérer

à l'OTAN ai les négociations

d'edhésion progressalent de feçon astisfalsante). Me la

ecuhaitent-ils pour outant entrer dans une Communeuté dont on

ne velt guère quels evantages

its retireraient da l'immobilisme

« La négociation continue male na paut pas prograsser », a dá-

cleré au cours de sa conférence

propos du second élargisseme

de presse le chef de l'Etal à

Et pour l'echèvement du pre-

qu'engendre eon désordre?

la tâcha que sous la contrainte

ple commune (avec notam-

hostile à leur mish à l'étude. Dane ces conditions, pour qu'il n'y ait point de pause, il faudrait que les Neuf se mettent

européen de Venise, pour un ensemble de réformes

M. Giscard d'Estaing, qui estimait en novembre demier que l'élargissement était « dans la nature des choses », déclare zujourd'hui qu'il n'e jemela été question d'une pause, mais d'eune situation de faire. Lo effectivement lamala employé le mot de - pause - lorsqu'il a'est agi d'annoncer, le 5 juin, aux membres des bureaux des chambres d'agriculture que le premier élargissement de la Communauté devalt être parachevé avant d'en-

reprendre le second. De cette journée des chambres presse de Jeudi, la pensée du chet de l'Etat ne a'est pas modifiée : meis son argumentation a'est précisée. C'est l'attitude de la Grande-Bretagne qui conduit la France à l'évidence : on ne construit pas un étage supplémentaire quand les fondasi seldata can mos sandas : la remise en cause par Londres — acceptée par les partenaires suropéens — du principe de la solidarité financière a un llen direct avec les conditions d'adhé-

l'Espagne st du Portugal à la Communauté. Ces deux pays, moins alsés que leurs futurs partenaires, e eviseront certainement d'invoquer à leur endroit le précédent britannique. Aussi, pour être en état d'entreprendre la second élargissement, le Communauté doit-eile s'engager à respecter à partir de 1982 les règles finan-cières et celles de la politique agricole commune, telles qu'elles existent ectuellement. Catto proposition, qui revient à raconnattre implicitement que l'accord du 30 mai n'e rien réglé au fond, désigne du delgi la Grande-Bretagne, coupable d'avoir perverti la règle du jeu à Neut. Si Mme Thatcher l'acceptait, les lézardes de la fondation européenne se ressouderaient, on pourrait bâtir à nouveau, sans

Mais, le chef de l'Etat salt quo le premier ministre britannique . n'e nullement l'intention de

### Déficit extérieur : le voile pétrolier

La facture pétrollère ne sau-4.3 milliards de france contre rait, à elle seule, suffire à expli-1.2 millard de france. quer la très forte eggravation du déficit de la balance commerretrouve dana l'anelyse des ciale française, évoquée par le président de la République, Les échanges per zene géographique. Le déficil enregistre à l'égard des pays de l'OPEP est échanges extérieurs, calculés en bien passé de 12,9 milliarde de termes bruts of tenent compte pour les importations du coût de franca durant les cinq premiers mols de 1979 à 28,2 milliarde l'assurance et du fret, ont été. pour les cinq premiers mels de 1980, déséquilibrés de 43,9 mil-Toutefols, le surplus ebservé à l'égard des peye à économie liards de francs, contre 13,8 milcontraliese est revenu de 2,5 mllliards durant le même période de 1979. Le déficit anergétique llards & 0,3 milliard, et colui observé vis-à-vis du tiers-monde cet, certes, passé d'une année e fortement diminue, a'établisà l'eutre de 30 milliards de france à 54 milliards de france. Toutefois, le balance e suble aussi les effets des faiblesses structurelles de l'économie du

Alnel, le eurplus enregistré dans le domaine des biene d'équipement prefessiennel a diminué de près de moltié, se situant à 3,8 milliarde de francs, de jenvier à mai 1980, au lleu de 7,3 millierds de france durant la même période de l'an der nier. De son côté, lo déficit observé en matière de blene do consommetion courante e plus

triplé. s'établissant à

sant à 0,4 milliard eu lieu de 8,3 milliards de francs.
Plus inquiétant est la double-ment du déséquilibre enregistré à l'égard des pays de l'O.C.D.E., qui s'est eitué à 19,7 millierds, de janvier à mai 1980, eu lieu de 9,7 millierde pour le mêmo périede de 1979. A l'égerd des souls Etats-Unie, le déficit est passó de 6,1 milliarde l'an dernier à 11,3 milliards de france cotte ennée. Vis-à-vis de le Com-

munauté europäenne, les

de 7,8 milliards, de janvier à mai 1980, au lieu de 3 millierds

échanges ont été déséqu

### Salaires ouvriers : de 1 à 1.5 ou 1.8

du travail et de le participation montrent que l'écart des salaires chez les ouvriers peut aller presque du eimple au double, seion les secteurs professtonnels. Le salaire brut mensuel d'un ouvrier du pétrole semble être le plus élevé, puis-5 000 francs, tandle qu'un ou-vrier de l'industrie de l'habille-ment — en dehora de le branche des lourrures et des peaux par mois, soit le plus taible

saleire ouvrier edmis par les

En revenche, à l'Intérieur même des protessions, l'écart cemble nettement moine important, il vaches: au 1 octobre 1979, un ouvrier du pétrole de niveau 7 pouvait gagner 23,99 F l'heure, contre 18,29 F pour un ouvrier de niveeu 1, soit un écart de 1 à 1,8, alors que, dens l'industrio chimique. l'écart n'était que de et 15.08 F au niveau 1).

### Les «techniciens d'atelier » de la métallurgie

Un accord du 30 janvier 1980, dans la métallurgie, a créé, pour les ouvriers, un « niveau » supplémentaire dene le grille des rémunérations : colui de - techéchelons, la premier au coeffi-cient 255 et le second eu coefficient 270.

avantages : acroître l'éventail des rémunérations parmi les manuels puisque l'àcart qui allait 140 à 240 les avec pet accord de 140 à 270, soit, selon le va-leur du point, une possibilité d'amélioration salariale de 450 F par mois environ, prime d'anla promotion des puvilers dans le mesure où l'article 3 de l'acde • développer le promotion des techniciens d'ateller - en permettani à certains d'entre eux de passer au niveau des agents de meîtrise eu techni-

ZENNER soldes exceptionnels 20 à 50%

sur tous les meubles et sièges jusqu'è époisement des stocks

50, rue de Montreuil, 11°, 372-27-57, M° Boulets-Montreuil. 10, rue Faidherbe, 11°, 371-86-14, M° Faidherbe-Choligny. Ouvert tous les jours, dimenche inclus

### LA CONFÉRENCE DE PRESSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

### LE 18 JUIN : un événement glorieux de notre histoire

 Deux questions précises que n'ont pas de rapport entre elles.
La première : récemment a été publié un décret libérant complètement le prix du libre et suplement le prix du livre et sup-primant tout prix de réjérence. A l'expérience, il semble qu'une majorité de libraires, d'éditeurs et d'auteurs, bien sûr, soient hos-tilles à cette mesure. S'il s'avé-rait que ce décret a des consé-quences exirêmement négatives pour l'avenir du livre de qualité est-es que vous demanderies au gouvernement de revenir sur cette décision?

cette décision?

Deuxième question: on a vu ces derniers temps, à partir de ces dernières semaines, se manifester en France, en baniteue et à Paris, un certain nombre de groupes qui se réclament auvertement d'idéologies néo-nazies, hitlériennes, et qui se ëvrent à des agressions de caractère ouvertement raciste. Ces activités, fen ai l'expérience, ne semblent pas préoccuper outre mesure la police.

Ne parsez pour pas april

police.

Ne pensez - vous pas qu'il conviendrait d'être au moins aussi vigilant vis-à-vis de ce type de violence-là que vis-à-vis de tous les autres types de violence?

— Est-il indiscrat de vous demander quels ont été les principaux termes de votre entretien avec le pape Jean-Paul II le 31 mai dernier à l'Elysée?

— Je n'ai pas réponda tout à l'heure à une question importante à propos da Proche-Orient et des réactions dans tel ou tel milleu. réactions dans tel ou tel milieu, en France, vis-à-vis de notre poli-tique actuelle.

Dans ma function et d'ailleurs dans ma vie, je u'ai jamais fait et je ne ferai jamais aucune différence entre les Français en fonction de leur origine ou de leur religion. Notre pays a tou-jours, depuis sa très lointaine histoire, accueilli sur son sol et dans es société des apports de oute origine. Pour moi l'ensemble de ces apports fait la France.

Lorsque j'exprime un point de vue (je vous ai dit tout à l'heure que notre attitude au Proche-Orient était la définition d'une c'est la solution juste, le le fais au nom des Français, quelle fais au nom des Français, quelle

sèrie de questions qui étaleat habiles, ce qui ne surprendra personne, et à propos desquelles il tentait de me faire revenir sur la réponse que j'ai faite et qui n'était que la confirmation de ce que j'ai dit et des raisons que j'ai invoquées, le 19 juin de l'année dernière (5). Je lui dirai aussi que dans l'action da président de la République, l'objectif qu'il poursuit n'est certainement pas celui de son bonheur personnel.

Monsieur Kahn m'a posé une question sur la liberté des priz en matière de livres et d'édition. Parfois, on me reproche — peut- être certains d'entre vous le font- ils d'ailleurs — d'intervenir dans des domaines qui ne sont pas de ma compétence. En voilà bien un. Néanmoins, je vous répondrai que j'ai des souvenirs comme ministre Néanmoins, je vous répondrai que j'ai des souvenirs comme ministre de l'économie et des finances, puisque, à l'époque aons pratiquions le blocage du prix du livre. J'ai alors été dénoncé avec véhèmence par le monde de l'édition, notamment à propos d'une affaire de blocage des prix de livre de poche, comme adoptant une attitude qui était hostile an dévelopmement de l'édition et de la diffu-

poche, cumine application in the state tude qui était hostile an développement de l'édition et de la diffusion littéraire.

Le gouvernement a pris fl y a deux ans, la décision de libérer les prix de l'édition. Personne n'a protesté, le crois. La décision qui a été contestée depuis est celle de savoir s'il dévait y avoir ou non un régime de prix imposés, c'est-à-dire uu régime de prix dans lequel l'éditeur est maître de son prix, mais fixe le prix auquel le libraire doit vendre. Vous apercoves par vous-même le caractère coatradictoire, ou en tout cas apparenment contradictoire, d'une telle disposition.

Il y a là deux aspects différents et qui doivent donc faire l'objet de deux réflexions différentes.

Le première question est de de deux réflexions différentes.

Le première question est de savoir, si le régime économique de la distribution du livre a été ou non améliore par cette libération. Un an après il est normal que le monde de l'édition et le ministre de l'économie procèdent par les appendents de l'économie procèdent de l'économie de l'économie procèdent de l'économie de l'écon

à un tel examen. La deuxième question est de savoir si la diffusion de la culture, et notamment l'aide aux

demande aussitôt au responsable gouvernemental d'entreprendre l'action de redressement aécessaire. Je ne voudrate pas, et sens inverse, que l'on accrédite l'idée qu'il y a en France une complaisance quelconque pour le racistne. Il n'y ea a pas. Nons sommes une société très diverse. Dans une société très diverse il y a des fractions ultra-

diverse il y a des fractions uttraminoritaires qui peuvent avoir des
agissements indignes, c'est un
fait. A ce moment-là, il faut
réprimer l'indignité de leur agissements. C'est d'ailleurs souvent
difficile parce que ce as sont pas
des structures organisées. Sonvent
elles agissent na se manifer difficile à prévenir ou à prévoir à
l'avance. Mais sachez en tont cas
que je veille et veillersi à ce
qu'en ancune manière la France
ne puisse être atteinte ou contaminée par quelque renaissance
d'un esprit radate que ce soit.

Vaus m'avez posé une question, Vals m'avez posé ane question, monsteur de La Gorce : quelle est la part de l'action du général de Gaulle à laquelle je me réfère dans ma propre action comme président de la République ?

Je ferai une allusion à la comme-moration récente du quarantième anniversaire de l'appel du 18 juin. Mon voen dans cette commemo-ration etait qu'elle puisse être une commemoration nationale. Il faut voir l'échelle des dates : lorsque aous commémorons en 1980, un appel qui a été isnot en 1940, c'est comme si, pour ceux d'entre vons qui sont de ma génération, on avait commémore en 1939 un événement de 1999. A ce moment-là on volt bien que c'est un événement de l'Histoire. Je souhaitais, pour ma part, Je ferai une allusion à la commé

Je souhaitais, pour ma part, qu'il soit ressenti et qu'il soit donc honoré comme événement giarieux de notre Histoire.

Quant au souvenir et à l'action da général de Gaulle, je vous répondrai par une citation de Paul Valèry.

« La véritable tradition dans » les grandes choses, ce n'est pas de retaire ce que les autres es grandes chures, ce n'est par de rejaire ce que les autres ont fait; c'est de retrouver l'esprit qui a fait ces choses et qui en ferait de tout autres dans d'autres temps.

définis la solution juste, je le fais au nom des Français, quelle que soit leur religion.

De mes entretiens avec le pape, je ne dirai rien. J'ai veillé, au cours de la visite pontificale qui a été frappante par le rayonnement personnei et par l'extrarridinaire qualité de la pensée du pape telle qu'elle s'est exprimée dans ses discours, à le recevoir en tant que président de la République, Je n'ai pas mélé les deux aspects de octic visite, qui pouvaient m'être sansibles: le président et le chrétien. Lorsque j'ai reçu le pape à l'Elysée, je lui ai parlé en tant que président de la République, des sujets à proposè desquels il y a une convergence de précocapation entre le Vatican et la France. Nous avons parlé du problème du Proche-Orient; nous avons parlé du problème du Proche-Orient; nous avons parlé du Liban.

Monsieur Leval m'a posè une

### Quelle politique sociale?

a Il n'est pas question de réglementer l'exercice du droit de
grèce a Ce refus du président de
la République de céder jeudi aux
députés lez plus activistes de Sa
majorité a du satisfaire les syndicats. Tout comme sa promesse
du maintien du SMIC dans son
rôle ha bitu el, même si c'est
comme à regret que le chef de
l'État a paru le faire, faute d'une
tradition contraduelle plus étendue dans les rapports entre partensires sociatur. Il y a là comme
un désaven de l'orientation que
s'apprêtait à prendre le gouvernement en vue de privilégier
l'établissement de salaires minimans par branche, su détriment
du salaire minimum interprofesdu salaire minimum interprofes-sionnel de croissance, qui a été, de 1968 à 1978, l'un des autile majeurs de la réduction des Iné-galités de salaires, toutes bran-ches confondues.

Inégalités ouvrières

Sans doute, le projet de dévi-talisation du SMIC, cher au patronat, n'est pas complètement abandonné, puisque M. Giscard d'Estaing a souligné l'utilité d'une réflexion visant à éviter — ou à limiter — deux conséquences du SMIC: l'incidence de son relè-rement sur les movens et hacts SMIC: l'incidence de son rele-vement sur les moyens et heats selaires; le fait qu'il ne tient pas compte des inégalités de produc-tivité d'un secteur à l'autre. Mais un coup d'arrêt semble porté à toute action sutoritaire dans re-domaine, puisque le président de la République estime que la re-cherche d'une solution doit avoir lien e deux un espril de concercarrene gune somatan doit avoir lieu « dens un esprit de concer-tation mociale », c'est-à-dira, si les mots ont un sens, sans mettre les syndicats devant le fait ac-

Ainsi devrait-on éviter que, an moment même où les confédéra-tions ouvrières mobilisent leurs tions ouvrières mobilisent leurs troupes pour une forte revalorisation du SMIC, des minima de branche — parfais inférieurs au SMIC — ne continuent à être appliqués dans telle on telle profession. A plus long terme est diffèré — ou atténué — le péril d'un éclatement. d'une parcellisation du combat syndical, que la C.G.T. et la C.F.D.T. redoutaient de connaître en cas d'abandon da rôle actuel du SMIC (1).

Au-deix du salaire minimum,

rôle actual du SMIC (1).

Au-delà du salaire minimum, le président de la République a souhaité voir mis au point des couvriers. L'expression est quelque peu osée, puisque, si l'on interprète correctement la penaée du chef de l'Etat, le problème est seulement d'instituer part au t. comme cela s'est fait dans la métallurgie par convention collective, un grade — ou plusieurs lective, un grade — ou plusjeurs
— de maîtrise ouvrière, permettant aux travailleurs du bas
de l'échelle de gagner en l'in de
carrière deux fois plus qu'an
début

Il y a là beaucoup à faire, puisque la France est, on le sait, l'un des pays du monde industriaouvriers est la plus étroite et l'écart le plus grand entre ceux-ci et les salaires des cadres. Des au Plan et à l'INHEE par les

exceptions existent évidemment sur l'un ou l'autre de ces deux points; mais la règle est bien celle-là, qui fait apparaître la condition ouvrière en France inférièure à ce qu'elle est en Ailemagne fédérale et dans la plupart des pays scandinaves.

M. Stoléru a été charge, il y a trois ans, de veiller à une progression plus rapide des salaires des travailleurs manuels, précisément pour combler l'écart défavorable aux « cols bieus ». Les résultairs de cette aotion sont pour l'instant décevants : dans quatre des six branches déclarées prioritaires aucun « rattrapage » ne s'est opéré. Et l'on compte encore, selon l'INSEE plus de quatre millions de salariés — une femme sur deux, un homme sur quatre — gagnant moins de 2850 F nets par mois. Des travailleuses du bas de l'écheile aux quelque cinquante mille cadres administratifs supérieurs mascuvaillenees du bas de l'échelle aux quelque cinquante mille cadres administratifs supérieurs masculins gagnant plus de 20 000 F par mois, l'écart va de 1 à plus de 9. Il faut donc espèrer que l'effort souhaité par les syndicats et le président de la République sers poursuivi avec une vigueur renouvelée. Non pas seulement par l'inscription dans les grilles de classification d'un ou deux titres supplémentaires pour les ouvriers de qualification professionnelle assurée ou ayant blanchi sous le harnais, mais aussi et surtout par un élargiesement substantiel de la c piage à des salaires ouvriers réduisant d'autant l'écart existant entre ceux-ci et les rémunérations de l'encadirement.

drement.

C'est assurement l'affaire des partenaires sociaux, en premier lieu. Mais l'Etar pourrait jouer un rôle plus actif en la matière. Le Plan, naguère décrit comme le cadre des grandes ambitions économiques et sociales proposées par le goavernement au pays, ne pourrait-il pas en être l'occasion?

Encore faut-il à cet égard.

S'entendre sur les mots. M. Glscard d'Estaing n'a certes pas affiché jeudi le même dédain que M. Mitterrand, deux jours plus tôt, à l'encontre des remarquables travaux des experts du Plai sur les avenirs économiques possibles de la France jusqu'en 1985; il e au contraire souligné l'intérêt de ces études ; mais pour en dénature gravement l'enseignement.

Tirant la converture à lui comme l'avait fait la velle M. Baire à l'assembléa nationale, le président de la Edphiblique a souligné qu'une modération de l'évolution des revenu; — envisagée dans certains der scénarios du Plan — faciliterait à la fois la reprise de l'investissement des entreprises et la compétitivité des produits français à l'expontation. Mais il a eu tort d'ajouter que cela confirmait le bien-jondé de la politique actuelle.

C'est, en effet, pour aboutir à l'expertation. Paradoxes sur les scénarios

la politique actuelle. C'est, en effet, pour aboutir à politique que le calcul des nou-veaux scénarios a été demandé

syndicats. Et les conclusions des études manées par les économètres officiels montrent effectivement que, avec une politique différente, une forte réduction du chômage serait possible par rapport à la détérioration qu'entraîners la poursuite des errements actuels. Et qu'une réduction importante de la durée du travali — rejetée une fois encoure par M. Barre, mercredi au Palais-Bourbon — aurait, dans certaines conditions des effets irès positifs sur l'emploi (le Monde positifs sur l'emploi (le Monde du 14 juin).

positifs sur l'empire (le monte du 14 juin).

Quelques chiffres seulement pour illustrer le propos : au lieu d'avoir e a 1985 2 200 000 demandeurs d'empire (comme le laisse eraindre sux spécialistes la poursuite de l'actuelle politique), soit 700 000 de plus qu'sujourd'hui, il serait possible, seion les experts, de n'en compter eque à 1900 000 ou même 1 600 000 dans cinq ans (soit 300 000 ou 600 000 de moins respectivement que dans l'hypothèse officielle), et d'obtenir simultanément un fort taux d'investissement des entreprises (+ 6 % par an ac lieu de moins de 1 % dans le schéma officiell). A condition d'acoepter une légère modération de l'augmentation du pouvoir d'achat (+ 1.6 % ou 0,7 % ration de l'augmentation du pou-voir d'achat (+ 1,6 % ou 0,7 % en moyenne par an selon les seénatios, su lieu de + 2,3 % dans l'hypothèse officielle) et, dans le sevond cas, une réduction à trente-cinq beures trente minutes en 1985 (au lieu de trente-muit heures trente minutes dans le schéma gouvernemental) de la durée hebdomadaire du travail. Ces travaux de grand intérêt ont montre la vanité de l'affir-mation habituelle de M. Barre. selon laquelle seule as politique est possible. Des politiques alternatives, économiquement cohé-rentes et socialement plus satis-faisantes, pourraient être menées. M. Giscard d'Estaing ne pent l'ignorer s'il a lu les études du

En tirera-t-il des conséquences

(1) A l'invine notuelle, les inégali-

### Dans la presse parisienne

fication.

« Le propos du président de la République sur les problèmes de défense a une double signification politique et stratégique. Il veut dire d'abord que la France déterminera elle-même quand et comment elle interviendra. Mais il implique aussi, comme par la passe, que la dissuasion doit assurer les intérêts vitaux du pays — dont la sécurité des Elats voisins fait évidemment partie—sans qu'on en fixe d'avance les limites. Si on les situait aux frontières nationales, cela reviendrait à laisser un adversaire faire ce qu'il veut au-dehors, c'est-dce qu'il veut au-dehors, c'est-à-dire à lier les mains du chef de dire à lier les mains du chef de l'Etat qui ne pourrait rien faire avant que les frontières soient atteintes, après quoi il ne pourrait rien faire d'autre que de déclen-cher la foudre atomique. En prévenant Fadversaire que la situation des Etats voisins peut servir de signal à ce déclenche-ment, on le laisse dans une incer-titude qui est un des éléments titude qui est un des éléments majeurs de la dissuasion.» (PAUL-MARIE DE LA GJECE.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : une diplomatie personnelle

«En matière d'armement et de stratégie, Giscurd a défini claire-ment une politique qui semble de surcroit étroitement con forme aux intérêts à moyen terme de la France et de l'Europe.

y Il reste au président de le République à la faire comprendre et admettre aux Français. Cela lui serait certainement plus jacile et au développait pas parallèlelui serati certainement plus jacile s'il ne développait par parallèlement une diplomatie personnelle dont on ne mesura ni le biénjondé ni même l'utilité, et qui lui aliène des sympathies. Cela lui serait également plus jacile s'il montrait un intèret plus manifeste à l'égard de problèmes d'un moindre niveau historique mais d'une urgence pratique au moins comparable : ceux qui concernent omporable : ceux qui concernent entr economique national » (PHILIPPE TESSON.)

T.HUMANITE : une décision

grave.

a M. Giscard d'Estaing (\_) a bler le pas de deux giscardien eté must sur les problèmes de la avec Moscou.

LE FIGARO: une doable signification.

« Le propos du président de la République sur les problèmes de défense a une double signification politique et stratégique. Il peut dire d'abord que la France déterminera elle-même quand et comment elle interviendra. Mais al implique aussi, comme par le passe, que la dissuasion doit assurer les intérêts vitaux du passe—dont la sécurité des Elats voisins fait évidemment partie—sans qu'on en fixe d'avance les limites. Si on les situait aux frontières nationales, cela reviendra d'avance les latter d'altere un adversaire faire conférence ellyséenne. » (RENE ANDRIEU.) (RENE ANDRIEU.)

> LE MATIN DE PARIS : l'Etat. c'est lui.

c'est lui.

a On savait depuis longiemps
que le régime évoluait vers une
forme de présidentialisme impérial, l'ensemble du pouvoir tendant à se concentrer entre les
mains d'un seul homme, le chef
de l'Etat. Rarement plus qu'hier,
on a eu l'occasion de mésurer
l'ampleur de cette évolution : aa
cours de sa conférence de presse,
Valéry Giscard d'Estaing a tenu
le langage d'un monarque solitaire, sur de son savoir, sur de
sc fonction, sur de son bon voulotr. (...) Ainsi, le pouvoir se présidentialise dans le ton et dans
le style; il se personnalise dans
l'action. L'Etat, c'est « Lui ».

LIBERATION : cachottier!

que la bombe à neutrons est un véritable : ndensé de philosophie contemporaine : déclar atian d'amour aux choses, qu'elle res-pecte, et guerre aux personnes, qu'elle exiermine avec efficience. qu'elle extermine avec efficience. A voir Giscard disserter sur l'an 2000, on pouvait parier sans risque qu'il ne se priverait pas d'un si charmant gadget.

» Mais Giscard s'est montré giscardissime : tenant du juste milieu. Il a même réussi à couper les neutrans en deux. La bombe à neutrons tricolore, quoique expérimentée et parfectionnée, ne sera pas mise en chantier pour de bon. La production éventuelle en série reste à décider. C'est gu'il s'agit pour l'heure de ne pas trou-

### Les réactions politiques

cerne le Proche-Orient, il a mis les choses au point de manière très claire. A propos de Pélargissement de l'Europe je rappellerai que Jacques Chirac avait tena les mèmes propos en 1978. Nous sommes très contents que le président ait rejoint nos positions. » En ce qui concerne la défense. M. Pons a estimé: « Nous sommes sur le même terrain que le président pour la bombe à neu-irons, mais nous reprettons qu'il n'ait pas demandé un effort financier supplémentaire pour renjorer nos moyens. Quant au sernancier supplémentaire pour ren-forcer nos moyens. Quant au ser-vice militaire, il ne s'est pas adressé au R.P.R., car diminuer la durée du service dans les struc-tures actuelles servit une exreur. Les mesures nouvelles que nous proposons s'inscrivent dans une modernisation et une diversifi-cation de notre patentiel de défense, »

cation de notre patentiel de défense. »

M. Pons a jugé « intelligente et généreuse » la propositiae d'une « carrière » pour les auvriers mais, a-t-il ajouté « elle s'inscrit dans un contexte national qui la rend illusoire car il fau d'r a it d'abord s'occuper de ceuz qui jont carrière dans le chômage et dans les bas salaires ».

En conclusion le secrétaire du uns us das sautres ».
En conclusion, le secrétaire du
R.P.R. a déclaré : « Le pays a
besoin de vérité et de confiance.
La politique conduite actuellement n'est pas une politique d'inspiration gaulliste. »

M. PONS (R.P.R.): la politique actualion même d'un chef de l'Etat orienter la France vers mesurée de la situation mondiale n'est pas d'inspiration du R.P.R., a déclaré contre la France vers une participation à une batuille n'a pas empêché le président de la République de manifester une femèral du R.P.R., a déclaré contre la France vers une participation à une batuille n'a pas empêché le président de la République de manifester une femèral du R.P.R., a déclaré contre la France vers une participation à une batuille nucléaire en Rurope dont la la République de manifester une femèral du R.P.R., a déclaré contre la France vers une participation à une batuille nucléaire en Rurope dont la conduite, dans l'état actuel des conduite, dans l'état actuel des contre la France vers une pourreut de conduite, dans l'état actuel des contre la France vers une pourreut de conduite, dans l'état actuel des contre la France vers une pourreut de conduite, dans l'état actuel des contre la France vers une pourreut de conduite, dans l'état actuel des conduite. La baraille nucléaire une pour eux américains. La baraille nucléaire une pour eux américains une participation à un

catégories de salariés ».

M. BERNARD STASI, président délégué du C.D.B.: « Comment ne pas souhaiter, avec le président de la République, que l'affaire afghane trouve son issue dans une solution politique? Et û est vrai que, pour faciliter l'avènement de cette solution, û est bon de maintenir le dialogue, et le rôle de la France à cet égard est utile.

» Mais permettre à la résistance afghane de résister efficacement, c'est aussi un moyen de faire comprendre aux autorités souétiques qu'il ne peut pas y avoir de solution militaire, c'est les inciter, c'est les contraindre à cette négociation que la France appelle de ses veux. (...) Il faut apporter uns aide militaire aux résistants afghans, parce qu'ils se battent non seulement pour leur indépendance mais pour la liberté du monde. » monde a

M. DIDIER BARIANI, président du parti radical : «La conférence de presse me paraît de bonne qua-lité (...). Une bonne nouvelle : la France détient la bombe à neu-trons. Grâce à cette multrise technologique d'une arme na me lle pouvent être u tilisée dans des conditions qui seroni précisées, la sécurité des Français est renfor-cée (\_). »

R.P.R. a déclaré : « Le pays a besoin de verité et de confiance. La politique conduita actuellement n'est pas une politique d'inspiration gauliste. »

LE PARTI REPUBLICAIN : « Alors qu'un nombre variable mais grandissant de stars de la politique politiquement plaffent sur la ligne de départ de l'importante échèance de 1981, lement n'en a été saisi. Quelle démocratie est-ce là 7 La décision de production devait intersion de production devait inter-

M JEAN POPEREN, membre du secrétarist national du PS.:
« Les longs développements du chef de l'État vont décevoir ceux qui, dufourdhui, souffrent d'une politique de régression sociale et de restriction des libertés. M. Giscard d'Estaing n'a rien apporté qui puisse répondre aux inquiétudes des Français: rien à propos de l'emploi, rien en ce qui concerne le recul du pouvoir d'achat de la majorité des sala-riés. (\_) Si M. Valéry. Giscard d'Estaing a été choisi comme interloculeur par les Soutétiques pour metire fin à leur agression, c'est bien; s'il l'a été parce qu'il est le plus complaisant, je dirai simplement que pour notire pays, c'est inquiétant et humiliant. »

M. R.OGER - GERARD M. ROGER - GERARD SCHWARTZENHERG, vice pre-sident du M.R.G. : « En soupe-rain maître, M. Giscard d'Estaing

sident du M.R.G.: a En souverain maitre, M. Giscard d'Estaing
décide de tout et tranche sur
tout (Afghanistan, Proche-Orient,
élaryisement de l'Europe) sans
consulter le Parlement au préalable et sons le laisser débattre
vértablement aurès coup. Cette
attitude monarchique rappelle ce
qu'il aurait naguère appelé ce
qu'il aurait naguère appelé ce
qu'il aurait naguère appelé ce
l'enercice soitaire du pouvoir ».
Désormais, la politique étrangère
de la France devient le joit du
prince. Comme si l'Elysée était
Versailles. »

2 M. Giscard d'Estaing purie
sans nulle sympathie de la « rébellion afghane » et offre sa caution bourgeoise à l'U.R.S.S., alors
que celle-ci continue d'occupes:
l'Ajghanistan. Les résistants de
Kaboul n'ont donc rien à aftendre de l'Elysée. Surtout en cette
période pré-électorale, quand il
s'agit de penser au second tour
des présidentielles. Ce métange
de neutralisme et d'électoralisme
donne une déplomatie dure pour
les foits, qui ne convient pas 'è
le patrie des droits de l'hommé. »

### Les réactions syndicales

LA C.F.D.T. . le champ d'appli. cation du SMIC est interpro-

l'essionnel. « Le SMIC doit être un élément proteur pour la réduction des inégalités et la revalorisation des has a l'ai rea, déclare la CPD.T. Son champ d'action est interprofessionnel. Une politique qui instaurerait d'un côté une simple mesure de protetion sociale pour le plus grand nombre et de l'autre un salaire minimum pour les couvriers qualifiés tournerait le dos à la conception légale du SMIC et constituerait une régression dans l'action à mener pour la réduction des inégalités. 2

La CFD.T. « prend acte de la déclaration de M. Giscard l'Estaing selon laquelle il n'y aurait pas de réglementation du droit de grève, notamment dans la fonction publique, mais elle fait néanmoins remarquer que des mesures très graves ont-élé adoptées récemment qui constituent, au nom de la sécurité dans les entreprises nucléakes, une robation caractérisée de ce tiroit a.

M. BERGEBON : la cinquième . Le SMIC doit être un élé-

M. BERGERON . la cinquième M BERGERON : la cinquième semaine de nongés payés.

« J'al pris acte des propositions de M. Valery Géscard d'Estaing concernant Factuelle négociation sur la darés du travall, fidique M. Bergeron, secrétaire gracial de F.O. Je souhaite qu'elle aboutises à un accord F.O. sejaza en conséquence, mais, pour cela, il faut que le patronst y métie du sien. Il va de soi que, pour F.O. el second il dos y avoir. Il dont conduire à l'octroi d'une cinquième senains de congés payés. Four ce qui est du salaire mintum convenable devant être garanti à chaçun, F.O. considère qu'en n'y parviendra qu'en utilisant à la fois le salaire minimum légal et les mécanismes conventionnels. L'expérience de la métallurgie doit, de ce point de la local des la fois le salaire de la métallurgie doit, de ce point de la métallurgie doit des métallurgies de la métallurgie doit de la mé conventionnels. L'expérience de la métallurgie doit, de ce pount de vue, être poursuivie lésis, encore il ne faut pas se contenter de mots.

3 La garantie du minimum conventor pour les sainties son pose de la part des petrons et du gouvernement une volunte que je qualifieral de politique (a.)

### **POLITIQUE**

### A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Le R.P.R. provoque le rejet du projet de loi sur l'aide aux familles nombreuses

Il serait vain d'y voir autre chose qu'une majorité de circonstance : si l'addition des voix socialistes et R.P.R. a conduit, jeudi 26 juin, au rejet du projet de loi d'aide aux familles nombreuses, c'est uniquement an raison de l'emploi, par le gouvernement, de la procédure du vote bloqué. De même, si le P.C. et l'U.D.F. se sont rejoints — cautionnent par leur vote cette même versedement PU.D.F. se sont rejoints — cautionnant par leur vote cette même procédure — pour soutenir le ministre de la famille, ils n'en approuvent pas pour autant les méthodes autoritaires du gouvernement. Simplement, communistes et giscardiens n'ent pas voulu refuser une aide aux familles nombreuses, aussi limitée qu'elle

On pourreit gloser longuement sur On pourrest gloser tonguement sur l'ambivalence des sentiments des députés R.P.R. à 1'é g a r d de l'article 44 de la Constitution : ils passent de l'attirance à à la répulsion saus cohérence. Vendredi 20 juin, M. Labbé demande au garde des constitution d'utilisaer l'article 44 sur le projet sceaux d'utiliser l'article 44 sur le projet « sécurité et liberté ». On s'ément, croyant relever une certaine incongruité dans la position qui consiste, pour le président d'un groupe parlementaire, à souhaiter que l'exécutif accentue sa fâcheuse propension à rogner les pouvoirs du législatif. Jeudi 26 juin, le viceprésident de ce même groupe, M. Aubert,

s'indigne de l'-oukase - de Mme Pelletier qui, s'estimant tenue par les limites budgétaires qui hui sont imparties, se défend contre la surenchère des députés en usant de l'article 44 pour sauvegarder la - philosophie - de son projet.

On s'indignerait volontiers avec M. Aubert mais on ne comprend plus très bien... Pourquoi l'article 44 serait il légitime pour réduire — dans les faits — la volonté d'amendement des socialistes et détesable des qu'il s'exerce à l'encoutre du R.P.R.? Question de « principe », répond M. Anbert, car les gaullistes font leur la cause du revenu familial. Question d'op-portunité, aussi, qui fait peu de cas du principe » constitutionnel de l'article 44.

Reste le sort des familles nombreuses et celui des principales dispositions du texte (allongement du congé de mater-nité, majoration des allocations postnatales à partir du troisième enfant), qui doivent être appliquées dès le 1s juillet. Plusieurs voies sont possibles : l'Assem-blée ayant repoussé le projet, le Sénat devrait confirmer le vote qu'il a émis en première lecture, et ce dès samedi. Le couvernement pourrait ensuite demander la réunion d'une commission mixte paritaire entre les deux Assemblées. Il est probable que le texte qui sortira de cette

commission sera - maximaliste -, députés et sénateurs ne tanant pas à se déjuger. Dès lors, lorsque le texte reviendra lundi devant l'Assemblée nationale, tout repose

comme une « mini-crise » ou un « accès

sur l'«humeur» — bonne ou mauvaise des gaullistes—et sur la volonté de conciliation du gouvernement. Celui-ci re-courra vraisemblablement une nouvelle fois au vote bloqué. Mme Pelletier peut alors tenter l'épreuve de force, en tablant sur la tradition légitimiste du R.P.R., ou consentir quelques amendements de fond sur le revenu familial, en signe d'apaisement. C'est la solution la plus probable. Si chacun campe sur ses positions, le gouvernement, sauf à parier sur le renoncement du R.P.R., a encore deux échappatoires : retirer momentanément le titre IV du projet (revenu familial) en repoussant son adoption à l'automne (le titre IV n'est applicable, lui, qu'au 1" janvier 1981), et faire adopter avant le 1<sup>st</sup> juillet les trois premiers titres : engager sa responsabilité sur l'ensemble du texte (article 49, alinéa 3, de la Consti-L'issue de ce qui peut apparaître

de mauvaise humeur » est, de toute façon, affaire de psychologie. Ne serait-ce que parce qu'il fau dra compter avec

> qu'en cas de naissances on d'adop-tions multiples (article 6). Il a commission est favorable à cette mesure ; le groupe communiste, suivent le point de vue du Sénat, suivant le point de vise du Sénat, préfère le fractionnement de l'allocation postnatale. Le gouvernement s'oppose, d'autre part, à un amendement de M. Pinte destiné à prévoir que la suspension du versement ne peut porter que sur l'équivalent d'une fraction des allocations familiales et du complément familial.

Suppression de l'extension du bénéfice de l'allocation différen-tielle aux chômeurs, aux veuves, aux invalides et aux handicapés (article 11 bis). [Cette disposition. adoptée par le Sénat, recueille l'assentiment de l'opposition.]

● « Le ménage ou la personne eule qui ne remplit pas les conditions de revenu prévues à l'article II [activité salariée à un montant annuel évalué sur la base du SMIC] et dont les ressources sont inférieures au montant du revenu minimum familial permit eur surpliment de revenu perçoit un supplément de revenu jamilial dont le montant forfai-taire est fixé par décret. »

M. Anbert, pour le group R.P.R., est favorable à la généra lisation de l'allocation forfaitaire, ainsi que le groupe socialiste.

amsi que le groupe socialiste.

On décret sera pris pour déterminer les modalités d'application du revenu familial dans les départements d'outre-mer.

Dans les explications de vote, M. AUTAN (P.S., Loire-Atlantique) déclare que son groupe votera contre le projet pour protester contre l'emplol du vote bloqué, procédé qui, selon lui, a manifeste le mépris du gouvernement à l'égard de la représentation nationales.

nement à l'égard de la représentation nationale ».

M. AUBERT (R.P.R., Alpes-Maritimes) indique que son groupe
voters contre le projet et précise
en s'adressant à Mime Pelletier :
« L'ensemble du Parlement a proposé deux fois, trois fois même,
d'améliorer votre projet et, par
trois fois, vous lui avez opposé
votre volonté inébranlable.»

Au porn du envene communiste

Au nom du groupe communiste Mme BARBERA (Hérault) indique : « Nous voterons le projet (...), nous considérons ce résultat comme un encouragement à conti-nuer notre action avec les fa-

milles. »

« Il faut parfots savoir soutenir le gouvernement », souligne
M. DELANEAU (U.D.F., Indreet-Loire). M. FONTAINE (non
inscrit, la Réunion) déclare qu'il
ne votera pas le projet en raison
de « la part congrue réservé aux
DOM. DOM ».

L'ensemble du projet ainsi modifié est repoussé par 258 voix
contre 204 sur 478 votants et 462
suffrages exprimés.

### AU SÉNAT

### M. Poher dresse le bilan de la session et proteste contre l'abus de la procédure d'urgence

étalent, respectivement, de mille et cinq cent donne. — Tout en se télicitant de cet «accroissement d'activité», M. Poher a tenu à d'activité », M. Poher à tenu à signaler « un certain nombre de difficultés », soulignant, en particulier, l'abus de la procédure d'urgence : « Entre le 11 et le 30 auril, a-t-il précisé, le gouvernement a déposé six textes avec demande de discussion d'urgence. Cela me parait excessis. Cette procédure devrait rester excep-tionnelle. En esset, la procédure d'urgence compromet le dialogue entre les deux assemblées (et) est nuisible à une bonne élabora-tion de la loi. (...) A cause d'elle. les amendements rotés par la Sénat ne sont jamais soumis [en séance publique] à l'examen de

M. ALAIN POHER, président du Sénat, a dressé, jeudi aprèsmidi 26 juin, en présence du premier ministre, le bilan de la session de printemps : trois cent dix heures de séances publiques l'importance de la délégation de contre deux cent quarante-six pendant la même période de l'an dernier ; deux mille cinq cents amendements, dont peuf cents retenus. — En 1979, les chiffres étalent, respectivement, de mille une collègues de l'Assemblée nationale.»

M. Poher indique ensuite combien le Sénat a été cattentif à la construction européenne », et l'importance de la délégation de dix-hult membres, présidée par de l'informer le Sénat sur les activitée des institutions de la Communauté. Un rapport à été présenté ce nationale.»

M. Poher indique ensuite combien le Sénat a été autentif à la construction européenne », et l'importance de la délégation de dix-huit membres, présidée par M. Jacques Genton, sénateur du Cher (CNIP) et chargée d'informer le Sénat sur les activitée des institutions de la Communanté. Un rapport a été présenté ce mois par M. CLUZEL (Allier, Union centriste) (le Monde du 5 juin).

M. Poher a regretté enfin le manque d'intérêt que la radio-télévision française porte au travali législatif de son assemblée.

M. RAYMOND BARRE a répondu su président du Sénat en déclarant qu'il n'avait « jamais souhaité que le Parlement soit contraint de voter des textes à la hâte », mais en proclamant la nécessité de la procèdure d'urgence pour certains textes « très importants » : cette procédure, toutefois, « ne constituant pas la règle mais l'exception et une exception a utant que possible justifiée ». vail législatif de son essemblée

### Le SEITA devient une société anonyme

Le Sénat a adopté à maiu levée, jeudi 26 juin, en séance de nuit, le projet de loi visant à transformer en société anonyme le Sarvice d'exploitation indus-trielle des sabacs et adumettes (SEITA), dont il avait commence l'examen mercredi (le Monde du 27 juin). Ce texte, sensiblement modifié par les sénateurs, a été renvoyé pour une seconde lecture devant l'Assemblée nationale. Le devant l'Assemblée nationale. Le Sénat a notamment voulu preciser les conditions dant lesquelles la valeur du patrimoine du SEITA transfèré à la nouvelle 
société serait déterminée. Cet 
apport en nature, fixé par décret 
appès estémation d'experts, ne 
donners lieu « ni à indemnité, ni 
à perception de droits ou tares, 
ni au persement de salaires ou 
honoraires ». En vertu du droit 
commun. le patrimoine, a souli-

sarutin qu'ils ne voteraient pas un projet qui « démantèle une entreprise nationale ».

Le Sénat a également adopté le projet de loi tendant à rendre applicables dans les territoires d'outre-mer, le code de procédure pénale et certaines dispositions législatives. « Ce projet, a déclaré le rapporteur, M. VIRA-POULLE (Un. centr., Réunion), est un acte de justice. » Avant l'adoption (par 189 voix contre 97 voix) et le renvol de ce texte devant l'Assemblée nationale, les sénateurs l'avaient sensiblement modifié, Par 180 voix contre 107 voix, ils avaient notamment voix amendement proposé par M. MILLAUD (Un. cetnr., Polynésie), qui précise que la compétence de la Cour de sûreté de l'Etat ne sera pas étendue aux T.O.M.

commun, le patrimoine, a souli-gné M. DAILLY (Gauche dém., Seine-et-Marne), rapporteur de la commission des lois, comprend l'actif, le passif, les droits, les obligations. Communistes et so-cialistes out annoncé avant le

### DANS « RÉVOLUTION »

### M. Guy Hermier répond à M. François Hincker

création », contenne, selon lui, dans les propos tenus, dans un article et une interview publiés par l'hebdomadire, par M. Lu-cien Marest, collaborateur de la section culturelle du comité cen-tral du P.C.F.

section culturelle du comité central du P.C.F.
Constatant que M. Guy Hermier, membre du bureau politique, directeur de Révolution, ue lui a pas permis d'opposer à cotte remise en cause le « démenti formel, rapide, sans équivoque » qu'elle appelait, M. Hincker expique sa démission en écrivant : « L'enjeu du confit n'est pas personnel, mais politique. Les normes de la vie du parti, que fapprouve, ne peuvent soujfir l'ambiguité pour l'exercice d'une responsabilité importante comme celle de la rédaction en chej adjointe de Révolution, et le fonctionnement du journal le jeu de miroir entre les décisions d'autorité et les discussions-exutoires. A l'une et à l'autre, je mets pour ma part un point final. » ma part un point final. »

Dans sa réponse, M. Hermier conteste l'appréclation de l'appréclation de l'appréciation de l'appréciations de l'appréciation de l' M. Hincker sur les déclarations de M. Marest. Il indique que la

L'hebdomadaire communiste Ré- politique du parti communiste en I bebdomsdaire communiste Répolition publie, dans son numéro
daté 27 fuin-3 juillet, la letitre de
démission de M. François Hincker,
qui exerçait les fonctions da
rédacteur en chef adjoint (le
Monde des 20 et 24 juin).
M. Hincker exprisue son opposition à « la remise en cause de la
lione du narti à l'éaurd de la
lione du narti à l'éaurd de la
lione du narti à l'éaurd de la créateurs comprennent et apputent les positions idéologiques et politiques de la classe ouvrière. l'invita à « aborder avec évalues » et indépendance de jugement » les problèmes concrets dans le » domaine de la science, de la philosophie, de l'art. »

M. Hermier ejoute, su sujet de Révolution : « Notre projet est clair. Nous voulous que notre nouvel hebdomadaire exprime la straité de matelleme, enjeuite de struitégie du socialisme autoges-tionnaire proposée par les com-munistes et soit tout à la jois un moyen de lutte et un lieu de russemblement et d'échanges. »

### M. FRED ZELLER DÉNONCE « LES HAINES FRATRICIDES » au sein du P.S.

M. Fred Zeller, ancien grand-maître du Grand-Orient de France, membre du P.S., a écrit, le 23 juin aux militants du con-rant de M. Mitterrand pour dérant de M. Mitterrand pour de-noncer le spectacle « de ces luttes fratricides, de ces haines vigi-lantes que le premier secrétaire a laissé, des années durant, s'ac-cumuler, comme il a laissé ses fidèles inconditionnels s'acharner naties inconsisionneis Facharnersur ce malheureux Rocard et, à un depré moindre, sur Pierre Mauroy ». M. Zeller a ajouté : « Tous les trois, Mitterrund, Mauroy, Rocard, représentaient pour des dizaines de milliers de militants la grande tradition socialiste.

tants la grande tradition socialiste.

> En se séparant d'eux rageusement au dernier congrès de
Metz, afin de s'acoquiner avec la
CERES, pour lequel il n'a aucune
espèce d'affinité, aucun atome
erochu, le premier secrétuire a
rompu le charme, détruit notre
espoir et noire confiance dans le
sérieux de son combat.

> Avec des dizaines de milliers
de milliants découragés, je souhaite qu'il y ait un redressement
— enfin — dans un sens unitaire;
qu'un effort sérieux soit fait pour
retrouver d'abord un climat fraternel authentique, permettant la
retour des représentants des courants Mauroy et Rocard.

runts Mauroy et Rocard.

> Sinon... je crains que le P.S.
actuel, si l'on s'obstinait dans actuel, si con soostinate aans une stretégie qui, sans cesse, nous a menés à la défaite, dans la division, la haine et les coups bas, se décompose comme feu la SFI.O. et que le premier secrétaire ne termine sa vie politique

la procédure de discussion, ear, indique-t-fl. « une fois de plus la Sénat a disposé de pouvoirs plus importants que l'Assemblée pour faire valoir son point de vue ». M. Pinte explique qu'en raison

Jeudi 26 juin, l'Assemblée

nationale examine, en deuxième lecture, la propo-sition de loi tendant à modi-

fier les articles 13, 14 et 15 de

la loi d'orientation sur l'en-

seignement supérleur (voir « le Monde » des 19 et 25 juin).

Ce texte vise essentiellement à réserver la moitié des sièges des conseils d'université aux profes-seurs de rang magistral.

Après M. GISSINGER (R.P.R.). rapporteur de la commission des

affaires culturelles, qui rappelle les principaux objectifs du texte, Mme SAUNIER-SETTE, ministre

des universités, affirme notamdes universités, aintime housin-ment : « La participation à la-quelle vous tenez est maintenue pour toutes les catégories de per-sonnels et pour les étudiants. »

Opposant une exception d'ir-recevabilité (inconstitutionnelité

de certaines dispositions). M. MEXANDEAU (P.S. Calva-

dos) déclare : « Nous ne sommes pas en train de discuter d'un texte parlementaire, nous som-mes en train d'entériner un coup de jorce gouvernemental. »

L'ÉLECTION DES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ

Les députés adoptent, sans le modifier le texte du Sénat

M. PINTE (R.P.R.), rapporteur de la commission des affaires fa-miliales et sociales, s'élève contre

de la procédure de contrôle de la recevabilité financière qui permet à tous les amendements d'être examinés en séance, le Sénat a. notamment, adopté un amendement qui étend aux familles nom-breuses le bénéfice de la prolon-gation de deux semaines, en cas de naissances multiples. De

même alors que, à l'Assemblée, la deuxième délibération est de droit lorsque le gouvernement la sollicite, poursuit-il, su Sénat elle est soumise à un vote. « Or, ajoutet-il, le Sénat a opposé un refus au gouvernement qui lui demandait de revenir sur certaines de ses décisions. »

Dans la discussion générale,
Mme CHONAVEL (P.C., SeineSaint-Denis) souligne que le gouvernement recourt au vote bloqué
(article 44 de la Constitution)
« chaque fois que les propositions
retenues par les Assemblées s'écartent de ses vues, étroites, limitées ». Eile note, d'autre part,

votants et 480 suffrages exprimés.

Dans la discussion générale,

M. BUFENACHT déclare que son
amendement avait pour but de
conforter l'autorité morale des
présidents d'université » et indique qu'il se rallie au projet qui,
selon lui, « maintient la prééminence des professeurs ». M. LE
PENSEC (P.S., Finistère) affirme
que malgré l'abaissement du quorum, la participation des étudiants
sera en réalité réduite.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée repousse successive-ment trente-quatre amendements

La séance est levée, vendredi 27 juin à 1 heure 55.

jeudi 26 julo, les projets de loi

● Convention entre la France et la République de Corée ten-dant à éviter les doubles imposi-tions et à prévenir l'évasion fis-cale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Paris, le 19 juin 1979;

· Accord entre la France et le

Canada sur la sécurité sociale, signé le 9 février 1979, ainsi que l'entente entre le gouvernement français et celui du Québec, signée le 12 février 1979;

L'Assemblée a également adopté.

sera en réalité réduite.

primés.

l'attitude d'une « partie de la ma-jorité qui, toui en s'opposant ou gouvernement par ses amende-ments, vote finalement le texte qui lui est soumis ».

qui lui est soumis ».

Mme PELLETTER, ministre délégué chargé de la famille et de la condition féminine, rappelle les divers amendements que le gouvernement a acceptés, tant à l'Assemblée nationale qu'an Sénat, et ajoute qu'il ne lui est « pas possible d'accepter d'autres modifications » qui, comme par exemple l'extension du champ d'application de l'allocation différentielle, « sont fondamentalement contraires à la philosophie même du tette ».

Dans la discussion des articles,

Dans la discussion des articles, Mine Pelletier demande que le vote des amendements essentiels soit réservé jusqu'à l'examen du dernier article. Elle accepte ce-pendant quelques amendements, que l'Assemblée adopte, et qui entraînent les modifications sui-vantes:

■ La période d'indemnisation antérieure à la date présumée de l'accouchement peut être augmentée d'une durée maximale de deux semaines; la période d'indemnisation postérieure à l'accouchement est alors réduite d'autant. Cette disposition tend à fixer un repos prénatal minimum de huit semaines;

• Les enfants des familles d'au moins trois enfants, dont l'un des parents n'exerce pas d'activité professionnelle, pourront avoir accès aux équipements collectifs (crèches, cantines scolaires, cen-tres de loisirs) des l'âge de deux ans, et non plus de trois ans.

présentés par les groupes commu-niste et socialiste qui prévoyaient, pour l'essentiel, de revenir à une stricte application de la loi d'orientation.

L'ensemble du projet est ensuite adopté conforme au texte du Sénat, par 279 voix contre 200 sur 481 votants et 479 suffrages ex-primés. Le dernier alinéa de l'article 8 du code de la famille et de l'alde sociale est supprimé, par 314 voix contre 158. Il précisait que les membres des conseils d'administration de l'union nationale et des unions départementales des associations de militales delipart être en maior. familiales doivent être en majo-rité des pères et des mères de famille ayant au moins trois en-fants dont un mineur.

Cette suppression était défen-due par M. BRIANE (U.D.F., Aveyron), auteur d'une proposi-tion de loi ayant le même objet et qui, le 13 mai dernier, avait été reponssée par l'Assemblée. Le gouvernement était favorable à cette suppression, ainsi que les groupes communiste et socialiste. Le groupe R.P.R., ainsi que Le groupe R.P.R., ainsi que M. HAMEL (U.D.F., Rhône) y étalent opposés.

En application de l'article 44 de la Constitution (vote bloqué), Mme Pelletler demande à l'Assemblée de se prononcer par un vote unique sur l'ensemble du projet, modifié par les amende-ments acceptés par le gouverne-ment. Ces amendements concernent, notamment, les dispositions suivantes :

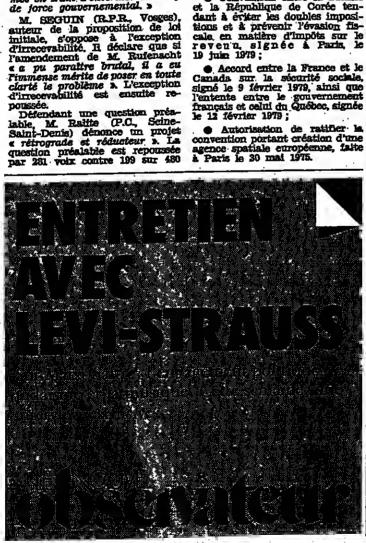
Aucum employeur ne peut résilier le contrat de travail d'une femme enceinte pendant une période d'au moins quatorze semaines suivant l'accouchement ou l'adoption, prolongée de deux semaines en cas de naissances ou d'adoptions multiples (article 3). La commission, les groupes so-cialiste et communiste, M. SE-GUIN (R.P.R.), suivant le texte adopté par le Sénat, sont favo-rables à l'allongement de quatre semaines au-delà du congé de maternité de la période d'inter-diction de licenciement.

Suppression de l'extension du bénétice du revenu manmann familial sux travailleurs salariés malades (article 11). [La commis-

malades (article 11). [La commission est contre la suppression de cette disposition adoptée par le Sénat, ainei que le groupe communiste.]

• Versement de la totalité de l'allocation posinatale en une scule fois, dans les huit jours suivant la naissance. Ce droit à l'allocation posinatale est subordonné à la passation du premier examen médical obligatoire; cette allocation est majorée en cas de naissance ou d'adoption d'un enfant de rang superieur, ainsi







Les réaction syndicales المتدور . المعور الم

7.75

1

Politique sociale

### EN JUILLET 1940

### Le parti communiste a créé « les conditions d'un combat véritablement national »

écrit « Révolution »

Les - démèlés du P.C.F. avec sa propre bistoire - selon l'expression de MM. Guy Kozopnicki et Michel Rezard dans le · Point de vue · qu'oz lira ci-dessous, se poursuivent avec la parution, dans l'hebdomadaire communiste - Révolution tdate 20-26 juin!, d'un - dossier - sur l'été 1940. M. Roger Boarderon, qui avait évoqué, dans « les Cahiers du communisme » de mai, l'attitude du P.C.F. pendant cette période («le Mozde» des 10 mai et 4 (uin), ne traite, cette fois, que de la

mise en place du régime de Vichy. La politique du P.C.F. fait l'objet d'un article de Mme Germaine Willard, qui se borne à analyser coajointement l'appel de de Gaulle, le 18 juin, et celui que le P.C.F. avait lance en juillet 1940.

Relevant les · limites · de ces deux textes - par rapport à ce que sera effec-tivement la Résistance - Mme Willard écrit que le parti communiste, « qui plie sous les coups depuis près d'un an, que la débacle a désorganisé et qui se troave

théorique et politique poussée ». Mme Willard affirme : » Dirigeants et militants reprennent pied en s'accrochant

### Point de vue

### Deux lignes au sein du P.C.F.

Theure du quarentième enni versaire de juin 1940, les nosversaire de juin 1940, les nos-talgiques du meréchs!, Figaro Magazine en têle, relancent la legende d'un Pétain - dépassé par les événements », lls ignorent délibérément la démonstration rigoureuse de l'historien américain Paxton; Vichy devancé les désirs hillériens. Les mythes ont la peau dure f La droite n'est pas seule, cependant, è refouler son histoire. De ailences officiale en critiques post mortem (1), en passant par les révélations savamment calculées, la vérité historique du parti la conjoncture politiqua,

La presse e feit grand cas du dernier épisoda des démêlés du P.C.F. avec sa propre histoire (2), notamment celle da l'été 1940 : demande de reparution légale de l'Humanité auprès des autorités nazies dès le 18 juin, processus de légalisation du parti, eppels é tratemiser avec les soldats allemands, absence de dénonciation du nazisme...

Le P.C.F. e longtemps nié ces aspects de son ecuvité pendant l'été 1940. Par touches successives, il e bien dù edmettre certeins éléments de cette vérité historique constituée par la contradiction flagrante entre la ligne de soulien su pscle germanosoviétique et la politique antifasciste qui servire de ciment à la résistance, mais il ne s'est toujours pas dégagé d'une conception ullitaire de l'hisloire, instrumentalisée par les circonstances politiques et source de legitimation. It met en place un dispositif laisant vivre deux discours bistoriques : celui des professionnels de l'Institut de recherches marxistes, qui s'adresse eux spécialiates et laisse percer quelques doutes et interrogations, et celul de l'Humanité. destiné su public et aux militants,

auxquels on reconte n'importe quol, Un exemple caricatural en a été fourni par Pierre Durand dans l'Humonité du 2 Juin. Prétendant répondre à la question : . Mais que font donc les communistes? - (en 1939-1940). disparaissent le pacle germanosoviólique, la ligna paciliste et défeltiste suivie è pertir d'octobre 1939, la négociation avec las nazis, pour le reparution de l'Humanité, etc. Pour Durand, le P.C.F., en juin 1940, se reduit à la direction parisienne de Duclos et son activité se résume... à trois toxtes, dont l' - Appel du 10 juillet ». Sa conclusion est eurprenanta: » Il n'oxiste aucun documont émanant à cetto date de quelquo parti que ce soil qui puisse lante - de clairvoyance | Faul-il comprondre que l'Humanité désavoue les historiens communistes ? Eux, au moins, ne professont pas un tel métent plus - sérieusement -

Ains, désormais, pour Roger Bourderon, los iniliatives de l'été 1940 soni explicables par «l'ebsence d'analyso générola cohérente de le situation , par les contradictions nées d'une double référence è l'antitascisme des années 30 et au rôle national de la clesse ouvrière, d'une part, à la définition, imposée par l'Union soviétique, de la querre qualiliée - d'impérialiste -, d'autre port. Or al cette contradiction se mafeste, ca n'est surement pas dans is tigne défendue par Thorez et Ducios, cello qu'on trouve à la base de l'altitude surprenante des communistes parisiene an juin-juillet 1940. Leur attilude est, en effet, cohérente. autant que peut l'élio è ce moment l'application des conséquences du bien de cela qu'il s'agit. De multiples travaux et témoignages l'ont

L'appareil de direction remis en Belgique en luin 1940 (le direction - intérieure -. précédomment assurée per Frachon, sachant à quol s'en sionnant sur le bienveillance allequent la Commune de 1871 et par GUY KONOPNICKI (\*) et MICHEL RENARD (\*\*)

l'exemple russe de 1917, eccéder su pouvoir et négocier le paix avec Hitler, Ce scheme dogmstique explique le déchemement contre Vichy (- Appel du 10 juillet -), la virulence contre l'« Impérialisme anglels », coupeble de poursuivre la guerre, et le ménagement d'une Allemagne qu'on espère nautralisée par le pacte ger-Cette lique pacifiste a entraîné,

dès 1939, une dispersion des communisles. Nizan silve fort blen les « Ce n'esi pas, ecrit-il, parce que je croyeis - met -, de la part de l'U.R.S.S., son eccord evec Berlin que l'ai prie le position que l'ai prise. - (4) Nizan désapprouve la position des communistes français sur les conséquences à tirer du pacte. et, svec une certaine naïveté, Il note : « Imiter fidèlement les Russes à le lettre éteit les mécomaître totalement dens l'esprit. . La même lettre de Nizan nous renseigne utilement sur deux réalités ; te position de Ginsburger (Pierre Villon), donc de la direction du parti. (\* lls sont pires quand ils soni veincus et réduits eu mertyre par des conneries qui leur dameurent impénétrables bien qu'ils les eient taites », écrit Nizan) et la position naturellement me semblent plus importants que les bureeucrales dans un bureeu de la rue Recine [Villen], et las camerades d'ici ont approuvé mes comptes. -) De cette opposition entre une direction eppliquant les consignes soviétiques et des communistes préférant le combal antifasciste, noua trouvons égelement trace chez Aragon, dans les Communistes, mais Aragon, usant des droits de la fiction, se donne le beau rôle.

contradictoire des communistes mo-

billaés (- Jai rendu mes comptas

sux camaradas d'ici [le front], qui

C'est bien our le bese d'une ligne politique cohérente, appliquée depuis 1939, que les dirigeants du P.C.F, la reparution de l'Humanité evec les nazis, Maurice Tréand, n'est ni un Isolè ni un enfant de chœur : il appartient é l'entourage direct de Thorez et effectue evant querre, les missions les plus délicates (responsable aux cadres, tielsons internationales). A le libération, il est raléqué dans l'ombre, mele le bureau politique au complet aere présent à son enterrement, et le parti ne laisserà pas sa veuve dans le besoin (elle était permanente jusqu'à une

### Une double réalité

de vue historique ne signifie pas pour aulant donner des leçons après coup. La critique concrète e été menée sur le terrain par les communietes eux-mêmes, ce que n'admet pas le P.C.F. sujourd'hul Cherles Tillon, responsable régional è Bordeaux, eppelle, dès le 17 juin 1940, à la lutte contre Vichy et - contre le resolame hittèrien - 15). Anniversaire rarement évoqué t Auguste Havez, responseble régional en Bretagne, agit perelllement, einal que Georges Guingouln, en Heute-Vienne. immédiatement après la défaits. De nombieux exemples pourraient être cités à Paris, parmi les étudients unistes (voir le témoignage de Pierre Dalx dans Jai cru au metin), ou en province. Pourquo! le silence persistant sur ces attitudes courageuses, qui démontrent qu'il existait par Ducios à Parls ? Serait-ce l'itinéraire ultérieur de ces militants (pour les plus connus : Guingouin exclu pour titisme. Havez éliminé en 1950, Tillon condamné en 1952 et exciu en 1970, etc.) qui. per un cuneux effet retroactif, ennulerate ta valeur de leur ecte, interdireit reconneissance de la vérité? Que velent, ici, les prétentions scient fiques des historiens communistes ?

Ceux-ci lentent de feire avater le couleuvre en invoquant » la conti-nuité de la lutte anti-fasciste » dont lémoigne la souvenir des militants qu'ile ont interrogés. Cette continuité existe, en effet, très souvent à la base, mais l'argument ne eau ralt mattra hors de cause ni Duclos. nationale communiste. Il éclaire lement une double réalité, qui vaut la peina qu'on y réfléchisse 1) des dirigeants, des militants communistes isolés, ont su définir d'em blès une orientation anti-pétainiste et anti-nazie, dont lla ne savaient certes pas tous (Tillon et Havez, pour leur part, censuralent depuis des mois les directives défaitistes) qu'elle prensit le contre-pied de la liane de Staline répercutée par Duclos: 2) ces réflexes militants. e'appuyant sur l'anti-fascisme du P.C.F. dex amées 30, ont permis piece par Ducios, à son retour de de sauvegarder les forces qui, sans cela, n'auraient pu constituer les délachements victorieux de F.T.P. Oui, ce sont ces militants qui ont tenir, n'evait pas attendu les nazis maintenu le parti communiste, qui a Paris), se charge de mettre en en ont feit la principale composante œuvre l'orientetion de Stellne, e'illu- de la résistance intérieura. Le jugement de François Mauriac selon mando et espérant même, on evo- lequel la classe ouvrière était la seule à résisier en tant que classe

Critiquer une tigne d'un point se trouve encore rentarcé lorsqu'on connaît les errements de ses principeux représentants. La tradition anti-fasciste s été plus forie que reveuglement devant "U.R.S.S., plue forte que l'aveuglement de Staline lul-même. Paradoxe des paradoxes, les militants communistes se trou-

valent, le 22 juin 1941, moins désarmés que leur - guide géniel -Il ne e'agit donc pas d'oppose à l'attitude de Duclos des hypothèses, ni de refaire l'histoire evec des sis, mals de constater d'analyser la coexistence, dans le P.C.F. de l'été 1940, de deux lignes, de deux compartements contradictoires, t'un découlant de l'epprobation inconditionnelle du pacte soviétique et l'eutre combinent la position de classe et la position netionale, réunles deza le combat contre le tascieme. Reconnaître cette réalité implique pour le militant et pour l'historien, de ne renoncer à eucune de leurs prérogetives eu profit de la gestion politicienne, eu jour te jour, d'une

(\*) Journaliste de sensibilité (\*\*) Militant du P.C.P.

### Le Monde

Service des Abonnements 3, rue des Italiens -75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 8 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 202 F 331 F 461 F 530 F TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE 367 F 661 F 956 P 1 256 F

(PAT MESSAGETICS) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 234 F 396 F 338 F 729 F II. — SUISSE - TUNISIE 289 F 566 F 723 F 340 F

Par voic aérienne Tarif sur denance Les abonnés qui palent par chèque postal (trois voists) vou-dront blen joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-citifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont loviés à formuler teur demande une semaine au moins avant teur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

confronte à une situation inédite, n'est pas en état de coaduire une réflaxion

à l'expérience des luttes, acquise notam

ment depuis le Froat populaire. Elle conclut : - Bien que les paroles du général de Gaulle rendezt un son plus direc tement - national -, c'est le P.C.F. qui crée les conditions d'un combat véritablament national .

> histoire officialisée. Cela permettrait sane doute à Bourderon, qui constale, è propos de la demande de reparution légals de l'Humanité, que des questions demaurent toujoure sans réponses satisfaisantes pour l'historien -, d'y voir un peu plus ciair. A se contemer das asquives de Pierre Villon, il risque d'attendre longtemps.

Villon prétand aulourd'hui a'avoir pas compris cette démarche, en Ignorar les responsables (que n'a-t-il questionné Duclos depuis?) et s'étra demandé d'il ne devait pas couper evec la direction. Les dépositaires officiels de la mémoire du parti onl la mémoire courte, Comment Villon peut-il feindre l'ignorance alors qu'il laiseit lui-même partie de cette direction avec Ouclos ? Charles Tillon e témolgné : « En juin 1940, Villon n'e prennent les tameuses initiatives de pas quitté Paris. (...) C'est là que l'été 1940, et l'homme qui négociera s'est reconstitué, eutour de Ducios, un appareil (...), et un des premiers qui est apperu comme assentiel, c'étail le traducteur de la langue aliamande en France, c'est-à-dire Gmeburger, dit Pierre Villon. (...) C'est lui qui lisalt toute le presse ailemande Aditée à Paris. » (6). Les demi-revelations de Guyot (1) et de Villog ont ceci de commun : elles Interviennent toujours après la disparition des prolegoniales, soit pour les secsbier (Guyot à propos du vingtième congrès du P.C. soviétique et du rapport Khrouchtchev), soil mêmes persistent é nier toute ponsebilité. El pourtant...

Les événements survenus dans le P.C.F. après la fibération confirment l'existence de contradictions. L'appe rell résistant est en grande partie éliminé par des purges successives dans cheque tédération comme au plus heut niveeu. Certes, il s'egit le d'un phénomène international, ran torce par la crise soviéto-yougo Raik ou Slansky. Mels ton peut eusal supposar que tes militants qui oni commencé la lutte sans attendre le bon vouloir des dirigeants, ou même en transgressant sciemment leurs consignes, constituaient des suspects naturels, qu'ils étaient moins maniables que les litèles du type Villon ou les pisnqués du type Cechin. De Charles Tillon à Maurice Kriegel-Valrimont en passent per Georges Guingoin, Marcel Prenant (7), Roger Pannequin, Jean Cheintron, Laurant Casanova, les tigures historiques de la résistance communista ont connu tes procès. D'autres se sont discrètement détachés du parti. Au fil des années un nouvel appareil s'est torgé et la direction du parti a per-sisté à feire de t'attitude à t'égard du pacte germano-soviétique une tigne de clivage parmi les militants accédant à des responsabilités le question est longtemps posée dens ta biographie - servant à sélectionne rel en êge n'explique donc pas lout : le coursge n'est une vertu révolutionnaire qua lorsqu'il est nécessaire eu parti. Il n'a pas sa place dans

(I) Cf. notre article sur Raymood Guyct ile Monde du 15 février).

(2) Ci. le Monde du 19 mai et is dossier des Cahiers du communitée du mois de mai (article de Rogar Bourderon et Interview de Fierre Villon et Henri Rol-Tanguy).

(3) Lire la aynthèse penêtrante de Stéphane Courtois ile P.C.F. dons la guerre, éd. Ramsay), que l'Humantité e expédiée en is taxant d'ambicommuniste. mais en se gardant bien de répondre aux démonstrations argumentées d'un historian lucide.

(4) Paul Moan, in telle cive! communists, Maepero, T. 2. pp. 115-114.

114.

15) Lire On chantest rouge, de Charles Tillon; le «Manifeste du 17 juin » a été conservé par le Centre Jean-Moulin à Bordesux et authentifié de sources diverses.

16) Entretien avec Charles Tillon, à Rennes, en tévrier 1980.

17) L'Humanité a récemment étomb la «vis double» de M Prant.

or l'aumanté à récemment éro-qué la «vis droite» de M. Frennt, co censurant les passages de ses Mémoires (Toute une vie à psu-che, éd. Encre) on il relate son-éviction du comité central en 1950, et où il explique comment sa fidé-lité au communiame, justement, l'a-conduit, dix années durant, à mili-ter au cein du groupe oppositionnel Unix-Débat aux chtés de nombreux résistants.

Un colloque de « Historia » et de professeurs spécialisés

### Enseigner l'histoire enseigner la nation

contribué, mercredi 25 juin, à Paris, à la campagne pour la défense de l'en-seignement de l'histoire. Mené sous le patronage de la revue - Historia - et de l'Association des professeurs d'histoire et de géographie, son the me - L'enseignement de l'histoire authoasie à la jennesse - était plus précis que celui da precedeat qu'organisa la revue - Historia seule ea mars dernier (• le Monde • du 6 mars).

Les interrenants étaient moins nombreux, les vedettes de la - aouvelle histoire - et le ministre de l'éducation étant cette fois absents. Présidés par M. Jean-Baptiste Duroselle, membre de l'Institut, les débats furent ea particulier animés par M. Michel Dabre, qui tint à faire de ce colloque un des moments du combat qu'il mète pour l'indépendance et l'unité de la France ».

l'unité de la France .

L'ombre des grands républicains n'était pas loin. Selle Chaillet-Galliera, mercredi 25 juin. à Paris, le débat n'allalt pas sans nostalgie et regret. Nostalgie de la République conquérante — de cette période pionnière où les maires-écoies quadrillatent l'espace national, — de ses certitudes et de son consensus. Regret du rôle privilégié qu'y jouait l'enseignemeat de l'histoire, cette pédagogie du citoyea qui harmonisait et fondait la Nation, mélant cours de morale et cours de politique. On aurait pu entendre cours de morale et cours de politique. On aurait pu entendre
Jules Ferry ou Ernest Lavisse
dans des proclamations de foi
redevenues actuelles. Ferry, :qui
conseillait au professeur de faire
de l'histoire de France « le point
le départ et comme le centre de
son enseignement : c'est de la
qu'il doit partir, c'est là qu'il
doit toujours revenirs. Lavisse
qui, sur les bancs de l'école, fixait
à l'histoire un objectif ambitieux : « Donner aux écoliers une
représentation exacte, l'idée, je
ne craindrai pas de dire : la théorie de la France...»
Mais le consensus n'est plus.

Mais le consensus n'est plus.

«Les enjants d'une même patrie doivent s'aimer et se soutentr comme les enjants d'une même mères : le refrain des vieux manuels, du Tour de France par deux enjants, ce best-seller de l'accle allers n'est plus « Nesse l'école lalque, n'est plus, «Nous avons oublié la leçon des pré-miers républicains, déclare M. Michel Debré. L'enseignement dott former des citoyens. Cela veut dire faire connaître nos propres racines (\_\_). Les premiers republicains ont commence par republicains ont commence par mettre au programme la forma-tion de la France par les Capé-tiens. » « Immense erreur idéo-logique, répète-t-il, que cette perte de mémoire qui caractérise l'école de 1980, » à L'analphabe-tisme historique nous quette », renchérit M. Jean Peyrot, président de l'Association des profes-

seurs d'histoire et de géographie. Tout se complique donc. Car enseigner la nation, c'est aussi savoir ce que l'on est, a rappelé M. Louis-Paul Letonturier, au non de la Fédération de l'éducation autionale, paraphrasant Jaurès Et là rien a'est moins

sûr. Ce colloque l'a illustré. Certes, le constat sur la situation de l'enseignement ne fait pas de problème. Il était unanime salle Chaillot-Galliera ; M. Jean Peyrot l'a résumé dans son exposé introductif. Ua cassemblage dis-loqué et disparate», une estina-tion chaotique» ou « l'on a mis la tion chaotique » où « l'on a mis la charrue aoant les bœufs», où l'on « s'ingénie à voujoir tout faire en même temps», et qu'il devait décrire alnel : « Dans les programmes sont sacrifiés la suite des temps et l'histoire de notre pays. Un enfant né en 1956, parveru au terme de la scolarité obligatoire en troisième, aura-t-il étudié l'histoire de France? (...) En neuf ans. il aura eu entre cin-En neuf ans, il aura eu entre cin-quante et quaire-bingts legons d'une heure. Et je suis bon

princs I » « Il jaut donc rétablir le carac-tère obligatoire et spécifique de l'histoire », dit M. Louis Mexan-desu, délégué national du parti socialiste à l'éducation. Tout, le monde est d'accord avec le député du Celvados, eo ajoutant : « Com-mençons pur le plus simple, notre propre histoire. » « Partir d'une histoire de notre pays, dit M. Peypropre histoire. » a Partir d'une histoire de notre pays, dit M. Peyrot, ce n'est pas seulement une manière de manifester une appartemance. C'est aussi la jaçon la plus simple de fizer les images d'une chronologie et un cadre de référence pour une histoire ouverte sur le monde, » L'histoire ouverte sur le monde, » L'histoire est formatrice mais elle est une immensité, ajoute M. Duroselle. Cette immensité ne peut se parcourir sans point de repère et comme nous percevons bien mieux ce qui nous entoure que les lointains obscurs, c'est le patrimoine national, c'est l'hispatrimoine national, d'est l'his-toire de France qui nous en tiendra Heu. »

Il importe donc que l'histoire nationale soit le a tronc central », serve de « fil conducteur ». Au-tant pour les principes, Mais quand il s'agit d'affiner les ré-ponses, de préciser le quoi et le comment, rien ne va de soi. Re-

trouver ses racines ou affirmer soa identité: au-delà des mots, les intervenants parlaient-ils tous de la même chose? Dans un cas sont revendiquées une quête, la recherche d'une diversité. Dans l'autre, un état de fait, la proclamation d'une unité. Dimensioa culturelle et démarche politique ont para g'ouposer. politique ont paru e'opposer, certains se souvenant que l'ea-seignement républicain de l'idenseignement republicant de l'Alein-tité nationale était rien moins qu'historiquement neutre, que politiquement anodin.

Ce fut donc un concert à pin-sieurs voix. Certains révaient d'un noaveau bréviaire. Ainsi cet d'un noaveau bréviaire. Ainsi cet officier de carrière converti dans l'enseignement qui dénonce avec virulence des manuels qui « pour la guerre d'Algérie ne parlent que de tortures et de pacification » et pour mai 68 donnent raison aux étudiants contre les C.R.S. Ou cet autre enseignant qui s'alarme de l'« installation hypocrite de la réforme Langevin-Wallon, d'inspiration marxiste ».

M. Léo Hamon, ancien ministre, quant à lui, s'inquiète de la «prospérité d'un thème comme le droit à la différence»: «Si nous n'enseignons pas l'identité française, nous aurons encore des Occitans et des Bretons, des des Occitans et des Bretons, des catholiques et des juifs, mais plus de Français. » Politiques sont sussi les préoccupations de M. Debré, qui déclare que a l'orientation de la mentalité français, celle du comportement français ne seront pas les mêmes alors cours par les mêmes pales que son sur les presents des parts de la comportement par les mêmes pales que son sur les parts de la comportement par les mêmes que son sur les pales que les pales jrançais ne seront pas les mêmes selon que l'on aura ou non une véritable histoire nationale à l'école ». Et il s'inquiète « du goût immodéré des réformes, de l'appel idéologique à l'universel, à l'européen ». Au moins est-il plus nuancé que certains de ses supporters : « Il juut des racines, mais leur connaiseance neut être mais leur connaissance peut être

Diversité sur laquelle insisterent les porte-parole des ensei-gnants, Ainsi de M. Jean Peyrot : «La nation doit être passée au crible de l'observation critique de crists de l'observation tritique de l'historien (...). Il peut dire ce ce qu'elle a représenté, ce qui a été fait avec elle et à quelles excès elle a entraîné des hommes quand elle est érigée en valeur suprême. » M. Philippe Joutard, professeur à l'université d'Aix-warselle spécialiste des cami-Marseille, specialiste des cami-sards et de la dissidence ove-nole, refusant toute « antarcie», demande que l'on « évite les guerres de religion. N'opposons pas histoire nationale et histoire Il plaide sussi pour l'échange culturel, rappelant le fort pour-centage d'enfants immigrés dans les établissements marseillais : « Apprendre la tolérance, c'est aussi apprendre d nos élèves, des la sixième, ce qu'est l'islam, le

### Le vieux Mallet-Isaa

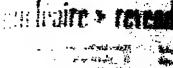
Différences d'optique particulièrement sensibles lors de l'énon-cé des propositions concrètes. Rapporteur sur ce thème, M. Raymond Prieur, recteur et conseil-ler de M. Jacques Chirac, devait se défendre « de tout passéisme ». Pourtant ses suggestions étalent en retrait Le vieux Mallet-Isaac était de retour, « Cela va vous rappeler la terminologie de votre enfunce s, dit-il en présentant ses propositions de programme à l'école primaire : « Les Gaulois et la conquête romaine, les Francs, les Capétiens, les châteaux forts au Moyen Age, les croisades », etc. « Minimum vital » qui revendique la characterie qui revendique la chronologie, traduite en « date utile », les e évenements », certes la révolutioa industrieile, mais aussi «la juite de Louis XVI à Varennes », « les manuels bien faits », où l'oa ae craint pas de faire « mé-moriset des dates et des résumés », et surtout la suppression pure et simple des « disciplines d'éteil » introduites en 1969 à

l'école primaire. C'était oublier C'était oublier combien la crise de l'histoire à l'école est aussi celle de sa rénovation, tant l'enseignement traditionnel, régi par la mémoire et les résumes, était hier, lui aussi, critique, jusé inefficace et inopérant. Cn se fit fort de le rappeler. « Il faut savoir hiérarchiser les dates, dit M. Joutard, Le retour au témoignage est aussi essen-tiel, a Tout n'est pas mauvais dans les disciplines d'ével ». 2 Joure M. Mexadeau « Evitons cette histoire trop évenemenajoute al. mexagaemi, estimons cette histoire trop evenementielle à laquelle les enfants ne comprenaient rien », conclut M. Louis François, ancien doyen de l'inspection générale d'histoire.

Les réponses de M. Prieur, au nom du R.P.R. semble-t-il plutôt que du colloque tout entier, paraissalent donc étroites par rapport à l'enjeu. Cet enjeu que M. Durocelle en retanche situe. rapport à l'enjeu. Cet enjeu que M. Duroselle, en revanche, situatrès haat, s'en prenant à la s'ommation des scientifiques et en vantant l'histoire « science humoins la plus ancienne et la plus sérieuse». « C'est la thèse de la culture que nous défendons ici», résume-t-il. Tant il est vrai que l'histoire dérange, celle dant Michelet disaft que, a juge du monde, elle a pour premier depotr de perire le respect ».

respect a.

EDWY PLENEL



· · · · · == \*\*\* \*\*\* The state of the s بهرون معالمها a marin am marin i French The same of the same of the same of

一 大湖水 医侧侧上 a de la marca della marca della marca della marca de la marca della marca dell and the second section in

DE DU

---

SA STREET AN

The state of the s ----

\_\_\_\_

-

£....

# société

### **A** Paris

Cinq attentats ont été commis, ce vendredi matin 27 juin, à Paris, contre cinq sociétés. Il n'y a pas eu de blessé. Ces attentats ont été n'y a pas eu de blessé. revendiqués dans une communication télépho-

Les entreprises visées sont : la firme américaine U.S. Planet Wattohm, 35, av. Mathurin-

Morean (19°1; la société Altoflax, filiale da Mecaflax, sous-traitant de Thomson et fabriquant du matériel électrique, 36, rue des Maraîchers (20°): la société Temequip, fabriquant et commercialisant de l'équipement hydraulique, 10, rue Guenot (11°): la société Person, sous-traitant de Creusot-Loire, 4, rue Morère (14°), et enfin la société Sedéune, 11, rue Simonet (13°), filiale de Thomson, fabriquant du matériel électronique

dn matériel électronique. D'autre part, la veille, jeudi 26 juin, un nouvel attentat à l'explosif a en lieu au siège

### UNE DÉCLARATION DU MAIRE D'IVRY

L'affaire Marc Croissant

Après la publication, dans le Monde du 26 juin, d'un article consacré au sort de M. Marc Croissant, ancien employé compunal d'Ivy (Val-de-Marne) dont le contrat n'a pas été renouvelé, M. Jacques Laloe, maire (P.G.) de cette ville a publié la déclaration suivante :

« Je viens de décider de mettre jin au contrait de M. Croissant, après un nouveau rejus de sa part d'intégrer le poste auquel je l'avais affecté. (...) Ce cadre communal, responsable de l'activité culturelle municipale en direction de l'enjance et de la jeunesse, ovait, en effet, gravement manqué à sa mission, en prenant position pour la pédophille. C'est-à-dire pour l'acceptation de pratiques sexuelles entre adultes et enjants.

> Mon devoir de maire, la conscience de mu responsabilité à l'égard des enjants et des jeunes d'Ivry m'avaient alors conduit à écarter M. Croissant de sez responsabilités.

» Depuis fai jait preuve de beaucoup de patience pour tenter de trouver une solution, et proposé pendant de longe mois à M. Croissant un autre poste dans les services municipaux, à la seule condition qui sott à l'écart illes enjants et des jeunes.

» L'intransignance de M. Croissant et l'exploitation politicienne de son cas par la C.F.D.T. et le parti socialiste n'ont pas permia que cette solution aboutisse. Au contraire, ils ont porté leurs coups contre l'ouvrier et le maire rommuniste que je suis.

rommuniste que je suis.

3 non me permettra d'ailleurs de dire que ces organisations et en particulier les élus socialistes nuraient sans doute mieux à jaire que mener campagne en javeur de la pédophilie. [...]

3 Aujourd'hui, je ne peux que prendre acte que la situation ne peut élus durer, et M. Croissant ne peut être payé plus longtemps à ne rien jaire. Devant son rejus d'intégrer son nouveau poste, f'ai donc décidé de mettre jin à son contrat. Cette uljaire est donc close. 3

[Pour sa part, M. Marc Croissant

[Pour as part, M. Marc Croissant nous a ropporté que, lors de l'entrevue du le juin, su cours de la quelle son licenciement lui a été signifié, il lui a été indiqué qu'il s'était rendu coupable d'une e rapture du contrat moral a en faisant publiquement savoir qu'il était homosextel.]

### LE PROCÈS DES PROXÉNÈTES GRENOBLOIS

### Le fisc veille...

De notre correspondont

Grenoble. — Les deux pre-mières journées du procès des proxènétes avaient été consacrées à la description méticuleuse des sévices subis par les prostituées grenobloises; au cours de l'au-dience de jeudi 26 juin c'est l'argent qui était au cœur des interrogatoires.

interrogatolres.

Huguette, qui n'a pas souhaité venir à la barre pour témoigner, a reconnu pendant l'instruction avoir gagné environ 1 million de francs en deux ans. Le président du tribunal correction n el, M. François Morin, lira sa longue déposition. Un réquisitoire empreint tout à la fois d'amour et de haine contre son ancien a protecteur » Salvatore Curaba.

« Aujourd'hui je suis complètement plumée. Pendant deux ans je lui ai remu intégralement les sommes que je pagnais, soit 1500 F à 2500 F scion les jours. J'étais fière de lui rapporter chaque soir un peu plus d'argent », dit Huguette.

Le généroux Curaba reconnat-

gent », dit Huguette.

Le généreux Curaba reconnaitra seulement qu'il a eu « la jaiblesse d'accepter un peu d'argent a et d'avoir « profité de temps en temps des sommes qu'elle gagnant ». Ses amles, qui sont présentes à l'audience, déclarent que « la bonne Huguette » leur donnait parfois un peu d'argent. Elles n'étaient pas logées à meilleure enseigne. Ainsi Nadia ne conservait que 50 P sur le montant de la « comptée » qui pouvait atteindre, certains jours, 3 000 P. Après quatre ans passès le long de la route de Grenoble à Valence et sur les quais de l'Isère, elle se retrouve aujourd'hni sans un sou. Elle compte demander aux inculpés de lui restituer les sommes frauduleusement substituées au moyen de la violence, soit plus de 1 million de francs.

Le président, M. Morin, ne

I million de francs.

Le président, M. Morin, ne pourra pas eacher son indignation lorsqu'il lira la fin de la déposition d'Huguette. Dans celleci, la prostituée déclare devoir 20 000 francs d'amende au fisc, a Je suis, dit-elle, obligée de continuer à travailler pour rembourser alors que je poudrais quitter le tapin. » 3 Il est urgent de résoutre ce problème », s'écria le président du tribunel, qui sem-

ble s'être un instant demandé

de quel côte se trouvaleni les proxenctes. Certaines informations font d'autre part état d'enquêtes me-nees de puis plusieurs mois par l'administration (iscale autour de certaines prositiuees greno-bioises. L'une d'elles, qui tra-vaille actuellement dans le cen-tre-ville, s'est vu présenter, il y a trois semaines, une amende fiscale de 1340 000 francs portant sur les sommes qu'elle aussit fiscale de 1340 000 francs portant sur les sommes qu'elle aurait encaissées au cours des quatre dernières années. Une autre s'étonne que certaines prostituées, dont les proxénètes sont etés devant le tribunal correctionnel de Grenoble, soient poursuivies par le fise qui, dit-elle, s maintient ainsi ces femmes sur le trottoir ». Cette prostituée sait de quoi elle parle puisqu'elle vient d'être taxée, d'office, de 240 000 francs au titre de la T.V.A., pour les années 1978, 1977, 1978 et 1979.

CLAUDE FRANCILLON.

### GARE AUX GITANS!

LAME AUX till ANS I
Le commissariat de police de
Saint-Raphaët (Var) a demandé
an jaurnal u Nice-Matin n de
publier dans ses pages locales
de Frèjus-Saint-Raphaël - er
qui a été fait te 16 juin — un
rappet aux commerçants » ainsi
libelié ; a Saite aux nombreux
robs à la tira dont sout viclimes
notamment les personnes âgées
et tes étrangers, les services de
police demandent à tous les police demandent à tous les commerçants de tenr signaler rapidement la présence devant leux bontique de gitans (surtout des mineurs), ce, afin de faci-liter la tâche des policiers, »

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses inctiurs des rubriques d'Andences immabilières Your y trouverer peut-etre LES BUREAUX que vous recharches

## Un « front antinucléaire » revendique une série d'attentats

revendiques dans une communication telépho-nique anonyme à l'A.F.P. par m Front commu-niste antinucléaire, organisation in connne jusqu'à présent. Selon ce correspondant, ces actions étaient dirigées contre « des entreprises fabriquant du matériel pour la construction des centrales nucléaires » et « contre la société capi-taliste nucléaire ». « Vive le sabotage prolé-taire! », a déclaré ce correspondant. taire! -, a déclaré ce correspondant.

parisien du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP).

### AU SIÈGE DU M.R.A.P.

### Sans protection

Jeudi 26 Juln, 16 h. 20. On aonne. M. Jean Bertrand Bary. membre du bureeu netional du Mouvement contre la racisme et pour l'amitié entre les peuples (M.R.A.P.), se dirige vers la porte blindée du locel, 120, rue Saint-Denis, à Parle (2º arrondiseement). Sur le palier, un sac de plastique d'où dépasse une mèche allumée. Il refarma aussitôt la porte. - Pendant que le remplissale un seeu d'asu pou ateindre le bombe, tout e voié en éclets, «

Depuis 1976, le local du M.R.A.P. a été plastiqué trois fois. Sur les débris des maubles renversés au milieu de le salle de réunion, on peut encore lire te nom de Paiper écrit à la hête au moment du plasticage de 1977. Plus une vitre, le metériel cétruit, le téléphone coupé, l'escalier enc'ommagé et le plafond écroulé. Un vral eeccage.

- J'aurais pu y passer, raconie M. Bary. Ce cont des assassins. A cette heure, il y a du mouvement dans le maison, des anfants Jouant partois dans l'aecalier ... » Tout l'immeuble est en émol. Depuis le premier ettentai, les habitants n'ont cessé de protester contre la présence du M.R.A.P. Les propriétaires voient d'un mauvais cefi sa dévaloriser leur petrimoine. On vil sur les nerfs. Le petron du petit bar du Cert, eu rez-de-chaussée, en a · Nous avions obtenu d'êtra

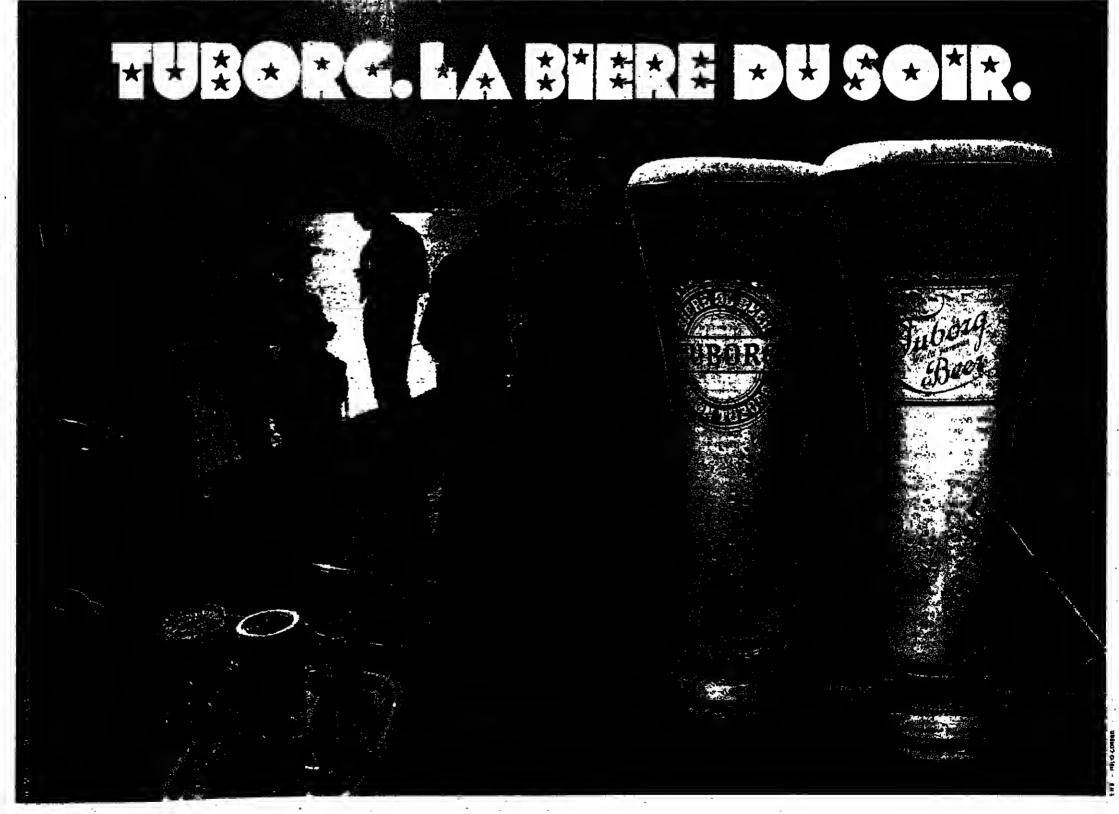
gardés par la polica, explique M. Albert Lavy, eecrétaire général du M.R.A.P. Mals, le 14 mars 1979, nous avions organisé une conférence de presse dans le métro pour protester contre les contrôles d'identité et les tracesseries policières, et, aur l'heure, les gardiens ont été retirés. - Depuis, la M.R.A.P. et es voisins ont entrepris plusieurs démarches à le préfecture de police pour une nouvelle protection. Sens résultats. « Alore, constate M. Lévy, nous sommes des victimes, mais on nous considère de plus an plus comme des coupables. Nous voudrions un eutre local plus Isola, Nous evons fait le demande à le Ville de Paris sans succès. »

Au soir da l'attentat, les policlers montaient la gerde avec un zèle retrouvé. On avait dépêché eur les lieux la brigade criminelle da la préfecture de police de Paris, et M. Pierra Somvellle, préfet de police. e'était déplacé. Après la peur, le reproche : - C'était prévu -,

disalent les témoins. « Nous avions reçu, poursuit M. Lévy. les jours précédents, des visites de jeunes gene as réclamant d'una organisation reciste et d'extrême droite. lie voulaient echeler des axam pleiras du numéro de notre journal Droil et Liberté, où figure un article eur la Fédération d'action nationale européenne (FANE). Nous recevons souvant des lettres de menaces el des coups de télèphone anonymes pour noue intimider. - Les dizaines de milliers de france à trouver pour les réparations - un vitrier, déjè, proposalt ses services - entreveront l'ection du M.R.A.P.

Pour finir, le secrétaire cénéral e'interroge : - Il n'y a pas que l'interdiction par les textes, La terreur eussi peut interdire. Si une organisation comme le nôtre ne peut continuer, sens moyens. dans un milieu hostile, al noue ne pouvons faire appliquer le loi de 1972 contre le recieme et Fantisémitisme voiée à Funentmité par le Parlement, le démocralie est en danger. -

Une manifestation de prolestetion aura lieu lundi 30 juin, à 18 houres, devant le alèga du M.R.A.P. — C. C.



: : :

27 : 22 - 7 11/21

he Malaria et de malenes p

Enseigner l'histoire

inseigner la nation

EXAMINÉS PAR LE CONSEIL DE L'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET TECHNIQUE

# Les nouveaux programmes du cycle moyen seront appliqués en septembre 1980

Le conseil de l'enselgue est « source de plaisir ». De même, ment général et technique a lis doiveut être capables d'écrire examiné, le 26 juin, les projets de programmes des lycées grave » et de créer des textes. lets de programmes des lycées pour les sciences éconoalques, les langues vivantes, l'histoire-géographie et la technologie. Il a aussi donné son a v i s sur le projet d'objectifs de programmes et d'instructions pour le cycle mnyen de l'école élémentaire - qui concerneront, à partir de la rentrée pro-chaine, plos d'un million et demi d'élèves et soixante mille maîtres. La liaison avec la classe de sixième y est nette-meut affirmée. Il est d'alileurs prévu qu'un résumé de ces textes sera distribué à tous les professeurs de classe de sixième et cinquième. Inversement, tous les Instituteurs dn cycle moyen recevront un résume des programmes de sixième et de cinquième.

Les objectifs, programmes et instructions du cycle moyen por-tent sur les deux dernières années de l'école élémentaire, sans dis-tinguer ce qui devra être acquis au cours de chacune de ces années. Il appartient dans chaque école aux maîtres de ces classes de se concerter et de fixer eux-mêmes leur programmation en fonction des objectifs à atteindre dans chaque discipline

#### Français

L'objectif essentiel est de « développer chez tous les enfants la capacité de communiquer et de s'exprimer avec aisance, clarté el correction, oralement et par écrit dans la langue d'aujourd'hui ». La maîtrise de l'expressiou orale reste un des objectifs de ces classes, mais en se référant da-vantage à l'écrit, y compris pen-dant les exercices oraux, au cours desquels il est recommande d'a éviter dipressions et bavar-

Avant d'entrer au collège, les enfants doivent savoir lire et montrer qu'ils ont compris ce ou lointoir, s qu'ils lisent. Ils devraient aussi La démarche pédagogique s'or-avoir découvert que la lecture ganise e à partir des réactions

grave » et de créer des textes.

La grammaire, le vocabulaire, l'ortbographe, sont privilégiés par des exercices spécifiques (dictees, copies, classement de mots...) et à l'occasion de toutes les activités de la classe, Les maîtres devront veiller au soin apporté à la présentation des travaux écrits, individuels en collectifs, quelle Individuels ou collectifs, quelle que soit leur firme (fiches de traveil, poésie, albums, journaux...).

vail, poésie, albums, journaux...).
L'usage d'un dictionnaire, d'un fichier, la prise de notes: font-partie des exercices courants. Eventuellement, il sera possible d'initier les enfants à l'utilisation de la machine à écrire ou de matériel d'imprimerie. Un chepltre particulier sera consacré à la poésie.

 Mathématiques Les connaissances à acquerir

# sont clairement p réclèées : aécrire, nommer et comparer les nombres naturels », comme les e nombres déciment a ; calculer sur les nombres; a représenter et utiliser des fonctions numé-riques : mesurer : faire des exer-cles géométriques et résoudre des problèmes.

Des instructions recommandent aux maîtres de fevoriser, lors de la résolution des problèmes, la « démarche raisonnée » — alors que les enfants procèdent souvent au hasard — et le travail de groupe, Elles proposent aussi une iarge gamme d'exercices.

#### Activités d'éveil

C'est la première fois depuis que la notion d'activité d'éveil existe, c'est-à-dire depuis 1968, que des instructions sont publiées pour les définir : « La pédagogie de l'éveil qui vant dans l'ensem-ble des activités tous au long de l'école primatre use à javoriser le développement de l'enfant dans toutes ses composantes (corpo-relle, difective, intellectuelle, sociale) et à aider les enfants à se situer dans leur environne-ment noturel ou culturel proche ou lointons. B

apontanées ou suscitées des enjants aux sollicitations de son environnement » afin de eur per-mettre d'accéder à la connais-sance, à l'expression, à la créatipité à l'autonomie ».

de la France avant de la situe en Europe et dans le monde.

en Europe et dans le monte.

En histoire comme en géographle. l'évaluation portera sur trois
t y pes d'activité : s reproduotrons s (interrogations exposés...); « réutilisation » (enquête: doss ers...); « Transfert »
(utilisation des connaissances acquises en histoire et géographie
lors de travaux interdisciplinaires
potamment)

notamment)

notamment)

— Sciences expérimentales, physique technologie, biologie:
Il s'agit, d'une part, de s continuer à développer chez l'enjant une attitude scientifique s supposant curiosité, créativité, esprit critique, souci d'objectivité et le rigueur: d'autre part, de l'entraîner à observer, mesurer, exprimer, schématiser, se documenter. Dans ce oomaine, il devra en odire acquérir des notions de basé. Au cours des deux

tions de base. Au cours des deux années, les instituteurs devront nécessairement aborder les do-

maines suivants en évaluant, cha

En physique et technologie : la matière, la température, 'élec-tricité, la lumière, le son, les

combustions le temps, l'espace et le mouvement

(de la naissance à la mort) : l'originalité de l'homme parmi les

etres vivants; l'environnement.

La démarche expérimentale en-treprise au cycle élémentaire est poursuivie, mais en s'attachant à a donner peu à peu à l'enfant des habitudes de riqueur dans la

pratique de l'observation » Cra-que é l'ève devra notamment « consigner des traces durables » des diverses activités et leurs

— En éducation musicale : les élèves doivent, à l'issue de l'école élèmentaire, connaître et inter-

préter des chants, pouvant jouer préter des chants, pouvant jouer les plus simples d'entre eux sur un instrument, lire en chantant le nom des notes, écrire sur une portée une phrase musicale. Le jeu, le geste, la l'abrication d'ins-

truments, peuvent intervenir dans cet enseignement. Même s'il estime ne pas disposer de « toutes

- En arts plastiques : à l'aide

notamment alder l'élève à mai-

- En activités manuelles : la

En biologie, le domaine du vivant, l'homme, les animaux, les végétaux L'unité du monde vivant

progression des acquisitions :

Contrairement à la pratique actuelle, les activités d'éveil ne actuelle, les activités d'éveil ne sont plus considérées simplement comme. des activités elles doivent déboucher sur des connaissances et des habitudes de travail préparant, notamment, à ce qui cera exigé des àlères au collège. C'est pourquoi il est introduit désormais une distinction entre les différentes discrimes, et pour les différentes discrimes, et pour les différentes disciplines, et pour chacune d'elles sont fixés des objectifs à atteindre à l'inté-rieur d'un horaire certes souple, mais obligeant l'instituteur à une certaine vigilance dans la

progression dans chaque matière. Comme en français et en ma-thématiques, le maître de CM 2 (deuxième année du cycle moy-n) devra, pour les activités d'éveil, évaluer l-s connaissances et les « savoir-faire » acquis par chaque élève pour décider de son passage

### Histoire-géographie

Les objectifs généraux sont de permettre à l'enfant de se situer dans l'espace et dans le temps, de dèvelopper son esprit critique à l'égard de la masse d'informations dont il dispose de mieux comprindre la société dans laquelle il vit et la place qu'elle occupe dans le monde et dans l'histoire. L'observat on et l'ana-lyse des milieux de vie, des en-quêtes sur le terrain, la recherche et l'exploitation de documents restent les exercices privilégles; mais des programmes précisent désorma s les connaissances à ac-

Ainsi, la succession des grandes périodes de l'histoire de France perioces de l'instoir de France devra-t-elle être connue à l'issue de la scolarité élémentaire, de la préhistoire à l'époque actuelle. Chacune de ces périodes e sera caractérisée par les quelques faits dominants, dates, évènements, personnages, dont l'importance des seramments, des la company de l'importance de l'imp est reconnue dans le tissu de l'histoire notionale a. En même temps, a on s'attachera aux as-pects de la vie en société et de la civilisation\_v.

La géographie favorise l'étude

PRENANT LA SUCCESSION DE M. ANDRÉ BOUGREAU

# du Syndicat des agents de l'éducation nationale

De notre envoyé special

Dijon — Réuni à Dijon du Mau 26 juin, le 28 congrès du Syndicat national des agents de l'éducation nationale ISNAEN-FEN) a consacré l'essentiel de ser débats à régler le conflit qui l'agite depuis un an. Certains de ses responsables avaient alors accusà le ecrétaire général. M André Bougreau, qui les avast écartes, de dissimuler des fonds du syndicat. En attendant un epilogue nudiciaire, M Bougreau a retourné la situation en sa toneur au cours du congrés. Avant atternt la limite d'age. reste membre du bureau national M Jean-Louis Andreau, secretaire academique de Poitiers et permanent depuis cette année scolaire, a été élu secrétaire général.

Trois jours pour convaincre. Pendant toute la durée du congrès de Dijon, la vie de quatre-vingt-douze mille agents de l'éducation nationale — ces de l'éducation nationale — ces personnels qui préfèrent être appelés les « ouvriers de l'école » plutôt que définis négativement comme « les non-enseignants » — a été estompée, effacée, par l' « affaire ». Par les efforts du secrétaire général. M. André Bougreau, pour reprendre le SNAEN en main, et, avant d'abandonner sa fonction, tout en restant an hurean national, pour

c agandonner sa ronction, tont en-restant an burean national, pour laisser « son enfant », comme il l'a dit, « propre, en bonne santé, et les poches bien garnies ».

et les poches bien garnies ».

Ils auraient pu en dire, pourtant, les deux cent cinquante
délégués, sur leurs conditions de
travail et de rémunératiou : garcons de laboratoire, qui commencent leur carrière à 2430 F par
mois et la terminent à moins de
3 300 F; conclerges, dont l'appartement abrite parfois le standard
téléphonique du collège; électriciens, maçons, plombiers, sacouristes - lingères, cuisinlers, jardiniers, agents de service;
techniciens de laboratoire, dout
les horaires sont les plus lourds les horaires sont les plus lourds au sein de Péducation nationale. blen que l'accord salarial signé par la FEN avec le gouvernement pour 1980 ait ramené de quarante-quetre heures, au lieu de qua-rante-quatre heures trente la du-rée hébdomadaire de leur, travall.

estime ne pas disposer de « toutes les compétences musicales ou-hattées, le maître s'efforeera de répondre dux sollicitations des élèves en engageant dans est en-seignément tous les recours de son Thagination et de sa sensi-bilité ». Le grand déballage S'il fut ainsi fait meution des difficultés accrues e par la décendifficultés accrues e par la décentralisation », le congrès s'est
surtout livré au « grand déballage ». La partie était de taille.
Le SNAEN, troislème syndicat,
avec ses trente-deux mille adhèrents, de la FEN, dont il soutient
la majorité depuis sa création en
1947, risquait la cassure, la scission,
peut-être la disparition, abandonnant le terrain à sou rival moins
bien implanté, le syndicat C.G.T
des personnels de l'éducation
nationale (S.G.P.E.N.) ou à d'atttres, F.O. ou C.F.D.T. Tout le notamment aider l'élève à maitriser les éléments de s'ormulatiou plastique » (couleurs, graphisme et formes, matière, volume), a à les orgoniser et à construre ses réalisations »; l'initier
aussi à la lecture des images.
Outre le dessin et la peinture,
il pourra utiliser le cinéma, la
télétision, le magnétoscope, et
permettre aux enfants de créer
des « ombiances porticulières »
dans la classe ou de participer
à des animations de quartier.

— En activités manuelles : la

des personnels de l'éducation nationale (S.G.P.E.N.) ou à d'attites, F.O. ou C.F.D.T. Tout le pâysage syndical de l'enseignement public pouvait en être peu on prou modifié.

La donne avait eu lieu fi y a un an. Arrivé. à l'âge de la retraite, M. André Bougreau, secrétaire général du SNAEN, qui l'avait « pris » en 1955 avec moins de cinq mille adhétents, préparait sa succession. Tâche délicate. Voinbile et rusé, tribum au verbe vigoureux et canaille. M. Bougreau, de l'avis même de ses détracteurs, a toujours su faire passer dans ses troupes le frisson de dignité et de fierté des travalleurs qui aiment ce qu'ils font. Quand, en juin 1979, il présente M. Lucten Laplanche, secrétaire académique de Rennes, pour lui succéder, le problème semble réglé sans heurt. Mais quinze jours plus tard, tout est remis en question. M. Bougreau assure avoir « flairé un complot » visant, selon lui, à la mise sous tutelle de dirigeants de la FEN soucieux gamme en est très large, du tis-sage oux activités de démontage

financier

Les opposants présents au congrès ont donc baissé leur garde. Ils se déclarent décidés à réclamer « plus de clarté » dans la présentation des comptes du syndicat. Ne voulant pas le quitter, ils espèrent obtenir du nouveau bureau national le droit de

a'esprimer.
L'apaisement qu'appeleit le secrétaire général de la FEN,
M. André Henry, à l'ouverture du
congrès, semble avoir prévalu.
M. André Bougreau, qui ue voulait pas « remettre son enfant à
des parents douteur s, demeure
an cell du hussen national au a'exprimer. au sein du bureau national au moins pendaut un au. M. Jean-Louis Andreau, âgé de trente-deux ans, aide de laboratoire à Angou-lême et secrétaire académique de Poitiers qui le remplace au poste de secrétaire genéral, a toute sa confiance. Tandis que la justice faire, il appartiendra à l'équipe mise en place de faire passer le SNAEN, selon le vœu d'un oppo-'sant, « d'un syndicalisme pater-nel à un syndicalisme de la concertation interne ».

CHARLES VIAL

cycle moyen marque une étape importente dans le rénovetion - commencée en septembre 1977, - du système èducetil. En lixent — eprès ceux du cycle oréparetoire pule élémenteire, - les objectifs des deux dernières ennées de l'école élémentaire, c'est en même (emps les linétités de toute l'école primeire que précise le ministère de l'éducetion L'évenement est d'autent plus merquent qu'il n'v aveit pas eu de relonie des programmes correspondans à cheque année de le acolerità élémenteire deputs 1945. Seules des Instructione générales avalent amorce une renovenon de l'enseignemant du trançais (1972) et des methématiques (1970), instructione qui ne

sont d'ariteurs pee sprogées Les objectife, programmes et instructione du cycle moyen ont, dans cheque discipline, une double ortenlation . apanouissement de le gersonnalità de l'entant et acquisition da connaisaences et da compétenoss Ca dernier sapact ser nettement privilègià par repport à la situation actuelle, y compria dene les ectivités d'évelt, ce qui devreit réconforter non sautement les délenseurs de Phistoire nettonale mais suset tous Caux qui dénonçaient l'absence de

tisseges. Désormais, les meltres du cycle moyen pourront se rétérer à un programme précis qui tixe les ances et les « savoir-laire » à ecquérir dans ces classes . des tnetructions guideront les instituteurs et préciseront les objectifs qu'il leur teudra évalues progressivement.

En même temps qu'un retour à

des progremmes plus rigoureux, on demande eux enseignants de mettre en œuvre une gèdegogie glus moderne qui s'apquie « sur i'mièrêt apontane ou suscite des enfants, sur les sollicitations de leur environnement, eur leur particioetion eclive à l'observation el à le découverte de notions, de connaissances de règles générales, de méthodes. Le rô.e. du maître dane cette demarcha pédagogique est essentiel : il Au-delà da cas deux dámerches, Qui ne soni gas contradictoires, les

objectifs assignés tisment vériteble-ment compte, pour le première fois, de la orolongetton de la acotarité jusqu'à seize ene décidée.. en 1959. Depuis catte décision obligeent tous les élèves à entrer en sixième, l'école primaire n'evail pas su évià un nombre crossam d'entre l'échec scoleire La création des CE.S (collèges d'enseignement idaire), des tillères, puis teux

récente auppression, n'y ont rien chenge C'est event qu'il iailait trouver un remède Désormels, les meitres du cycle mayen et en perticuller coux de le dernière ennée dont dépend le décision du passage en sixième, - doivent régulièrement vériller que teurs élèves ecquièrent lee conneissences de base indispensables dens chaque discipline pour eulyre les enseignements spécialisés du cottège il leur eppertient eussi de les habituer é un travell plus eutonome, plue gersonnel, y comoris en dehors des heures de clesse. Rude tãohe Lourdes responsabilités.

### Soixante mille maîtres

Même si tes inetituteurs disposent désormais pour la grochaine rentrée d'un outti ciair et précia, rien ne prouve du'il sere bien utilisé Ce serait uns - illusion - de penser que tout va changer des le 15 esplembre, reconnaît le directaut des agoles. M René Cousnau II comore, en teit, utilizer isrgamant les moyens affectés à le tormetion continue eu groiit oes instituteurs qui ont en cherge les deux darmères années da l'école primaire Chacun d'aux recevra le texte des nouvelles instructions, qui niona par les responsables de le nation el de l'animation pedegoglove Ceux qui le souhaitant pourront bénéficles, an priorité, d'une

acola ires. En renent compte du budget actuel, su totsi vingt-sept mille cino cents inetituteurs doivent pouvoit autyre chaque année un stage de six semaines Or on compte soixants mills malices de cours moyen Ce dispositif pourra seis douis entreiner, à le niveus de la scolarité, una emélioration de de pas oublier qu'au cours des armées q précèdant — et des l'école mater-nelle, — des instituteurs et instituurices om une responsabilité eu moins aussi lourde envers les plus

CATHERINE ARDITTI.

### ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

• ARABE MM Deheuvels (1") Jean-Prançois Fourcade (4"), Rous sillos (2"), Tanhan (3"). • POESTUGAIS : Mines et MM Teresa-Maria Besucaire, més De Car-valho (59), Carap (10); Carelli (5°), Annia Gorriely, nés Aribit (5°), Lu-cette Petit, nés Schulzan (3°).

sage sux artivites de demontage d'objets en mouvement, en passant par la culsine, le modelage ou les constructions. Elles dotvent aider à l'épanouissement de la personnalité (antonomie, crèstivité, « sens du travail bien foit »); enrichir les possibilités intellectuelles, stimuler la curiosité, développer la sociabilité (réalisations collectives par exemple). lisations collectives par exemple).

— En éducation morale et civique : il e'agit de développer
chez l'enfant les éléments de « la
vie morale de l'homme et du
citoyen ». Les connaissances à
acquérir relèvent de la vie quotidienne : fonctionnement des
institutions, l'in for m at l'on du
consommateur, des usagers des
services publics... Pour développer
l'esprit crutique vis-à-vis de l'inl'esprit critique vis-à-vis de l'in-formation. s on accordera une grande importance à une étude critique en classes de la presse, de la rodio, de la télévision ».

ca rodio, de la television a.

Cet enseignement se voit attribuer pour objectif l'acquisition
d'habitudes, voire d'exigences
vis-à-vis du travail (régularité,
soina...), de soi-même (hyglènecorporelle), des autres (polleesse,
tolérance...), de la collectivité.
L'élève du cycle moyen devra
aussi commencer à prendre conscience « des valeurs qui soustendent les bonnes habitudes; respect des drotts de l'homme, exipences de la liberté inésessité de action de formation continue per dent les trois prochaines années

gences de la liberté inécessité de l'effort, esprit critique...), sens des solidarités ét des responsabilités s. En ce domaine, a il ny a point de recettes è f f i c o ce a à coup sur (...). Aussi ne sauroit-on trop conseiller au maître de renforcer sa tolonté d'éducoteur par un permanent souci de Agueur ».

## Education physique et

Outre l'amélioration et l'en-tretien de la santé des enfants cet enseignement doit contribuer à leur éducation sociale et morale en leur apprenant à vivre ensemble Pour cela les instrucansemole Four cela les instruc-tions proposent de possibilités lo-cales : athlétisme, natation, ski, gymnastique, danse, expression par le mouvement, jeur reposant sur a la coopération se l'oppo-sition. Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseignement Technique et Supérieur

COURS D'ETE 28 juillet - 14 août

CERTIFICAT D'ETUDES COMPTABLES

Préparation intensive

DU DECS. Inscriptions et renseignements

 $\mathsf{E} \mathsf{N} \mathsf{O} \mathsf{E} \mathsf{S}$ 62 r. Miromesnii 75008 Paris 562.87.60 (lignes groupées)





M. Jean-Louis Andreau devient secrétaire général

de mieux tenir en main ce synde mieux tenir en main es syndicat qui constitue sa seule base
« onvrière » ? Celle de la tendance Unité et Action et, par
elle du parti communiste ? Celle
de la C.G.T., dont falsait partie
le SNAEN avant la soission de
1947 ? Celle d'autres centrales ?
Aujourd'hui encore M. Bougreau
se refuse à répondre. Mais, en un
an, les hostilités n'ont cessé d'empirer Les quatre « suspects »
sont déchargés de leurs fonctions
puis exclus temporairement. Ils pirer Les quatre e suspects sont décharges de leurs fonctions puis exclus temporalrement. Ils contre-attaquent en accusant le scerétaire général et son équipe de dissimuler des sommes considérables (le Monde du 23 février) et en portant l'affaire devant la justice. Des responsables académiques les soutiennent et dénoncent l'autoritarisme » du secrétaire général M. André Bougrean se tait. Jusqu'à la veille du congrès, où il fait exclure » à vie « les quatre (devenus cinq) opposants, après avoir à son tour déposé une plainte pour voi de documents.

Au congrès, c'est l'estocade. M Bougreau répond aux » jossoyeurs du syndérat », aux « hurleurs patientés », aux « petits quamina pris en joute », aux « suboteurs, menteurs et lâches » (le Monde du 26 juin) Devant la saile déchaînée. Il gagne en mettant knock-out ses adversaires. On l'a bien su par le résultat des SE CHARLES

In jardinier

40.00

1,000

. 11

115

 $r\in M(G)$ 

19.65

\*\* 11 \* 1

 $\mathcal{H}_{k}(\mathbb{R}^{n}(\mathfrak{F})) : \mathbb{R}^{n} \to \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$ 

1.00

'N : . ..

1918 1 2 #75 · . .

24.2 2 .....

r week

Harming .

424.3

Service of a service

CHAPTER CONTRACTOR

· + 4-4

Printer.

25 1.51 1.00

. 4

On l'a blen vu par le résultat des scrutins : 90.69 % des suffrages exprimés en faveur du rapport d'activité, 92,99 % pour le rapport financier

clair les aspects financiers de l'al-

friangle do Nouvelles for hous luttons pour !

IN PACE WINISHMAN 14 Biller by 18000 E

# Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

LES «MIRACLES» DE LA CULTURE BIO

# Un jardinier dans le cosmos

D'UN trait ferme, le crale pariage horizontalement le tableau noir en deux moltiés égales. En haut les forces cosmiques; en bas, les énergies qui viennent des protondeurs : le trait : notre bonne vieille terre que l'homme ne cesse de détruire par ignorance

MANT LA SUCCION CONTRA MANTE

Beau discours que l'écoutereis tout un metin eu château de Chamarande, où l'association Nature et Progrès organise des stages, soucieuse que l'étais d'enrichir mes connaissances sur les influences cosmiques dens le

La cinquantaine sportive, puil vert à damiers, moustache conquérante et lunettes d'acier. plus cadre commercial de Lauzier qu'écolo de Cabu, l'orateur a le geste ample et le sourire cha-leureux. Visiblement, il détient le verité, et rien ne peut ábranier

the state of the 1.00 3. 1 1. 2 1 1

-: r:\:20°2

- Si les roses n'ont plus de parfum, c'est que les sols sont foutus. La fleveur vient des matières organiques, et sans elles il y e déséquilibre entre les forces d'en heut et ceiles d'en bas (sic I)... Les parasites sont les anges gerdiens des pientes, et leur mission est de faire dis peraître de le terre tout ce out parasites font feur travell evec amour; tuer le parasite, c'est tuer l'amour. »

Un peu abasourdie par cette belle théorie qui aurait dû me rayer du monde à me première rougeole, je patauge rapidement dans une longue démonstration où l'on puise dans les milieux subtils, entre les vibrations, les éléments porteurs d'énergie, les grands initiés et les inévitables et mystérieuses forces cosmi-

Pas question d'Interrompre les visions messianiques, du prophète devant un euditoire convaincu d'avance et totalement sous le charme. Sympathiques, ces. croyants. Viellies militantes à cape brune ou jeunes barbus en canadienne, bêret basque dens le poche. Qui oserait rappeler que la nature est hos-tile aux hommes et que paysages et jardins ne sont harmonieux et généreux que si l'on se bai pour les entretenir, les soigner, les recréer sans cesse. L'attendais le lune. Enfin la

misa au goût du jour de cas vieilles, très vieilles, théories qui donnant à notre satellite des pouvoirs décisits sur la bonne crois-sance des plantes. Rien de neut dans le discours : « li existe des périodes propres à la greffe fruitiers. C'est eu moment de la lune pieine ou croissante. il et des périodes fauilles lin semis de carottes en lune croissente na donne que des feuilles, par contre, en lune décroissante racines pieines et bien venues. -Evident. La lune croît et tire les teutiles, elle décroit et fait descendre l'énergie dans les

du rol Louis XIV, qui fit, en quelques années, taire plus de progrès eux cultures maraichères et fruitières de notre pays que cinq cents ans de traditions populaires, écrivait déjà : « Et pientez toutes sortes de graines et de piantes en quelque quartier de le lune que ce eoit, le vous réponds d'un égal succès, poorvu que votre terre soll bonne, bien préparée, que voe pas défectueuses et que la salson ne s'y oppose pas. Le premier jour de la lune comme le dernier seront également favorables à cet égard...»

Cent cinquante ans plus tard,
Arago s'insurgealt à son tour

Voici trois siècles, Jean da

contre de telles croyences et epostrophait avec humour ceux qui voulaient le convaincre que les semailles de lentilles ne pouvaient réuseir qu'eu moment de la nouvelle lune, tandis que être exécutées à l'époque de le pleine lune.

MICHELE LAMONTAGNE.

VIEILLES DAMES DU NOUVEAU MONDE

### **BOSTON LA ROUGE**

H vallers du monde sont vesurer leurs mitures à la nouvelle skyline de la ville. Abandonnant un peu de leur traditionnelle morgue aristocratique, les Bostoniens ont pris goût, depuis quelques années, à la fête. Tous tenaire des Etats-Unis, visite du pape, de la reine d'Angleterre. succèdent afin que nul n'ignore que la vieille dame puritaine a trouve une nouvelle jeunesse.

Cette année, Boston a trois cent cinquante ans, et elle veut rappeler à toute l'Amérique combien elle a compté dans la nais-sance de la nation. Les organissteurs de la commémoration invitent leurs compatriotes à rendre visite, cet été, à « Grandma ». Et le reste du monde, par la même occasion, à découvrir la ville la plus «vieux monde» des Etats-

La frénétique quête de souvenirs historiques qui agite les Américains va les attirer, une fois de pins, vers ce perceau de l'indépendance, où commença, une nuit de 1773, la révolte contre l'Angleterre. « Des impôts et pas de représentants, c'est la tyranme » Forts de cette idée, un petit groupe d'hommes data à la mer la cargateon de thé venue d'Angleterre, et lourdement taxée, pour signifier avec éclat le refus révolutionnaire. La riposte anglaise, fut cruelle, mais le geste libérateur était accompli. Sur le petit bateau; musée qui, raconte la fameuse « Tea Party », un employé vetu en marin rattrape la calese de the flottante que les enfants sont invités à jeter euxmêmes à l'eau, en souvenir.

Une « piste de la liberté » (Freedom trail) a d'ailleurs été tracée entre les gratte-ciel pour guider le pas des visiteurs sur les traces de cette histoire encore frache. Une plaque par-cl. un petit édifice, par-ià témoignent parmi les hautes murailles lisses des immeubles de bureaux, construits dépuis seulement vingt ans. Vestige du royaume de Lil-liput, le monument redouble de coquetterie : clochetoas dores de frais, briques astiquées, boiseries ripolinées. L'ancienne State House l'élégant Capitole, ne veu-lent pas être oubliés. Pas plus que le City Hall, de sombre granit et d'architecture néo-classique connue ici sous l'appellation de « French Second Empire ».

Boston offre, sur un territoire assez limité, une gamme com-plète de l'architecture améri-

Façades sous surveillance

Fait exceptionnel, les gens chies ont continué d'habiter en quelques années, pour empêcher qu'on remplace les briques par du bitume. On se tord parfois les ville, a downtown », dans deux pleds, mais les petites dames out gagné. Et ou n'oscrait plus, auquarders, dont le charme rap-pelle les meilleurs quais d'Ams-terdam, la place Furstenberg à Paris, et quelques rues anglaises. Le respect des vieilles briques n'a pas empêché la ville de col-

Dans le quartier de Back Bay. loti après 1860 par des urbanistes qu'inspirait Haussmann, et sur les pentes de Beacon Hill. les maisons sont rouges, Rouges de brique, de granit... et du plaisir de leur décor : porches à co-lonnies, corniches et bow-win dows ; des maisons festonnées jusqu'au toit, comme le note Henry James, Sur Beacon Hill, dont les façades endoient derrière des glycines échevelées, le fer forgé noir et d'élégants réverbères composent, sur fond rouge, un théatre intime et familier, dans la plus grande sobilété architecturale.

Il a fallu que les dames du quartier s'assolent une journée . IM Pei, elle sit béaucoup par-entière sur les trottoirs, il y a des delle.

caine, y compris de ses éléments les plus récents, et une grande mois de septembre.

Boston est une ville pour se reposer de l'Amérique. Les Bostoniens sout flets d'habiter une « walking city », une ville que l'on alme paropurir à pied; une ville moins bombardée que les autres par de grands parkings à moitié vides en plein centre. Ici les étalons du vieux continent ont toujours cours. A portée de promenade, on trouve autour du a common », le grand pré où brontaient les troupeaux de la communauté, devenu jardin public, les repères qui jalonnent

cette ville dense comme le sont rarement les villes américaines.

jourd'hui, toucher à une brique

de Beacon Hill ou de Back Bay.

lectionner aussi des édifices re-

marquables d'époques plus récen-tes. Autour de Copley Plaza, c'est

une vraie encyclopédie : la fa-

cade néo-Renaissance de la bibliothèque publique fait face

a Trinity Church, chef-d'œu-

vre neo-roman de l'architecte H.H. Richardson, ancien élève

des Beaux-Arts. Le grand palace,

qui borde un autre côté de la place, est du début du siècle, et

sa facade sans histoire cache un.

délire intérieur de style Louis XIV

sauce américaine. Cet ensemble

est couronné par une des rares belles tours de bureaux : cons-

truite par l'architecte new-yorkais

Dans le véritable centre de la ville, tout le quartier adminis-tratif a été remodelé dans les années 60 : un hôtel de ville monumental qui témoigne dignement de l'époque, des gratte-ciel de tout poil, ont prouvé le dyna-misme économique de la ville, Mais la plus grande réussite qui a d'abord étonné ses auteurs euxmêmes reste l'ouverture en 1976 de l'ancien marché de Fancuil Hall, élégant édifice de pierre du debut du dix-neuvième siècle converti en souk gourmand où les touristes et plus régulièrement les bureaucrates voisins viennent picorer une salade exotique ou avaler un sandwich-surprise. Parfaitement adapté à son nouvel usage, borde de placettes ombragées, flanque d'anciens eutrepôts récupérés par la fringue de luxe, Quincy Market est, en plus, une somptueuse reussite commerciale, ce qu'auraient pu

Elle choquait les Bostoniens, car elle crève allégrement le pla-

tré où elle est plantée de biais

montrant parfois un profil en

lame de couteau, parfois une façade bleutée plus large. Et

fait tristement comique, surtout pour une compagnie d'assurances elle perdit une à une beaucoup de ses 10 000 vitres, qui tombalent

comme feuilles à l'automne au point que la sécurité des pas-

point que la securite des pas-zants exigès qu'on les remplace toutes (coût 7 millions de dol-lars; procès en cours; merci). On reconte même qu'un homme armé de jumelles surveille en-

core jour et nuit la façade...

fond du quartier un peu e

La reconquête du front de mer coupé de la ville par l'activité (aujourd'hui réduite) du port et par un encombrant système d'eutoroutes est commencée. Les Bostoniens vont regarder vers le large ....

être sans doute les Halles si...

MICHÈLE CHAMPENOIS.

PRIX ÉTÉ 80 DÉPART PARIS

MIAMI ..... 2840 I

MEXICO ...... 3570 F BOGOTA ...... 3780 F EQUATEUR ...... 4260 F BUENOS AIRES .... 5190 F

BOLIVIE ..... 4830 F

MANAGUA ..... 3700 F PANAMA ...... 3580 F

NEW YORK ...... 2400 F LOS ANGELES ..... 3650 F

nouveau, (1) 329.40.40

8, rue Mabillon - 75006 Paris

### LA MONTAGNE AVEC DE L'IMAGINATION

### Jeux d'été au cœur des Alpes

A montagne, l'été, bouil-lonne d'imagination. Chaque station désire compléter sa saison hivernale par des activités estivales. Stages spor-tifs, vacances à thème, séjours pour le troisième âge, détente loisirs en altitude, les vacances peuvent prendre toutes les formes. La montagne qui est soua usine a ski s devient pendant l'été en immense terrain de leux dont les ressources semblent inépuisables

C'est d'abord le tennis qui est parti à l'assaut des pentes al-pines. Une trentaine de stations proposent des stages à mi- ou plein-temps (Auron, Isola 2000, Flaine, Serre-Chevalier...), « tout compris > ou à la carte, avec des variantes ski-tennis (Les Deux-Alpes, Val-d'Isère), tennisequitation (Les Menuires), ten-nis-planche à voile (Tignes).

Le golf tente lui sussi de s'imposer au-dessus de 1 000 mètres d'altitude. Les Arcs, Méribel, Tignes: Mégève et Chamonis disposent d'au moins neuf rtrous » pour satisfaire la pas-sion des fanatiques de la petite

Huit stations très haut per-chées - Tignes, Val-d'Isère, Chamonix, La Plagne, Bonneval-sur-Arc, Les Deux-Alpes, L'Alpe-d'Huez, Val-Thorens proposent leurs glaciers aux skieurs. On y pratique des stages-compétition (Alpe - d'Huez, Les Deux-Alpes) ou plus simplement des stages d'initiation à ce sport pour ceux qui uc « chaussent » pas l'hiver (Chamonix, Val-d'Isère).

### Vasarely à Flaine

Pour attirer leur nouvelle clientèle et remplir une partie de leurs 350 000 lits, les stations d'altitude font preuve d'une très grande imagination. Ainsi, aussi d'une initiation à l'architecture locale et à la sculpture On peut encore s'initier ou se

perfectionner dans une langue etrangère (Les Arcs, Courche-vel). Les Menuires, qui souhaite accueillir notamment une clientèle étrangère, propose une méthode originale d'apprentissage de la langue... française. La danse et la musique font également partie des multiples activités suggérées dans les stations de moutarne. Dans le cadre architectural de Flaine, couçu par Marcel Breuer et parsemé d'œuvres de Vasarely, Flaine offre son «bain de musique». Aux Arcs, l'un des hôtels, se transforme, l'été, en académie de danse et de musi







Articles en tous genres pour chiens, chots, oiseaux et poissons Le plus oncien magusin pour chiens de Paris

### TARN - CORDES

Pension de famille : 70 Francs par jour Cuisine familiale Calme - Repos.

Dans la région : Randonnées pédestres, Pêche, Equitation, Tennis, etc.

Chez BABAR LES CABANNES 81170 CORDES Tél. : (63) 56-02-51

#### **TOURISME** HOTELS RECOMMANDES

Montagne

JOUGNE, 1.020 m Hôtel-pension, col des Euchaux, air pur, sapins, à 5 km de la Suisse, bonne table, prix modérés. Ecrire 25-370.

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Les chalets du Villard. T. (92) 45-82-08. Ch. avec cuisinettes. Piscine. Tennis.

Allemagne

BADEN-BADEN Golf Hôteleses Gd parc, pisc. plein air + couv., sauna, tennis. golf. Prix apée. juillet-août : eh. av. s.d.b., w.-C., demi-pension 180 FF, Tél. (19-48-7221) 28.681. Téloz 73.174.

Suisse

ASCONA Monte Verità Maison renommée. Situation magni-fique et tranquille. Piscine chanifée. Tennis. Tél.:1941/93/35.12.81.

CH 1938 CHAMPEX-LAC Valais Hôtel du GLACTER \*\*\*, 1941/26/4,12.07

d Après la mer, la mentagne a Chambre double en demi-pension par jour et par personne des FF 107,5 à partir du 15 août, FF 99. Réduc

HOTHL LESTIRIS

**ICTORIA** 

uniée de inix

MÔTEL BE LA TRUITE

LACHASSOTTE

FRIBOURG

HÔTEL

LAUSANNE

INSTITUT KANDERSTEO - Oberland bernois - 1 200 m.

Cours d'allemand 7-26 Juillet 1980
dans la belle région des Alpes de l'Oberland bernois, pour garçons
et jeunes filles à partir de 10-14 ans:
Excursions - Sporta - Jeux.
Illrection : Dr. J. ZUGER.

3712 Kandersteg - Tél. 1941/33/15 14 74.

#### LA NATURE A UN PAYS

### La Finlande entre vert et blanc

A Finlande, « terra inco-I A Finiance, terra succession of grates comme l'appelaient les Romains, vivaient encore, au siècie dernier, dans le e splendide isolement » dû à son climat et à sa situation géogra-phique. Elle était, il y a cent ens à peine, d'une atteinte difficile pendant les quatre mois de l'année où les glaces du golfe de Finlande empêchaient le trafic des bateaux réguliers qui reliaient Helsinki et Turku à Stockholm, Copenhague, Lübeck, Tallinn ou Saint - Petersbourg. Mais à notre époque, où les tou-ristes visitent le Japon ou les U.S.A. comme leurs pères se rendaient en Normandie ou en Auvergne, le pays des Finns et ses soixante mille lacs se trouve à deux pas : quatre heures d'avion à peine. Et pourtant, cette nation à la frange nord de l'Europe garde encore un charme

Fet-il du aux sonorités originales de sa langue, qui appartient au groupe finno-ougrien, mais ressemble plus à du japonais qu'à du norvegien ou du suédois ? Est-il du au caractère hospitalier des habitants? Quand un Finnois ne parle pas notre langue, il dessine : une maison au bord d'un lac, un bateau, un bouleau... comme le fit Reino Savonlainen, rencontré dans un e ravintola », un restaurant de Juuka, a Pohjolan Pikku Paristi », le petit Paris du Nord. Est-il dû à ses paysages ? Labyrinthes de terres et de lacs du Savo, forêts romantiques de Carélie, collines dénudées de Laponie, les a tunturi » aux puissantes ondulations, longues plaines d'Ostrobothnie sur lesquelles voguent les granges à bié. Est-il do à la magie de l'eau? Rapides écumants déflés par de légéres embarcations, sur les bords desquels se regroupent les derniers chercheurs d'or, lacs tranquilles uù se dressent des flots de granit où s'accrochent herbes et monsses. De ce pays à peine émergé, les soirs de printemps quand le chaud soleil fait fondre la neige, ou au crépuscule d'automne, après les pluies annonciatrices de l'hiver, monte une brume, tantôt tiède, tantôt glacée, où se mêlent la fumée et l'odeur de bois brûlé qui s'exhalent des samas. On s'attend, au détour du chemin, à rencon-

1.500 - 2.200 m. — 2.000 lits en hôtels, chalets et apparte-ments. — ETE - HIVER. — Piscine - tennis - pêchs -canotage - télésiège. — Camping. — 100 km de prome-uades balisées. — Pension complète : 88 F à 225 F Ravi-ron. — OFFICE DU TOURISME CH-1938 Champex-Lec. Tél. : 1941/25/4 12 27.

CHERNEX-SUR-MONTREUX

LAC LEMAN - Altitude 600 m. - Repos - Tranquillité - Parking Dès Str. 45 tout compris Tél. 1941/21/52 42 52.

Pensionnat international de

BACC. FRANÇAIS

jeunes filles. Internat-Externat

Série A. Préparation aux examens de Cambridge. Tél. 1941/37/28 13 75.

Lee lies tout confort dens situation this tranquille.

Bar-dancing « Le Paddock ».

R. Haeberli, propriétaire,

48, avenue de la Care.

Tel: 1941/21/20-57-71

en face de la gare centrale. JURA Vaudois - 1 000-1 600m. CR-1342 LE PONT Tél. 1941/21/85 11 31

Chambres avec bain Directement au lac. Volle - Péchs - Promenades.

e Orottes de l'Orbe ». Demi-pension des 37FS.

oltitude 600 m. LAC LEMAN

HOTEL DU SIGNAL

130 lits - Tranquillité - 3 restaurants Piacine couverte 25 x 9 m. Grand part. Tennis 7 jours demi-pensiou dis 427 FS (avec bain). Tél. 1941/21/56 ES 25.

PLAISIR D'ETE EN RNGADINE Salson : juin-octobre. Informations : Office du Tourisme.

CR 7504 Pontresins. Tél. 19-41/82/6 84 88 - Telex 74495.

INSTITUT MONTANA ZUGERBERG

Pour jeunes gens de 10 à 19 ans. — Cours de vacances : Séjour de 3 à 6 semaines, entre le 12 juillet et 10 23 août 1980 : langues modernes (angiais, allemand), cours de répétition (langues, math.), sports, excursions. — Année scolaire : Etudes en langue allemande jusques in maturité fédérale (examens dans l'Institut) — Diplôme officiel de commerce. — Prochaine rentrée : 4 septembre 1980. — Situation idéale en Suisse cantrale, à 1,000 m d'altitude, entre Zurich et Lucerne, — Prospectus et renseignements auprès de la direction : Dr J. Ostermayer. Téléphone : 1941/42 21 17 22.

trer Valnämöinen, le vieux sage du Kalevala jouant sur son « kantele » les airs qui faisalent tomber les navettes des meins tisserandes des déesses du Soleil et de la Lune.

-Le nature est aux portes mêmes d'Helsinki, la capitale. Dans ses alentours, les architectes ont suivi les consells du fameux humoriste qui préconisait de construire les villes à la campagne : Tepiola, Kivenlahti, Espoo, cités nouvelles, sont si bien intégrées dans le paysage de sapins et de bouleaux, qu'elles semblent s'y dresser depuis tou-

«Quel pays européen peut-il rivaliser avec le nôtre ? », m'explique Liisa, une blondinette de vingt ans, au nes retroussé, du Syndicat d'initiative de Kuopio, port lacustre du Saimaa a Chez nous, point n'est besoin, quand on part jaire trempette, de délimiter son mètre carre de plane avec son drap de bain ou son matelas proumatique : le lac tout entier est à vous.

#### Clairières à Inari

Le hasard d'une promenade vous conduira peut-être sur les bords du lac d'Inari, dans une clairière pleine de soleil - fi ne se couche pas pendant deux mois — où, derrière un rideau de bouleaux argentés, se cache la maison de vos rêves : l'extérieur est en rondins à peine équarris, mais la confortable simplicité de l'agencement inté-rieur vous fers palir d'envie. Vons vondrez tout de suite vous y installer et y vivre, prendre, le soir, votre sauna dans la petite cabane au bord de l'ean et, cuit à point, piquer une tête dans la rivière, à peine ridée par le vent du soir.

Quand la Finlande et sa province du Nord, la Laponie, sont-elles les plus belles ? Pendant le « kaumos », le plus profond de l'hiver, lorsque les grandes étendues neigeuses baignent dans le crépuscule de midi, illuminées par les vagues de lumière verter et jatines des aurores boréales qui traversent le ciel en crépitant ? En avril-mai, le printemps-hiver, « kevättalvi », où le pays s'ébroue sous son manteau de neige qui craque sux entournures? En juin, quand les flots de la Lemmenjoki ou de la Kemijoid, figés dans l'immobilité des glaces, se remettent brusque-ment en mouvement, et que le le coucou, ambor son cri monotone, le retour des beaux fours? Alors le soleil ne se couche plus, mais disparait quelques instants du ciel qui reste clair, et, dans cette lumière permanente, vous pouvez, disent les Lapons, voir les brins d'herbe croftre sous vos yeux.

e Quatre saisons, quatre ruisons » d'almer ce pays rude au cœur tendre. Mais lorsqu'en septembre arrive le court automne que la forêt s'embrase dans les teintes dorées, fauves, rousses ou blondes que les tisserands finlandais sevent si bien mêler, dans leurs tapisseries aux noms poétiques, c'est alors qu'elles sont les plus attachantes toutes les deux, la Finlande du Sud et la Laponie du Nord, ces terres boursouflées, craquelées, bosselées fendues si longtemps par le gel et qui deviennent soudainement aussi éclatantes qu'une musique de Sibelius, car c'est alors qu'elles symbolisent le mot-clé. le asisu », c'est-a-dire l'endurance le courage, l'entêtement, l'énergie et l'obstination dont sont capables les Finnois.

THÉRÈSE et JEAN-MARIE

### VOYAGES ENTRE LES LIGNES

### Guides bleus: nouveaux horizons

Deux grands de l'édition de voyage confirment leurs orientations et leurs qualités. Chez les Guides bleus, on continue d'inventer. Chez Nagel, on reste fidèle à la devise : « Je maintiendrai. •

«L guide parjait est un-possible à réaliser, car il faut répondre à des besoins de voyageurs très diffé-rents. » Pard de ce constat, M. Gérald Gassiot-Talabot, di-recteur ches Hachette, a pour-suivi avec constance la diversi-fication des Guides bleus. Ce n'est pas moins de trois collections — nouvelles ou rénovées de livres de voyages qui sont en train de prendre place dans les vitrines des libraires.

• Les guides des cinq continents. — Animateur et pour l'instant unique auteur de cette collection. Jacques Klein vient d'en publier le huitième ouvrage, le Sud des Etats-Unis. Une pretation moins luxususe que celle des Guides bleus « A » e permis de consecrer, plus de place à une information très pratique. Cette

collection est destinée à tous les voyageurs qui aiment découvrir un pays en toute indépendance et un pen à l'économie. La pagination de chaque guide approche les quatre cents pages. Le prix oscille entre 45 et 59 francs.

🛎 Odyssée. — Baptisée du n de l'excursion-type du Club Mé-diterranée, cette collection a été portée sur les fonts baptismanx par le Club et par Hachette. Jeanny Lorgeoux et Patrice Mil-leron ont surveillé cette naissance qui se concrètise par trois livres : l'Italie du Sud, le Maroc et la Grèce. De présentation plutôt luxueuse, ces ouvrages ne représentent pas des instruments de propagande pour le Club, même si les villages de celui-ci y sont cités. Chaque livre s'ouvre sur une «lettre de...» et se poursuit par la description d'une odyssée, sans accumulation de chiffres. Le style se veut alerte et accessible à tous. Enfin, une anthologie rassemble quelques témoignages célèbres sur le pays intéressé. Il a'agit d'une collection qu'on pourrait qualifier d'«apéritive», c'est-à-dire desti-née à susciter le désir d'y aller voir. Pagination : plus de deux cents pages. Prix : 69 francs.

• L'homme vivant. — Sous la direction de Raymond Chabaud, cette collection devrait ressembler des photographies de peu-ples. Les deux premiers livres viennent de sortir : les Sherpes du Népal et les Toradjas des Célèbes. Ce sont plutôt des unvrages à lire an retour d'un voyage lorsque les ren-contres ont multiplié les ques-tions sans réponse. Eléonore Bris-bols et Francine Bouvier, suiteurs du livre sur les Toradjas, s'étaient lancées dans l'analyse de ce peuple a parce qu'il n'existait aucun document permettant de répondre aux questions des clients de Pagence de voyages qui nous em-ploie ». Elécnore était surtout éduite par le respect d'autrul et de la nature manifesté par les Toradjas. Francine était fascinée par leur familiarité avec la mort ; en effet, toute leur vie durant, ils préparent leurs funérailles en amassant des richesses, qui seront consacrées au sacrifice d'un nombre minimum de buffles au cours de leur enterrement. Pas de buffles, pas de paradis. Prix : 49 et 59 francs.

### Nagel: dans la tradition

PLOS de frente mille pages éditées, cinquante titres en vente en langue française des traductions en anglais, en allemand et même en japonais, M. Louis Nagel est sans conteste parvenn à placer ses guides au tout premier rang de l'édition de voyages: Os Monde dn 12 février 1977).

Depuils ou'il s'est lancé en 1945 dans cette entreprise, M. Nagel a eu le temps de se forger un solide pessimisme. « Voyez la masse, dit-il. Elle consacre ses loisirs à la plage et à ne rien faire. C'est physiologique. Je le vois bien à l'aide de mes jumelles sur la plage de Cap-Martin : personne ne lit. La masse n'achète pas de liore.

Golf

#### STAGES D'ETE A SAINT-AUBIN

Apprendre à joner au solf : l'idée fait son chemin. Petit à petit, ce sport, trop longtemps praitiqué dans un infine confi-dentiel; débords de ses frontières dorées et commence à toucher un large public, L'aménagement en France de golfs publics à été déterminant pour amoreer ce monvement, et on peut logiquement espéter que dans les années à venir ce sport connai-tra un développement, moindre sans doute, mais un peu com-parable à celui qui a vu le tennis devenir le phénomène que

Parmi les golfs publics qui ont compris cet eajen, celul de Saint-Aubin, dans l'Essenne, fait figure d'exemple. Le sérieux qu'on y développe et l'attention que ses responsables mettent à présurer: l'esprit — le nouvel esprit al l'on peut dire — avec lequel ou doit aborder ce auxieux et difficile ieu d'adresse con en tout point remarquables. Dans son « programme péda-gogique » d'été, Saint - Aubin gognie e neore extre année des stages d'initiation, extre fois conçus pour permetire aux per-sennes qui travaillent durant les mois de juillet ét d'août de partir i la découverte de ce sport en y consecrant un weck-deux soirées en semaine.

Renssignements au Golf pu-blic de Saint-Aubin, 9190 Sain-Aubin Tol. : 941-25-19.

En voie de disparition, les hommes et les femmes de culture qui dévoraient trente ouvrsges avant de mettre les pieds en Inde ( Rarissimes les fanatiques de précisions à propos de Delphes ou de Budapest l & Cette régression a commencé avec la première guerre mondiale. L'auto, la radio, le cinéma, la télévision... Les hommes cultivés disposent de moins en moins de temps, Sans parter de la civilisation de l'image. Je suis vraiment très pessimiste ; nous vivons une décadence complète.

Aristocrate entouré de barba-

res, M. Nagel n'en est pas déses-

péré le moins du monde. Ses goides sont devenus des institutions aux contours precis et apurécles. « Pendant vingt ans, fai tetonné. Fallait-il des volumes très détaillés ? Ou des livres minuscu-les par région ? Mais il est époin de traiter en 210 pages l'Ue de Malte à l'instar de la Chine Nous avons constaté qu'il convenait de donner au lecteur un maximum d'informations en un seul volume, car chacun doit pouvoir y trouver ce qui l'intéresse. C'est pour cette taison que je me suis refusé à fractionner le guide ges. » De véritables encyclopédies

pour l'honnête homme. Un peu chères tout de même ? De 95 F à 235 F. C'est très charges. Il faut envoyer place une équipe, trouver des spécialistes, traduire, corriger, imprimer, brocher, Sait-on que

nos plans sont plies à la main, dans chaque exemplaire, pares que aucune machine ne sait le faire? Il nous a falla vingt ans pour réaliser le guide sur l'Inde : 800 000 F et quatre-vingts collaborateurs pour réussir la

Chine. Des projets d'avenir, cet éditeur heureux n'en manque pas. Sur la mappemonde, le rouge signale les pays couverts par un guide Nagel; le rose, les pays pour lesquels un ouvrage est en préparation et le blanc, les terres « vierges » M. Nagel veut traiter du monde entier. e Nous sortons les Philippines et une nouvelle édition de l'Italie La Mongolie attendra que cet Etat ait construit des hôtels pour les touristes. L'Indonésie est lancée ainsi que la Côted'Ivoire. s. Est-ce que le système Nagel, très axé vers le monumental et

l'œuvre d'art, ne va pas se trouver mal à l'aise en terre africaine, où l'art ne prend la forme ni de pyramides ni de peintures de Fra Angelico? «Nous insisterons sur l'ethnographie, les religions, les productions agricoles, et les arts populaires: » szove M. Nagel a décidé de reediter un livre qui se vendre mal : la Science nouvelle, de Vico. Peu importe. « Cest ane jolie médaille pour une meison

d'édition. L'édition sera toujours un

ALAIN FAUJAS:

### Une oasis de culture hôtelière moderne

Cheznous il est une chaise longue la pube.

possible de de notre pare furestier, ou faire des excursions en montagne, selon votre gré intérieurs. Vous pouvez montagne, selon votre grissoli à pie, soit à pie, soit à plat. Vous pouvez admirer et la flore, en été faire du mos défaces culturaires, même la culture et la flore, en été faire du mos défaces culturaires, même la culture et majuscules cines nous. En véride une oasis! Informations et réservations: (9 courts) on savourne dans

& Park Hotel Waldhaus

### TRAIN + CROISIERE ...

UNE FORMULE ATTRAYANTE. QUE PROPOSENT LES BUREAUX DE TOURISME DE LA S.N.C.F. Prenez le large l

Laissez à terre vos soucis et encombrements. Installez-vous dans voire cabine, montez sur le pout et laissez venir à vous les rivages dont vous avez révé. Voici une selection des proisières TOURISME-S.N.C.F. sur les paquebots AZUR, MASSALIA, ENRICO C, FEDERICO C

CROISTERE AZUREENNE : 1 semaine vers CORFOU, CORINTEE, CAPRL CROISERRE AFRICAINE: 2 semainer vers TANGER, AGADIR, DAKAR, ARECIPE SAFI, CARABLANCA, GIBRALTAR. CROISERE MEDITERRANEENNE: 2 semaines vers 10 PERES, KUBADASI, HAIPA, PORT-SAID, ALEXANDRIE, BHODES, CYTHERS,

CROISIERE DE VENISE VERS LA GRECE : 1 momaine avec VENISE, KATAKOLON, HERAKLION, RECOSS, LE FIREE. CROISIERE ATLANTIQUE: 2 semaines de GENES vers MALAGA. FUNCHAL, SANTA-CRUZ de TENERIFFE, CASABLANCA. Le priz pour ces croisières TOURISME-S.N.C.P. utilisant les services des croisières PAQUET, vont de :
-- 2.500 P pour 1 semaine à 9.019 P pour 2 semaines.

BENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : Gares S.N.C.F. de Paris et Province; gares B.E.R. du Châtelet, Nanterre, Saint-Germain-en-Laye, Vincennes; agences: 127, Champs-Elysées (723-54-92); 16, boul. des Capucines (742-00-26) et par correspondance: B.P. 78023 PARIS Ceder 61.



11.17年最終報道等於。這些數量數學

# mouveaux horizon

tradition

Locasiste calture holding mention;

L'ANGLETE AVEC VOTRE VO

### DE LAC EN CRATÈRE

Un jardinier dans le cosmos

# L'Auvergne des eaux profondes

OMME la toundre est sibé-rienne et le fjord norvé-gien, le lac est d'Auvergne, tout le monde s'accorde sur ce point, en particulier d'ailleurs les Auvergnats et ceux qui sont dignes de l'être selon le dédicace d'Alexandre Vialatte. Si en été des cars bondés font rondement le circuit des plans d'eau, hors saison le solitaire retire les plus hautes satisfactions d'une pro-menade aux lacs. Chacun y trouve son compte, l'historien, le réveur, le géographe et le pé-cheur. Tous auront été précédés par Maupassant au gour de Tazenat et par le citoyen pari-

(Suite de la page 17.)

Depuis, l'homme a marché sur

Voici Aydat. Quand les cratéres aujourd'hui égueulés du puy de la Vache et de Lassolas laissèrent s'épancher la lave brû-lante, le flot coupa le cours d'une rivière : ainsi naquit la pièce d'eau. Avitus, empereur d'Occi-dent en 455 avait une villa sur ses bords. Son gendre, Sidoine Apollinaire, futur évêque de Clermont, y recevait ses connaissances. Dans une lettre adressée à un ami lyonnais, Domitius,

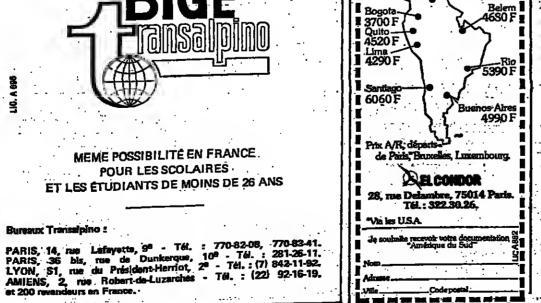
l'avènement du Pavin. Le puy de Montchal, volcan voisin, passerait inaperçu si les géologues ne l'avalent sorti de l'oubli. Pavin Peffrayant, qui deviendra Pevin le splendide, va naître. C'était hier, fi y a 6.000 ans environ. Ecoutons Aimé Rudel, qui nous a donné de beaux livres sur le sujet : « Montchal vient de vomu sa dernière bane notratre la tenant obstruée par un lourd ciment basaltique. Un dernier résidu demeure encore dans les profondeurs, sous lequel s'amon-cellent gaz et vapeurs, et, dans un souifle titanesque, le voican pour la dernière fois se fait en-tendre. Tout est brisé, socie cristallin et coulées refroidies, les débris s'éparpillent alentour, de larges pass de roches s'effondrent dans le gouffre béant... La pluie, la neige, les sources, se conju-guent pour faire disparaître l'horrible plais. » L'épouvantable et gigantesque entonnoir minéral va se muer en joyau liquide.

beautés des lacs de Montcineyre, Servières, Chauvet et des autres. Alexandre Vialatte, encore, vous y invite : « Les lacs emplissent d'anciens cratères dont la sonde ne trouve jamais le fond... Le silence est total, le soleil accablant, la solitude définitive. Par-

Chacun y trouvers son compte : le curieux des mystères, l'ermite

### Le Grand Hôtel change de patron

du Grand Hôtel (S.N.G.H.), qui possède, à Paris, le Grand Hôtel, l'hôtel Meurice, le Prince de Galles et le Café de la Paix.



# Ombre et soleil







• . • • •

#### Cette pauvre Lune, qui falsalt rever Cyrano, apparaît toulours eussi porteuse d'inlluences mala Lune, mais rien ne vient ébranlétiques ou benéfiques. Alors, ler le poids de ces traditions restons dans le rêve sans cher habiliées aujourd'hui d'un vocacher de justifications « scientibulaire pseudo-scientifique. Les calendriers planétaires sont édifiques », et que les jardiniers qui veulent planter avec la lune se prennent au jeu du mervelités chaque année pour guider les jardiniers, et de doctes traités leux at des recettes magiques. . Tal l'horoscope quotidien, le calendrier plenétaire de planta-Le mai de tête m'e vaincue

où l'on trouve ce que l'on veut

bien apporter de ses convictions.

fi n'est guère sérieux de vouloir présenter l'influence de la

Lune, qui n'est eu mieux qu'une

vague bypothèse, comme le ré-suitat de longues expérimenta-tions que le temps aurait confir-

'Une conclusion qui s'impose

quand, un peu timidement, une participante eignale eu confé-

rencier que le calendrier pla-

nétaire préconisé par Nature et Progrès ne semble pas coinci-

der evec celul diffusé par les

tenants d'une autre méthode.

gane, et l'orateur confesse qu'il

n'est pas encore un assez grand

Initié pour résoudra cette am-

blaulté. Elle demeure somme

toute joineure, car le nombre

des exceptions et la marge de mancière autorisées par les di-vers calendriers planétaires dol-

vent permettre de semer quand on

en e le temps et l'envie. Ce que je fais avec succès depuis toujours, plus soucieuse de bien

préparer mon eol, d'arroser mes

eemis, de les protèges contre les limaces et les risques du

gal, que des phases de la luna.

La sélénoculture, pourquel pas

observation scientifique n'est venue en confirmer les vertus.

météorologiques dont un humo-

riste disait qu'un seul n'evait

MICHELE LAMONTAGNE

SI VOUS AVEZ

MOINS DE 26 ANS,

**VOICI** 

**UNE BONNE NOUVELLE** 

**VOUS POUVEZ VOYAGER EN TRAIN** DANS TOUTE L'EUROPE

. A DES TARIFS EXCEPTIONNELS GRACE AU BILLET

MEME POSSIBILITÉ EN FRANCE.

POUR LES SCOLAIRES

ET LES ÉTUDIANTS DE MOINS DE 26 ANS

Visiblement, le contradiction

pour réussir parfaitement ses semis et faire le bon choix an fonction de la lunaison, il était nécessaire de tenir compte (ehtre autres) - de le pulsation synodique de le Lune, de la position exacte de celle-ci dans le Zodieque, du rapport du Zodia-que evec le lleu terrestre, c'est-à-dire le degré de l'écliptique qui passe eu Milieu-du-Clei et à l'Ascendant ». C'est alors, sens doiste, que muni. d'une règle à calcul et d'une table de logarithmes, Il dolt être possible

de semer ses carottes en toute

event de terminer l'un d'eux qui

No. 2 %

expliquait en toute simplicité que,

Je ne pleisante pas. Certains manieques de le lunaison se livrent à de sevants calculs pour déterminer, evec une certitude qui se veut toute scientifique, le moment exect où les graines de poireau, de salade où de tomate seront mises en terre. Et il leur foudra s'astroindre à de nou-velles recherches pour déter-miner le moment optimal du replquege des jeunes plants. Dans le même sol - affirmait notre conférencier — l'al rè-plante les mêmes salades à quelques heures d'intervalle. Le premier lot, qui était en bonne une récoite médiocre. »

non répétée, soumise à d'innombrables facteurs' extérieurs lamais pris en compte, certains sien Legrand d'Anssy, qui, devant le plus bean, le Pavin, disait en substance et sans plaisanter: verras de ma salle à manger le pêcheur, pousser sa barque en plein lac, tendre ses filets... dis poser ses lignes de fond appâ-tées; pendant leurs courses nocturnes, les truites rapaces viendront donner dans ces piè-ges. ». C'était il y a quinse Si. Aydat est né dans un calme relatif. Jes fureurs et les convul-

Il faudrait aussi profiter des

fois on entend un pivert. »

et même l'ornithologue, :

CHRISTIAN LASSALAS.

M. Joseph Maxwell devrait être porté le 30 juin à la pré-sidence de la Société nouvelle

Cette nomination met point final à l'imbroglio ne il y a un an: En août 1979, li était annoncé que la S.N.G.H. passait sous le contrôle du groupe britannique Grand Metropolitan Hotels Limited, que dirize M. Maxwell. Le ministère de l'économie a singulièrement bardé à domner son avai à cette opération pour le motif qu'il était nécessaire de trouver une solution plus «française». Ces espoirs s'étant révêlés vains, Grand Metropolitan se inuve confirmé dans une gestion qu'il assure depuis neuf mois déjà... M. Maxwell, agé de soixante-

neuf ans, dirige un emptre fondé sur l'alimentation (gin Gilbers, whisky J and B, bières
Watney, Express Dairy) et sur
les loisirs (vingt-sixième chaîne
hôtellière mondiale)...Grand Metropolitan gère, en France, l'hôtel Lotti à Paris, le Penta à Courbevoie, le Cariton à Can-nes et le Métropole à Monte-

Découvrez

PAmérique du Sud



Plusieurs fois déjà des véliplanchistes avaient essayé de relier la Corse au Continent. Sans succes. C'est alors que Christian Marty, pilote à Air France, décide de tenter l'opération avec une Jet Surf.

Une manvaise météo rend le départ difficile Mardi 3 Juin Christian Marty peut enfin prendre le départ. Après une rude traversée de 23 h 07, c'est enfin le succès.

Pour la 1re fois une planche à voile a relié la Corse au Continent. Bravo Christian Marty. Bravo Jet Surf.



LA PLANCHE OUI A RELIE LA CORSE AU CONTINENT



...... Documentation gratuite

### USA

Tél.: 260-57-15 de 10 à 17 h

Correspondance : Ambassade des Etats-Unis 75382 Poris Cedex 08

CATTOLICA (Adriatique Italie) HOTEL HANDY SEA

Téléph. 0541-960165 - Bord mer II cat. - Mod. - Tt confert Teléph. 0541-960165 - Bord mer - II\* cat. - Mod. - Tt confort - 4 menus an choix - Atmosphère cordiale - 7 jours pens. compl.: juin Lit. 112.000/juillet Lit. 154.000 soût, écrivez-nous.

### RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

BRETAGME 20 km de Vannes et Gotfe du Morbiban
Domaine du Château de Trédion:
23 appartementa, du STUDIO au 4 P.
DANS LE CHATRAU:
piscine, teonis, salons, parc 15 ha,
étangs - Livraison: juin 1981.
CABINET TURPIN, 2, rus Le Brix.
56000 VANNES - Tel; (97) 47-46-61.
35300 CHALLANS, tél. (51) 93-15-92.

L'ocean, la forêt. les grands lacs dans les LANDES

à BISCARROSSE PLAGE RESIDENCE LA FONTAINE

> à 5 minutes de la plage Appartements d'investissement et de vacances 4 à 6 personnes, à partir de 177.000 F

REVENUS GARANTIS \_\_\_\_

Cabinet BOTELLA, 4, avenue du 14-Juillet, 40600 BISCARROSSE - Tél.: (58) 78-07-77.

du 13 juin au 12 sept. 1980 par la compagnie AEROTOUR . + 160 F orestations tomesties Chez votre agent de voyages ou Societé de Production et d'Organisation Touristique

= Tel.: 296.59.07

COMPAGNIE *BRITANNIQUE* meubles en pin, 8, rue Lacépède 75005 Paris





Carnac : la Bretagne ensoleillée. De grandes plages de sable fin, la voile, le golf, et tous les sports, en bonne compagnie. Les Galiotes : 17 maisons et 24 appartements de qualité, du studio au

3 pièces, dans le calme et la verdure, à moins de 500 m des plages. Un rare privilège.

Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce bon à l'adresse ci-dessous :

UFI-ATLANTIQUE: 3, place du Général-Giraud, 35000 Rennes.

Td.: (99) 30.32.78

### **Hippisme**

### GROS CHÈQUES ET GRANDS CHELEMS

(excepté les Jeponals, que Ireinent des restrictions é l'Importation) avait rendez-vous, lundi après-midi, dans les 300 mètres carrés du res teurant de l'hippodrome de Chantilly. Gotfe France vendait là des chevaux du krach = : des poulains et des poutiches eppertenant non pas à Nelson-Banker Hunt -- qui e eu les reins assez eolides pour faire face à une perte de 800 millions de dollars sur l'argent métal en mettant equiement les siens en gege, - mais à certaine de ses amis, dont il evait été la

C'était le première grande vente internetionale de l'ennée. Elle devait donc avoir valeur de révéleteur de tendence. Mais, à cet égard, les cartes ont été broulilées. D'abord, le plupart des sujete appartenaismi non pas seulement, comme on le croyalt, é Seymou Weintraub, animateur de le lirme cinémetographique Columbie, mela auesi à un eutre ami de N.-B. Hunt : Bruce MoNall. Les deux associée (parmi d'eutres encore?) n'étaient, dit-on, pas d'eccord é propos de cette vente. Ils se eont disputé certains - lots -, ont tourné is dos é d'eutres. Les douze sujets présentée (tous des deux ans ») étaisnt, depuis bientôt un an, chez deux entraineurs de Chantilly : Douleh et Zilher. Certes, ils n'avalent pas couru. Quand on eait qu'on doit vendre des « deux ens », on e'abstient de les « leire débuter » : dene le domaine hippique, l'espoir se vend toujours mieux que les réalités,

délaut d'evoir paru en public, les poulains avaient du moins été essayés « é le maison ». Leurs entraîneurs étalent ceneés avoir distinguè, parmi eux, les bons et les moins bone. Les echeleurs potentiels evalent donc les yeux fixés sur lee deux hommes, quettant isurs évantuelles enchéres... ce que sachant, les deux entreineurs avaient probablement, e'ile evalent décidé d'acheter, conflé ce soin à des tiers. Brei, une pertie de ceche-ceche, é consinon comme un véritable merché

SI fon veut, & tout prix (et l'expression n'est pas usurpée....) fui attribuer pourtant quelque significetion, Il nous semble qu'on peut conclure à une légère récession, Cartes, deux sulets - une demisœur de Lypherd, qui n'avait pourtant rien d'une « peinture », et un tile de Vaguely Nobie, Stete of Kings, lut, magnifique - ont pulvérisé le record des prix trançais pour des chavaux é l'entraînement en dépassant, l'un et l'autre, le demi-millard de centimes:

#### Les plus grandes épreuves en une réunion

Ce laisani, la demier nommé s remis dans le circult hippique l'argent qui tui en était échu la veille. Car c'est eon Pelute qui a gagné la Granda Course de haies, pour la seconde année coneécutiva.

C'étalt, dimanche, à Auteuil, une sorte de » journée du grand chelem ». Alors que, naguère, la Sociélé des etesple répartissuit

5 100 000 F pour le poulein. Mais, précisément, il s'egit de deux des aujets qui ont été rachetés par un des ex-associés, Bruce McNail. On peut être tenié d'eccorder davantage da signification eu lait que l'ensemble des pouleine, qui avaient totalisé, yearlinge, aux ntes de Keeneland, en fullet 6,5 millione de dollars (qu'on noue excuse : pee seulement 5 millions, comms nove l'avions écrit la semaine passée), ont été adjunés 1,5 million de dollars de moins, un an plus tard. Cependant, même el Lon conclut à une légéra baisse des cours, il faut souligner un lait positif dans le perspective francelse : les grandes écurles installées en France n'ont pas été ebsentes de la compétition. C'est Stavros Niarchos qui a disputé é Bruce McNail, Juegu'à 5 millions de trencs, le file de Veguely Noble : Douleb e acheté pour le compte d'un eu moins de ses propriétaires ; le courtier en pierres préger un lils de Mieelssipian, et Daniel Wildenstein, un fils de Sir

semaine, elle les offre, melnienant,

en une même réunion. Grende Course de halee, donc, pour Painte: Grand Steeple pour Fondeur ; Grande Course de hales des quatre ans pour First Vote et Geles,

Grende Course de hales et Grand Steeple se sont étonnamment ressemblés, Dans les daux

trole chevaux : Highello, Palute et Nallio sur les haies ; Sambristan, Lapo d'Or et Fonceur sur les gros obstacles. Dans les deux cas, la course e d'abord résidé dans l'éliminetion, un é un, à l'arrière, des moins résistante. Puis, cette première sélection étant opérés. le seconde mettalt eux prises les de loin devent Carmont, ce dernier soufflant le esconde place, litteralement dens le mètre, é Nellio, dont le lockey ne l'evait pas vu arriver.

Fondeur devançait Tanias et Lapo d'Or. Sambrietan, qui n'est plus tout é lait l'excellent chavai de l'an paesé, evelt complètément

cêdé dans le demier kilométre. Fondeur qui est issu d'une visille souche . Stern ., n'avait pas, dens son jeune âge, trouvé preneur, à Deauville, su prix de réserve de 30 000 F. Son éleveur. Albert Bézerd — à le ville, comme merçant é Romeinvills, - résolut alors de le laire courir à son compte. C'est son cent septième million de centimes que le cheva trouvait eccroché, dimanche, au poteau d'arrivée du Grand Steeple.

Hélas, aux courses comme dans vie, le drame côtoie la fâte Nous eyant conflé l'bistoire de son champion, Albert Bézerd alleh téléphonar la nouvelle da le victoire é ea famille, Il sortait de la cabine téléphonique, le vieege delait. Un eppel evait juste procédé le elen chez lul. Son père, hoepitalisé depuie plusieurs semeines, était mort, à l'heure où s'était diaputée le course

LOUIS DÉNIEL

### Plongée sous-marine

## Leçons de paimes

U N peu d'eau, beaucoup d'oxygène, quelques kilos de plomb ; une combinalquelques distances et faire con-naissance avec un autre élément, son, un masque, un tuba, des le bateau, Après l'excitation du départ, s'équiper sur cette surface instable présente quelques difficultés. On imagine alsément simple, l'application phis complexe. Après un rapide aperçu du ce que peut élémentaires de sécurité, premier de vingt novices sur l'Antoicontact avec l'eau. Nous ne quitnette. Une seule envie : rejoindre terons pas la petite crique de Niolon (Bouches-du-Rhône) pour le traditionnel baptême. Accrol'eau, mais il faut descendre l'échelle palmes aux pieds et bouteille sur le dos. Un exercice chés aux barreaux de l'échelle de peu commode, Ensuite, masque l'embarcadère et conduits par une main sûre... Fi de tout sur les yeux et détendeur dans la bouche, on glisse enfin vers les profondeurs. L'appréhension romantisme, Neptune, requins, sirènes, « poulpes au regard de sole » : la technique nous du premier jour s'estompe, seuls restent le poulpe, salué avec pru-dence, et les roches que l'on explore délicatement dans l'espoir absorbe : respirer, soutfler, dé-giutir. On ne devient pas poisson en un jour. d'une rencontre imprévue. Un coup de palmes et une bouffée d'air rapprochent du soleil ; une expiration et l'on plonge plus

> s'efface, scule demeure la fascination. Les ludions que nous sommes restent bien patauds, et il a fallu

profond. On se sent libre, dégagé de toute contrainte. La technique

Le lendemain, il faudra prendre toute l'astuce de Francis, le directeur du centre UCPA de Niolon, pour nous initier en trois jours aux rudiments d'une technique qu'il enseigne d'habitude en quinze. Situé dans une crique au

seille, le centre regroupe autour d'un ancien fortin des bunga-lows de quatre personnes. L'ensemble, dominant la mer, ne manque pas de charmes malgré sa rusticité. « Nous n'avons pas vocation hôtelière », précise un responsable. Qu'importe l Personne ne doit attendre ce type de service à l'UCPA. La plu-part des tâches ménagères y sont partagées, et l'on souhaite davantage former les stagiaires que les distraire. Créé en 1946, le centre, d'abord ouvert aux activités de volle, enseigne la pra-tique de la plongée depuis 1966, e accueille jusqu'à cent soixante personnes en été. Niolon est ouvert toute l'année.

Les stagiaires, en majorité étudiants ou lycéens, suivent

tous le même type de formation. Rassemblés en palanquée (qua-tre plongeurs autour d'un moniteur), ils suivent un enseignement théorique et pratique qui suit une progression correspondant à leur niveau. Il s'agit avant tout de maîtriser les rudiments d'une technique plongée en apnée (1), mécanisme de respiration, assimila-tion du langage. Du brevet élémentaire aux brevets fédéraux et d'Etat (permettant l'enseignement), le centre de Niclon prépare à tous les «di-

la mer. La mer, mais l'océan (il n'y a pas de centre de plongée UCPA en Atlantique) ? Francis rit : «L'océan? Peuh. Il est glace ou démonté. Un coup, il est là; un coup, a n'est plus là. Ici, tu pare le soir, le matin elle l'a attendu. »

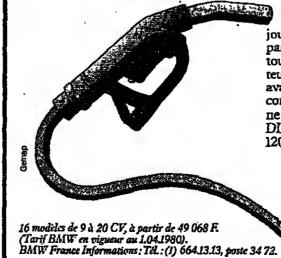
plomes» qui donnent accès à

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

(1) Plongee libre aven masque et tuba, sans bouteille d'oxygène.

-Face à face avec BMW.

# consommation BMW: vous êtes au-dessus de la vérité.



Il ya certaines idées reçues qu'il faut aujourd'hui réviser, et surtout la plus préoccupante, celle de la consommation. Or, ce qui a toujours compté c'est le rendement d'un mo-teur. Dans ce domaine, BMW possède une avance incontestable, Les moteurs BMW consomment donc beaucoup moins qu'on ne peut l'imaginer. Ainsi, une 323 i de 143 ch DIN, ne consomme que 7,21 à 90 km/h, 9,51 à 120 km/h et 14,3 l en essai urbain.



Le plaisir de conduire.

1 DU TOURISME

issis de la table

w pays des

The Later

Aux Halles le nous

GRANDS CHELEMS

### Plaisirs de la table

## Au pays des boissons fortes

A RMAGNAC, cognac, ils ont chacum leur «fans». Fils de différents alambics, l'un a pu être baptisé le whisky du. mousquetaire, l'autre étant, selon Jean Lartéguy, le « miracle ». L'important est qu'ils soient de qualité. Chez l'épicier du coin comme au restaurant les marques, les étiquettes se bousculent. Il faut savoir choisir et se faire tout est subjectif, - selon goût et portefeuille, se liste.

Ce n'est pas forcement sur place que l'on trouvera les mell-leurs. À Paris, les armagnacs de Michel Massie (Restaurant du marché), de Pocons (Repaire de Cartouche), de Dutournier (le Trou gascon) sont à signaler. Il en est d'autres. Mais, sur place ou elentour, les caves de Daguin (Hôtel de France, à Auch), de La Tupina (à Bor-deaux), de Pierre Laporte (Café de Puris, à Biarrix), de Darrore (à Langon), en sont riches.

Le Café de Paris, à Biarritz (5, place Believue, tél. 24-19-53), pâtit, hélas i d'un demi-sommell de la perle atlantique, d'une désaffection des Espagnois, peut-être d'erreurs des dirigeants touristiques. Mais la halte Laporte reste une fête gour-mande. Outre la carte, Pierre propose un menu dit a cuisine artistique ». Ce jour-là : turbot fume à l'eneth et : confiture d'échalotes — escalope de sau-mon de l'Adotr au beutre d'écre-

**FAITES** 

coco à la coque (190°F). C'était tentant. Mais, pour moi, un repas sans fromage est erreur, et l'ai préféré sa petite marmite Henri IV à la queue de bœuf, la louvine au vin rouge et moules frites, les fromages (avec le pain cuit « maison ») avant un gratin de fraises. Un futur e Trois Etolles » ? A Cognac, et depuis des lustres. il n'y avait pas de halte gour-mande (les marques reçoivent chez elles!). Voici enfin, au Logis de Beaulieu (tél. 82-30-50), à quelques kilomètres, un bon restaurant, l'Alambia. Carte très

(presque trop) importante, un peu fourre-tout et très saucière. Jy at relevé pourtant le jambon du pays au beurre d'Echiré, une mouclade, une fricassée d'agresu en persillade. Et surtout un alphabet des cognecs de cent deux propositions. Ce qui n'est pas mal, encore que je m'étonne de n'y point trouver un Dor ou un Marchive. Et cels m'amène à vons

conduire vers le Château d'Arti-gny (tél. 26-24-24 à Montbezon). perie de la Touraine, et dont le carte de printemps m'enchante, autant par la salade tiède de canette, on le ragon; de crustacés aux pleurotes, que par les esca-lopes de foie gras poèiées aux navets. Où l'aime trouver une carte des thés (douze différents) et des cafés (huit variétés). Mais surtout, je vondrais, pour illustrer mon titre, parler de la carte des eaux-de-vie, où je

On a célébré la vingt-cinquième nniversaire de l'Auberge du Grand Saint-Pierre à Douriers (Nord). La cuisine de Jeanne Droubin et de son fils fait toujours mervellis, et ce n'est pas Anne-Maria Carrière, marraina de la meleon, qui dira du mai de la petite salade tiède de homard breton au beurre de tomates, de la langue d'anneau à la fondue d'oignons, de l'assiette da douceurs, entre autres, largement arrosés de crémant de Crament et de la cuvée René Lalou

visces - pintadeau de ferme au trouve solvante et un armagnacs vinaigre de framboises — lait de et quarante-trois cognacs. Parmi les premiers, des 1893, 1900, 1910. etc. Pour les seconds (qui, en le sait, ne sont pas millési-més), des très vielles Grande Champagne Dor Prince impérial et Napoléon, d'autres provenant des héritages Briand et Ragnand (deux grands producteurs artisans d'hier), la vieille réserve de Marchive, etc.

LA REYNIERE

### Menus de combat

Il n'est pas que les citents à s'inquiéter des prix démentiels au restaurant. Certains restaurateurs reviennent à la raison en proposant des menus.

Aind a Bessière a (97, sv. des Ternes (179, tél. : 574-18-69), qui lance un menn à 35 francs (uns entrée, un plat au choir, fromage et desser). Avec une demi-carate de vin (20 francs) et le caté, on se régalera pour 126 francs entrèe, un pranament de cares entre caracter. et le café, on se régalera pour 136 francs environ, par exemple d'une serrine de rouget, d'un lapin moutarde, d'un excellent fromage blanc et d'un dessert.
Sur l'autre riva, au « Ralais Saint-Germain a (196, bd Saint-Germain (17), tél. : 222-21-33), Jean-Maria Frugier propose une carte à 90 francs, choix de sept on huit entrées, d'un piat, fromage et dessert avec une demi-boutellie de vin (cahors, châtesse de hauto-serre 78) comprise. Avec un café et le servica, on s'en tirera pour 118/128 francs. Avec un café et le service, on s'en tirera pour 118/128 (rames. Enfin la c Barrière Poquelin a (17, rue Molière (187), têl. : 296-22-19) sert des diners d'avant et après spectacle (18 h. 30 à minuit) avec un menu à 85 francs, vin (de 50 à 75 francs) et service en plus, ce qui donne, pour ce menu par expensia. pour ce menu, par exempla : assiette de poissons de roche en gelée, broublade de ris de veau aux poireaux, pătiaserie du jour arrosé d'un bandol rouge), des additions de 130 france.

Et notes que « Bessière » (fermé dimanche), le « Belais Saint-Germain » (pas de fer-meture) et la « Barrière Poquelin a (fermée samedi midi et dimanche) sont ouverts en aont,

### **Philatélie**

FRANCE : . Sciences de la

Le timbre accordé pour le Congrès géologique international sera titré e Les suiences de la terre » (sources d'énergie). Vente générale le 7 juil-let (21°/80). — Retrait prévn pour le 5 février 1931.



1.50 F, ronge, brun-vert et brun.
Format 28 x 22 mm. Maquette de
Hugnatte Baimann, gravé par Claude
Haley. Tirage: 8 000 000 d'examplatres. Taille-doune. Atalier du timbre
de Párigmanx.
Mise em vente anticipée:
— Les 5 et 8 juillet, de 9 h. à 13 h.,
par la buraan de poste tamporaire
convert au Centre international de
Paria, Palais des Congrès, 2. place
de la Paria-Maillot (nivam 0. face
à l'hôtel Concorde - La Payette).
Paris-17: — Ohitération e.P. J. ».
— Le 5 juillet, de 2 h à 12 h.,
à la E.P., 52, rue du Louve, Parisie et an hursan de poste da
Paris elf, 5, evenue de Esse, Farispe ; de 10 h. à 17 h., an Musée de
la Poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-13\*. — Boltes aux lettres
spéciales pour e.P. J. ».

CATALOGUE

CATALOGUE

B c Berck 1981 » catalogue tous les timbres de Frenee, Réunion C.P.A., Europa et les séries colonisies. Les cotes sont établies pour des « timbres portant uns chemière corrects » i Formet 100×216, 104 pages. Prix 10 F. ches l'éditeur, E. Berck, I. place de la Madaleina, 75002 Paris (C.C.P., 18062 52 Paris).

BELGIQUE : 150° anniversaire de l'indépendance.

Far l'émission d'une serie de cinq timbres countémoratits avec suitante. In Régie des postes a souligné le 150° anniversaire de l'indépandance de la Belgique. Les figurines représentent des couples royaux dans des décons d'époqua.

6.58 + 1.50 F, le rol Léopoid II et la reine Marie-Henristie;

3 F + 3 F, la rol Léopoid II et la reine Marie-Henristie;

3 F + 3 F, la roi Lappoid II et la reine Marir-Henriste; 14 F + 5 F, la roi Albert le et la reine Elizabeth; 17 F + 5 F, le roi Léopold III et la reine Azrid; 25 F + 16 F, le roi Baudouin et la 15 F + 16 F, he rol Bandouin et la reine Pahiola.

Impression taille - douce et hélic combinées, dans les Ateliers du tim-bre de Malines.

— Il a été également émis un bloc-feuillet (100×150 mm) avec un tim-bre (dentalé) représentant la façade du théâtre roya de la Mounale, à Bruxelles (2-6-80).

Calendrier des manifestations avec bureaux temporaires O 58300 Albert Inôtel de ville), le 3 jain. — 60° anniversaire de la renaissance de la ville.

O 57300 Pierre Buffishe (matria), e 23 juin. — 51° félibrée.

O 57300 Saint-Juniem (matrie), le juillet. — 6° Festival « La communication ».

nication s. Biscarroser (centre d'essais des Landes), le 5 juillet. — Journée e portes ouvertes s. (hippodrome), la 5 juillet. — Grand Prix de la ville. — O 54366 Lanéville (salon des haliss), les 5 et 8 juillet. — Première bonres du timbre. — 73666 Chambéry (chambre de commerce, 5, rue Solteur, le 8 juillet. — Dauguration du tunnel de Fréjus.

KROMBACHER PILS

BRASSER

Menu à 36 F (S.N.C.)

Nº 1643

EN BREF...

e SUEDE. — Cinq vues de la pro-vince de Hâltingland sont les sujeis des timbres retenus dans le carnet touristiques de l'année. Les valeure sont 1,15 Kr., et le carnet contient din timbres, deux jots les mêmes, se tenant, dentelés horizontelsment, Gravés par Casslaw Slavie.

ADALBERT VITALYOS.

la champagne LE RESTAURANT DE LA MER

Huitres et coquillages toute l'année 10 bis, pl. Clichy © Réservation 874.44.78 Ouvert Jusqu'à 3 houres

les gourmets

font la différence

**GLACES SORBETS** Dégustation - A emporter

RAIMO

**GLACIER** 

de père en fils. 59/61 Bd de Reuğly 75012 PARIS Têl. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)

Rive gauche



Service jusqu'à 2 H. du matin. Piano bar tous les soirs! Münchner Psehorr BräuHaus

14 PLACE DE LA BASTELLE 750TI PARIS ED 343-42-76 RESTAURANT BRÁSSERIE RAR SÁLON DE THÉ Service de 12H à 2H de matie t.L.J.



Epicure 108

«La côle de bœuf





se ismani, denteles horizontalement.
Gravés par Cueslam Slavia.

NOUVELLE-CALEDONTE — Ballyc aérien de la mer de Corail
(P.A.), II F. Dessin et gravare
de Ciaude Baley. Taille-Gouce, Feirgueux (F-5-1980).

POLYNESIE — 3º Festivel des
eris du Pacifique sud, 34 F. statue;
IS F. tembour et es F. hachette;
un bloc avec les trois valeurs. Hélio,
Delrieus S.A. (30-5-1980).

WALLIE-ET-PUTUNA. — Indépendance des Ktats-Unis d'Amérique, débarquement da corps expéditionnairs. Heuport, fullet 178,
(P.A.), 100 F. Dessin el gravure de
Pierre Béquet. Taille-Gouce, Peryeur (II-5-1980).

COTE-DIVOIRE. — Una série
de 2 v jets « chemin de jer » :
60 F « le Bélier » : 65 F. « pare
d'Abidjan »; 100 F. « 1902, wagon
de sogageurs et 150 F. « 1902, wagon
de sogageurs et 150 F., « 1000mottre
à vageur 2. Offset, Edila (II-5-1980).

MALL — Série a fruitz» : 50 F.
grange; 120 F. pomme acjou; 130 F.
crange; 120 F.
crange; 120



LE FURSTEMBERG 35LNS Andre PERSIANY et son trio - Roger Perte-Bi à le battere et Roland LOSE KIEDES à la lum Le Muniche mes KHTREE CODUBLIAGES, SPECIALITÉS

25, rue de Buci - Paris 6

Shez Françoise

Fole gree frais meison

Fermé : Dimanche soir et Lundi Fel. 551.87.20 r. 705.49.03

CHEZ HANSI

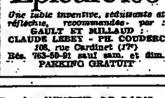
ting to soir court

Rive droite

PONT DU CIEL







1° WINSTUB DE PARIS Au Gourmet d'Alsoce sante autour d'un pichet de vin. 16, rue Favart (2º) sans re







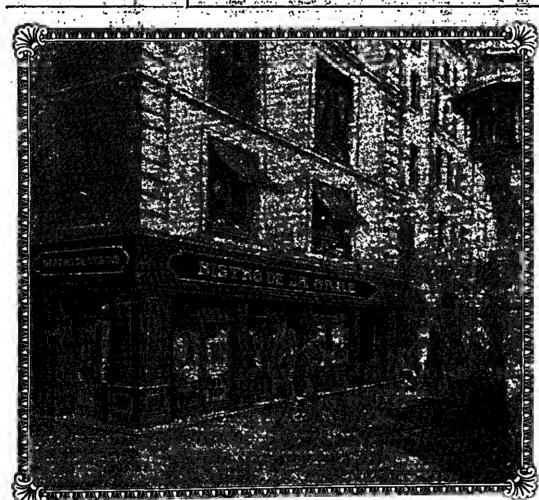




1.9 50 3

74 . 15.

- 1.- 2



### Aux Halles le nouveau BISTRO DE LA GARE

Les terrines en pot de grès, la mousse de canard aux poivrons rouges, la salade aux sésames, les poissons aux petits légumes, l'Aloyau des Halles, et pour les jours chauds, les curry exotiques et bouillabaisse "froide"; 3 entrées, 3 plats 33,50 F snc. Nouvelles pâtisseries gourmandes, sorbets aux fruits lointains, tartes chaudes. Vin de pays et grands crus à des prix Bistro, et tous les autres choix : angle square des Innocents, 30, rue Saint-Denis.

et toujours avec leur carte habituelle, les Bistros de la Gare, 59, Boulevard du Montparnasse, .73, Champs Elysées, 38 Boulevard des Italiens tous les jours jusqu'à 1 h du matin.

्या क्षेत्रक

es au-dessus

e la vérité.

### Jeux

### échecs Nº 671 🛢

### A GRANDE DISTANCE

(Tournoi de Bakon, 1986) Blanes : G. KASPAROV Noirs : M. TCHIBOURDANIDZE

Défense Est-indienne.

1. 64 Ctf | 22, h4 Ch7
2. c4 gf | 23, Tg1 Df3
3. Cc3 Fg7 | 24, Re21 Ta7
4. 64 de 25, a4 (0) b6 (p)
5. Ct3 8-0 | 28, Dh5 Rh3
6. F22 | 65 Z7, Tg5 Tf7
7. F63 (a) Df7 (b) | 28, Ta-g1 Tf-b7
6. d5 (c) Cg4 (d) | 29, Dg5 Tc7
9. Fg5 | 16 | 30, Tg2 Ta-b7 (q)
10. Fh4 b5 (e) | 31, Rf1 Ta7
11. h3 (f) Ch6 | 32, Rg1 Tf7
12. Cd2 | c5 (g) | 33, C621 Dg8
13. Cf1 (h) Cf7 (l) | 34, f4 b5 (r)
14. g61 byg4 (l) | 35, axb5 axb5
15. Fxg8! | 36, cxb5 Ta-b7 (s)
15. Fxg8! | 37, h5! Cf2
17. C6311 (l) | 38, Dh3! (t)
18. Cf5 Dd8
19. Dg6 Cc5 | 39, bxg6+ Rg8
20. Cxb4 Tc7 | 40, gxf7+
21. Cf5 a6 (n) NOTES

ROTES

a) Dans le « système classique »
de l' « Est-lucienne », les Biancs
disposent, outre le traditionnel 7.
0-0, de ce développement du F-D
recommande par Gligoric. En retardant leur roque côté — A, les
Biancs se réservent la possibilité
d'introduire une dangereuse attaque
sur l'alle — B. tont en évitant le
contre-jeu cenemi issu de la Variants 7. 0-0, Cc6; 8. d5, C67.

b) Le retour su contre-jeu prèctée n'est plus aussi efficate: 7....

Ces: 2. ds, Cél: 9. Cél. Cél: 10. bd, 15; 11. fd. Cfs: 12. cs. Tf7;
13. Ces! (Donner-Missa, Cheffuegos, 1972). Aprèc 7..... & dél: 3.

Cxéd. T88: 9. fd. cs. 10. Dél. Cs;
11. éxés, çxés; 12. O-O les Blancs out uns mailleure position. A considérer est 7..... Cgé: 8 Fg5, 16;
9. Fhá (sl. 9. Fc1, Cc6; 10 hd. Ch5; 11 C-0. Bh81). 55; 10. Fg3.

Ch6; 11 C-0. Bh81). 55; 10. Fg3.

Ch6; 11 C-0. Bh81). 55; 10. Fg3.

Ch6; 12. Ch4. dxcs. 12. Cd-b51);
12. Ch4. dxcs. Le coup du texte qui provoque la fermeture du centre semble cependant moias convaluquant que la variante qui découle de 7.... cfl: 8 D-0. 6xf4: 9. Cxd4.

Tés: 19. fg. ds: 11. ds: 12. cxd5.

Cxd5: 13. Db3. dxé4: 14. Fc4.

Tf3: 15. Ts-di. De?: 15. IXé4.

Co6: 15. Cd5. Cxd5: 17. Cxc6.

bxc5: 17. éxd5. çxd5: 18. éxd5.

cxd5: 19. Fxd5. Fg4: 20. Tc1.

Cy d. dxé5 Pcst pas mauvais c) d. d×65 n'est pas mauvats pour les Blancs; 8., d×65; 9. Cd5. C×d5; 10. c×d5. Db4+; 11. Dd2. D×d2+; 12. C×d2 ou 10... T68; 11. 0-0. Cd7; 12. De2. Cf6: 13. Fg5. hd; 14. F×f6. F×f6: 15. TC11. mais 8. 6-0 est douteux; d... C×é4; 9. C×é4. é×d4; 10. C×d4. D×é5; 11. Ch5. Ca6; 12. Ff3. D×c4; 13. C×a7, Cc5.

d) Ou 8... C68; 9, h41, 15; 10, h5, f4; 11. Fd2, g5; 12. h6, Ff5; 13. Ch2. Eh8; 14. Fg4, Fy2; 15; 13. Ch2. Eh8; 14. Fg4, Fy2; 15; 15. Ch2 a sventage aux Blancs (Gligorio - Fischer, Monte-Carlo, 1967; 8... a5; 8... Ch5 out ôté également tentés sans grand succés.
d) Ou 10... D68; 11, h3, Ch5; 12. Cd2, f5; 13. M3, a5; 14. FM2, Cd5; 13. El3 out 10... Ch6; 14. Cd2, Cd7; 12. M, Cd7; 13. 0-0 suivi de la poussée a3-b4.
f) Os boursuit sénéralement par ia pousse a3-b4.

j) Oe poursuit généralement par
11. Od2, a5: 12. a3. Ch6; 13. f3.
Cf7: 14. Fd2. Fh6; 15. D&2. Cd7:
18. Fc21 ou par 11. Cd2. Ch6; 12. f3.
Cd7: 12. b4. Cf7: 14. Ch3. Fh6;
15. Ff2, f5; 16. Dc2. Cf6: 17. Fd3.
variantes qui idisseet aux Noirs
un jeu aerrà. Kasparov trouve lei
un pian infiniment plus agressif.

(1) 2. 25. samble aux surverté. g) 12... a5 sembla plus appropris
a la position.
h) Au lieu de choisir le plan
positionnel f3 - F12 - a3 - b4 les
Blancs préparent l'attaque gé en
liaison avec le C-R sur 63. i) Ceci na e'oppose pas au plan de l'adversaire. Peut-èure fellait-fi tents: 13... g5: 14. Pg3, h4: 15. Ph2, f5? k) Avec l'idée de se libérer par 16.

Fg3. f5; 17. éx f5, Ch6; 18. Ck3, Tr8.
1) Sur 17. Fg3, f5; 18. éx f5, Ch6;
19. Ck3, Tr8 les Noirs pourraient se dégager. D'où ce beau sacrifice à longue distance.

m) Qu'il surait mieux valu ne pessaccepter par 17..., Ch6; 18. Tg1, Chd7; 19. Cg4, etc.

n) Afin de défendre le Fg7 par Ta-27.

o) Menace 26. a5.

c) La paratysie du C-D est avonnante.

7) Après 24..., éxfé; 35. Cxfé le
C-D attaquarait le Fg7 en é6.

8) L'abandou est proche. Les Noirs
sont en sugrayang.

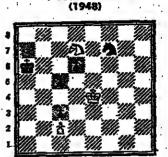
f) Menagant 29. h6.

u) Afin d'en terminer. Sì 38...,
Ch7; 39. h6. Ff8; 40. Tg6 mat.

b) Sì 44..., Rxf7; 41. Txg7+ ou
Cxd8+ et sì 49..., Txf7; 41. Ch6+
et 42. Dxc8. Pendant vingt-brois
coups les Noirs n'ont joué que des
coups passifs.

Bolution de l'étude n° 570
D. Gurguenidze, 1977.
(Blancs: Rh2, Tc4, Fc2, Noirs: Rb5, Pa2 et f2.)
1. Fd3, Ra5; 2. Tc1, Rb4; 3. Talf (et non 3. Fc4, f1=D; 4. Fxf1, Rb3), Rb3 (al 3..., f1=D; 4. Fxf1, Rb3; 5. Fc4+1); 4. Fb1!, f1=C+1 (si 4..., Rb2; 5. Txa2+, Exb1; 6. Tx22 et si 4..., f1=D; 5. Fxa2+ et

ÉTUDE G. ZAKHODIAKIN



. <u>. .</u> V

٠.,

 $d_{i}(t_{k+1})$ 

2.3

1

. . . . . .

Lage

....

1.11

Ν...

y 4 mag · 180

mar of the face W. W.

 $\tau = 10^{-1}$ 

 $:= \langle \pi_{\bullet}, G \rangle$ 

10 mg 1 / 10/2

-545

-5二萬主 A AFRES 12

F. 44 -

4. 41

3.5

S ......

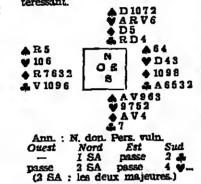
.....

BLANCS (4) : R64, Fa7, Cd7, NOIRS (5) : Ras, Cff, Pgs, c5, CLAUDE LEMOINE.

### bridge Nº 868

### UNE ÉTONNANTE **PRÉCAUTION**

Il faut savoir parfols no pas donner la main à l'adversaire dont la contre-attaque peut-être dangereuse. Voici un exemple in-



Ouest ayant entamé la valut de trèfie, comment Rapian, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense?

Que va-t-il se passer si le dé-clarant couvre le valet de tréfie avec la dame de tréfie ? Est va avec la damd de trelle? Est va prendre avec l'as et il va contre-attaquer carreau. Sud fdra l'im-passe, mais si dlle échoue et si en-suite le roi de pique et la dame de cœur sont mal placés (ce qui était le cas) le contrat chutera. Comment éviter qu'Est ne prend la main et qu'il ne contre-attaque carreau ? Kaplan a attaque carrdau? Kaplan a trouvé la solution: A n'a pas couvert le valet de trèfle! Ce cadeau, en fait, ne coûtait rien mais il allait même assurer la

contrat : si Ouest continue trèfle, Sud coupera l'as de trèfle, tirera

TIRAGE

l'as et le roi de cœur et fera l'im-passe au roi de plqud. Quest pren-dra et continuera trèfle. Le dé-clarant fera le roi de trèfle et jouera pique jusqu'à ce que Est coupe avec la dame de cœur. Il contre-attaquera le 10 de carreau, mais Sud prendra de l'as, et, sur le cinquième pique, il défaussers la darnier carreau du mort. Si Est préfère prendre la valet de trèfle avec l'as, il libèrera le

roi et la dame de trèlle, sur les-quels ont pourre défausser deux carreaux de la main i UN DÉBLOCAGE

**SPECTACULAIRE** Cette donna a été jouée dans un tournol par paires. Elle illustre

REF. POINTS

un coup simple et spectaculaire. \$95 RDV64

AD7 OE ♦ A D 43 ♥ 1052 • 6432 9673 ♦ V10965 RV106762

Ann. : O. don. E.-O. voln. Ouest X... passe passe Est Sud Y. A. Sussel passe

Ouest ayant entamé le valet de carreau, comment Andrée Sussel, en Sud. a-t-elle gagné QUATRE FIQUES contre toute défense?

Sur la redemande de « 1 S.A. », Sud aurait pu, à la rigueur, sauter directement à « 4 piques », sans parier de ses trêfles. Un chelem semble, en effet, peu probable, et c'est en camouffant la distribution de la main que l'on compliquera le plus la tâche des défenseurs. Toutefois, si Nord a un gros honneur à pique, un as et le roi de trêfle, elle ne redira pas 3 S.A., et, en tout cas, ella reparlera sur 4 piques, pour montrer qu'elle a des cartes utiles pour le chelem. Sur la redemande de « 1 S.A. ».

PHILIPPE BRUGNON.

### scrabble<sup>R</sup>

### RETOURNEMENT DE SITUATION

C'est à Tournai, ancienne canitale mérovingienne, célèbre par pitala mérovingienne, célèbre par ses tapisseries et ses porcelaines, que s'est joué le championnat de Helgique les 17 et 18 mai dernier. Le grand favori, Yvon Duval, a bronché dès le quatrième coup de la première manche en étant le seul à na pas trouver ou ne pas raccrocher un scrabble facild (ECARTEE). Gagnant ce-

1	ORRRASQ			
2	RREQ+EIU	OSA ·	R 6	8
3	-IL IOSDP	EQUARRIR	8 8	66
4	IL+LEXTS	PROIDS	L7	20
5	LTLB+AAI	RIXE	38	23
6	ATERNE?	SATAILLE	E 1	70
7	-MNEUIH?	E(B) AREENT (a)	1 4	140
8	EDIRENO	ENHUSIZ(S)	12 D	87
9	SAAETUM	DETEIGNE	3 C	74
16	-TVEGORZ	AMUSES	21	31
11	ROTINPDU	VOTEZ	1 K	66
12	-EOEURSU	IMPUR	Ħ 11	24
13	OUTTLABO	RUSRE	11 A	21
14	OTLEO+CL	AU	MS	22
13	O+EWEYOS	COLLET	4 3	34
16	OWETPABA	LYCOSE (b)	6 25	39
17	OWABA+JP	SERP	IG	24
18	PWAS+HNT	JODA	24 P	27
1 19	PWBT+TET	AHAN	: c	29
20	PWBTE+AN	EQUARRIRAIT	8 25	54
	-OPTNBGL	KA	12 A	23
		COUP	G 6	16

SOLUTION

pendant la deuxième manche, puis la troisième, il d'est retrouvé second an classement général à l'issue de la quatrième manche. C'est la cinquième partie que nous publions aujourd'hui. Le championnat s'est joué au sixième coup : un tirage facile avec me coup : un tirage facile avec un joker permettait de former quatorze scrables (en huit let-tres) plaçables, mais un seul no-nuple. Seul parmi les loaders à le trouver, Du va l est devenu champion de Belgique pour la troisième année consécutive avec 95.30 % de moyenne, devant George Lavigne et Marc Sélis.

(a) ENTAB(L)ER, beaucoup plus facile, qui figure dans le Robert et le Lexis, est malheureusement absent du PLL

(b) Araignée coureuse. Duo de J.-L. Luyten et Paul Mues. Résultats : L. Duval, 888, 2. De-pairve 865, 3. Champagne, 832. Résultata finals : 1. Duval (94,30%). 2 Lavigne (94,57%). 6. Sélis (94,57%). 4. Depaitre. Clauwaert. 6. Champagna. Houyoux. 8. Wouters (Harold).

PENTASCRABLE Nº 88 -- . de DOMINIQUE CHAUPETRE (Toologse)

Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot passant obligatoirement par l'étoile rose. Les cinq mots à trouver doivent utiliser toutes les lettres de chaque tirage. AEESBTT - ARMESUU -AACERTT - EEHMRUX -

SOLUTION PROPOSEE : 712 pts. Bolution du problème n° 88. — LOUATES, H 2, 66 - JAUNIES, I 1, 80 - BOUIMANGA (pessencau d'Afri-que), 3 G. 74 - MAJORERA I G. 125 - ICAQU (I) ER, 0 1, 217. -TOTAL : 681

Le championnat de France par paires aura lieu, à Tours, les 11 et 12 octobre.

MICHEL CHARLEMAGNE

### les grilles

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE

5º manche, 18 mai 1980

### week-end

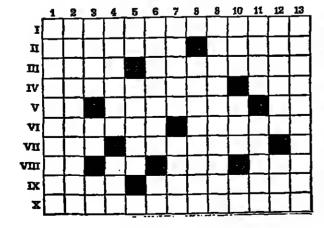
— V. Négatif; Maurais sujet et de plus inverti; En Normandie. — VI. Les Grands; Ordre. — VII. S'entend dans la forèt; Petit coussin. — VIII. Voyelles; Arti-cle; A toi; On y plante. — IX. Ou le contrant ou le content;

### Verticolement

### MOTS CROISÉS Nº 99

### Horizonta lement

I. Cachette à cachets pour cacholiters. — II. Faire dresser Foreille et ouvrir l'œil; Unis. — III. Comédienne: Fut bon pour l'exil. — IV. Font ouvrir l'œil plutôt que l'oreille; Juste à mottié.



# Ou le contenant ou le contenu; Battant — X. Constance.

1. A la même double caractéris-1. A la même double caractéristique que la porte. — 2. Y batgaret-on dans l'hulle? — 3. Nourriture; Personne; Pour les hôptaux. — 4. Suites; C'est un des précédents. — 5 Lien; Une langue peu courante. — 6 Fail; En gite. — 7. Ne pas y être du tout; Etui à volle. — 8. Bien peu fréquentée. — 9. Feu en puissance. — 10. Propençal; Propençal; Vient de la montagne. — 11. Triste; C'est bien mai tmité. — 12. Juron; En appétit dans un seus ou pour la soit dans l'autre. — 13. A jaire de toute urgence.

### SOLUTION DU Nº 96

I. Long-courriers. — II. Usure; Nuançai. — III. Ci; Algie; Tord. — IV. Editeur; Mêlée. — V. Ren-tré; Père. — VI. Veinards; Da. — VII. Avertir; Etron. — VIII. Ils; Etiralent. — IX. Rots; Loi; Ciné. — X. Epiphénomènes.

Horizontalement

1. Lucernaire, — 2. Oside; Viop.
— 3. Na; Investi. — 4. Gratter;
SP. — 5. Celérité. — 6. Guentile.
— 7. Unir; Arion. — 8. Rue;
PR.; Rio — 9. Ra; Medéa. —
16. Interstice. — 11. Ecole; Rein.
— 12. Raré; Donne. — 13. Sidérantes.

FRANÇOIS DORLET.

### ANA-CROISÉS (\*)

TOTAL

N° 99

Les ans-croisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages corres pondent an nombre d'ana-grammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme an screbble, on pent conjugner. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré (les noms propres ne sont pas samis).

### Horizoetalement

1. AEEGIMRS (+ 2), - 2.
AEEINNTX. - 3. DEERLOTT. 4. EENORRS (+ 1). - 5. AEIINNR. - 6. ACCCELRY. - 7.
AINNSTU (+ 1). - 8. AENNPRT. - 9. CEEINNU. - 10. AEIORST (+ 1). - 11. AADELANR
(+ 1). - 12. EULOSST (+ 1). 13. AEHINTU (+ 1). — 12. E 13. AEHINTU.

14. CEOSTUZ. — 15. ACHOP-SU. — 16. AFFIMST. — 17. CE-

\* Jen déposé.

LOORS (+ 1). — 18. EREGINU (+ 1). — 19. EGINOSS (+ 1). — 20. ACNORTT. — 21. CEEO-STX. — 22. AAELRST (+ 6). — 23. EEINRT (+ 3). — 24. ACHI-MORT (+ 1). — 25. ERENNET. — 26. EHIIPST. — 27. ACEINNT. — 38. AEINNRTT (+ 4).

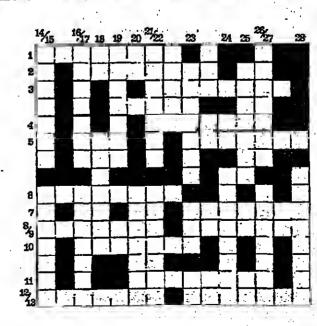
Solution du a° 98 Horizontalement

1. DEMAIGRI — 2. ARTHROSE — 3. SUSPECTA — 4. ROWINGS — 5. MYOPIES — 6. RABIOTE (BOITERA, OBERAT). — 7. PROUESSE (POREUSES, REPOUSSE, SOUPESER). — 8. ECHEANT (CHANTEE, ENTACHE, ETANCHE). — 9. APRITEUX — 10. ALPISTE

(PILATES, PALITES, PLASTIE, PLIATES). — 11. INQUART (TRINQUA). — 12. LEONINE. — 13. REFENDIS.

14. DESEMPLI — 15. AVICOLE (OLE) (OLACE).
— 16. MASTOIDE. — 17. SPRCIMEN — 18. INEDITS. — 19.
MONUTION. — 20. SPADICE. —
21. THEORHE — 22. BECHIQUE, — 23. TOXICOSE. — 24.
TALQUERA. — 25. MEUGLES
(LEGUMES). — 26. BAUXITES
(BESTIAUX).

MICHEL CHARLEMAGNE. et CATHERINE TOFFIER.



### LE PROCÈS DE TROIS CORSES DEVANT LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

### Violents sans l'être

Alors. Ils ne cavent pas trop com-

ment expliquer ce qui leur e pris.

lie a'étalent connus au sein du Comité de soutien aux patriotes

corses emprisonnées. Ils avaient

rendu des visites à Fresnes et à

le Santé à des militants détanus.

Cependant, jusqu'à cette fin de mois

de mai 1979, cela, semble-t-il, leur sufficalt. Que s'est-il pessé le 29 mai

1979 dans la soirée ? Pour MM. Ma-

riani et Guéguen, c'est à la fois aimple et complexa. M. Graziani

leur evait d'il qu'il avait besoin d'eux

· pour lui donner un coup de main ».

ils ne savaient pas exactement de

quel genre de coup de main Il pou-

valt s'agir. Mais la ne pouvaient pas

non plus refuser, car l'amitié com-

mandalt, et pour un Corse l'amitlé

prime tout. Alors M. Mariani s accepté d' « eccompagner ». comm

M. Guéguen e accepté de conduire

la voltura, en cette nuit du 30 au

31 mai 1979. Et ce ne fut pas pou

vingt-quatre attentats, ce qui aura

effectivement constitué une perfor

mance étonnante pour un simple trio

mais seulement pour deux, l'un et l'autre averue du Maine, non loin de la gare Montparnasse, à Paris,

En comptant les personnels civils d'accompagnement (cuisi-

niers), c'est un effectif total de cent seize hommes qui avait été

cent seize nommes qui avait été envoyé à Cannes. Jugeant les locaux destinés à leur héberge-ment trop exigus pour les accuell-lir tous de manière couvenable, les hommes ont refusé de s'y installer et ont regagné leurs care pour y passer la nuit,

(1) Le conseil de discipline constitué, en parties égales, représentants du ministère de l' térieur et de représentants C.E.S.

Huit C.R.S. sont sanctionnés pour avoir protesté

contre leurs conditions d'hébergement

lors du l'estival de Cannes ...

CARBIDE

INGENIEUR SYSTEME

POUR LE SUPPORT DES SYSTEMES EN LIGHE

SUPPORT DES SYSTÈMES EN LIGNE

INGÉNIEUR SYSTÈME

**POLICE** 

Commence le 24 juin, le procès de MM. Autoine Graziani, Antoine Mariani et Jean Guéguen, poursuivis pour avoir été les auteurs ou complices des vingt-quatre attentats par explosifs commis à Paris dans la muit du 30 au 31 mai 1979, ira à son terme. La Cour de streté de l'Etat, devant laquelle ont été traduits ces trois Corses du continent, a, en effet,

ors que le défense soutenait an

LOMERS ET DU 1010

se référant à un airêt de la Cour européenne de Justice qu'une proest presenté lui ausi comme un me d' = asprit vii, délié, intéressé ation de garde à vue doit être pa: tout, de le musique à la littédécidée par un magistrat «Indé-pendant du pouvoir exécutit» et rature ». Etalent-lis qu'à con avis on ne pouvait accorder libération nationale de la Corse cette qualité à un représentant du (F.L.N.C.) ? Tous affirment que non, parquet an général et de celui de la Cour de e0reté de l'Etat en particompris M. Graziani, qui, tout de culler, elle e répondu que si, an France, le magistrat du parquet est effectivement tenu de suivre les suite après son arrestation, aveil revendiqué cette appartenance ntait même comme le chef d'une antenne parisienne de ce mou-Instructions de l'exécutif lorsque ce vemant. Et tous aussi e'affirment dernier lui ordonne d'engager des poursultes, il n'en ve plus de même lorsque ce même magistrat doit décider de la prolongation d'une garde « Une errear, c'est tout » à vue. Il dispose alors, selon l'arrêt rendu, d'un - pouvoir propre d'ap-

La querelle juridique ainsi réglée, on est entré dan sie débat de fond découvrir qu'il serait d'une nature particulière. Cela tient-il eu fait que les accusés ne sont que trois, dont deux, MM. Mariant et Guéguen. comparaissent en liberté, au fait aussi- que s'ils-sont tous les trois Corses par le sang, eucun d'eux n'est né dans l'île ní n'y a jamais vecu ? Paut-être, Mais plus encore sans doute é la personnalité de

préciation - dans lequel l'exécutif

ويعزائة ال

Commence of the Contract of th

"IN" WELLER er Time (III)

L'un, M. Antoine Graziani, étudiant, ficencié d'histoire à vingt-trois ans, passionné de bibliophille, rêve d'ouvrir un jour une boutique de livree anciens, L'autre, M. Jean Guéguen — père breton mele mère corse lit, à moins de vingt ans, des studes déjé couronnées d'un DEUG da sciences, et structure de la matière, et simerait beaucoup faire plus tard de le rechercha scientifique at de le cosmologia. Quant eu troisième, M. Antoine Mariani, qui est, é quarante ans, l'aîné, et de loin,

Après avoir fait observer qu'il

refusé de faire droit aux cunclusiuns de Mª Francis Teitgen, qui lui demandait de déclarer sa procedure de garde à vue contraire aux principes de la convention européenne pour la sauvegarde des droits de l'homme et des libertés individuelles (- le Monde - du 26 juin). Elle les a donc rejetées le jendi 26 juin.

où M. Graziani piaca lui-mema les basque La Hénin - Vollà toute l'histoire, dit-M. Ma-

riani. J'al fait une erreur, le a payer o'est tout. -Et M. Guéguen, de sa voix sage à peine acrtie de l'enfence : - C'est

vral. Je suis contre le violence et pourtant fai participé à une action violente. Peut-être n'ai-je pas eo le temps de beaucoup réfléchir. C'était un peu comme si l'avais au un bendead sur les yeux. -Puisqu'on en étall eu dàbat pay-

chologique, pourquoi pas le pouss encore plus loin, comme le fit l'invo-cat général, M. Baschlin, qui e déjà annoncé des réquieitions sévères. - Ne s'aglasait-il pas pour vous qui n'êtes Corse que par votre mère, dit-il en e'adressant à M. Guéguen, de sceller une Identité, de vous laire reconnaître comme Corsa à part

'M. Guéquen parut tomber des nues : « J'avoue que vraiment le n'eurale pas pensé à cele. -JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Les douze personnes qu étaient soupconnées d'appartenir au mouvement clandestin antiautonomiste « Francia » (le Mond do 27 juin), ont été remises en liberté vendredi matin 27 juin. Le magistrat instructeur semble n'evoir retenu aucune charge contre elles.

### SYNDICALISTES AGRICOLES CONDAMNES POUR AVOIR PERTURBE UNE VENTE AUX ENCHÈRES

QUATRE

Un syndicaliste agricole âgé de vingt-cinq ans. M. Jean-Pierre André, ancien secrétaire général du C.D.J.A. (Centre départemental des jeunes agriculteurs) de la Lozère, a été condamné à irons mois de prison avec sursis, mercredi 25 juin, par le tribunal correctionnel de Clérmont-Ferrand pour « violences légères à magistrat dans l'exerclee de ses fonctions » De pius exections surses. tions ». De plus, evec trois autres syndicalistes, MM. Alexis Amarger, trente ans, ancien président du C.D.J.A., Anselme Rousset trente-neuf ans, et Auguste Mo-rin, quarante ans, respectivement président et secrétaire général de la FDSEA (Pédération déparentale des syndicats d'exploitants agricoles) de Lozère, il a été condamné à 1 000 F d'amende pour « entrave à la liberté des enchères ».

Les faits remontent au 30 norembre 1977. Entendant e'opposer à l'adjud:cation de terrains agri-coles à des non-agriculteurs, et hostiles au principe même des ventes aux enchères, environ six cents agriculteurs, selon le C.D.J.A., avaient envahi le palais de justice de Mende (Lozère) où avait lieu la vente. Des incidents s'étalent produits au cours desquels la bougie servant de repère aux enchères avait été soufflée ; le salle avait dû être évacuée par les forces de l'ordre,

M. Amarger avait pris la parole pour exprimer l'inquiétude des jeunes agriculteurs vis-à-vis de ce genre de vente qui écarte d'em-blée les agriculteors soucieux d'agrandir leur domaine, mais dont les moyens sont plus modestes que ceux des a spécula-

### Confre les « bayures » LES JOURNALISTES ONT MANIFESTÉ

Quelque deux cents journalistes parislens ont manifesté jeudi 26 juin devant le ministère de l'intérieur pour protester contre les « bavures » policières dont cerles « bavures » policières dont cer-tains reporters et photographes ont été récemment victimes dans l'exercice de leur métier. Prenant la parole au nom de l'Union-nationale des syndicats de jour-nalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.), M. Michel Lemerle a exigé que les journalistes obtiennent désormais des pouvoirs publics la garantie de « travailler en toute liberté et en toute sécurité ». Puis, les journalistes ont défilé du carré Marigny jusqu'ao minis-tère, place Beauveu où ils ont

du carré Marigny jusqu'ao minis-tère, piace Beauveu, où ils ont attendt le retour d'une déléga-tion reçue par un membre du cabinet du ministre de l'intérieur, Le représentant de M. Christian Bonnet a précisé à la délégation qu'une circulaire de réglementa-tion des rapports entre journa-listes et policiers était en cours d'élaboration au ministère Les dirigeants de l'UN.S.J. ont exigé, pour leur part, une réponse rapide aux revendications des journalistes : sanctions cootre les policiers auteurs de matiraquages

journalistes : sanctions cootre les policiers auteurs de matraquages de reporters, élaboration d'une circulaire destinée à tous les responsables du maintien de l'ordre et attribution d'un hassard national de presse, délivré par la seule commission de la carte professionnelle des journalistes, sous son contrôle, et reconnu par tons Les journalistes de l'AFP ont observé jeudi 26 une grève de deux heures sur le service francais de l'agence, pour appuver

cais de l'agence, pour appuyer cette démarche.

A Clemont-Ferrand, les jour-nalistes de la région Auvergne ont adressé une motion au préfet de

An a Progrès »: pourruite du mouvement mais situation moins tendue. « Nus négociations s'ouvriront immédiatement après la reprise do travail. » M. Jean-Charles Lignel a proposé jeudi soir 26 juin par écrit une rencontre au x représentants de l'intersyndicale des journalistes. Dans son esprit cette ouverture aurait dû permettre la reparution do Progrès vendred main. L'assemblée générale des grévistes a refusé le rendez-vous proposé vendredi en exigeant l'absence de tout préalable et en souhaitant donc la reprise simultanée du travail et des négociations. La situation apparaît pour tant situation apparatt pourtant moins tendue. Le vocabulaire employé par le P.-D.G. du Pro-grès s'est d'allieurs sensiblement modèré en vingt-quatre heures: « Je ne méconnais par l'intérêt

Scule notre union est garante de notre succès. » Vendredi matin la première chambre du tribunal civil de chambre du fribunal civil de Lyon a renvoyé au mercredi 2 juillet la demande faite par des grévistes tendant à prouver que la résiliation de trente cootrats à durée déterminée pendant le conflit équivant à des « licenciements pour faits de grève, » — (Corresp. régional.)

que chacun de vous porte à notre entreprise. La bataille qui va nous opposer à ceux qui ont eru pouvoir profiter de nos diver-gences provisoires sera rude.

Après la désignation du rédacteur en chef

#### GRÉVE DE PROTESTATION DES JOURNALISTES AU « COURRIER PICARD »

(De uoire correspondant.)

Amiens. — Le Courrier Picard n'a pas paru vendredi 27 juin à la suite d'une grève de vingt-quatre heures. soutenne par le S.N.J. et la C.P.T.C. et suivie par la C.G.C., pour protester contre la désignation, par 7 voix contre 4, de M. René Domon comme rédacteur en chef par le conseil d'administration, composé en majorité de membres de la C.G.T. (le Monde du 27 juin). Le Courrier picard est en effet une coopérative ouvrière, dont le conseil d'edministration est élu per l'ensemble des salariés Dans un communiqué, les journelistres en grève s'indignent que les administrateurs du quotidien n'aleut pas suivi la procédure démocratique qu'eux-mèmes avaient mise en place pour le désignetion du rédaction. Ils leur démandent de regent un le ter décision.

vote indicatif demandé à la rédaction. Ils leur demandent de revenir sur leur décision.

De leur côté, les journslistes C.G.T., qui n'ont pas participé à la grère, font remarquer que le vote des journaistes n'était que consultatif et que les administrateurs n'étaient nullement obligés de le suivre. Il n'empêche que le majorité des rédacteurs estiment que l'on s'est moqué d'eux puisqu'a été nommé, pour les diriger, celui qu'ils avaient releté à une grosse majorité. — M. C.

grosse majorité. — M. C.

[M. Roné Domon, qui doit prendre
ses fonctions le 1" juillet, est àgé
du cinquante-six ans. Entré le
14 septembre 1845 au « Conrrier
Picard », Il dirigeait depuis 1956
les services régionaux lorsqu'il fut
appelé, en février 1975, an poste de
consellier de rédaction amprès de la
Alisaction.

M. Yvan Joly, présidentdirecteur général du Courrier
picard, regrette, dans un communiqué publié le vendred! 27 juin,
qu' « un certain nombre de journalistes membres d'une coopérative ouvrière de production n'aient
pas cru devoir se ranger au choix
du c on se eil d'administration,
légalement et authentiquement
représentatif de l'entemble des
membres de l'entreprise », et
confirme que, « acquise par une
majorité sans équivoque, cette
décision ne peut être remise en
question ».

Les ouvriers du Livre C.G.T.

Les ouvriers du Livre C.G.T. nalistes qui n'acceptent pas la décision du conseil d'administra-tion concernant la désignation du rédacteur en chef D.

• < Afric'Echos > est un nouveau mensuel d'information qui, au contraire de certains autres titres, ne met pas l'accent sur les problèmes politiques. La jeune es prociemes politiques. La jeune équipe qui réalise Afric Echos veot permettre aux Africains de mieux comprendre leurs réalités et leurs problèmes quotidiens. (Le numéro : 8 francs ; 10, boolaevard des Batiggnolles, 75017 Paris. — 846-06-40.)

collection poche

illustrée

Faits et jugements

#### La grève des greffiers a été largement suivie. ...

La grève des grefflers et des personnels des services judi-ciaires, à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et autonomes (le Monde du 27 juin), a été largement suivie, jeudi 26 juin. Les grévistes entendaient protes-ter contre l'effritement, au fil des appées de l'indemnité dite des années, de l'indemnité dite de copies de pièces pénales » accordée aux greffiers; elle ne correspond plus qu'à un tiers de treisième mois

Les syndicats, qui avaient accepté d'assurer un service missis en liberté et flagrants délts, constatent la réussite du mouvement, « 85 à 90 % des fonctionnaires ayant paralyse le fonctionnement des juridictions », et « réaffirment leur intention de ci d'edifument les ruppression d'une prime calculée sur le montant des droits perçus sur les fusti-ciables, malgré la gratuité de la fustice, et son remplacement par uns indemnité calculée en pourcentage de leur traitement ».

### Quatre personnes blessées dans une collision provoquée

par des agriculteurs manifestant

sur l'autoroute du Sud Une cinquantaine de manifestants

agricaliteurs, venus par la R.N. 7 à bord d'une trantaine de véhicules immatriculés dans le Vaucluse, ont vouve établir jeudi 26 juin à midi, une chicane à l'aide de balists, sur la vole Sud-Nord de l'autoronte A 7, à Mornas (Vancluse) pour contrôler les poids lourds. Leur intervention a provoqué nn ralentissement subit et une volture a effectué plusieurs tonneaux avant d'en percuter nne autre. Tontes deux out pris fen, ainsi qu'un troinième véhicule qui venait à son tour compléter ce carambolage.

Les manifestants, qui ne répon-daient à sucun mot d'ordre syndi-cal, ont tous pris la fuite, laissant à un usager de l'autoroute le soin de sauver des flammés une passagère retenne par sa ceinture de sécurité. Quatro hiessée out été transportés à l'hôpital d'Orange.

### Un apprenti avone mourire d'une lycsenne.

Lyon. — Un jeune apprent de du meurire de Mile Véronique Enay, lgée également de dix-sept ans, Qui avait été tuée dans la Duit du vendredi 7 au ramedi 8 mars (« le Monde » du 11 mars), Confondu après une enquête opérée dans le volsinage, l'adolescent a indiqué any policiers qu'il avait frappé Véronlique e dans un mement de démence ». Le crime — qui avait provoqué une vivé émotion dans la banlieue ouest de Lyon — pourrait s'expliquer par le fait que la jeune lycéenne avait, à plusieurs reprises, repoussé les avances du jeune apprenti. Le meurire avait été ma-quillé en crime de sadique, l'ado-lescent ayant déshabillé la victime et éparpillé ses vêtements. Il s'était même emparê de son portefonilie.

publié un communiqué après l'arrestation et l'inculpation de six personnes accusées d'avoir établi des faux passeports pour des réfugiés politiques, octam-ment d'Amérique latine et de Turquie (le Monde du 25 julo). Turquie (le Monde du 25 julo). L'Association Henri-Curiel déclare qu'elle « respecte les motivations politiques de ces militants » et « souhaite que les autorités judiciaires les fassent bénéficier rapidement d'une mise en liberté et que les organisations et associations démocratiques interviennent également dans ce sons ».

taire et écroué. - (Corresp. rég.) O L'Association Henri-Curiel a

Dernier compagnon de l'actrice Jean Seberg, M. Ahmed Hanni, trente ans, de nationalité marocaine, qui avait été interpellé le mardi 24 juin (le Monde du 27 juin), a été inculpé de vol, le 26 juin, par M. Guy Joly, juge d'instruction. Il e été écroué. M. Hanzi a été accusé par une jeune femme, qui l'avait hébergé pendant quelques jours au mois de mars, de lui avoir soustrait divers objets précieux M. July, qui est aussi chargé de l'information récemment ouverte contre. K. pour non-assistance à personne en danger, à propos de la mort de Jean Saberg, entendra prochai-Jean Ssberg, entendra prochai-nement M. Hanzi à ce sujet.

### HOBIE CAT:

A PARIS du le uu 30 juln le 7" Salon des « Fous du Vent »

> organisé par OVVI Marine (Saint-Ousn)

Speed-Sail - Mistral Hebie Cat - Delta Danis

a-vec

MARINE

OVVI Marine rue Charles-Schmidt 93499 SAINT-OUEN TEL : 257-71-00

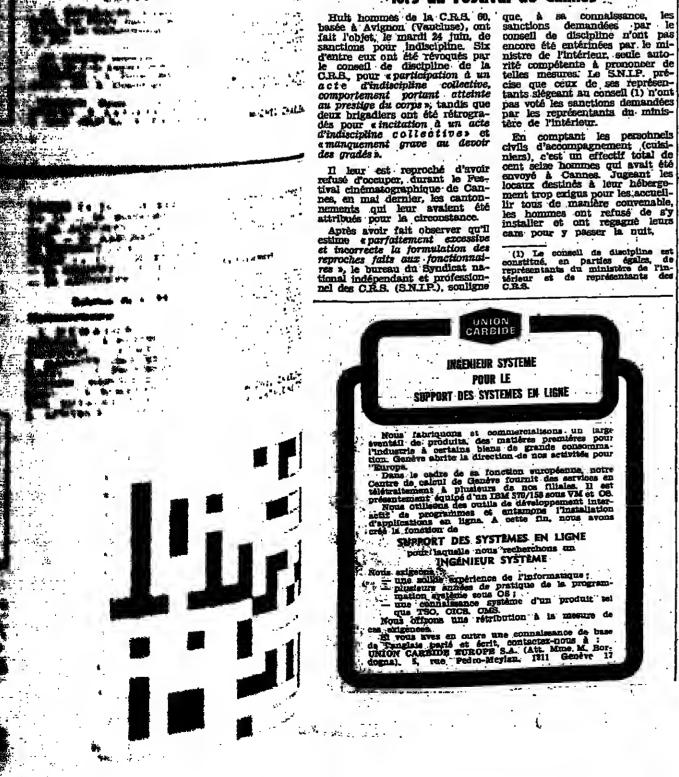
# converture noire policier

couverture verte science-fiction couverture rouge aventure



### Nous fabriquons et commercialisons un large éventail de produits, des matières premières pour l'industris à certains biens de grande consomma-tion. Genève abrite la direction de nos activités pour "Europa. Dans le cadre de sa fonction suropéenne, notre centre de calcul de Genève fournit des services en télégratisment à plusieurs de nos fillaise. Il est présentement équipé d'un IBM \$70/158 sous VM et OS. Nous chilleins des outells de développement interactif de programmes et entampne l'insialiation d'applications en ligne. A cette fin, nous avons créé le fonction de conjuguer au SCRABBLE L'outil de référence indispensable Nous exigence de l'informatique; une sollés amérience de l'informatique; une sollés amérience de pratique de la programpation estables de programmation estables cou OS; une connaissance système d'un produit sel que TSO, CICS. CMS. Nous offpons une rétribution à la mesure de ces exigences. BESCHERELLE lictionnaire des 12000 verber prix poche cas exigences. El vous aves en outre une connaissance de base El vous aves en outre une connaissance de base El vous aves en outre une connaissance de base El vous aves en outre une connaissance de base El vous aves en control en connaissance de base El vous aves en control en connaissance de base UNION CARELUE EUROPE S.A. (Att. Mine, M. Bordogna). 5, rue Pedro-Meylan. 1311 Genève 17 chez votre libraire

स्त LE JEU D'ÉCHECS EDITIONS EN UNION SOVIÉTIQUE DÜ PROGRES L KOTOV, M. YOUDOVITCH y e en Union Soviétique plus de millions de joueurs, dont 41 grands maîtres internationaux ! Qu'est-ce qui a fait de l'Union Soviétique le "pays classique des échecs", et en quoi consiste la particularité de l'école soviétique C'est à ces que veut répondre.



### CYCLISME LE TOUR DE FRANCE

### Bernard Hinault : le maillot jaune d'entrée

Bernard Hinault possède dejà le maillot jaune. Il a remporte jeudi 26 juin, à Francint, le prologue contre la montre du Tour de France, en couvrant les 7600 mètres du tracé en ville à plus de 49 kilomètres-heure de moyenne. Zoetemeik a perdn 26 secondes. Devancé par Knetemann, deuxième à 4 secondes du vainqueur, par le champion du monde poursuite Bert Oosterboch, par Thuran, Kuiper, Bernaudeau, Duclos-Lassaile et Raas, il pent être considéré comme l'un des grands battus du jour avec Agostinho, Van Impe et Pollentier. Hinauit est, pour sa part, le deuxième Français vainqueur du prologue du Tour

après Charlie Grooskost en 1968. La première partie de la première étape Francfort-Wies-haden (132,5 kilomètres) a été gagnée par le Néerlandais Jan Raas. Bernard Hinault a conservé le maillot jaune.

De notre envoyé spécial

Francfort. - A Francfort, nous Francfort. — A Francfort, nous n'avons pas reconnu le Tour de France. Il manquait à cette grande kermesse sportive la couleur du folklore traditionnel et l'enthousiasme d'un public initié. Didi Thurau, l'enfant du peys, était pourtant de la lête, mais ses incartades ont l'ini par indisposer ses propres supporters et il a proincarkades ont fini par indisposer ses propres supporters et il a provoqué autant de siflets que de bravos. On peut du reste se demander si la population locale a vraimeut epprécié son spectacle insolite, et hors de prix. L'exclusivité qui lui était offerte ne justifiait sans doute pas à ses yeux la subvention « kolossale » versée par la municipalité aux versee par la municipalité aux organisateurs : 1 million de marks (2.30 millions de francs) selon les

Nous n'avons pas reconnu le Tour de France, mais nous avons retrouvé Bernard Hluault conforme à son image. Ambliteux et agressif. Frappant fort d'entrée, il s'est imposé une fois de plus en patron, et ce nonveau suc-ces, d'une portée psychologique certaine, u'est évidemment pas fait pour revigorer une oppositon deguis longtemps chancelante. depuis longtemps chancelante.
D'ancuns prévoient que le routier breton, leader du Tonr après
seulement 10 kilomètres de course,
tentera, comme Bottecchie, Romain Maës ou Jacques Anquetil,
de porter le malilot jaune de bout
en bout... Et. par consèqueut, de
le défendre, Ce serait bieu dans
sa nature, Il affirme que la prise
immédiate du pouvoir ne modisa nature, il affirme que la prise immédiate du pouvoir ne modi-flera pas le plau établi, un plan réaliste qui, sans céder à l'impro-visation, tiendra largement

### THURAU EN SURSIS

Dietrich Thurau est à nouveau Impliqué dans une affaire de dopage. Le coureur allemand, qui avait fait Cobjet d'un constat de carence à l'ésue de Gand-Wevelgem (2 avril) el d'un contrôle posité durant le Tour de Romandle, e cependani pu s'alloner au départ du Tour de France, jeudi 26 julo à Francfort. N'ayani ou réclamer una contre-expertise, il ovait bénéficié d'un vice de lorme, vérilablement providentiel pour lui-même comme pour les orgenisateurs du Tour. nul compleient sur se partici-

Cependeni, peu avant le oro-(ogue, le bruil e'est répandu qu'il avail été reconnu ooeil( una lois da plue à l'occasion du chemolonnal d'Allemagne aur roule, disputé le 22 juin, et l'intermetten dovait êtra contirméa verbelement par les roorésonionis da la fédération aflemande Thuratt dispose de quaire lours pour demander une contreexpertiso, ca qui lui permellra de rosier provisoirement dans la course et d'offectuer... la parcours allemand dans se lolalué. Les organiseleurs n'en espéraient sons doute pes davantega ol Thurau na s'illusionnait certainameni opp. Encore qu'il pleido non couoable. — J. A.

compte de circonstances parfois imprévisibles de la compétition. Cependant, comment ne songerait cependant, comment le songerat-li pas an grand chelem? Il pos-sède les moyens de réaliser aujourd'hui ce que Jacques An-quetil a réussi naguère. D'autant que ses riveux sont inférieurs en qualité ebsoive à ceux que le Nor-mand affronta eu cours des cinq Tours de France victorieux Pou-lidor, Van Looy. Gaul, Bahamon-tès et autre Anglade n'ont pas été

A supposer que Bernard Hinault accepte de céder la première place du classement général l'espace de queques ètapes afin de se décharger provisoirement du polds de la course, il u'est pas umpossible que l'évolution logique du Tour lui interdise de làcher du test Etant donné qu'il est à la fois l'athlète le plus puissant du peloton et le favori le plus motivé, l'offensive c o u t r i b u e r a nécessairement à consolider sa position. Or les coureurs du Tour s'apprétent à disputer une classique chaque jour jusqu'à Lilie : l'équivalent du CGrand Prix de Francfort, de Liège-Bastogne-Liège et de Paris-Ronbaix evec, entre-temps, une épreuve par équipes et une course contre la montre individuelle sur le circuit de Francorchamps. En A supposer que Bernard Hinanit le circuit de Francorchamps. En toute logique Hinault devralt confirmer en Belgique le succès qu'il vient d'obtenir en Allemagne. JACQUES AUGENDRE.

### RESULTATS DU PROLOGUE CONTRE LA MONTRE (7,6 km)

1. Bernard Hinnuit (Fr.), 9 min.
13 sec. 99 (moyenne 49,387 km-h.),
2. Knetemann (P.-B.), 4 5 sec.;
3. Oosterbosch (P.-B.), 4 (7 sec.;
4. Pesters 1Belg.), 4 21 sec.; 5. Thurau (R.F.A.), 2 22 sec.; 6. Kuiper (P.-B.), à 23 sec.; 7. Lubberding (P.-B.(, à 24 sec.; 8. Bernaudeeu (Fr.), à 24 sec.; 9. Duclos-Lasalie (Fr.), à 25 sec.; 10. Rass 1P.-B.), à 25 sec.; 11. Zoetemeik (P.-B.), à 27 sec., etc.

@ Cinquante-six jeunes manifestants ont ete interpelles par la police de Francfort peu evant le prologue du Tour de France, jeudi 26 juin. Quelque cinq cents protestataires, pour la pinpart des étudiants, entendaient dénoncer le fult que e Francjort ne fait pratiquement rien pour les deux cent mille cyclistes que compte la ville et dépense une jortune pour les cent trente coureurs prolessionnels du Tour ». La police a fait usage de matraques et de canons à eau pour disperser et de canons à eau pour disperser les manifestants après que ceux-cl eurent essayé de se rendre sur le parcours que deveit emprunter le prologue du Tour.

· L'ancien champion cycliste \*\*E'ancien champion cycliste Robert \* Tolo » Grassin, est décèdé le 26 juin à l'hôpitel de Glen des sultes d'une crise cardiaque, INè le 17 septembre 1988 à Paris, e Toto », de gadorit menu et vit, fut longtemps l'animateur des solrées du Vel' d'Hiv'. Connu dans toute l'Europe, mais aussi en Amérique, où il fit plusieurs tournées, le « roi du plancher » fut chemploo de Praces de demi-rood eo 1924 et champion du monde en 1925 à Amsterdam II so retira de le compétition en 1935, puis diriges notamment une bostellerie à Palgny-la-Forét.]

ROBLOT S.A. 227-90-20

ORGANISATION D'OBSEQUES



### LE TOURNOI DE WIMBLEDON

**TENNIS** 

### Douche écossaise

.De notre envoyé spécial

Londres. - Ce fut de nouveau la douche écossaise, jeudi 26 juin, à Wimbledon : une premlère averse à midi tombant pour ajourner de trois quarts d'heure les matches avancés pour ajourner de trois quarts i neute les inacteurs exceptionnellement : puis deux heures d'ensoleillement estival. l'orage à l'heure du thé, les jeux interrompus, le soleil de nonveau. les parties reprises au compte-gouttes, enfin le déinge au crépuscule et la fonle priée de rentrer dans ses foyers.

Le premier match, sur le court central, opposait l'Amèricain John Sadri au Tchécoslovaque Ivan Lendl D'une qualité eupérieure, il fut gagné avec antorité en trois sets par ce dernier. Agé de viosttrois ans, originaire de Charlotte l'Caroline-du-Nord), finaliste des charlognaire d'Australia fece à championnats d'Australie face a Vilas, Sadri, avec ses cheveux courts et son expression blen sage, pourrait jouer les étudiants modèles d'American Graffiti. En modèles d'American Graffill. En fait de jeu, son tennis se distingue par an service de plomh, où il se jette littéralement sur la betie, et qui percute l'herbe à 200 kilomètres à l'heure. Ce terrible serveur est, en outre, apanagé de réflexes éclairs à la voiée et d'un déclement qui lui parret d'un déplacement qui lu) permet des répliques à des points gagnants.

En matière de points gagnants, ce fut Lendi qui fut orfèvre. Le longiligne Tobeque, à vingt ans, s'est étoffé et ses progrès, dans tous les compartiments du jeu, ces dernières semaines, ont pris nne dimension extraordinaire. Non seulement ses balles restent dans le court, mais il les distribue dans le court. mais il les distribue où et quand il veut, sans faire de dètail, vers le filet et la ligne de fond, pas plus qu'il ne s'occupe de la surface, le gazon angleis lui paraissant aussi familier que le terre battue d'Europe centrale. Si vous ajoutez à cela l'adresse, la vitesse et le jeu de jambes, vous avez le phénomène de demain, le plus grand Tchèque (1,38 mètre) depuis Drobny, bientôt supérieur à sou maitre Kodes, et certainement seul capable, avec John Mc à sou maître Kodes, et certainement seul capable, avec John Mc Enroe, de faire front à Borg. Score du match, où les échanges ininterrompus furent constamment superbes : 6-3, 6-4, 6-3.

Sur le court numéro I, ou joua en revanche aux propos interrompus, ce qui ajoutait du piment à la lutte fratricide qui opposait, par les malices du tirage au sort, les Italiess Adriano Panatta et Corrado Barazzutti, équipiers de la Coure Davis. Barazzutti enleva

la Coupe Davis. Barazzutti euleva le premier set, Panatta les deux sulvauts, Barazzutti le quatrième, enfin Panatta le cinquième, le tout copieusement assaisonne tout copieusement assalsonne d'implorations au clei et de prières à la madoue. Les deux hommes se sout officiellement rencontrés ueuf fois et croisent continuellement la raquette à l'entrainement. On aurait pu croire que leur tempérament latin les jetterait dans les bras l'un de l'autre après la dernière balle. Que nenni l'Après une poignée de main de pure forme, ils quittèrent le court très dignes, avec raquettes sous le bras et s'igno-

raquettes sous le bras et s'igno-rant ostensiblement.
Tout au début de l'après-midi, nous avions assisté à la défaite sans appel de Pascal Portes, le

Le premier match, sur le court numéro un français en l'absence que tont le monde regrette icl
 de Yannick Noah.

numèro un français en l'absence

— que tont le monde regrette icl

— de Yannick Noah.

Il jouait sur un court reculé, et lui-mème fit comme le court, ne montrent plus aucun signe du nouvel esprit combatif qui l'animeit la veille contre Van Winitsky. De son propre aveu, Portes, vidé par ce match terminé à la nuit, ne fut jamais dans la partie. L'explication serait nne excuse s' le jeune homme n'avait commence son match par ces actions magniques qui l'apparentent en un éclair aux plus grands champtons. Mais, malchance pour lui, de l'antre côté du filet, il y avait un lutteur corisce: Onny Parun, le Néo-Zélandais melgre comme une planche anatomique, depuis plus de dix ans eur la brêche et qui e le courage remarqueble de servir en mordant une chainette pour èviter la rotation de son cou, lequel a subi trois interventions chirurgicales Parun n'eut pas besoin de se sortir les tripes: il attendit les fautes de l'adversaire qui malgré des jurons sporadiques, finit rapidement par balsser les bras.

A la coute du jour stagnaît sous une verrière la patite foule frileuse des candidats aux voitures officielles, où les joueurs du jour prenatent des figures de vedettes. Où vont-iis? Que fontils après leur match? Rentrer dans leur hôtel ou leur appartement? Sont-ils des couchetét, des a tombeurs », de joyeux drilles, des bonnets de nuit? Vont-ils simplement laver leur linge dans leur chambre d'hôtel, on se rendre à d'autres convorations, celles-ci purement amoureuses? O rotnauces idusoires dans le parfum des jardins sous

reuses? O romauces idusoires dans le parfum des jardins sous

OLIVIER MERLIN.

SIMPLES MESSIEURS

la pluie...

(Deuxième tour)

McNamee (B.-U.) b. Van't Hof
(E.-U.), 6-1, 6-1, 6-3; Taroczy
(Hong.) b. Walthe (E.-U.), 6-3, 6-2,
6-0; Khrishnan (Inde) b. Cox (G.B.), 6-7, 7-5, 7-5, 6-1; Krick (Af. 5.1)

6-0; Khrishnan (Inde) B. Cox 10-1
B.), 6-7, 7-5, 7-5, 6-1; Krick IAf S.l
b. Austin (E.-U.), 6-4, 8-3, 8-1; Parun (N.-Z.l b. Portes (F.), 7-5, 6-3,
6-4; Panatta (IL) b. Barazutti
(IL), 1-6, 6-3, 6-4, 3-6, 6-1; Connots
(E.-U.) b. Stewart (E.-U.), 6-0, 6-2,
6-1; Dent [Aust.) b. Mitton IAf.
B.), 7-5, 6-3, 6-3; Lendi (Tch.) b.
Sadri (E.-U.), 6-3, 6-4, 8-3,
SIMPLES DAMES
(Deuxième tour)
R. Cawley [Aust.) b. J. Walker
(Aust.), 6-2, 6-2; B. Jean Eing [E.-U.] b. A. Smitb [E.-U.], 6-2, 7-6; B.
Stove (P.-B.] b. A. Hobbs (G.-B.],
6-0, 6-4; E. Goolagong - Cawley
[Aust.) b. J. Walker (Aust.), 6-2,
6-2; B. Bunge (E.F.A.) b. B. Norton
[E.-U.), 6-4, 6-0; J. Stratton (E.-U.),
7-5; Bohm (Suèdel b. D. Morrison
(E.-U.), 4-6, 6-2, 6-3.



### CARNET

Réceptions

- L'ambassadeur de la Réquidique socialiste fédérative de Yougoslavie et Mme Dusan Popovski ont donné tue réception à l'occasion du départ de M. Detor Sosia, correspondant de « Vjesnik », syndic de l'Association de la oresse étrangère.

— A l'occasion de la signature des nouveaux protocoles d'échanges eniturels scientifiques et techniques entre la France at in Hongrie, M. Marton Kieln, premier conseiller près l'ambassade et directeur de l'Institut hongrois, n donné nue réception. Celle-ci a été l'occasion pour M. Kiein et pour son adjoint, M. Tibor Nemes, de orendre congé de leurs nombreux amis français et de présenter le nouvenu directeur de l'Institut, M. Zoltan Borha.

Décès

- On nous prie d'annoncer décès de Mme Liesbeth BOHM-RONGET, artiste peintre.

survenu le 24 juin 1980, à l'âge de quatre-vingts ans. à Paris, Les obseques auront lieu le lundi 30 juin 1980. Réunion porte principale du cime-tière Oarislen de Thiais, & 9 heures prècisés. Cet aris tient Ueu de faire-part. M. Boiteux, président du sonseil d'administration d'Electricité de d'Electricité de Prance.

M. Chevrier, directeur général d'Electricité de Prance.
ont le regret de faire oart du décès de M. Pierre BOULAN.

M. Fierre BUULAN, inspecteur général honoraire d'Electrieité de Franca, survenu le 24 juin 1980. La cérémonie religieuse sera célé-brée en ('égüse de Marcilly-la-Cam-pagne (Eure), le vendredi 37 juin 1980, à 14 h. 30.

Mme Paul Driant, née Anne
Baudoin, son épouse,
M. Raymond Pax et Mms, née
Monique Driant,
M. Jean-Paul Driant et Mme,

M. Jean-Faul Driant et Mme,
ses enfants,
Michel et Olivier Pax,
Franck et François-Xavier Drient,
ses petits-enfants,
Les famil(es Baudoin, Meng.
Thuillier, Driant, Schleitter, Giuen
et Calue,
ont in perfection ont la profonde donieur de faire part de la perta cruelle qu'ils vien-nent d'éprouver eo in personne de M. Paul DRIANT.

M. Paul DRIANT,
chevalier de la Legion d'homeur,
officier du Mérite agricole,
président bonoraire
du consel général de la Moselle,
président d'bonneur
de la Caisse cationale
de Credit agricole,
décédé à Metz, le 25 juin 1980, à
l'âge de solvante-dix ans, muni des
sacrements de l'Egliae.
La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 25 juin 1980, à 14 b.,
en cégise Sainte-Thérèse à Metz, où
le corps sera déposé à partir de
13 heures, ct où l'on so réunira
Prière de s'abstenir de condoléances.
L'inhumation se fera au cimetière
de Gravelotte dans la plus stricte

de Gravelotte dans la plus stricte intimité.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

part, La Gioriette-Gravelotte, 57130 Ars-aur-Mozella 5, eules des Chènes, 57157 Marly, 84, rue Kellermann, 57000 Mets. 84. rue Kullermann, 57000 Metx.
[Oaul Driant, ancien sénaleur, né le 24 septembre 1999, é exercé le profession d'agriculteur à Gravelotte I Moseilel. Sénateur de ce département de 1948 à 1974, il siègeait au groupe des Républicains Indépendants. De 1971 à 1974, il avait été vice-président de la Commission des finances et rapporteur du budaet de l'agriculture.

Maire de Gravelotte de 1953 à 1977, il était conseiller général du tanton d'Arasur-Moseile et président de l'assemblée départementale depuis 1954. Il e également exercé les fonctions de président (de 1960 à 1974) puis de président d'honneur de la Ceisse nationate du Crédit agricole.

M. Poul Driant ne s'était pas représenté aux élections cardonaies de mars 1979.]

mars 1979.]

e Je suls la Résurrection et la Vie. » Saint Jenn XI, 25, Mime Gérard Griffon, Pierre-Yves et Armelle Griffon et res enfents. Pierre-Yves et Armelle Griffon et isurs enfents. Jean-Prançole et Gwenaulle Che-

Roland et Armelle Degiain,

Les famules Griffon, Bourvellec, Miquel, Mafaity, Predet, Bearues et Viarteix, Ariette Fanovard, ont le profond obsgrin de faire part du retour à Dieu de l'âme de M. Gérard GRIFFON, consul extérne de France à Brussilles.

M. Gerard GRIFFON.
consul général de Pracce à Bruxelles,
le 26 juin 1980, à Bruxelles.
La Utargie des Funéraulles avec
euchariste, suivie de l'iobumntion
dans le caveau de famille au clasetière de Carnel. sera célèbrée en l'église Sainte-Anne-d'Arvor, à Lorient. le lundt 20 juin. à 11 beures.
Ni fleurs ni couronnes.
Le présent avis tient lieu de fairepart. part. Résidence (es Hortensias,

ar ac peut pan

de la company de

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The same of

ACTUE LONGHAME.

fielerien im Stade & Divonne

tie teete me pa

7, rue Maurice-Thorez. 56100 Lorient. Bellur Lorrens.

16érard Griffon, né en 1915, a été vice-consul à Fès de 1958 à 1961, vice-censul suis consul adioint à Jérusalem de 1963 à 1977, à Maltungs I Modegascard de 1967 à 1971, puis à Pondichéry de 1970 à 1972. Il était consul général de Franc à Brusel-les depuis le mois d'eoût 1977.]

— Mme Guy Maigne, son épouse, Elisabeth et Elubert Flieby, Yves et Louis Maigne, ses enfents, Jean - Pascal et Stéphane Flichy, ses petits-enfants, M. et Mme Pierre Maigne, ieurs enfants et petits-enfants, Le doctair et Mme René Maigne, ieure enfants et petits-enfants, M. et Mme François Vacby et leur file,

enfants, ses frères, beaux-frères et belles scurs,
Toute la famille et ses amis,
out la tristesse de faire part du

décès de M. Guy MAIGNE,

M. Guy MAIGNE,
président de chambre honoraire
à le cour d'appel de Paris,
officier de la Légico d'honneur,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
survenu à Paris, le 25 juin 1980,
dans sa solxante-dixième année.
La cérémonie religieuse aura lieu
le lundi 30 juin, à 14 heures à
l'égilse Sainte-Jennne-d'are à Versailles.
Cet avis tient lieu de fairo-part,
3, rua Alexandre-Lange,
78000 Versailles.

- Mme Albert Rickiln, son épouse,

-- Mme Aibert Ricklin, son épouse, ses enfants et ses petits-enfants, Mile Marie-Anne Rieklin, as sœur, ont la douleur de faire part du décès de ...

M. Aibert RICKLIN, agrégé de l'Indiversité, officier de la Légian d'honneur. Medaglia d'Oro del Benemeriti della Ecuola, Cultura ed Arte, survenu la 24 julo 1980, à l'âg de soixante-seize ans, mun) des saints sacrements de l'Eglise.

Les obsèques ont en Ueu à Cégüse Baint-Bernard à Strasbourg.

Remerciements

- Allères.

Mme Robert Picoux et se famille, profondément touchées des marques de sympathie qui lenr not été térnoi-gnées lors du décès de

M. Robert PICOUX.

prient de trouver lei l'expression leurs sincères remerclements.

Anniversnires

Une pensée est demendée pour Catherine BELBENOIT,
 la 28 juin, à ceux qui l'ont aimée.

Communications diverses

— M. Philippa Bolssenu Bebarn, président dos Reneontres Interna-tionales de la mer et directeur géné-ral de l'Office de management et de communications-Relations publiques, vient d'étre nommé par le pré-sident de la République eu grade de chevaller dans l'ordre national du Mérite sur la proposition du minie-tre du commerce et de l'artisanet.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ETAT

— Université de Paris 1, vendredi
27 juin, sails C 22 01, centre Toibiec,
à 11 benres, M Mailq Ymeri : « Poeltion et etratégie da la Yougoslavie
dans le dialogue Nord-Sud.». SCHWEPPES : doublement unique,

SCHWEPPES Lemon, s Indian Tonic a.

Valorisez votre patrimoine Tapis & Tapisseries

CONFIEZ-EN L'ENTRETIEN OU LA RESTAURATION A DES EXPERTS Charalter 🕮

Restauration - Achet - Vente - Expertise - Nettoyage à do
 84, Bd de la Massion Marchand - 92400 COURDEVOIE
 (peathing dans la coun) tél. : 798.41.41.
 Région Val de Lohe : tél. : (41) 89.1684.

(06) JUIN	(06) JUIN	MERCREDI 25	JEUDI 26	VENDREDI 27	SAMEDI 28
Soldes au 6 Royale de FRED		de FRED	de FRED	de FRED	Soldes FRED au Claridge

Agfa Optima.
Seul geste à faire Pour ses photos.

Seul mot à dire être rembourse.



MUSIQUE

# Ahmed Ben Dhiab au Festival du Marais

«La douleur ne peut pas être un spectacle» cours est liée à la force du drams qu'on porte en soi Mais la dou-leur engendre la vie. Si on l'a bien vêcue, on peut bien la communiquer.

scène, mnsiclen tunisien. Ahmed Ben Dhiab donne un Admed Ben Dalab donne un concert unique dans le cadre du Festival du Marais, le vendredi 27 juin, à 21 h. 15, en l'église Saint-Merri. Un chant incantatoire, entre la musique des muezzins et le lieux égleté. jazz, éclaté, nouveau. Il est pazz, eciate, nouveau, il est accompagné aux percussions par Claude Louis et Math Samba, à la danse par Véro-nique Garreau. Scénographie de François Macherey. Il parle ici de son métier, de son art.

e Je ne prétends pas être chan-teur ; f'al besoin de dire des cho-ses, dit Ahmed Ben Dhiab Une église, c'est beau. J'allume deux cent vingt clerges dans cette église, simplement pour dire que la vie, c'est la lumière. Je vais investir l'espace, utiliser tout ce que je possède : images, gra-

" Trak

N 850

W That

1....

-Undier &

SAMES !

Soldies

que je poesè de: images, graphisme, danse, musique...

» La musique arabe est étroitement liée à la poésie. Le chanteur est un poète - musicien. La
poésie arabe, en tant que struoture, est très riche, et la musique
a les mêmes jondement a
complexes. Pappartiens à ce
monde, à cette mémoire qui parle.
Je suis enraciné dans l'espace
arabo-musulman; fy puise ce qui
m'intéresse, mais ce qui m'intéresse, c'est de communiquer aussi
avec les autres.

— Pourqued avez-vous quittà

- Pourquoi avez-vous quitté la Tunisie? - Jappartiens à un pays riche, jeune, malheureusement très occi-dentalisé. Et moi, jo suis quel-qu'un de résistant. Jai jait beauqu'un de résistant. J'ai fait beaucoup de tentatives artistiques
refusées par le pouvoir. Je ne correspondais pas aux normes. Je
suis parti avec le rêve de tous
ceux qui partent, le rêve de Paris
1920, à la fin du mois de mai 68.
Je n'ai pas vu le Paris de Picasso
et de Chagall, mais un Paris en
éveil. Et moi, le petit conteur
arabe dans une capitale, cherchart à s'exprimer. C'est ca le chant à s'exprimer, c'est ça le

conte!

2 l'appartiens aux contes des

Mille et Une Nuits, aux contes du d'être honnête. Ma musique est en état de construction. C'est un cri de trênte-deux ans de vie. Je l'autres, mais une ambiguité teur. Je le fais trembler de l'indes autres, mais une ambiguité teileur. La douleur ne peut pas aussi. On ne m'approche pas être un spectacle. La force du dis-

pus en pus trume pourrai-on dire, puisque la rénovation du délicieux petit thédire Napo-léon-III a encore réduit le nombre de sièges. Ce qui entraîne,

nombre de sièges. Ce qui entraîne, dès l'ouverture, qu'il n'y a plus, à peu près, aucune place disponible pour cette belle saison qui réunit entre autres le Music-vereinquariet de Vienne les vendredi 27), Cathy Berberian et Bruno Canino, dans leur fameux programme de Monteverdi aux Beatles (le 30), Michel Béroff. Pierre Amoyal et Pierre Del Vescono dans un admirable concert

coro dans un admirable concert Brahms (le 2 juillet), le Trio de Trieste et Piero Farulli ( le 4 juillet), etc.

Trieste et Piero Farulli ( le 4 fuillet), etc.

1 Crest un sentiment agréable pour un organisateur de festival de fower à guichets fermés, sans avoir à se faire de soucis itnanciers puisque les activités artistiques font partie du cahier des charges du casino; à la limite on pourrait même se dispenser de spectateurs payants, mais ce serait priver d'une fouissance rare les privilégiés qui arrivent à pénétrer dans un cercle aussi fermé. Cependani, pour satisfaire de plus larges populations on leur a offert, en prélude au Festival, l'Orchestre harmonie de la garde républicaine sous un chapiteau. Pour les happy few, une fée est apparue sur la scène du théâtre, visage rieur de jeune fille caressé par des flots de cheveux blonds, longue robe blanche tachetée de zébrures bleues; c'était Fredericu von

Un rêve de printemps

Le Festival de Divonne reste Stude, tout à la fois Chérubin, fidèle à son cadre très intime, de Cendrillon et Mélisande, ses plus en plus intime pourrait-on rôles préférés, avec cette voix de

comme on approche un créaisur européen. Il y a une sorte de méconnaissance de ma réalité culturelle qui nous met dans une difficulté de travail, mais cette conivadiction nous donne une grande force pour créer. A cause de cette remise en question, on essaie de trouver un langage international. C'est un combat à chaque instant de ma vie quotidienne.

> Je me sens en état de menace partout, tous les jours. Vivre, pour moi, est un danger. Je n'at pas vouiu prendre les armes, fai pris l'imaginaire comme arme. La rimaginaire comme arme. La musique a un pouvoir extraordinaire. Le chant... la voiz, dans la musique arabe, est le premier instrument. Je travaille pour créer une musique furieuse, pour que mon chant se transforme en rafale de mitrallette. Lh, c'est politique. Je lutte contre l'exploitation, contre toutes les formes de génocide, fessaye p a r la poésie-musique non pas de créer des sentiments de « fraternité », mais une musique divine.

### Le vingtième siècle un espace d'oppression

» Je suis profondément opprimé, je sais de quoi je parle. Le XX° siècle est un espace d'oppression. Chaque matin, je reçois la fureur du monde, la Palestine. l'Irak. Kaboul... L'actualité est macabre, c'est un plat que je suis obligé de digérer tous les jours. C'est la matrice de mon action.

vous?

— Ma musique est une musique d'instinct. d'émotion. Le moteur, c'est ma voix, qui est arabe, fondée sur un travail incantatoire. L'auditeur croit peut-être que je me répète, mais dans la musique arabe la répétition n'est pas une répétition. Ces son C'est la matrice de mon action.

Je m'inspire des fondements, de la mémoire des choses. Pour mot, les grands musiciens, ce sont les muezzins. Le muezzin n'est jamats un jeune, c'est quelqu'un d'un certain de qu'il a une certaine pratique du chant. Ce qu'il dit est sacré, n'y a cette relation du sacré, du divin, du magique, qui donne quelque chose de « dé» mesurable »: l'auditeur ne peut pas passer à côté. Ce son des minarets, c'est quelque chose de très ancestral. Je suis croyant mais pas pratiquant. Ce que je cherche, c'est le côté magique peut-être.

» L'arme la plus puissante, c'est c'est une reconstitution. Ce son qui sort de moi doit être comme un sourire, on le comprend, on le sent. Pour atteindre à cela, il faut une grande technique — je l'at par la mémoire, avec une

Dona Musique, indescriptible reve de printemps. Elle chante l'Amour et la Vie

d'une femme avec une parfaite simplicité, comme sa propre his-

Voix de rose empourprée, mais

JACQUES LONCHAMPT.

cai par la mémoire. Avec une économie de moyens, on peut arriver à un maximum. L'homme est extraordinaire. Toutes les parcelles de son corps constituent un gisement énergétique. Je voudrais que le son soit un véritable moyen de communication, mais fai encore besoin de me confronter à d'autres instruments. Il y a les percussions, vertèbre sonore fixe sur laquelle jo peux chevaucher comme je veux. Des instruments africains, de jazz, tout un arsenal de sons de bois, de peau. Ce n'est pas l'effet sonore que je cherche; mais le sentiment que le son peut produire. duire.

\* Ce n'est pas un hasard si on me donne une église. Une église, c'est ce qu'il me faut. Les bougies, c'est la lumière... Je viens d'une famille pauvre, chez moi, on s'éclairait à la bougie.» Frederica von Stade à Divonne

Propos recueillis par CATHERINE HUMBLOT.

communiquer.

— Quelle est la fonction de l'artiste?

— Nous sommes des nouveaux leviers de l'indépendance de nos propres pays. Nous sommes peut-être en train d'apporter à l'espace mondial une nouvelle etructuration.

- Par le son?

VOUS ?

### CINEMA

#### «L'ARME AU POING» de Michael Winner

Est-ce à cause de ses tiens avec

simplicité, comme sa propre histoire de jeune épouse, de jeune
mère. La pudeur de l'aveu, les
jotes de l'amour pleinement déployées avec la sentimentalité un
peu germanique de Schumann,
tout passe à travers ce timbre
scintillant et mobile comme un
d'i a m a n t, qui soudainement
s'éteint comme un puysage privé
de soléil, erre à l'abandon, se
tait dans le dernier lied tragique.
Le piano longtemps médite encore
douloureusement. la Mafia que se cache, dans une lle tropicale, ca compagnie de sou edonoten, un richissime homme d'aflaires? Est-ce par goût de la fêga-lité, par intérêt ou par amour qu'un ancien aventurier sort de sa rettaite pour se lancer à la poursuite du milliardaire dispart ? Et que vient taire dans cette comédie de sosies et de dupes cette jelic femme dout le cœur ne cesse de balancer d'un homme à l'autre? Le scénario de «l'Arme au poing » étant incompréhensible, mieux vant us pas cheraussi ineffablement a trouble », dans les aveux si profondément consuels des Ariettes publiées, de eensuels des Ariettes orabliées, de Debussy, voix ensorcelante dans les bouffonneries, les gamineries ou les hostolytes de Poulenc, avec cette aura qui émane de toute cette jeune personne, comme ces fleurs que l'on croit éternelles; au piano Dalton Baldwin, longtemps l'accompagnateur de Gérard Souzay, est le bon jardinier ravi sur des plates-bandes de la musique française qu'il connaît si bien. cher de réponses à ces questions. Piutôt que d'éclairer sa lanterne Michael Winner préfère nous en mettre picin la vue. A terre, dans les airs et sur les éeux, on se guette, on s'affronte, on se trucide. Chaque sequence nous ménage une urprise un nous offre un coup d'épate. Aucune invantion, encune nouveauté dans cette mise en scène spectaculaire, mais du travail bien fait. Et un budget certainsment confortable. Traits burinés et cheveux de peige. James Cohurn no ménage pas peins. Sophia Loren se conten d'être là, toujours sculpturale habillée à ravir. P.S. — Signalons deux récents récitals enregistrés par Fréderica von Stade, l'un composé de métodies de Dowland, Purcell Liaxt, Debussy et Cantaloube (C.B.S. 76 728). l'autre d'airs d'opéras itéliene (C.B.S. 76 800).

JEAN DE BARONCELLI.

### THÉATRE

### Trois jours de longs adieux

Aurélien Recoing acteur apporte une présence personnelle. Grand (1,85 mètre), il puris un visage assez maquillé, un peu angélique et un peu masqué, et natiement impassible eusel, sur un corps droit qui se déptace d'une manière stylisée, par des sortes de glissades et comme ai le centre de gravité n'était pas é sa vrale piece. Il y e dans le jeu de l'acteur Recoing la même union de galeté, d'intelligence, de générosité, de charme, que dans ses - Par le son?
- Par le son?
- Par le son. La création, c'est la destruction des codes établis.
- Que détruisez-vous dans la musique arabe?
- Ce que les pouvoirs ont fait de la musique, la musique de variétés..
- Et dans la musique traditionnelle. religieuse?
- Il y a dans la musique retigieuse une grande riqueur, mais c'est ane forme arrêtée aussi. Bien que variée, très riche, très dense, la musique religieuse n'éclate pas, elle véhicule le même contenu : Dieu. Cette musique extraordinaire, il faut qu'elle dise autre chose. Il ne s'agit pas seulement de chauger son contenu, fen fais éclater la forme, le contenu m'y oblige.
- Co m m en t travaillez-vous?

mises an acène. Christian Benedetti e présenté des tragments da Wedekind (Luiu), de Pagnol (Is Femme du boulanger), de Mollère (Is Misanthrope), d'O'Nelli (Le deuil sied à Elactre). Ce même Benedetti evait donné déjé cat hiver une mise an scène de la Mouette, de Tchékhov, qui l'annonçait comme un homme de théâtre de première dimension. It a vingt et un ans. L'art da Benedetti est moins ana-iyable que celui de Recotng. Il y e chez Benedetti une communion intérieure exceptionnelle avec l'œuvre Interprétée. L'esprit particulier de la pièce est embrassé dans son ensemble, et l'attention est sans cesse donnée à mille nuances de détail.

Banedett) privilègie peut-être, dans un premier temps, un accès affectif è l'œuvre, une exploration de son cour secret -, puis, quand il tient l'émotion sincère, foncière, de ca que l'auteur e dit, il fait « chanter » (comme un pelntre) cette parole

### ROCK

#### Devo à Boulogne-Billancourt

Les mutants sont revenus

Are we not men? Nu, we are

Dero. « Sur noutes les bouches, c'écsir le gimmick du moment : avec Devo, su cœur de la période punk, on était en pleine anticipation. C'était en 1978, cinq museus, en combinaison jaune, le visage caché derrière des masques antipollution. Ils étaient d'Akron (Ohio), la capitale du caounchouc, et l'on révait d'usines à perne de vue, aux senteurs synthétiques et aux fumées noires, tandis qu'ils inventaient le principe de la « dé-évolution ».

C'est que Devo channir des histoires
de Mongols sur des rythmes résolument modernes, svec des mélodies mécaniques et des synthétiseus fact-tieux L'Angleterre, affablée du terme de pays en voie de sous-développement, dé évolusir » en chœur et plébisciusir avant même la sortie de son premier 33 tours, faisait la couverture des magazines européens grâce à son image extravagante et à ses déclarations iracassantes. C'était dir. Devo serair le groupe des années 80 avant terme, es peur-tire même celui de l'an 2000. En attendant, le groupe signait le centrat du siècle, et l'on découvrait derrière cut, à Akron, une nouvelle scène prète à délaisser les pocum

tiques pour gagner le monde. Un an et un second album insipid plus tard, on a oublié Devo, on ne l'a plus trouvé à la hauteur de sa légende subire. Victime de l'événement créé antour de lui, Devo ne serait finalement pas le groupe du vingrième siècle. Combinaisons en skul gris et pots de fieurs sur la tête, les mu sont revenus avec an troisième disque Presdom of Choice (Liberté de choix) qui fait oublier la malheureuse conracive précédente. Sans plus de vélléirés furnrisres, Devo joue la musique su présent, énergique, excentrique, instantante. A la scène comme à la ville Devo est no groupe de choc qui allie avec cohérence des chansons astr à un « look » audacieux. Inutile de résister à son appel, l'heure de Devo, celle des mumnis, a enfin sonné.

ALAIN WAIS.

★ Le vendredi 27 juin, au Palais d'hiver de Boulogne-Eillancourt (ancienne patinoire fédérale). Dis-cographie chez Polydor.

essentiella par une richesse éton-nante d'inversions particulières, drôles, tragiques, sobres, eccentuées, qui jamais ne font diversion, jemais n'encombrent, parce qu'elles louchen!

Benedetti acteur dispose d'une forte présence. Il paut changer beaucoup, d'un rôte é l'eutre. Maie il garde un caractère un petit peu « fantastique «; poétique, diabolique, soulfrant, mys-térteux — quitta à n'exprimer lout à coup, si le rôle l'exige, qu'une varité nue, pure, vrais, qui boule-verse sans tecilités.

Autre phénomène, Jean-Deniel Laval e présenté un Musset (Fanteelo), un Mulière (Scepin). 11 e joué aussi un passaga de Shakespeare le discoure de Brutus de Jules César. Laval evait réalisé cette année plusleurs mises en scène, dont celle du Monte-piet de Pinter Lui sussi s'effirme comma un homme de théâtre complet. Il se distingue peut-être par une assurance, un calme. Il fell penser à un pilote qui sur le passerelle evant, mesure posément le diversité des écuelle, des eccidents du avec une souveraineté gentille, sans du tout telesser sentir les cofficultés de l'antreprise. Il e une légèreté de jeu, mais il e les pieds blen par terre.

#### Un métler sûr

Marc Duret e donné une interprékolnikov de Dostolevski : Jean-Pierre Klein e dit avec beaucoup de pré-sence d'espril le discours d'Antoine c'e Jules César, de Shakespaere : et un étudiant de seconde ennée, Serge Rieboukhine, a felt preuve d'une grande sensibilité comique dane les Métalts du tabac, de Tchékhov.

D'une promotion à l'eutre, les personnzillés les plus fortes se trouvent chez les garçons ou chez les filles, c'est selon, et le parlege est rare-ment égal. Les comédiennes de la promotion 1980 ont peul-être moine de personnelité que les ecteurs-hommes. Elles ont un métier sûr, de l'intelligence, Plusieurs c'entre elles sc*n*t déjà des professionnalles effir-mées, comme Maîté Ménager. Une étudiante de seconde année, Nathelle Bécue, manifeste, elle, un tempéra-

Orcier, gui avait prouvé, aux journées de 1979, dès sa première année de Conservatoire, un talent rare, une présence rare, semble s'être un peu entermée, depuis quelques mule, dans une volonté de cumpasitiun de - monatressa -, un perti prie d'egrescivité : cette crise de croissance e peut-être assez duré ; Sylvie Orcier e la chance de disposer d'une personnetité, et da grande done ; qu'alle ne perde pae tout cele per on ne sail

quelle volonté d'eutoc'astruction. Peu de noms ont été cliés dans ce compte rendu. C'est que la manière dont ces joumées ont eu lieu. ce mois de juin 1950, n'e pae permie da voir netiement le jeu de tous ces lours blan choisi leurs textes : ils se sont pariole mei mie -- ou ont êté mai mia -- an ecèna. Et eurtout ila sont restés tà, eur is scèns, trop tongtempe et lie ont été presqu ennuveux, alors que peut-être ile sont d'excetiente comédiens.

it esmble que, pour cue juurnées, la direction et les professeurs, et règles nouvelles, leur elent laissa tout é fait le bilde sur le cou. On comprend fort bisn ces ecteur lis quittent le Conservatoire où lle sont depuis plusieurs années. Dans

des moyens de traveil excellente lla ont exercé beaucoup de disciplines, ils ont yécu dans un climat d'émuletion, d'invention. Ile unt participé à quelques jours ils vont se retrouver dehore, sans süreté, et blen plus seuls, et dens un pays où les pouvoire publics ne soutlannent pas blen le lhéâtre,

Alora, evant oe grand vide, jà, sur les planches du Conservatoire, ces trole jours, ils ont voulu être ecteurs, librement et entlèrement, une demiére tols. Sane prendre de précautions. Sans calcul. Et pariois leurs quelliés réelles se sont un peu perdues dans cette « perede « ultime. C'est leur inquiétude qui e dominé. C'était inévitable. C'est plutôt é leur honneur. Quand nous les retrouverons, dans un théâire, ils joueront blen. Le public saure le leur prouvet, pat son accueil.

MICHEL COURNOT.

### **EXPOSITIONS**

### Prassinos au Grand Palais

Un crachin de couleurs

de Breton, il explore comme d'eutres peintres de se génération, Bazeine, Manessler, Singler, Le Moal... le paysagisme ebstrait qui evait mor-qué le painture en France au lendemain de le guerre. D'origine grecque, né à Istanbul, en 1916, lorsque le ville s'eppeiait Stamboul, venu en France dès se petite enfance, il découvre le paysage provençal dans les années 50, te paysage grec un peu plus tard et le turc bien eprès. L'art de Pressinos s'est, durant tout ce temps, affirmé par le dessin, par le ligne qui se cherche et cherche à

signifiar quelque chose. Les peintures qu'il présente au Grand Palais, toutes des années 70, rompent eyec son style habituel. La ligne e'est brisée an points répandus par millions, sur les grandes surfeces de ces grande tableaux. C'est un mouchells da petites taches, un crachin de couleure qui, vu de près, offre le chaos d'une matière peinte et, de loin, tait apparaître l'ordre que, ent elle constitue : une image en points additionnés et superposés, tique, indéterminée.

C'est le pointillisme de Seurat, fanelyss en moins et le hasard an. plus. Prassinos peint à distance, piace é près d'un mêtre de son chevalet, avec un pincsau trempé dans te couleur liquide, qu'il manie d'un geste précis com geste précis comme un lanceur de couteeu. On paipite lorsqu'on le

Pendant longtemps Prassinos fut regarde peindre : un coup reté ve rangé parmi les peintres obstraits, lui gacher l'ordre intelligible du Le peysège ne perd jemais son iden-tité. Plus il sollicite le hesard, plus il falt émerger l'imege première toute

Et cette image qu'esi-ce que c'esi ? L'orée d'une torêt, un chemin de terre, des silhquettes d'arbres, vues de loin, fixes et instables, comme eur un rétroviseur le nuil. Les paysages sont devent et lis tulent derrière dans l'eveuglement de lumlère indécise qui balque les ténèbres. Les crechins de Prassinos dynemisent des images statiques en couleurs noire et blenche, irréalles el surréalles. comme les pellicules photographiques en négatil de Man Ray.

Car ii y s quelque ohose de surréaliste dans ces payseges nocturnes, un désir de transcender le réalisme vaguement école de Barbizon de ces paysages en une utmosphère nerva lienne, empreinte de ca contiment de l'infini qui tait marcher l'imeginaire. Prassinos e acquis la maîtrise de la main et ses grande dessins sur papier le montrent résolument, il est capendant dommage que le support de la magie des images repose devantage sur le vibration visuelle des couleurs que eur le qualité même de leur plo

JACQUES MICHEL

★ Mario Prassinos, pelutures et dessins des années 70, au Grand Palais. Jusqu'au 14 juillet,

Agfa Optima. Un seul geste à faire pour réussir ses photos. Un seul mot à dire pour être remboursé.\*



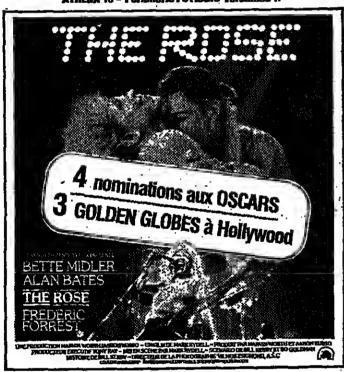
AGFA-GEVAERT

Ouverture d'un rayon spécialisé appareils compacts 24 x 36

33. rue du Cdt René-Mouchotte - 75014 PARIS Tél.: 320.15.35 - Métros: Gaîté - Montparnasse représentations: mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 20h, dimanche matinée à 15h 30

usau

ATHEBA VO - Périphérie : CYRANO Yersailles Vi-



MARIGNAN, v.o. - QUINTETTE, v.o. - 7 PARNASSIENS, v.o. BERLITZ, v.f. - CLICHY PATHÉ, v.f. - FAUVETTE, v.f. CAMBRONNE, v.f. - BELLE-ÉPINE PATHÉ, Thiois - AVIATIC, Le Bourget - 4 PERRAY, Ste-Geneviève - 3 VINCENNES



FRANCE ELYSEES, v.o. - HUCHETTE, v.o. - BERLITZ - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT LES HALLES - HOLLYWOOD BOULEVARDS - GAUMONT CONVENTION - LES NATIONS CLICHY PATHE



### **SPECTACLES**

### *théâtres*

**NOUVEAUX SPECTACLES** 

Centre Georges - Pompidon (277-12-33), 19 h. 30 : Cauche-mer à 4 L 12 le soir de ses noces. T.A.L.-Théatre (274-11-51), 19 h.: la Horia; 20 h. 30 : les Bonnsa. Fontaine (874-74-40), 20 h. 30 : Tupac Tosco, epoetaele

#### Les salles subventionnées et municipales

Comèdie - Française (295 - 10 - 20), 20 h. 30 : la Moustee. 19 h. : Apéritif-concert ; 20 h. 30 : Grand Magic Circus. - Gémier, 20 h. 45 : Hauser Orkater (dernière). Petit Odéon (325-70-32), 16 h. 30 : les Voisines. Centre Georges-Pompidon (277-12-23), 18 h. : la Genèse des monstres :

18 h. : la Genèse des monstres : 18 h. : Cinèms expérimental 18 h.: Cinems experiments
français.
Carrè Silvia Monfort (531-28-34),
20 h. Danse Butob (Sankai Juku).
Théitre de la Ville (274-11-24),
18 h. 30 : Didon et Ende, de Furcell; 20 h. 30 : Louis Fakco Dance
Company.

### Les autres salles

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30:
Délire à deux; 22 h. 15: Amélia.
Antoine (202-77-71), 20 h. 30: Ta
bouchs.
Arts-Hébertot (387-23-23), 20 h. 30:
Le Pic du bossu.
Carreau du Temple (624-53-25),
21 h.: le Cirque de Molière.
Cartoucherle, Théâtre en plèces
(806-30-37), 20 h. 30: Dibbouk.—
Théâtre du Soleil (374-24-08),
20 h.: Méphisto.— Théâtre de
l'Epée-de-Bois (374-20-21), 21 h.:
le Neveu de Ramesu.— Théâtre de
la Tempète (323-38-38), 20 h. 30:
l'Incroyable et Triste Histoire du
général Pegnalora et de l'exilé
Matelums.
Centre d'art celtique (258-97-62),

Maseima.
Centre d'art celtique (258-97-62),
20 h. 45 : Pinck et Matho
(mimes)...
Centre culturel de Beigique (271-25-16), 21 h. : Oratorio pour une 26-16), 21 h.; Oratorio pour une vie.
Chez Georges (326-79-15), 20 h. 30: Dissident, 11 va sans dire.
Cité internationale: Grand Théâtre, 20 h. 30: Amphitryon. — Galerie, 20 h. 30: Princesse Brambilla.
Cloître Saint-Séverin, 22 h.; le Fou de la reine.
Comédie des Champs-Elysées (723-37-21], 20 b. 45: J guis bien.
Comédie-Italienne (322-28-92), 21 h.; le Locandiera.
Essaion (278-46-42), 22 h.; les Bonnes.
Gaîté - Moutparnasse (322-16-18), 22 h.; Le-Père Noéi est une ordure.
Huebette (325-38-99), 20 h. 30: la ordure.
Huchette (325-38-99), 20 h. 30 ; la
Cantatrice chauve; la Legonz.
Il Teatrino (322-23-92), 21 h. ; les
Dialogues Putanesques. ;
Lucernaire (544-57-34), Théâtre noix,
18 h. 30 ; le Biberon de la révolte;
20. h. 30 ; - Haute surveillance;
22 h. 15 ; Archéologie, - Théâtre
rouge, 20 h. 15 ; la Journal de
Nilliahi; 22 h. 15 ; After Liver

# CONCERT

« Musique inclassable » Lundi 30 juin, à 20 h. THEATRE DU SOLEN 374-24-08

POUR LES SALLES, VOIR LIGNES PROGRAMMES



UN FILM DE WALERIAN **BOROWCZYK** 

D'APRES FRANK WEDEKIND

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

> 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures a-21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

#### Vendredi 27 juin

seiy.

Phètre des Quaire-Cents-Coups
(329-39-69), 20 h. 20 : Pat paps;
21 h. 30 : La baleine hianehe rit
janne; 23 b. 30 . Didler Kaminka.

Veille-Grille (707-60-53), 22 h. 30 :

Une cocaîne allemande. — II,
21 h. : Louise Dhodr.

Les chansonniers

Phi-Phi

La danse

Le music-hall

Les concerts

Les comédies musicales

Phi-Phi. emaissance (208-21-75), 20 h. 45 Un de la Canebiéra.

Bobino 1322-74-84), 20 h, 45 : Ramon Pipin's Odeura. Bouffes-dn-Nord (239-34-50), 20 h, 30 : Giovanna Marini. C o m è d le Canmartin (742-43-41), 21 h. : Los Macbucambos. Dannou (261-69-14), 21 h. : Fiesta Fiamenca.

Flamenca.
Lincernaire (544-57-34), 21 b.: Caola.
Yes Tenemos Banamas; 22 h. 30:
J.-L. Caillat.
Olympia (742-25-49), 21 h.: Sacha.
Distel.

Porte-Saint-Martin (607-37-53), 21 h, : le Grand Orchestre du Splendid,

Lucernaire, 19 h. 30 ; J.-C. Veiln, violon; M. Beaucoudray, flute traversière; Ph. Adam, piano (Kreisler, Sarsate, Tartini.).

La Puce-à-l'Oreille, 22 h. : P. Théron, guitare (de la Renaissance à nos jours).

Marie-Stuart (508-17-20), 20 h. 30 :
Pour l'amour de l'humanité.
Marigny (225-20-74), 21 h. ; Kean,
désordre et génie,
Richel (255-35-02), 21 h. 15 : Duos
gur canape.
Montragues (220-39-20), 20 h. 30 : Theatre de Dix-Heures (606-07-48), 28 h. 30 : Passe-mol l'esl; 21 h. 30 : les Jumelles ; 22 h. 30 : Otto Wes-Michel (255-33-02), 21 h. 15: Duos sur canape.

Moutparmasse (320-89-90), 20 h. 30: la Cage, aux folies, ... II., 20 h. 30: Bosencrantz et Gulidenstein sont morts.

Palsa des giaces (607-49-93), 20 h. 30: La Farré siffiera trois fois.

Palsa-Boyzi (297-59-81), 20 h. 30: Joyeuses Paques.

Petit Théatre en - The (329-60-22), 18 h. 30: la Frimitif; 20 h. 30: la Temps de solitude

Présent (320-02-55), 20 h. 30: la Maison de Bernarda Albe. ...

Amphi, 20 h. 30: les Livretz de l'enfer.

Salux-Georges (678-63-47), 20 h. 30: Cavean de la République (278-44-45), 21 h.: Sans le mot e con », mon-sieur, le dialogue n'est plus pos-sible. Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h. :

Saint-Georges (878-63-47), 20 h. 38 : l'Aide-Mémoire. S n d to des . Champs - Elysées (723-25-10), 21 h. : Blanchisserie Blanche. Théitre Duncan (326-99-35), 20 h. 30 : Zéro ou la Pornographie du Palais des congrès (758-27-78), 20 h. 20 : la Belle au bois dormant. Theatre Noir (797-85-14), 20 h. 30 : Mad Sonis. Theatre Ohlique (355-02-94), 20 h. 30 : Silences et Sommeil, Compagnie J. Gaudin. Tbeatre 18 (228-47-47), 20 h. 30 : Théatre 18 (228-47-47), 20 h. 30:
Tambours dans la nuit.
Théatre de Poche (548-92-97),
30 h. 20 Ouverture sur mer.
Théatre Sagor (797-03-39), 20 h. 30:
le Maisde imaginaire.
Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h.:
Un tramway nommé Désir.
Variétés (233-09-92), 20 h. 30: Je
venz voir Mioussov.

### Les cafés-théâtres

An Rec in (206-29-35), 20 h.:
Patricia Lai; 21 h. 15: la Collection; 22 h. 30; la Revancha de
Nana; 23 h. 45: A. Rivage.
Ristrot Bean bonrg (271-32-17),
20 h. 15: Deux pour le prix d'un;
21 h. 30: Naphtalina.
Riancs-Manteaux (887-16-70), 19 h.;
M. Piolot; 20 h. 15: Arsuh = MC2;
21 h. 30: les Belges.
Caié d'Edgar (320-85-11), I. 26 h. 30:
Sœurs siamoises cherchent Dères
siamois; 22 h. : les Deux Suisses;
23 h. 15: Couple-moi le souffie.
— II, 22 h. 30: le Bai de la sirème.
Cafessaiou (278-46-42), 22 h.: ManPassant.

Cafessalou (278-40-22), 20 h. 20:
Dassalu.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 20:
Charle Lie Couture.
Le Counétable (277-41-40), 21 h.:
Promesses de la chanson; 23 h.:
J. Moomens et Presqu'lle.
Coupe-Chou (272-01-73), 26 h. 30:
La Petit Prince; 21 h. 30:
J.-F.:Rambal.
Cour dez Miracles (548-85-60),
20 h. 30: Bill Deraime; 21 h. 30:
La Matiouette; 22 h. 45: Essayer
donc nos pédalos.
Croq' Blamants (272-20-06), 26 h. 30:
Pascadel; 23 h.: Hiroshima mon
humour.

humour.

L'Echaudobr (240-58-27), M h. 30;
Monsieur Boubin, A. Cuniot et G. Verchère.

Espace Marsis (271-10-19), 20 h. 36;
Bus des Six-Boutiques; 22 h. 30;
May Bartram.

Le Fanai (233-91-17), 19 h. 45; L'une manga, Pautre bott; Il h. 15; le Frésident.

Galerie Nane Stern (705-08-46), 19 h.;
Théâtre à bretelles:

La Mirandière (223-11-13), Il h.;
A la rencontre de M. Proust.
Petit Casino (278-36-30), I. 21 h.;
Racontez - moi votre enfance;
22 h. 15; Du moment qu'on n'est pas sourd. — Il, 20 b. 48; Si la conclerge savsit; 22 h.; Ga s'attrape par les pleds; 22 h. 45; Suzanne, ouvre-moi.

Le Point-Virguie (278-67-08), 20 h. 30;
Tranches de vie; Il h. 30 Cherche homme pour faucher terrain en pente; 22 h. 45; Esymond.

Sélénite (354-53-14), I. 21 h.; Les llons oul. mais les panthères pas. — Il, 21 h.; la Ravire Night.

Soupap (378-37-54), 30 h.; Si le « femmes » n'eristait pas; Il h. 30; Compartiment non-fumeur.

La Tanière (337-74-39), Il h.; R. Meulien et V.-A. Sens.

SOIREE 20 H 30 Sauf Dim, et Lundi Matinée Sam.et Dim. 15 H



20 H 30 - MATINEE 15 H

Jass. pop. rock. folk Bataclan (700-30-12), 20 h. : Ian Matthews.

Matthews.
Caveau de la Huchette (328-85-05),
22 h.: Maxime Saury Jaxa Fanfare.
Chapelle des Lombards (228-85-11),
20 h. 30 : Claude Barthélemy Quartet; 22 h. 45 : Los Salveros.
Dunois (584-72-00), 21 h.: Texture

tst; 22 h. 45 : Los Salseros.
Dunois (584-72-00), 21 h.: Textura
Sertet.
Dreher (233-48-44), 21 h. 30 : Chet
Baker Quartet.
Forum des Halles (297-53-47), 20 h.:
Frocédé Guimard-Delaunay.
Gibus-Club (700-78-88), 22 h.: Strideur.
Petit-Journal (328-28-59), 22 h.:
Soul's Quartet.
Slow-Club (233-84-30), 21 h. 30 :
Dixie Francia Jarx, avec
J.-C. Naude.
Théâtre de la Gafté-Montparnasse
(322-18-18), 20 h. 30 : Aristida
Padygros.
Théâtre Noir (707-85-14), 20 h. 30 :
Souls Mad.

#### XVII Festival du Marais (887-74-31)

(887-74-31)

Rôtel d'Aumont, 21 h. 30 : Apollinaire is mai-aimé.
Car'Essalon. 20 h. 20 : la Princessa de Babylone.
Théâtre Essalon, 30 b. 30 : Des phantasmes dans le caviar.
Flace du Marché - Sainte - Catherine,
19 h. 30 : Bruce Mac Quarts:
+ Two:
Rôtel de Besuvais, 20 b. 30 : Xavier
Lacouture : 22 h. : Philippe Garnier, le sourfishr de vers.
Egisse Notre - Dama des BiancsMantaspu, 21 h. 15 : English
Concert, dir. et elavecin T. Pinnock : S. Preston, flûts (Haendel,
Bach, Mozart).
Egisse Saint-Merti, 21 h. 15 : Chants
et percussions d'un poète arabe,
A. Ben Dhiab.

IV" Soirées de Saint-Aignan

(354-96-60)

Hotol Saint-Aignan, 21 h: ; Musique contemporaine (D. Lust-garten, O. Messisen).

### Dans la région parisienne Bobigny, Salle E.-Vaillant (830-11-72), 20 h. 30 ; Aragon, la douleur.

douleur.

Courbevole, Maison pour tous
(333-5-52), 20 h. 30 ; Quiproquo.

Montrenil. Studio Berthelot (85%38-01), 20 h. 30 : Nous irons tous
a capella.

Saint-Denis, Festival (243-00-58),
basilique, 20 h. 30 : Orchestre
philharmonique de Lille, dir.
J.-Ol. Casadesus, sol. J. Ehodes
(Beriloz).

J.-Ci. Casadesus, sol. J. Rhodes. (Berlioz).
Saint-Maur. Théatre (883-14-57),
II h.: Ah! les r'enfants.
Les Uis; M. J. C. (907-48-04). 21 h.;
Popper Adams + Trio G. Arvantss.
Versalles, XVII- Festival (950-24-51).
Orangeric, 20 h. 45; la Thébaide.
Vincennes, Théatre Daniel - Sorano (374-73-74), 20 h. 30; Haute surveillance; Huis clos.

En v.o. : UGC BIARRITZ - UGC ODEON, En v.f. : UGC OPERA - MISTRAL - REX - UGC CARE DE LYON - MAGIC CONVENTION - PARLY II - ARTEL, Nogent - ARTEL VIlleneuve - FRANÇAIS, Enghion - ULLIS; Orsay - CARREFOUR, Pantin - C 2 L, Soint-Germain -BOURVIL, Cergy-Pontoise



# Se Monde DE LA

FESTIVALS D'ETE

Le Monde de la Musique met à votre disposition un service de renseignements et de location de places pour les festivals d'été.

Un bureau est ouvert de 11 h à 20 h, 129, rue de la Pompe - 75016 PARIS - Tél. LE MONDE INFORMA-TIONS SPECTACLES 704.70.20, tous les jours sauf les dimanches et jours fériés.

Le Monde de le Musique publie chaque mois un calendrier de tous les festivals et concerts à Paris et en



CIET Part Control

34. 1 . 12% t

S 18/2 A

W.Ze

He Fales

The Park

Land Market

S COLLEGE THE PROPERTY OF STREET

130 p

That sin traces PLACE WATER AT

\* \* . . . 2.0 23.... To car 

. . . 50.10 Hat in the

THE RESERVE

Spills Meller & Co. o. o.

### **SPECTACLES**

### cinémas /

La cinémathèque

PRINCE ! METAGE (#

A COMPANY TO THE

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans (\*\*) sux moins de dix-huit ans. Chaillet (704-24-24), 15 h.: le Pirate du roi, de D. Weis; 19 h.: l'Homme à tout faire, de J. Rich; 21 h.: les Molssons du ciel, de T. Malik, Beanbourg (278-35-57), 15 h.: Divorce à l'italianne, de P. Germi; 17 h. Cinéma japonais: l'Enfer des tor-tures, de T. Ishii; 19 h.: Der Sanfte Lauf, de H. Senft.

Les exclusivités

Les exclusiviles

I/ALBUM OE MARTIN SCORSESE
(A. v.o.): l'Epée de bois, 5e
(327-57-47).

ALIEN (A. v.o.) (\*\*): Eroadway,
18\* (527-41-15).

AMERICAN GIGOLO (A. v.o.):
Saint - Michel, 5\* (328-79-17);
Publicis-Saint-Germain, 5\* (22272-80); Paramount-City, 8\* (56245-76); Paramount-Elystes, 3\* (329-49-34). — v.i.: Convention
Saint - Charles, 15\* (579-33-90);
Paramount-Opérs, 9\* (742-58-31);
Marilinder, 9\* (770-46-46); Paramount-Basille, 12\* (343-79-17);
Paramount-Galaxie, 18\* (50018-03); Paramount-Oriéans, 14\* (50018-03); Paramount-Montparnasse, 14\* (323-30-10); ParamountMaillot, 17\* (758-24-24); Paramount-Montparnount-Montparte, 18\* (50634-25).

LARME AU POING (Apg. v.o.);

mount Montmartre, 18\* (606-34-25). L'ARME AU POING (Ang., v.o.): U.G.C. - Danton, 6\* (329-42-62); Normandie, 8\* (359-41-18). -- vf.: Rex. 2\* (236-83-93); Bretagns, 8\* (222-57-97); U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (243-01-59); Mistral, 14\* (538-52-43); Secrétan, 19\* (206-71-33). 52-43); Secrétan, 19° (206-71-33).

AU BOULOT JERRY (A., v.f.):
Palais des Arts, 3° (272-62-96).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A., v.o.)
(°°): Marienan, 8° (359-92-82).

— V.L.: Montparnasse 83, 6° (344-14-27); Clichy - Pathé, 18° (524-86-01).

BIENVENUE M. CHANCE (A., v.o.):
U.G.C. - Odéon, 6° (335-71-08);
Normandie, 8° (359-41-13). — V.L.:
U.G.C. - Opéra, 2° (261-50-32);
Rienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

23-02).

GAPTAIN AMERICA (A., V.1.)

Richelleu, 2° (233-56-70); Balzao, 8= (561-10-60); Clichy-Pathé, 18\* (522-46-01). (\$22-46-01).

LE CAVALIBE ELECTRIQUE (A. v.o.): LUXEMBOURG. 8° (833-97-77): Elysées Point Show. 8° (225-67-29).

LE CHAINON MANQUANT (A. v.o.): U.G.C.-Danton, 8° (329-42-62): Biarritz, 8° (723-69-23): Balzac, 8° (561-10-60). — V.f.: Uaméo, 9° (246-86-44); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59): U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44); Miramar, 12° (320-89-52).

CHERRE INCONNUE (9°): U.G.C.-

U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44);
Miramar, 14° (320-89-32).
CHERE INCONNUE (Pr.); U.G.C.Marbeut, 8° (225-18-45).
LE CHRIST S'EST ARRETE A
RBOLI (IL., v.o.); Hautzfeuille,
6° (633-79-35); Pagode, 7° (70512-13); U.G.C.-Marbeut, 8° (22518-45); Athéna, 12° (343-07-48);
Studio Raspan, 14° (320-38-98).
DON GIOVANNI (Br.-IL., v.il.);
Vendôme, 2° (742-97-52),
DROLES OR DIAMS (Pr.); Lumlère,
9° (246-48-07); Chichy-Pathé, 18° (522-46-01).
RNQUETE SUR UNE PASSION (A.,
v.o.) (\*\*); St-Germain Studio,
5° (354-42-72); Monte-Carlo, 8° (225-09-83).
LES FAISEURS DE S UIS S E S
(Suisse): Marais, 4° (278-47-86).
FANTOMES DE LA VIDEO; LA T.V.
DE R. RUIZ; Action-République,
11° (805-51-33).
LE GANG DES FERRES JAMES
(Long Eiders) (A., v.o.); Quintetts, 5° (354-35-40); Marignan, 8° (339-92-82); V.L.: Richelieu, 2° (335-56-70); Mostparasse - Pathé,
14° (322-19-23); Clichy-Pathé, 18° (532-46-01).
GHMBE SHELITER, THE ROLLING

(522-46-01).
GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A, v. o.): Vidéostone, 6° (325-60-54).
LE GUIGNOLO (Pr.): Collée, 8° (325-60-34).

LE GUIGNOLO (Pr.): Colube, 8° (330-29-46).

GUYANA, LA SECTE DE L'ENFER (A. vi.) (°): Haussmann, 5° (770-47-55).

LES HERITIERES (Song., v.c.): Gaumont es Halles, 1° (287-49-70); Saint-André-des-Aris, 6° (326-48-13); Blarties, 8° (723-69-23); 14-Juillet-Bastille, 11° (377-90-31); Parnassiens, 14° (732-67-42); V.f.: Gaumont. (5° (713-79-79); Csympic, 14° (542-57-42); V.f.: Helder, 9° (770-11-24); Gaumont-Convention, 15° (228-42-27).

INTERNATIONAL PROSTITUTION: (Pr.-Chin., v.f.) (°°): Georga-V. 8° (562-41-46); Caméo, 9° (246-66-44); Mairai, 14° (538-52-43); Murat, 18° (551-99-75).

JE VAIS CRAQUEE (Pr.): D.G.C.-Odéon, 6° (325-71-05); Biarries, 8° (723-69-23); Caméo, 9° (246-66-44); Miramar, 14° (320-39-52).

LE JOUR DE LA FIN DD MONDE (A., V.f.): Paramount-Opéra, 9° (742-66-31).

JOURNAL D'UNE MAISON DE CORRECTION (Pr.) (°): Paramount-Marivaux, 2° (286-80-40); Paramoun

lis arrivent...

RECTION (Pr.) (\*): Paramount-Marivall, 2\* (286-80-40): Paramount-Marivall, 2\* (286-80-40): Paramount-Marivall, 2\* (286-80-40): Paramount-Marivall, 2\* (286-80-80): Paris, 8\* (329-80-80): Studio Harpe-Hochetts, 5\* (633-68-40): Paris, 8\* (359-58-89): V.f.: Impérial, 2\* (742-72-32): Capri, 2\* (368-11-69): Mootparmasse-83, 6\* (844-14-27): Tarms, 17\* (380-10-41).
LULO (Pr.-All., vers. aliem.) (\*\*): Studio Alpha, 5\* (354-39-47): Paramount-Elysées, 8\* (389-89-34): Paramount-Elysées, 8\* (389-89-34): Paramount-City, 8\* (562-45-76). — V.f.: Paramount-Martvaux, 2\* (296-80-49): Paramount-Galaxie, 13\* (580-18-03): Paramount-Hontparmasse, 14\* (329-90-10): Paramount-Marillot, 17\* (758-24-24): Paramount-Montmarke, 18\* (606-34-25): Murat, 18\* (636-34-25): Murat, 18\* (636-36-25): Murat, 18\* (539-90-15).
MANHAITAN (A., v.O.): Studio Jean-Coctean, 5\* (354-47-62).
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.O.): Chiny-Palace, 5\* (354-47-62).
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.O.): D.G.C. Marbout, 5\* (255-18-45).
MERCI D'AVOIE ETE MA FEMME (A., v.O.): Berlitz, 2\* (742-60-33): Marijana, 8\* (359-92-82); Elysées-Lincoln, 3\* (359-92-82); Elysées-Lincoln, 3\* (359-92-82); Elysées-Lincoln, 3\* (359-92-80); Paramount-Description, 13\* (232-42-77): Haute-faulle, 19\* (232-32-33); Paramount-besurption, 19\* (232-42-77): Haute-faulle, 19\* (232-42-77): Haute-faulle, 19\* (232-32-33); Paramount-besurptionals, 19\* (353-32-14): Saint-kerny-Pair; 19\* (222-42-77): 14-Juillet-Besurptionals, 19\* (353-32-14): Saint-kerny-Pair; 19\* (222-32-31): Paramount-Marivaux, 3\* (296-80-90): Paramount-Marivaux, 3\* (296-8

Montmarke, 18 (606-34-25); Paramount: Montpartisse, 14 (325-90-19); Paramount: Galaxie, 139 (580-18-03); Convention - Saint-Charles, 15 (580-18-03); Convention - Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat, 16 (551-99-75)

IE PEE (IL, v.O.): 14-Juillet-Parnesse, 6 (328-58-00).

LE PRISONNIER DE LA RUE (Fr.): D.G.C. Bizatiz, 6 (723-68-23); Saint-Séverin, 5 (354-50-91).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.O.): Quintette, 5 (354-26-26); Gaumont-Les Balles, 1 (277-48-70); Pagode, 7 (705-12-15); Colisée, 8 (359-29-46); Baint-Lazare - Pasquier, 8 (357-35-43); Montparasse - Pathé, 14 (322-72-52). — v.f.: Impérial, 2 (742-72-52). — V.f.: Impérial, 2 (742-72-52).

College, 3º (336-29-46); SaintLazare - Pasquier. 8º (367-35-43);
Montparmasse - Pathé. 14º (37219-23). — V.I.: Impérial. 2º (74217-53). — V.I.: Impérial. 2º (536-16-22);
Athéna, 12º (343-07-48); Stadio de l'Etolle. 17º (380-19-93).
THE ROSE (A. V. O.): Hautsfeuille, 6º (633-79-38); Gaumont-Elysées (359-04-67); Montparmasse 53, 5º (544-14-27); Kino-Panorama. 15- (306-30-50); Athéna, 12º (343-07-48).
V.f.: Impérial. 2º (742-73-53).
SATURN III (A. V.I.): Napoléon, 17º (380-41-46).
LE SAUT OANS LE VIDE (Fr.-41.): Recine. 6º (633-43-71); Etutefeuille. 5º (533-79-38); ElyséesLincoln. 9º (539-35-14); Parmassiens. 14º (229-23-11). — V.I.: 14-Juillet-Bastille. 11º (337-39-81);
SCUM (Ang., V.O.) (\*\*): Palais des 
Arts, 5º (272-62-98).
LES SOUS-DOUES (Fr.): Richalieu, 2º (233-56-70): Marignan, 5º (33992-52): Balme. 8º (561-10-60): Fauvette, 13º (331-56-86); Montparasse-Pathé. 14º (322-19-23); Gaumont-Sud. 14º (322-45-01): Tourelles, 20º (364-51-98).
LE TAMEOUE (All., V.O.) (\*): La 
Ced. 5º (337-90-90)
TELEPHONE PUBLIC (Fr.): ABC, 2º (236-35-54): Quintette, 5º (33435-40): Concorde. 6º (339-22-27): Parmasilens. 14º (329-83-11).
UN COUPIE TERS PAPTICULIER (A. V.O.): Maria, 4º (276-67-86).
UNE SEMMAINE DE VACANCES
(Fr.): Gaumont-les Halles, 1\*\* (277-98-70): Paramount-Odéon, 6º (325-39-33); Studio Médicis. 5º (336-25-97): Publiols-Elysées, 8º (730-78-23); Publiols-Matignon, 6º (325-39-33); Studio Médicis. 5º (336-25-97): Paramount-Odéon, 6º (325-39-33); Studio Médicis. 5º (336-25-97): Paramount-Odéon, 6º (325-39-33); Bienvenue-MontparGobellins, 13º (777-12-26); Paramount-Gobellins, 13º (777-12-26); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8º (732-99-33); Bienvenue-Montparmasse. 15º (540-25-02); 14 JuillotBastille, 11º (357-90-81).

LES FILMS NOUVEAUX

LES PRIMS NUUVEAUX

LE SHERIFF ET LES EXTRATERRESTRES, film Italien de
M. Lupo (v.o.): Ambasade, 8°
(359-19-08); Quartier Latin, 5°
(328-84-85); (v.f.): Berlitz, 2°
(742-60-33); Etchelleu, 2° (23356-70): Gaumont Les Halles, 1° (2331° (237-88-90); Pauvette, 13°
(331-58-86); Gaumont-Bud, 14°
(337-84-50): Montparnassa-Pathé, 14° (322-19-23); Cambronne, 13° (734-42-96); Victor-Hugo, 18° (727-42-96); Victor-Hugo, 18° (727-69-75); Weplar, 18° (387-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (53610-96).

FORCE ONE, Illm américain de mont - Gambetta, 20° (63610-96).

FORCE ONE, film ambricain de
P. ABYON (v.o.): Emmitage, 8°
(359-15-71); (vf.): U.G.C.
Gobelina: 15° (338-23-44): Morantar, 14° (320-89-52); Mistral,
14° (539-52-43); ConventionBalut-Charles, 15° (579-33-00);
Rei, 2° (236-3-3).

CONTES PERVERS, film francoitalien de Régime Deforges (\*\*):
U.G.C. Danton, 9° (329-42-53);
Bretagne, 8° (222-57-97); Caméo, 9° (246-86-44); D.G.C.
Gare de Lyon, 12° (343-01-59);
U.G.C. Gobelina, 13° (33622'-44); Mistral, 14° (53852-44); Mistral, 14° (53852-44); Mistral, 14° (53852-43); Magic-Convention, 15°
(528-20-64): Secrétan, 19° (20671-33); U.G.C. Opéra, 2° (236-33);
Emmitage, 8° (339-15-71);
HOEROE SHDW, film americain
de R. Schickel (\*\*) (v.o.);
Blarritz, 8° (723-69-23); (v.f.);
Blarritz, 8° (723-69-23); U.G.C.
Opéra, 2° (261-50-22); U.G.C.
Gare de Lyon, 12° (343-01-59);
Magic - Convention, 15° (62820-54).

Les grandes reprises

Les grandes reprises

L'ARBEE AUX SABOTS (It, v. 0.):
Bomaparte, & (326-12-12).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A. v.0.): Studio Logos. 5 (354-26-42).
AD-DELA DD BIEN ET DU MAL (It, v.0.) (\*\*): Théâtre Présent. 139 (203-02-55).
LA BETE (Fr.) (\*\*): Cinoche Saint-Germain, 6 (533-13-52).
LES CANDNS OE NAVARDNE (A., v.0.): Espace-Gaité, 14 (320-29-34)
CATCH 22 (A., v.0.): Opéra-Night, 2 (206-62-56).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.0.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07).
CHINATOWN (A., v.0.): Quintetta, 5 (334-35-40). Collisée, 8 (355-29-36); P.LM. Saint-Jacques, 14 (382-13-23). Mantparnassa - Pathé, 14 (322-13-23). Mantparnassa - Pathé, 14 (322-13-23). Mantparnassa - Pathé, 14 (322-13-23). Caumont-Berlitz, 2 (742-60-33). Mantparnassa - Pathé, 14 (323-04-67).
LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.0.): Action-Christine, 6 (325-85-78).
LA COMTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Palace Croir-Nivert, 13 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Champoliton, 5 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Palace Croir-Nivert, 13 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Palace Croir-Nivert, 13 (334-51-60).
LES CONTES DE CANTERBUEY (It., v.0.): Palace Croir-Nivert, 13 (334-51

L'EKORCISTE (A. v.o.) (\*\*); Quintatte, 5\* (354-35-40), Parrassiona, 14\* (329-33-11) Marignan, 3\* (359-32-22); (v.l.); Fauvatte, 13\* (331-58-35); (340-30); Cambronne, 15\* (724-42-96), Clichy-Pathé, 15\* (822-37-41).

LE PANTORIE OE LA LIBERTE (Fr.); Studio de la Harpe, 5\* (354-34-35); Saint - Lazare - Pasquier, 3\* (37-35-43); Elysèce-Lincoln, 3\* (329-35-43); Fuyaéce-Lincoln, 3\* (329-35-14); Furnassions, 14\* (329-38-11); Furizz THE CAT (A. v.i.) (\*\*); Fayaéce-Lincoln, 3\* (329-38-11); Furizz THE CAT (A. v.i.) (\*\*); Fayaéce-Lincoln, 3\* (329-38-11); Furizz THE CAT (A. v.i.) (\*\*); Fayaéce-Lincoln, 3\* (329-38-11); Furizz THE CAT (A. v.i.) (\*\*); Fayaéce-Lincoln, 3\* (329-38-11); Furizz THE CAT (A. v.i.) (\*\*); Fayaéce-Lincoln, 3\* (329-38-11); Furizz THE CAT (A. v.i.) (\*\*); Fayaéce-Lincoln, 3\* (329-38-11); Furizz THE CAT (A. v.i.) (\*\*); Fayaéce-Lincoln, 3\* (329-38-11); Furizz THE CAT (A. v.i.) (\*\*); Fayaéce-Lincoln, 3\* (329-38-11); Furizz THE (A. v.i.) (\*\*); Fayaéce-Lincoln, 3\* (329-38-11); Furizz THE (A. v.i.) (\*\*); Fayaéce-Lincoln, 3\* (329-38-11); Furizz THE (A. v.i.) (\*\*); Furizz THE

53-74), Parnassiant 14 (329-83-11).
FRITZ THE CAT (A. V.1) (\*\*)
14-Juillet-Beaugrenelle, 12\* (\*\*75-79-79).
FEANKENSTEIN J. (A. V.0):
SINGLO Bestrand, 7\* (\*\*78-84-85).
LA GRANDE BOUFFE (Fr.-IL, V.0):
Espace Gaitá, 14\* (320-92-34).
LA GUERRE OES BOUTONS (Fr.):
Hausmann, 2\* (\*\*70-77-55).
JAMES BOND CONTRE D\*\* NO (A. V.0): U.G.O.-Danton, 3\* (329-42-62); Marcury, 5\* (362-54-60).
V.1.: Paramouni-Mallot, 17\* (\*\*78-24-24); Paramouni-Mallot, 17\* (\*\*78-24-24); Paramouni-Mallot, 17\* (\*\*78-24-24); Paramouni-Montparnasse, 14\* (339-80-19); Paramouni-Galaxie, 13\* (580-18-03).
L'INCEDYABLE RANDONNEE (A. V.1): Napoléon, 17\* (380-41-46); Secrétan, 19\* (286-71-33).
JDENNY GOT IS GUN (A. V.0.): Studio Cujaz, 5\* (384-89-22); Le Clef, 5\* (387-90-90).
LE JOUR LE FLUS LONG (A. V.0.): Ranciagh, 18\* (288-64-44).
HUIT ET DEMI (It, V.0.): Olymple, 14\* (542-67-42): Mac-Mahon, 17\* (380-94-81); Contracaspe, 5\* (325-73-37);
JULES ET JIM (Fr.): Saint-Andréderaris, 6\* (326-68-18): 14-Juillet-Parnasse, 6\* (326-68-18): 14-Juillet-

Capri, 2° (508-11-69).

MOLIERE (Pr.): Calypso, 17° (380-30-11)

MONTY-PYTHON, SACRE ORAAL (Ang., v.o.): Cluny-Ecoles, 6° (354-20-12).

LA NUIT DES MDRTS VIVANTS (A. v.o.) (\*\*): Saint-Germain-Huchette, 5° (634-13-26), France-Elysées, 6° (723-71-11); v. L.: Berlitz, 2° (742-60-33), Montparnasses 33, 6° (544-14-27), Gaumont-les-Halles, 1° (327-46-70), Hollywood-Ecollevard, 0° (770-10-41), Nations, 12° (343-04-57), Gaumout-Convention, 15° (328-42-27), MURERE (37.): Scudio Git-le-Coor, 9° (326-80-26), Murerel (37.): Scudio Git-le-Coor, 9° (326-80-26), Elysées-Liucoln, 5° (634-13-26), Elysées-Liucoln, 5° (535-38-44), Parnassiens, 14° (329-33-11).

PARFUM DE FEMME (It., v.o.): Le Seine, 3° (325-95-99).

LE PONT DE LE RIVIERE KWAI (A. v.1): Capri, 2° (508-11-69); Gaumout-End, 14° (327-94-50).

PSYCHOSE (A. v.o.): Elysées Point-Show, 8° (225-67-25); Lursembourg,

(321-9-50).
PSYCHOSE (A. v.o.): Elysics PointBhow. 8° (225-87-29); Luxembourg.
6° (633-97-77).
QUE VIVA MEXICO (Sov., v.o.);
Baint-Ambroise, 11° (700-89-16)
H. E.

QUE LA PETE COMMENCE (Fr.) : Cinoche Salut-Germain, 6° (633-10-22).
LE RENARD DU DESERT (A., v.o.):
Studio Bertrand, 7º (183-64-66).
LA ROULETTE . CHINOISE (All.,
v.o.): is Scine-Ciné, 5º (325-9599) H sp.
ROME VILLE OUVERTE (It., v.o.):
Saint-André-des-Arts, 6º (326-4818).

18). LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A. v.o.) : le Seine-Ciné, 5° (825-95-99) H. SD. LE SEXE FDU (th. v.o.) : le Seine-Ciné, 5° (825-93-99) H. SD. SHOCE CORRIDDR (A. v.o.) : Ac-SROCE CORRIDDR (A., v.o.): Action Christine, \$\(^{2} (325-85-78)\), TOUT CE QUE VOUS AVEZ TDD-JOURS VDULU SAVOIR... (A. v.o.): Cinoche Saint-Germain, \$\(^{2} (633-10-82)\) THE LAST WALTZ (A.): Magic-Coovention, 15\(^{2} (628-42-27)\), LES TRDIS JDURS DD CONDOR (A. v.o.): D.G.C. - Marbeuf, \$\(^{2} (225-13-45)\), VOL AU-DESSUS D'UN NID DE CODCOU (A., v.o.): Paramount-City, \$\(^{2} (562-45-76)\), ... V.I.: Paramount-Mootparnause, 14\(^{2} (328-90-19)\); U.G.C.-Opérs, 2\(^{2} (261-50-32)\).

Les festivals

W.C. FIELDS (v.e.) : Action La Fayette, 9° (878-80-50) : Si j'avais FAYETIC, 9\* (878-80-50): Si J'AVAIS
un million.

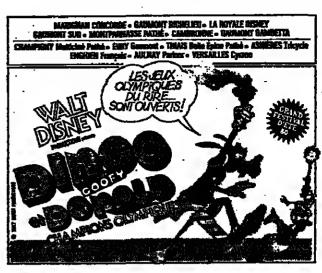
MARX BROTHERS (v.o.), Nickel
Ecoles, 6\* (325-72-07): Monkey
Business.

FILM NOIR (v.o.), Grands-Augustins, 6\* (533-22-15): Un inconnu
dans is ville.

BRESSON-JACQUOT, UNE CONTINUITE SINGULIERE, Studio 43, 6\*
(770-43-40): En alternance: Ous-(770-63-40): En alternance: Qua-tre units d'un réveur; tous les jours: le Diable probablement; l'Assessin musicien; les Enfante du Discard du placard.

SAUVE QUI PEUT : GODARD 1

Olympic, 14 (542-67-42) : Pierrot
le Fou. Olympic, 14s (542-67-42); Pierrot le Fon.
GRAND-PAVOIS, (v.o.), 15s (554-46-85); I. 13 h. 30 : Jour de 28te, 15 h. : les Vacances de M. Hulot, 19 h. 30 : Mon oncie, 18 h. 30 : Valentino, 20 h. 45 : Tannés dernière à Marienbad, 22 h. 15 : Black Jack. — II, 13 h. 30 : Intérieur d'un couvent, 15 h. 19 : Julia, 17 h. 19 : Voyage au bout de l'enfer, 20 h. 10 : New-York. New-York, 22 h. 30 : Jersmish Johnson.
STUDIO 28 (v.o.), 18s (806-36-07) : Il était une fois la révolution.
CHATELET - VICTORIA, 1st (608-94-14), I. 14 h. : les Hauts de Hurlevent, 18 h. 05 (et Sam, à

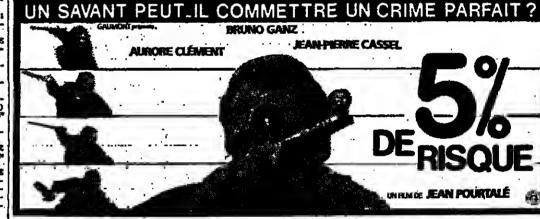


BGC ERMITAGE - REK - UGC CAMES - UGC OPERA - BRETACHE UGC BARTON - MISTRAL - MARIC CONVENTION UGC GORELINS - UGC GARE BE LYON - 2 SECRETAN



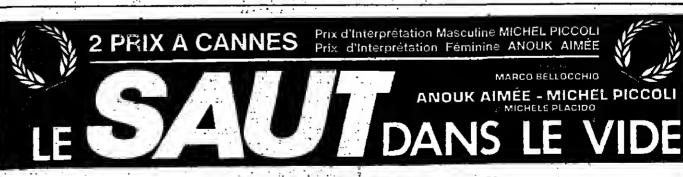
PARLY 2 - MELIES MONTREBIL - CARREFOUR PANTIN - STUDIO RUELL ARTEL MOGENT - ARTEL CRETELL - ARGENTEDIL - FLANABES SARCELLES ARCEL CORBEIL - BUXY VAL DYFERES - UCC POISSY - MEAUX 123 --- CERGY PORTBISE - DOMING MANTES ---

-A PARTIR DU MERCREDI 2 JUILLET



En v.o.: UGC BIARRITZ - ST-ANDRÉ-DES-ARTS - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET BEAUGRENELLE - 7 PARNASSIENS. En v.f.: HELDER - GAUMONT CONVENTION -.. GAUMONT HALLES - OLYMPIC ENTREPOT - ARTEL, Nogent





POUR LES SALLES, VOIR LIGNES PROGRAMMES



in territant festin de monstit

### RADIO-TÉLÉVISION

### LA JOURNÉE ISAAC STERN sur France-Musique

Ce n'est pas la première fois que France-Musique consecre une journée entière de ses programmes à un seul thème, à un sujet unique : c'est d'ordinaire une manière pour la chaîne de rendre hommage à un compositeur. Il y a en également des copérations spéciales : avec les musiciens amateurs. L'œuvre à l'honneur pendant dix-sept heures d'antenne, samedi 22 juin, est celle d'un instrumentiste, d'un virtuose vivant : Isaac Stern (« le Monde » daté 22-23 juin).

Le violoniste américain, an long de ces émissions composées et proposées par René Koering et proposées par René Koering et Philippe Caloni, évoquera les musiques qu'il aime et les fera écouter, interprétées par ini, ou par d'autres comme le violoniste vasa Prijoda, que les Français ne connaissent guère. Il s'exprimera au sujet d'enregistrements très anciens et précieux, voire inédits : on entendra donc Arturo Toscanini, D'in u Lipatti, Arthur Schnabel ou Josef Szigeti. D'autre part ses amis, on des personnalités du monde musical qui l'admirent, racontervont Isaac Stern. Enfin, à 21 heures, le

### Des précisions de Mme Baudrier

A cet égard, Mme Jacqueline audrier, président - directeur Bandrier, président - directeur général de Radio-France, qui nous avait accordé un entretien publié dans le Monde du 24 juin, nous précise qu'Isaac Stern sans ainsi fait travailler des heures et des heures durant les deux orchestres heures durant les deux orchestres de Radio-France, et que l'opération aura coûté au total 1 million de francs (et non I 300 000 F comms II a été imprimé par erreur dans notre première édition). Mine Jacqueline Baudrier nous demande de préciser également les points suivants: en 1980, le taux de la redevance a été majoré de 6,7 % et non de 3 %. Quant aux 60 millions cités dans l'article, à propos des sommes versées par Radio-France à T.D.F. pour services rendus sur le réseau B (ondes moyemnes) ils concernent le coût total de ils concernent le coût total de diffusion de ce réseau, l'ouver-ture de l'antenne au-delà de 19 heures exigeant 2 millions supplémentaires. Supplémentaires. D'autre part, à propos de Fré-

quence-Nord, la radio locale emé-rimentale constituée en groupe-ment d'intérêt économique avec FR.3-Lille, la présidente de Radio-France nous fait savoir que, pour assurer dix-huit heures quinza minutes d'émissions quotidismes minutes d'émissions quotidiennes Radio-France a fourni des moyens et des personnels complémentaires de ceux de FR 3 qul, jusque-là n'assurait que quatre heures de programmes de radio régionale. Fréquence-Nord, nous écrit-elle, « na jonctionne donc pas avec si techniciens et un journaliste et

Nous prenons acte et nous re-grettons également une coquille qui a déformé le nom de Jean-Yves Le Huedé. Enfin, au sujet de la prochaine radio locale qui verra le jour à Melun en sep-tembre prochain. Mme Baudrier explique qu'elle émetira dix-huit heures trente minutes par jour et accessitera donc des effectifs aussi nombreux qu'à Lille ou Meiun.

### «Les Noces de Figaro» le 14 juillet

Un autre événement à signaler sur Prance - Musique et qu'Antenne II, cette fois-ci, amplifiera : la retransmission, le 14 fuillet à 20 h. 30, des Noces de Figaro de Mozart, mis en scène à l'Opera de Paris, par l'Italien Giorgio Strehler. Le spectacle — qui fut

le premier du « règne Lieber-mann » et dont le dernière série de représentations s'achèvera le 14 juliet — eura été enregistré le 12 juillet avec José Van Dam Mirella Freni, Gundula Janowitz Gabriel Bacquier et Frederica

### LES RADIOS LIBRES LYONNAISES CONTINUENT

toutes les grandes marques en stock

AU MAGASIN: demandez nos prix confidentiels

UER DE LAHI-FI

CIBOT c'est aussi:

136, BD DIDEROT - 75012 PARIS

télévisions, magnétophones, magnétoscopes

1, 3, ET 12, R. DE REUILLY

toutes les grandes marques de radios,

et le stock de pièces détachées

**75012 PARIS** 

le plus important de Paris.

CIBOT 346.63.76

*— (Соттевр.)* 

Après l'arrestation, le 19 juin, des trois responsables des radios libres lyomaless (Radio-Guignol, Radio-Pipelettes et Radio-Lézard) et leur inculpation le lendamain, après vingt heures de garde à vue; le collectif des radios libres de Lyon a décidé de reprendre ses

émissions.

La première a eu lieu jeudi
26 juin à l'occasion d'une fête de
soutien au CEP (Centre d'expressions populaires), où la police est
intervenue, le 19 juin, et a saisi
tout le matériei. Selon le collectif,
plusieurs dizaines de policiers
armés avaient cerné le bâtiment,
tandis que d'autres intervenalent emissions. armés avaient cerné le bâtiment, tandis que d'autres intervenalent à l'intérieur du CEP et arrêtaient trois personnes : « Maigré l'interpention policière à Lyon, déclare le collectif des radios libres, nous persistons dans notre polonié d'émetirs et nous appelons toutes les personnes soucieuses d'une véritable liberté d'expression à soutente le nôtre » soutenir la nôtre ».

Les trois personnes inculpées, deux femmes et un bomme, qui se reçu au « Club de la Fresse » aur sont désignées elles-mêmes lors le Europe 1, à 19 heures.

de l'intervention de la police comparattront le mardi 15 juillet

TRIBUNES ET DEBATS VENDREDI 27 JUIN

— M. Huq, responsable du dé-partement nucléaire à l'EDF, est l'invité du « Téléphone sonne » sur France-Inter à 19 h.15. SAMEDI 28 JUIN

M. Pierre Werner, président du gouvernement hummbourgeois, est le rédacteur en chef du « Jour-nal inattendu » de R.T.L. à

DIMANCHE 29 JUIN. — Mms Francette Lazard, membre du bureau exécutif du P.C. participe à «l'Interview évé-nement » sur R.T.L. à 18 h. 15.

nocturne

le mercredi

jusqu'à 21 h

### Vendredi 27 juin

#### PREMIÈRE CHAINE : TF

- Les âges clefs de la mino 19 h 20 Emissions régionales 19 h-45 Tour de France.

STREET, A. TOWNER, THE TO

- 22 h 40 Pieins feux. Magazine culturel de J. Arthu

### DEUXIÈME CHAINE : A2

- 10 h 30 C'est in via 15 h 50 Jeu : Des ch
- 19 h 45 Top club. 20 h Journal.

# Chalques bous livres point les vacanoss: Flaur de pionte (G. Dormain), la Nuil du grand bous (O. Pretini, Alfacontini), For Sagarne (I. Gardel), la Mite à bou Dieu. S. Jardin), Atlan à Bestie et l'Homme du singulier (G. Dherwood), la Dame du Mit

h S Ciné citis (cycle sovieuque)

Come d'Angie n. .

Film géorgien d'i Kuritadas (1977), svec
R. Sesados, C. Takatonisti, R. Tehkhiltvadas,
H. Levaja, B. Zehanndas (v.o. sons-titrée).

Dans une petits ville de Géorgie, une corne
pousant content semiditres de vin et qui
jett, chaque unnée. Exhiet d'un oncours,
ant restée la possessiof d'un grand huveur.

Une considie sur les files du vin et les traditions géorgiennes. Ce film est inédit.

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- Les Jeunes dans la
- 19 h 20 Emissions n

14 h 25 Les jeux du stade.

19 h 45 Top club.

19 h 10 D'accord pas d'accord. 19 h 20 Emissions régio

20 h 35 Dramatique : « les Blancs Pâtures Réal, M. Subiela, musique de T. Fervant.
Avec C. Pire, M. Cassot, S. Brysu...
22 h 20 Variátés: Le gala du 25° anniversaire

de la Rose d'or de Montres

TROISIÈME CHAINE : FR3

Un regard s'arrête : larguer les Télescope : le four solaire. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

h 15 Document: Les carnets de l'aven Mission Ténéré 76: réal. C. Provin. De Tenis à Agades, 6000 kilomètres désert à traverser. Une aventure poss mais toujours une aventure.

- d'un premier emploi. Trois fammes une Anglaise, une Italianne, une Française à la recherche d'un em-ployeur : trois exemples des difficultés du
- Reportage rielles en collaboration avec R.A.I. et is société anglaise Granada. 21 h 30 Variétée : On en comen un rayon, par J.-D. Verhaégue et E. Manino. 22 h 25 Journal.

### FRANCE - CULTURE

20 h 50 V3 - Le nouveau Ye

- 18 h. 28, « Les amount de Psyché et de Cu d'après J. de Le Fontains. 19 h. 38, Les grandes avenue de la moderne. 29 h., Emissien médicale : Roomount de La nouvelle tennatuelle : Roomount de La nouvelle tennatuelle : Roomount de rurgie de guerre (en liaison avec ' 21 h. 38, Riack and blue : Le musique ant-Frince. 22 h. 38, Nuits magnétiques.

- FRANCE MUSIQUE
- IS h. 2, Six-Heat: : Jasz time (jusqu'à 18 h. 19 h. 30, France et Musique; 20 h., Coninternational de guitare.

  28 h. 25, Concert à Raden : « Mosse en funeur » et « To Deum » de Brückner, Porchestre symphonique du Sudwett dir. Théodor Egel.

  22 h. 15, Ouvert là naît : Postrait per p tocches; 23 h. 5, Les grandes heure Festival de Frades 1952 (Schumann); 0 Les muniques du speciacle : Echos de Ca

### Samedi 28 juin

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 12 h 30 Culsine légère.
- Lapin en gelée sux mirabell 12 h 45 La vie commence dem
- Chapeau meion et bottes de outr: 14 Un nom en or (et à 15 h. 45 et 12 h. Chapsan melon et bottes de cuir ; 14 h. 15, Un nom en or (et à 15 h. 45 et 18 h. 36) ; 14 h. 50, Flume d'Elan ; 14 h. 56, Découvertes TF 1 ; 15 h. 10, Maya l'Abellle ; 15 h. 35, Avec des idées que savez-vous faire ? 15 h. 50, L'homme d'Amsterdam ; 16 h. 50, Les aven-turlers du Far-West ; 17 h. 16, Le magasins de l'aventure ; 17 h. 30, Holmas et Yoyo, 10 h 25 Trente millions d'amis.
- 19 h Magazine auto-moto. 19 h 20 Six minutes pour vous défe 19 h 30 Journal.
- 20 h Numéro un : Charles Aznavous
- Avec Catherine Deneuve, l'Orchestre de Faris sous la direction de D. Barenbolm, le mime Marcoan, Sylvie Vartan, Chantal Goys, Julien Ciero, Mireille Mathiec, Maurice Béjart, ballet de Barry Collins.
- Romanes pour niclon et crohestre, Concerto pour volon et symphonis nº 7, de Beetho-ven, pur l'Orchestre national de France, sous le direction de C. Abbado, soliste I. Stern. Programma miranamis simultanement par France-Musique.
- Prance-Musique. 22 h 30 Série : « lice » (nº 6). Réalisation B. Sagal, avec B. Duval, L. Re-mick, D. Andrews...
- 23 h 20 Tour de France.

1.3

### DEUXIÈME CHAINE : A2

- 11 h 30 Journal des sou 11.h 45 La worlte est au for
  - 12 h 15 Sports : Cyclisus. Tour de France. 12 h 45 Samedi et demi.

### 20 b Lee Jenz. 20 b 30 Télétim : « Comment molaire d'une baleina »,

22 h 19 Champ contre-

19 h 55 Dessin snimé.

FRANCE - CULTURE 7 h. 2. Matinales.

Histoire de France : Bonne chance Marianne.

- sur la science.

  8 h. 38, Comprendre sujourd'hui pour vivre demain : le tiers-monde.

  9 h. 7, Matinée du monde contemporain.

  16 h. 45, Démarches.
- 16 h. 45, Démarches.

  11 h. 2, La musique prend la parole : « 19791980 : les Maibres chanteurs », de R. Wagner.
  12 h. 5, Le Pont des Arts.
  14 h. 5 cons : Un monastère au Japon.
  14 h. 5, Du Pout d'Avignon à la rivière Kwal,
  ou si l'absurde m'était conté : Pietre Boulle.
  16 h. 28, Livre d'or : avec D. Laval, planiata
  (Chaminade, Grieg).

- le h. 30, Le R. T. R. F. pr brouillée 2, de R. Ge brotillés le réve). 21 h. 58, Ad lib, avec M. de 22 h. 5, Le fugue du samedi.

### FRANCE - MUSIQUE

- 7 h. 3, Terre mainle : musique pour les travailleurs et étudiants étrangers.
  7 h. 49, Concert promenade : œuvres de Glinka.
  Sarasste, Lanner, Takace, Leher, J. Sirauss,
  Raymond, Gross et Stole.
  8 h.30, Musiques chorales : « Chansons populaires al le man de e à quatre voix », de
  J. Brahma, per les Choems de la Radio de
  leinrig, dir. H. Neumann.
  9 h. Journée consacrée à Essac Stern, violoniste
  (juqu'à 2 heures du matin).
  Introduction à la journée par B. Koring
  et Ph. Caloni, en compagnie d'Assac Stern.
  5 h. 30, Clara Haskil joue Merart; 10 h. 15,
  « Concerto pour violon et orchestre » (Hindemith). par Bus Sestre philharmonique
  de New-Kork, dir. L. Bernstein; « Concetto pour violon » (M. Bruch), swec
  L. Stern: « Concerto pour piane et orchestre de Philadelphie, dir. E. Ormandy, avec
  S. Bachmaninov.
  12 h., Mouert, par L. Stern.
  13 h. Lity Fons chante Fauré, Hachmaninov,
  Bellind: Hin ginia du violon: vara Prijods.
  12 (Calonie, par lès Lipante; sauves de Becthough, verdi; geniae du violon: vara Prijods.
  12 (Calonie, par lès Lipante; alban Berg, Onslowe; Brahmer; et les témoignages de
  F. Boulex, P. Fontanaross, E. Pidour et
  E. Krivine,
- P. Boules, P. Pot E. Krivine. Concerto pour violon (Sibelius), Quintette
- (Brahms), avec I. Starn: 19 h., Cavres de Dutilleux, Mozart et Vieuxtemps, Beethoven, Webern, Bartok.
  h., Concert en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris (en emultané avec TF 1): « Romance en la majeur », « Concerto pour violon et orchestre eu re majeur », « Septième Symphonie en la majeur », de Ludwig Van Bechoven, par l'Orchestre national de France, dir., « Abbado, avec Issac Stern, violon.
  h. à Issac Stern la mult : le violon sur le
- 23 h. 5, Isaac Stern la mult : le violon sur le toit, couvres de L. Bernstein, S. Barber, A. Vivaldi et E. Chausson.

### Dimanche 29 juin

### PREMIÈRE CHAINE : TF-1

- 9 h 15 A Bible ouverte
- -2 h 20 La source de vie.
- 10 h Présence protestants.
  10 h 30 Le jour du Selgneur.
  11-h Messe.
  Colidorés en Péglise Saint-Marian d'Ivry.
  Prédicateur : Père Plaire Bonoît.
  12-h La séquence du spectaleur.
  12 h 30 TF 1 TF L

- 13 h Journel. 13 h 20 C'est par sérieux. 14 h 5 Série : Le monde mervel
- h 50 Les animent du monde. Un magicien et sea cisseux ; La 14 h 50 Les ania 15 h 20 Sports première.
- 18 h 29 Lee, rendez-
- Journal.

  30 Cinéma : « l'Affaire Thomas Crows ;

  21 M américain de M. Jewison (1980).

  3. McQueen, P. Dunaway, P. Burke, J.

  ton, Y. Kotto, T. Martin (rediffusion).

  Un milliardaire de Boston, qui a le pa du cambriolage, organise ceisi d'une de

  dont E est le divecteur. Mais cuse j femme, délective de la compagnis d'armees, le soupposses et charche à le dé

  muir.
- utr. Un diverbissement mélant le film p la conédie sentimentale. Une br émonstration de virtuosité technique 10 Documentaire : Ted Kennedy, k

#### 25 h 10 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A2

- 11 h 30 Présentation de la journée en direct d'Avecnelles. Le pluport des émissions se dépositerent dujouré hai, en direct d'un patit village du Nord, une région toute en collème, en vallées,
- 12 h 10 Sports : Cyclisme. Tour de France. 12 h 45 Journel.
- 78 h 29 Série : Emberquensen Ob ! les besux week-ends. 14 h 10 Jeu : Des chiffres et
- jes jeunes. 15 h 18 Avenelles. 18 h 50 Sécie : Erika Wernet.
- 17 h 50 Avesnelles.
- 19 h Stade 2. 20 h Journal.

### 22 h 35 Document : Par amour et par hasard :

le Nord.

Remembrance. Béal. J.-C. Arie.

A partir d'une musique entendue dans un café, une obronique qui reptonte sur les traces du sousenir : que r'est-d. passé en cent sus d Courrières, entre 1879 et 1979 ?

h-29 Journal.

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- 10 h Enlesions de l' L.C.E.L. de travallieurs insulgrés. Dusges du Marce. 18 h 30 Mossique. m su mossique.

  Emission préparée par T. Fares et J.-L. Orabona; Reportage : «Les artistes de cirque », la vie d'un couple d'artistes yougosiaves; Variétés : M. Moreno (Espagne). F. Ibbari (Algérie), S. Thiam (Sénégal), E. Yorukoglu (Turquie), Costy (Brazil), H. Guedon (France).
- glu (Turquie), Costy (Brésil), H. Gredom (Prance).

  16 h 40 Prélude à Paprès-midl.

  L'Orchestre des solistes de Berlin inter-prète : Symphonie de Solisboury (Monart), Concert pour violon et orchestre (Batchart), Sonate a quatro (Telemann), Sonate pour cordes (Bossin), Simple Symphony (Brit-ten); Symphonie pour orres (Mendelssohn).

  17 h 40 Jen : Tous course trois.

  Dijon, trois rêves.

  18 h 40 Série : « l'Aveniure ».

  Un gentil petit coyote.
- Un gentil petit coyota. 19 h 40 Special DUS-10m.
  Ebénisferie en Martinique ; Merius Tré-Guadeloupe.
  20 h Desein suksé : Mister Magoo.
  20 h 30 Histoire de la France ilbre : pre
- Par R. Stephane et D. Creusot.

  Deuxième épisode d'un long récit. Avec la participation notamment du général Latroux.

  de MR. René Pieven, ansien président des conseil de la IV République, de Jacques Guillebon, chaf étiat-major du général Léclere, et François Jacob, professeur au Collège de France.

  21 à 25 Journel.

  21 à 40 L'invité de FB 3 : les mongolifères.

  22 à 35 Cinéma de mauit (cycle P. Fejos) :

  « Big House ».
- « Big House ».
- Big House P.
  Film e'm's floain (varsion française) de P. Feloa (1930), srec C. Boyen, A. Berley, A. Burgica, R. Norman, C. Manloy, V. Geymand, M. Goya, E. Chantard (N). Un volcur, duals d'un péntionier, tombe anouveur de la seur d'un détenu evec laquelle il veut refaire se vie. De nouveau arrêté et inducérie, u refuse de participer à une matinarie. Version français, tournéé à Hollywood avec des acteurs français, d'un film célèbre des débuts du prinais. Econstitution tre réaliste de la vie desse les prisons américaines, d'une récolte désappérés et de sa répression. Un grand rôle de Charles Boyer.

### FRANCE - CULTURE

- FRANCE CULTURE

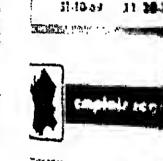
  7 h. 7, La femètre ouverte.
  7 h. 18, Horizon, magazine religieur.
  7 h. 40, Chasseurs de sou : en Pyrémèse-Bigoure.
  8 h., Orthodoxie et christianisma oriental.
  8 h. 39, Protestantisma.
  9 h. 48, Divers aspects de la pensée contempossime : la Fédération française de droit humain.
  19 h., Messe à Saint-Paul-lès-Dax.
  11 h., Begards sur la musique : Deuxième trio en ut (Mendelssohn).
  12 h. 5, Allagro.
  12 h. 65, Musique de chambre.
  14 h., 5, Un livre, des prix : e Plus moyen de se concentrer a, de V. Havel.
  16 h. 5, Musique de l'Europe de l'Est, par l'Ensemble intercontamporain, an Théâtre d'Orssy.
  17 h. 39, Hencontre avec... le professeur L. Israël.
  18 h. 39, Ma non troppo.
  19 h. 10, Le cinéma des chasates.
  20 h.; Albatros : New-York up and down.
  21 h. 48, Athairos : New-York up and down.
  22 h. 48, Athairos : New-York up and down.
  23 h. Musique de chambre : l'Ensemble Musica Instrumentalis de Vienne.

### FRANCE - MUSIQUE

- 7 h. 3. Evedi 2 y m p h o n i q u e ; Œuvres de J. Haydn, Mozart, de Falls et Sibelius.
  9 h. Edwin Fischer joue J.-S. Each, de Clavech blen tempéré ».
  19 h., Monuments de la musique religiouse ; c Masse en si mineur » BWV 222 de J.-S. Bach, avec A Chècle, soprano, J. Baker, contratto, N. Gedda, ténor, H. Prey, bayyton, P. Crass, basse, les Chouns de la B.B.C. et le New Fhillharmonis Orchestra, dir. Otto Klemperet.
  12 h. Présence du XX siècle : curves de Nielsen, et siècle : curves de Nielsen, Brittem et Birsvinchy.
  13 h. Jazz vivant ; 14 h., Répertoire pour sujourd'hmi : curves de F. Schubert et R. Bosenberg.

- 13 h. Serr vivant; 16 h. Repermire pour sujourd'hmi: chrwres de P. Schubert et R. Busenherg.
  16 h. Maîtres d'hier : Adoif Busch et Rudolf Serkin, « Sonate en mi majeur pour violom et clavier » (J.-S. Bach) (anregistrement 1943), « Emitième sonate pour violom et plano » (Beethoven) (eur. 1943), « Sonate pour violom et plano n° 1 » (Schumann) (eur. 1946).
  17 h., Opéra présent : « Arabelia », de Richard Straus, dir. Sir Georg Solti.
  18 h. S. R. é per tour e pour demais (Canadia, Esnis, Levinae).
  28 h., Claude Hermann présente : Bachmaninov, « le Eochar ».
  29 h. Semainet internationales de musique Lucerne 1979 : « Variations sur un théme de Mozart » (Reger), « Stabat Mater » pour soil, chœur et orcheire (Rossin), per l'orchestre de la Statatapelle de Dresde, dir. É. Blomstedt et les chœurs du Festival de Innerne, dir. Guido Faessier, avec E. Speiser, soprano, C. Wirs, alto, R. Huber, ténor et K. Widmet, basse.
  22 h. 38, Les muits d'été : Equivalences (émis-

THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN



Time the same To the second

Tale College

particular .

WHENCE DEMA DEED . CO

31 75 73 31 14

DIRECTION ET

mit Cuspertanion

REFERENCE OF MA

Alequipment of a

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

57,00 14,00 67,03 16,48 45,86 45,66 45,86 123,48

# ANNONCES CLASSEES

Nous sommes une entreprise moyenne, occupant plus de 300 collaborateurs, bien consolidée, avec des perspectives intéressantes,

Directeur

pour notre société domiciliée en France avec siège et bureaux à Paris.

- direction de la société française en ce qui concerne la direc-

tion du personnel et les contacts avec les différentes filiales études de marché, prix de vente, études de faisabilité,

- élargissement de la part au marché français par le choix et

Le candidat devra répondre au profil suivant:

- formation commerciale supérieure ou activité antérieure avec

expérience acquise dans une position analogue

- solide formation de marketing théorique et pratique

- expérience dans la branche souhaitée mais non exigée

- compréhension des problèmes personnels et aptitude à

paursuivre avec détermination, autorité et bon sens la poli-

langue maternelle française avec parfaite connaissance de

- introduction compêtente à Paris et auprès de la maison mère

- cahier des charges et compétences clairement définis pour la

rémuneration en fonction des compétences professionnelles

Veuillez adresser voire dossier de candidature à notre conseiller

Pour de plus amples renseignements par téléphone, veuillez vous

Treuhand, Unternehmensberatung, Revision

odresser directement à Monsieur Dionys W. Sonderegger.

tique de developpement de l'entreprise en parfaite harmonie avec les départements compétents de la maison mère

- connaissance parfaite des circuits modernes de distribution expérience pratique dans la vente et la promotion et motiva-

l'animation des vendeurs basés dans les grandes métropoles

plusieurs années d'expérience avec succès dans les secteurs marketing, direction des ventes, product manager ou position

publicité et promotion en rapport avec les cadres compétents

disposant d'installations de production très modernes et jouissant

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDÉS D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** 

Le su/sp cal. T.C. 33,00 38,80 9,40 29,40 29,40 8,00 25,00 25,00



Maria Maria

THE STATES

MARISISA

PRANCE COLTURE

FRANCE - MUSIQUE

V-2

 $^{\prime\prime}:z$ 

17411

r ::

\*1. \*\*

7.11

emplois internationaux

स्रक्ष्मानास्मरूपणारास्त्रास्मातास्मर्यास्यस्य । स्वयंत्रास्य । स्वयंत्रास्य । स्वयंत्रास्य । स्वयंत्रास्य । स RÉPUBLIQUE DE COTE O'IVOIRE DIRECTION ET CONTROLE DES GRANDS TRAVAUX

recrute

pour d'importantes opérations

### INGENIEURS DE HAUT NIVEAU

très expérimentés

- de travaux routiers

ou plomberie et réseaux d'incendie)

couverture sociale assurée

+ photo récente et prétentions à Direction et Contrôle des Gds Travaux B.P. 945, ABIDJAN 04, Côte-d'Ivoire.

Téléphone: (19-225)



Nous prious les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir

### offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

mière Société Française de Sen Conseils en Bureautique (SSCB recherche

BUREAUTICIENNES BUREAUTICIENS

Une formation supérieure. De 1 à 15 ans d'expérience pro-

Youş êtes :

és per le bures Désireux de taire partager vos compétances et votre ethousissme aux entreprises françaises les plus

ru sein de le première SSCB trançaige. Vous seréz les acteurs du démarrage de la grande mutation

ignani votre C.V. et une photo
Louis RAUGES BUREAUTIQUE SA
48, Avenue Raymond-Poincaré
75116 PARIS



**BUREAUTIQUE SA** GROUPE DATAID

CENTRE TECHNIQUE INDUSTRIEL DE LA CONSTRUCTION METALLIQUE

### 1°\_ Ingénieurs

sur ordinateurs de toute talife dans les domaines calcul de structures, en particulier structures OFF-SHORE et conception assistée per ordinateur. Les cendidets devront être diplômés de Grande Ecola, avoir une bonne connaissance de l'Anglais.

### 2º Projeteur

**CONSTRUCTION METALLIQUE** 

pour participer au développement et à l'implen-tation, dans les entreprises, de systèmes de conception assistée par ordinateur.

Le candidat devra avoir una bonne formation dens le domaine de la construction métallique et, en particulier du bêtiment industriel courant. Il devra être cepable de s'adapter, après formation, à l'utilisation d'une technique informatique.

Adresser CV manuscrit et prétentions au C.T.J.C.M. Service du Personnel 20, rue Jean Jeurès 92807 Puteeux

SOCIETE MONTROUGE (92)

ANALYSTE PROGRAMMEUR COBOL

> FOR CIT HB 61/60.2 TEL : 735-64-40 posto 49.

#### Nos produits, des sièges de bureaux bien connus, connaissent un vif succès. Nous sommes introduits sur le marché français depuis des années et recherchons un

Ses fonctions principales sont les suivantes:

direction de toute l'administration

tion du groupe de vendeurs

de la maison mère

régionales

allemand

en Allemagne

du candidat

Navaconto AG

saciété française à Paris

Dionys W. Sonderegger

Fähnlibrunnenstrasse 15

Téléphone 01/9105914

CH-8700 Küsnacht

Nous your offrons:

d'une position assurée sur le marché.

(Établissement Public)

- en contrôle d'exécution :
- de travaux de bâtiment
- d'équipements de bâtiment
- (Climatisation ou électricité

INGÉNIEUR

programmation moderne de chantier

### MÉTREURS BATIMENT

Adresser demande manuscrite + C.V.

31-15-73 - 31-16-49 31-10-69 - 31-28-77



### emploiz régionaux

pour son EQUIPE REVISION COMMISSAIRE AUX COMPTES IESCRIT Situation pour élément dynamique. Position Cadre. Nombreux aventages sociaux, Ecr. aver prétent. à nº 8,381 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italieus,

Etablissement hospitalier impor-tant. Recherche DIRECTEUR, 40 ens minim, diplômé E.N.S.P., liciencié en Droit au Sciences Joindre C.V., photo. Earire HAVAS no 59124,

hien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le ère de l'annonce les intéressant et de vácifier l'adranse, seion qu'il s'agit du « Monde Publicité » on d'une agence.

# Martin Stoll GmbH, 7890 Woldshut-Tiengen 2 Teléphone (077 41) 3074, Telex 7 921 413

Martin Stoll

#### Débarras Instruments Mode Peinture Offres | VACATION IE ENGLISE I Cours intensits de 100 heures à domicile en vacances 6.000 F TTC. agrées formation continue. Téléph.: 387-01-15 et 501-71-64. DÉBARRAS INTÉGRAL de musique de particuliers ROBERT LAPIERRE A VENDRE CAUSE GEPART ETRANGEE 1 table chêre pleteau 2 × 0,70 × 0.5, 1 ch. rustio, (lit. 1 perspites armoire, 1 perfie biblio, en toyer, 1 lit. 1 perspites armoire, 2 perfie biblio, en philicorda 2 claviers, 7 pédaiss. Nombr. livres (interessant as particulier étudiant en lettrea), 1 machine sur jetause fourrure profesa, 1 serv. de table bianc porcesare de Limoges listré or. TEL: 611-65-00. Meilleur suvrier de France Répare - Transforme - Nethile Sarde - Allonge vos fourrures. D.b., r. Chernoviz 75016 289-28-15. Décoration

Artisans

Pour tous vos travaux marcenerie, carrelage, chauf f a g e, plomberie, étectricité menujarie, pelature, Covert e août, Thiéphone : \$78-80-75

<u>Astrologie</u>

JAEE DE GUESDE askrologue cclarvoyante, peut besticoup pour vous. Sur rendez-vous, par correspondance. Rens. sur damande, 41, r. Coquillière, 7500 PARIS. Teléph. : 226-25-5.

<u>Bijoux</u> La joeillerie sur mesure coûte moins cher. L'ATELIER 210 vous le prouvera. Créations, l'antisternations, réperat i o n s. Diamant, pierres préciques certifiés. Expertises, photos. L'ATELIER, 210, bd. Respail, 75014 PAEIS, Téléph. : 320-86-02.

Cinéma

'Vd tr. 'b. projecteur (peu servi) 16 mm son. FATEÉ MS 24, son, optiq, si magnétiq, prise micro-et magnétia, gar. 1 a., 6.00 F. 781-68-8 (maxim) M. FROMONT.

ecole nouvelle des arts Etablissement

ECGLE NOUVELLE DES ARTS
Etablissement
d'enseignement privé.
Horaires et programmes
officiels.
EFFECTIF REDUIT
Cours groupes matinée
possibilité étude surveillée

APPREEDRE L'AMERICAIN L'AMERICAN CENTER

Tél. : 633-67-28 SESSION INTENSIVE du 30 juin au 11 juillet. inscriptions du 2 au 26 juin.

EGALEMEET COURS PRIVES Recherchons de suite pour juitet si possible at année scolaire su/si professeur de physique agrégé Eprmai Sup. étève ou ancien étève pour donner é domicile paris-16, ours de physique, niveau Appalez au 524-65-34 après 20 heures.

PAPIERS JAPONAIS

importation directe
partir de 160 F le roulea
RNOUX 40, r. d. Polassanie
200 EEUILLY-SUR-SEIEI
TEL.: 745-07-36. Enseignement

VENCE COTE D'AZUR KM MER, 35 KM NEIGE INSTITUT MONTAIGNE FONDE EE 1905 ENSEIGN. PRIVÉ LAIC

INTERNAT

PRIMAIRE - SECONDAIRE classes préparatoires L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES PISCINE et TENNIS PRIVES 5, av. des Pollus, 06140 VENCE, TEL : (93) 58-03-01. Livres

ACHAT LIVRES

linguistiques ANGLETERRE 12 à 16 ans U.S.A. 17 à 22 ans. ENCADRES PAR PROFESS. Tol. : 322-85-14 de 10 h. à 21 h.

PABRICANT SOLDE
à prix d'usine
avec autorisation préfectore
strock LUSTREIE
PETITS MEUBLES
style - rusitique inhiberate
bols, bronza, fer, cristaux
GRAED CHOIX POUR
ESSIDECE SECONDAIRE,
Marchandises à empôrter,
ELAN, 172, rue de Chéroni
75011 PARÍS, Tél. 271-60-1
9 à 18 à Lond au same

Stages

Part. vand ketch F.C., 15 m., 1978, px 850.000 F à débatire. DALLIERE, route de la Gare, Disques 33 tours parfett état. SACELP : 329-21-41 poste 08.

PIANOS neufs et occasione. - CLAVECINS. CREDIT COURT et LONG TERME. Séjours

stages fonderle cire perdue

— 1° au 11 juillet 1990

— 15 au 25 juillet 1990

1 stage facemage bijent :

— 1° au 12 septembre 1990.
Remselgenomis : 777-58-6 (de 9 n. à 13 h., de préfér j.

Yachting

Moquette GROS RABAIS sor 40,000 m2 moquet synthetique et leine. TEL.: 757-19-19.

Occasions | Occasions entre particuliers nobiller ancien ou moderne objets, bijoux, matériels. Jépot-vente VVM : 67-51-8 7, bd Vital-Bouhot, EEUILLY

Pension d'enfants De mas prevençal Alpes H.P. 10 ha, h.-cehr, presd. 6 enfants 6/10 a., 6cele, activities divers. Martinatti de Cress 64 Strainne La Robode. Tél. (92) 76-20-65.

Troisième âge VOTRE TROISIEME AGE dans un château historique d 40 km de Paris, autoreute Nord

Renseigneents touristiques.
Tél.: 26-57-15 de 10 h. à 17 b.
Correspondance
Ambassades des États-Unis
73382 Paris Codex 08.

Location JUAN-LES-PINS
jufil. 4.500 F. appt 161, ch., s.
bns. gde terrasse, pisc., bennis.
TEL.: 333-76-79.

SANTE et VACANCES au ceime
dans le Muid, sotell, air pur
pisc., tennis. Nombreuces escursions mer, mostagos. Resie
og studios à louer, semaine
dep. 450 P. thois dep. 1.600 F.
CHAIEE THERM. DU SOLE II.
22, avenue de l'Opéra, 73002.
PARIS. Téléphone: 748-67-97.
Grande berperie dans hameau Grande bergarie dans harmeau clease, 15 km erALX (Seinte-Victoire), 9 p., 10 lifs, 2 s. bns, terrasales, jardin. Libra enire 15-7 et 15-9, 6,000 F par cnois. TEL: (40) 28-93-57.
Pert. Ione ARCACHGE pris de port-platisance pervilion confort 2 chembres, culsiane, 5, 0'eau. Juillet et sept. 7. : (56) 83-22-99.
ESPAGNE bord mer lone villes ESPAGNE bord mer lone villes ESPAGNR berd mer lose vills spot BOURDIN 22, pl. J.Jaure 77140 Nemours, T. (6) 428-41-5

Le Centre GURDJIEFF-OUSPENSKY ouvert, Téléph. : 436-61-69.

Psychologie Groupe résidentiel de GESTALT THÉRAFIE du au 38 août, Tél. : 260-20-50

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

H.E D'ELSE Italie villa 6 pers. et appt 3 pers., torrasse, jardin vue sur mer. T. : 25-12-11 solr.. (79) POLIGNY règion des lac.. Plus. stud. à louer pr juill., août et sapt. T. [16) 84-30-14-67 H.B. Particul. à perticul. 2 coquets appartements 2,000 F et 1,000 F. Juillet et août. Tètéph. : 253-07-28 et 307-47-07 (327-98-95). AIX-EN-PROVENCE og belies locat, encore disponib pour les mois de juil, et août Cab. LOGEPRIM 36, bd Carnot 13100 AIX-EN-FROYCEECE. TEL.: (42) 63-63-71.

20 KM PARIS BELLE VILLA Camping CAMPING RURAL agréé lous s pl. 13 maiér. Meublés disponib soirées, faux de camp., bargeo TEL. : (70) 66-23-80.

Tennis ANGLETERRE STAGES DE S JOURS

STAGES FARIS - COURTS COUVERTS

à partir de 1º octobre 1960.

s combres : Porte-d'Orièens - le Diffess - Porte-de-la-Chapelle
Paris-19 - Assudon - Vélizy,
INTER-TENEIS-TRAINING
Tél. : 246-16-35 de 15 h. à 19 b.
Samedi de 10 h. à 13 à.

Touring-cars Louez on TOURING-CAR WILLEVILLE Modèle : 3-4 et 6 places Week-end, semaine, mois Départ de plus de 100 vRies en France. Rouseignements et réservations : TEL. : (1) 667-72-73.

Tourisme fluvial Découvrez : rivières angevine SARTHE-MAYENNE, Location natony 4-6 pers., some permis. ANJOU NAVIGAT, 1411 91-36-56.

Château d'Ermenonville (Oise) Chambres et appartements. Pension à court ou long terme vacances, retraite, repos, convalescence. partir de 160 F/jour T.T.C. 6940 ERMENONVILLE.

ECOLE CROISIERE le Grae initialion et perfectionnement Manche et Maddiarrande. Cond. spéc. aux — de 25 aux 5, chemin des Pientes 7862 L'Etang-La-Ville. (2) 938-07-65

Loue | T A L | E FORTE-DEL-MARAU balle villa, lardin, 200 m mor. Août 10,000 F. sopt. 5,000 F. Tol. 55/68-98-96 H. rep. litalie).

VACANCES on FIL DE L'EAU
Location de vedette 4-5 concl.
Sans permis ylles routes d'eau
désartes en PAYS DE LOIRE,
Cie Envigation Maine-Anjon
que) Nationai, 7230 SABLE,
Téléphone : (43) 95-14-42.

offres d'emploi

Important groupe industriel français,

développant des ensembles électroniques

pour différentes applications, recherche

pour seconder le directeur d'usine un INGENIEUR

DIPLOME

électromécanique, électricité ou

électronique. Le candidat retenu aura an moins 10 ans d'experience industrielle dans des postes methodes et fabrication.

Ses qualités de commandement, ses aptitudes et ses capacités seront celles d'un fu-tur Directeur d'Usine.

Envoyer CV détaillé, photo, dernier salaire annuel sous Nº 7649 à

croke J. F. sér, pour s'occu-de 2 carl., du 7 juillet au août, 3 semaines à Paris, 2 semaines en Bretagne. à partir de 19 heures : 525-78-47.

demandes.

d'emploi

J. 29 ans. format. supérieure, bilingue anglats, expér. enseignement, mode, parlums, beaute [marketing, retarions publiques], cherche siluation, également intéressée par : presse, édition, publicité. Ecrire a Alle DLIVE. 71. av. de Villiers, Paris 17 - Tél. : 267-19-49.

PRODUITS DE LUXE

27 a., exp. dept. Licences et marques partumerle, hie couture et accessoires. DEA maitrise marketing, économie, anglais. Ch. poste cadre cclai sur Paris, Dispon. 15 septembre.
Ecr. Leurence DELCDURT.
10, r. de Berne, 75008 PARIS,

DIGÉNIEUR TRAVAUX

B 11, 2º ECHELON

58 e., ch. poste Inspecteur vérificateur de trevaux ou conducteur d'opération evec respons. technique et budgétaire. Contrai à durée déterminée, mi-tos ou missions à la vacation, 826-88-05.

ses lecteurs.

écrivant :

LE MONDE, Direction de la Publicité, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

PARFRANCE Annonces

POUR AOUT ne de séi. Hingu recherche

**PROFESSEURS** 

d'Anglaie pour encadres Groupes en Angleterre.

TÉL.: 522-28-11

Organisme professions Agricole, recherche

JURISTE

Licence ou Maitrise Droft, Tél. pour R.-V. : 523-34-53.

ENTREPRISE PEINTURES

MÉTREUR QUALIFIÉ pour entretien. Ecr. ev. C.V. et référ. à sté PEINTECO, 72 bis, rue Philippe-de-Girard, 75018 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE proche banieue Nord de Paris leader dans le domaine des télécommunications

INGENHEUR

pour mise en place et enimation d'un atelier de faorication dun atelier de faorication de produits nouveaux, Apritude à gestion et à l'organisati du Iravail. Cennaissances souhailes: techniques des verres et d'élaboration de produits grande purelé idépôt chimique en phase vapeur, etc.).

rue Robert Estjenne 75008 Paris

locations

non meublées

Offre

**Paris** 

g. de taitie, iiv. + 2 chbres, tour contort, 2,700 F + 250 F char-ges Libre. - Tel.: 344-3-57. 17•, STUDIO, rez-de-ch., confort, 1,200 F 1.T.C, Telephoner aprils 17 h. 30 : (16) 83-28-09-31.

METRO BROCHANT STUDIO

+ cuis., bains, w.-c., 982 F mois Visite sur rendez-vous : 627-66-09

Visito sur rendez-vous: 627-66-09

13e PLACE D'ITALIE
IRIM. récent it confort
SANS COMMISSION
STUDIOS 34 m2 loyer 1.650 P

2 n 1.163 P

2 n 1.165 P

3 n 1.163 P

5 n 1.165 m2 loyer 2.672 F

5 n 1.165 m2 loyer 2.672 F

5 n 1.165 m2 loyer 2.672 F

5 n 1.17 rue Albert-Bayet
Tet. 589-15-21, de 7 n 12 n

et de 14 n 18 n

METRO: BROCHANT

METRO: BROCHANT

PAY 4 p., cuts., half, beins, wc,
FAC 55-501 aménagé, chř. cent.

JARDIN avec ACCES VOTURE

Loyer 2,500 F par mois.
Visite sur rendez-vous: 67-66-09

Visite sur rendez-vous: £27-66-09
GID Administrateur de Blens
21, rue de Doual, Paris-9LOUE Appts vides it confort
23 Studio ancien 800 f + ch.
17 Pl. Clichy, 2 p., 1.400 + ch.
17 Pl. Clichy, 2 p., 1.400 + ch.
17 Studio récent, 900 f + ch.
Soulogne, 3 pcs, 1.400 f + ch.
Soulogne, 3 pcs, 1.400 f + ch.
Barraeu : 281-33-34-35, 10 à 20 h.
Dorn.; 257-61-62-89, samedi-dim.

Région parisienne

BUC-HAUTPRE, VNI a fibre

1er sept., proximité écoles, lycées, comm., loisirs, 195 m² habitables, 530 m² pelouse et arbres, grand safon, seite à mangor, bur., 4 chbres, 2 balns, + cabinet tollette, Cuis. équipée, gerage 2 woltures, chaufferte. Tél. : 757-27-11.

St-Germaltres-Laye. Appt 4 P., parking, retait a neut, 1.600 F + ch. — 911-19-11 - 451-57-12.

Résidentiel, Malson, séjour dou-ble, bureau, 5 chambres, cuis., saile de bains, cab. de lollette, grand jard., garage, 4.500 F. Libre. — Tél., ; 932-08-50.

immeubles

Mo DAUMESNIL,

### Port-De

AT20)

Vie par suite liquid. Biens Pal. Just. Bobigny (93) Cité Adm. 1er juil 13 h 30

# automobile/ L'immobilier

10° arrdt.

11° arrdt

. Moret 2 p. cuis équi sile d'eau. w.-c., refait ( 130.000 F. - Tél. 326-23-91.

12° arrdt

M° ST-MANDÉ-TOURELLES

Son Immeuble rénové, sur ru SEJOUR + 1 CHAMBRE, entrée, petité cuisine, bains, w.c. chauff. cent., à restaure PRIX TRES INTERESSANT 2, RUE CART - ST-MANDE Lamedi, dhm., jundi, 15 à 18 l

Métro PORTE VINCENNES

14° arrdt.

MOUTON-DUVERNET kéel placement p. 44 m2 bon plan, bon Imm. v étage, calme et lumineux 5.000, Samedi 9 h. è 12 h. 43, rue Rémy-Dumoncel.

Porte d'Orléans sur Montrouge, 3 poes entrée, cuis, bains, w.-c., 60 m2 refait neuf, 275.006 F. Miltoyen 62 m2 occupé 190.000 F. Voir 17-19 h. samedi "cimanche, I., rue Radiguey - 520-13-57.

15° arrdt.

2 p. et duplex ensolelilés, almes, 14 h.-18 h., 95, rue de Lourmel, tous les jours et 770-79-87.

16° arrdt.

appartements vente

Métro PUMPE

Dans voie privée, Promoteur
vend 2 apprès neuts de 125 m²
dans petit imm, de standing
15, VILLA GUIBERT
Visite de Danie

Visite du londi au samed de 14 h à 18 h, ou sur rendez-vous au 224-62-50.

17° arrdt.

17°, Bon Immeub. Sciell, Calma 3 poss, entr., Cuis., bains, w.c. 55 m2, refait neut, 265.000 F Occupé 3 p. (2° ét.), 175.000 F Voir 14 k.16 b., samedi, dru 52, rue Gay-Máguet, — 224-02-86

ig, rue des ANNELETS, imm. \*cont, 6ª ét., beau 3 P., tout conf. + loggia, 470.000 F. Visite vendredi, samedi, de 14 à 18 h.

BUTTES CHAUMONT

20° arrdt.

RARE GAMBETTA - Pierre de RARE taille, le étage, asc. 1 pièces, reteit neuf, 445.000 F. 325-75-42

Région parisienne

78 - Yvelines

SAINT-GERMAIN, ds verdure 5' R.E.R., 34 poes, 423.000 F 164. : 451-57-12 et 911-19-11,

94

Val-de-Marne

FONTENAY-SOUS-801\$
5' 801S ET METRO
APPT SEUL A L'ETAGE

5 PIECES 90 MZ CUISINE EQUIPEE, GARAGE 490.000 F - RENS. ; 876-46-11.

95 - Val-d'Oise

3 p., 50 m2, balc., we et. 82, av. SECRETAN medi 14 à 18 h.

ANTIBES Prein Centre - Appt bains + tribbn. Prix 360.00 de Ectre à M. Guy CHARBIT CROISETTE 2000 CANNES Tel.; (73) 99-38-13

Etranger

BSA. Appts prox. mer Résidence secondaire 149.000 I AG. DOUGLAS - 562-14-15.

appartem.

achat

IRGENT, ACHETE CPT PARIS 3 à 4 pces, av. ou sans travaux, PAIEMENT IMMEDIAT. Tél, Mirre FAURE : 260-6-96 ou 257-47-99, le soir.

maisons

individuelles

Mats. Individuelle, Parts-27, re-taite, 250 m2, 2 et 3 niv., atelier verrière, passerelle, faç, cirami-que, tt cft, garage, cave, jerdin. 1.50.000 - 555-39-89, soir 373-65-24.

19° BUTTES CHAUMONT

locations

non meublées

Demande

Ch. à louer à partir septembre appart. 3-4 pièces. Prix raison-nable, Paris ou Banileue métro. Agence s'abstenir. Ecr. nº 6.249 • le Monde • Publicité, S. rua des Italiens, 7507 Paris cad. 09.

### vente appartements vente

4° arrdt.

embre, grand stand: GARBI : 567-22-88. EXCEPTIONNEL
T-PAIN 4 étage
propriée de la propriée

18, PLACE DES VOSGES

cuisine, bains, chauutage cent 75 m2 PRIX INTERESSAN Samedi, dim., jundi, 15 a 18 l

5° arrdt.

saile d'eau, w.-c., refett neut, 140.000 F. — Tél. : 354-06-03.

140,000 F. Tell : 354-06-03.

CONTRESCARPE, 4 p. plein
sud, 5° sans asc. Bel Immr. p-de-t.
5 p. dont 2 chbres sur fardin,
3° drage asc. Tel. 535-86-37.

PANTHEON Magelfiq. appt de
tr. b. sej., 2 chbres, culs., balls.
Prix 1.100,000 F · 734-36-17.

6° arrdt.

4, RUE CHRISTINE Appt 2 p., Tél, 825-46-26, place le semedi de 15 à 18

7º arrdt.

38, R. VANEAU GD STAND. Du STUDIO eu 4 P., GARAGES S/place 11 à 19 h. 550-71-26.

10, RUE PERIGNON
Immeuble 1962, grand STUDII
S3 m2 sur verdare, 450.000 F
Venndredi-samedi 10 h.-12 h. 3

8° arrdt.

14, RUE DES and province of the limited paper 5 p. 150 m2 s/place semain 28 juin de 15 à 18 l' Pesteyer, 266-35-84 le matin.

9º arrdt.

PLACE ADOLPHE-MAX pptairs vend sur square dar

Rue HENRI-BARBUSSE

~ de 5 C.V. VENDS 2 CV 6, 1975
10,000 km, aménagée pou yages, X1 2 pers., coffre gelerie, double réservoir, jerricanes, autoradio, pièces de rechange. Moteur refet 40,000 km, Tél .: 274-55-97.

5 à 7 C.V.

A vendre DAF-Marethon, 65.000 km. Idéale 2° von 3.000 F. Tél. ; 236-47-11. PEUGEOT 104 SIG 1978, 49.000 km, echange standard moteur à 47.500 k M. Martin, h. b. 941-62-40, p. 3 Domicile 900-60-30, apr. 18 h.

8 à 11 C.V.

/ends 505 SR, gris méta 9 mois. BLAKAJ, 2. rus Massenet, 25200 Montbéliard. Tél. (16-81) 91-29-28.

+ de 16 C.V. outomatique, 1972, evec options, Ivoire intèr. noir. oction assistée, Exell, é

14.000 F. Tel. 307-45-79, apr. 19

divert

Particuliers vendent VOITURES 6 à 9 mois ou occasions. Téléphoner à Comité d'Établissement Automobites PEUGEOT, Siège, Tél.; \$02-11-31, te 34-40, de 9 h. à 11 de 14 h. 30 à 16 heur

véhicule/ utilitairer Garage SERTHOLET Frere 08240 Buzancy, cherche camio SAVIEM ou UNIC-FIAT, pre teau et benne P.T.C. 3.500 kg (24) 30-00-35.

Mº ST-GEORGES Son memble SEJOUR + 1 CHAMBRE ur rue calme, entrée, cuisine quipée, bains, w.c., chff, cent. PRIX TRES INTERESSANT PRIX TRES INTERESSANT A, r, de la ROCHEFOUCAULD amedi, dim., jundi, 15 à 18 h, LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allegation ou indications fausses où de nature à induire en erreur Samedi, dim., iundi, 15 a 16 n,

A SAISR Me ST-GEORGES
DS Invm, anc. P.de7.
110 M2 iv 36 m2 + 2 chambres
gde clais., beins, w.-C.
1st étage, clair, refait neuf
+ chambre de service + cave. Si, malgre ce contrôle, une petite annonce abusive s'était glissée dans nos colonnes, nous prions instamment nos lecteurs de nous la signaler en nous

PASSY, part. vend grand studies m2, cuis, équipée, s. de bns. Téléph. samedi : 647-40-22.

57, RUE DE PASSY
APPT NEUF, Jernais habité
6 M2, 6 étage, asc., living
1 2 chambres + 2 balcons
+ cuisine équipée
1 1 cave + 1 box fermé pour
2 voitures. Prix à débattre.
SUR PLACE SAMEDI 29
DE 15 A 18 HEURES.

EVILMAIN 100 m EXTIMANS of Metro (mm. standing, 6° étage, asc ensoleillé, entrée, double living chore, salle de bains, drassing cuisine, baicon, vide-ord, ass service, PRIX (NTERESSANT XPI, sam., dlm., lund, 15-18 h 72 BIS, RUE MICHEL-ANGE AVENUE DE LAMBALLE Salon s, a manger, 3 grander chbres, 1 petite, 2 bates, chbre service. Voir vendredt, samed de 14 beures a 19 beures. (Prix à débattre von l'urgence). PRIX TRÈS INTÉRESSANT

HOULGATE, plage, except, grand appt, Tel : 770-79-87 ou (16-31) 91-07-12. (16-31) 91-07-12.

HAUTE-SAVOIE

Le Praz-de-Lys (1.500 m.)

Station été-hiver près des GETS

Studion à partir de 150,000 F

av. 30,000 F comptant + crédit,

2 et 2 pièces.

Location par société spécialisée,

ERIGE-VENTE

B.P. 18

84, route de Genève,

74240 GAILLARD.

Tétéph. : (50) 38-52-69.

Région parisienne Jrgent, rare, près Pontoise Implex, terrasse + 120 m2, parage, vue, 450.000 F. 229-52-98. Ch. à louer pavillon, rég. Paris., oréf. Nord (Val-d'Oise), 2 cham-bres, saite à manger, saion. Ecr, no 6.246 e le Monde e Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced, 09,

à louer ou en location-vente appt 4 p., tout confort (Crobx-de-Chavaux ou les environs), Tél. : 287-13-97 ou Ecr. no 6.256 e le Monde » Publichlé, 5, r. des Italiens, 75427 Porté Cedex 09. Tél.: 287-13-97 ou Ecr. no 6.254
• le Monde » Publicités, 5, r. des
Italiens, 7547 Porté Cedez 09,
Pr Sociétés européennes cherche
villas, povitions, pour CADRES,
Durée 24 ans. — Tél. 283-5742,
PROPRIETARES SOUS 48 H
LOUEZ
SOUS APPTS
LOUEZ
Vous désirez vendre
VOTRE IMMEUBLE,
JE SUIS ACQUIÉREUR
Tél. les moit ne 247-42-97
ou écrire : NOEL AUFMAN,
21, rue Le Peletier, Paris (9°).
Etude de Mª LATTE, notaire à
50300 Avranches, Tél.: 58-00-05,
A VENDRE
Immeuble Commercial Récent.
Empl. 1\*v ordré, AVRANCHES.

VENTE sur licitation au Palais Just. à Paris, LUNDI 7 JUILL. 80, 14 h., EN UN SEUL LOT :

UN APPARTEMENT

ASNIÈRES (Hauts-de-Seine) 21, rue d'Anjou - MISE A PRIK : 140.000 FRANCS.

Four tous renseignements, a'adresser à :

Mes Lucien et Etienne KLING, avocats associés, 5, rue du Colonel-Moll.

à Paris 17° [tél. 330-11-32]; Mes BOUSSAGEON et GUITARD, avocats
20. quai de la Mégisserio, Paris 1° (tél. 236-41-59); Me Bernard CLEMENT.

5, rue du Colonel-Moll, Paris 1° (tél. 330-11-32); Mes Philippe BOJIC.,
avocat, 20, quai de la Mégisserie, Paris 1° (tél. 236-41-59); bous les
avocats près les Tribunaux de Paris, NANTERRE, BOBIGNY et CRETEIL.

VENTE sur licitation au Palais de Justice à Paris, le LUNDI 7 JUILLET 1989, à 14 heures, EN UN SEUL LOT

à PARIS 18 arrondissement

dans un immeuble 13 bis, rue Custine,
de copropitété suivants :

LOT n° 27 — Trois pièces, bâtiment A, 2° étage ;
LOT n° 30 — Trois pièces, bâtiment A, 3° étage ;
LOT n° 32 — Trois pièces, bâtiment A, 3° étage ;
LOT n° 33 — Trois pièces, bâtiment A, 4° étage ;
LOT n° 33 — Trois pièces, bâtiment A, 4° étage ;
LOT n° 33 — Deux pièces, bâtiment A, 6° étage ;
LOT n° 40 — Deux pièces, bâtiment A, 6° étage ;
LOT n° 41 — Une pièces, bâtiment A, 6° étage ;
LOT n° 61 — Deux pièces, bâtiment B, rez-de-cha
LOT n° 63 — Deux pièces, bâtiment B, 1° étage ;
LOT n° 63 — Deux pièces, bâtiment B, 2° étage ;
LOT n° 69 — Deux pièces, bâtiment B, 5° étage ;
LOT n° 69 — Deux pièces, bâtiment B, 5° étage ;
LOT n° 76 — Deux pièces, bâtiment B, 5° étage ;
LOT n° 78 — Deux pièces, bâtiment B, 5° étage ;
LOT n° 78 — Deux pièces, bâtiment B, 5° étage ;
LOT n° 78 — Deux pièces, bâtiment B, 5° étage ;
LOT n° 78 — Deux pièces, bâtiment B, 5° étage ;
LOT n° 78 — Deux pièces, bâtiment B, 5° étage ;
LOT n° 78 — Deux pièces, bâtiment B, 5° étage ;
LOT n° 78 — Deux pièces, bâtiment B, 5° étage ;
LOT n° 78 — Deux pièces, bâtiment B, 6° étage ;

MISE A PRIX: 400.000 Francs

2 chambres, entrée, salle de séjour, culsine, salle d'eau, cabinet d'aisances, avec CAVE, dans un immeuble sis à

### MINISTÉRIEL **OFFICIERS**

VTE s. sur. par suite liquid. biens, Palais de Just. à Paris, bd du Palais, saile ordinaire des sudiences des criées et des saisies TERRAIN immobilières, jeudi 16 juillet 1880, à 14 heures: 1,-dit Les Perruches ST-BRICE-Ss-FORET.(95) - Cce 12.681 m2. M. à P.: 165.011 F. Potoise-9S. Me BUISSON, av. 032-31-62

VENTE au Palais de Justice à Paris, lundt 7 juillet 1980, 14 h., EN UN LOT.

APPARTEMENT suis cour, 5° étage (monte-charge). Entrée, 2 plèces, cuisine, salle de bns, av. w.-c. (38 m2), 3 débatras au 6° étage.

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION

PARIS-8º - 23, rue des MATHURINS et 29, rue TRONCHET M. à P.: 110.000 F. - S'ad. Me GIRY, avocat à Paris (8°), tel. 720-78-46: BOMAINES, Bureau 218, 11, rue Tronchet, Paris, 256-91-40, poste 815; pour visiter, sur piace, le samedi 23 juin, de 14 à 15 houres.

### VENTE sur saisle immobiliere nu Palais de Justice a Paris le JKUDI 10 JUILLET 1980, à 14 heures, EN UN LOT, LOCAL COMMERCIAL Comprenant boutque sur rue, mezzanine, 2 caves. dans un immeuble 6, rue Perronet.

A PARIS 7e arrondissement

MISE A PRIX: 200,000 Francs

VENTE sur licitation au Palais de Justice à Cretell 194, le JEUDI 10 JUILLET 1989, à 9 h. 30.

APPARTEMENT à CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94) pièces principales au 2º éface, une cave au rez-de-chs 2 boxes au sous-sol de l'immeuble sis 51-65, rue de Binsselburgh; 10, sentier des Larris; avenue Marx Dormoy (aans numéro).

MISE A PRIX: 440.000 Francs Pour tous renseignements, s'adreuser à M° Michel BENRY, avocat à Parie (5°). 31, rue Claude-Bernard, tél. : 535-23-71; M° P. POIRTER, avocat à Paris, 97, be Saint-Michel; au Greffo des Criées du de Grande Instance de Crétell, et sur les lieux pour visites.

VENTE our licitation au Palais de Justice à Bobicuy (93), le MARDI 8 JUILLET 1986, à 13 b. 36, EN 2 LOTS 1er Lot: PAVILLON à NOISY-LE-SEC (93)

édité sur sous-sol d'un rez-de-cheussée comprenant salle de séjour, 3 chambres, culsine, salle d'enu, entres, dégagement. 19, rue Abel-Boanevalle et 18, rue Jules-Auffret, à l'angle de ces 2 voies. Le tout d'une contenance de 335 m2.

MISE A PRIX: 150.000 Francs 2° Lot: PROPRIÉTÉ à NOISY-LE-SEC (93)

Comprenent maison d'habitation élevée sur cave d'un rez-de-chaussée divisé en 2 pièces, w.-c., saito d'eau, et d'un 1º étage composé d'une pièce, grenier, Remise, garage, cour.

13, rue du Forz et 41, rue Jules-Auffret.

Le topt d'une contenance de 212 m2.

Pour reasentns,megleCRm.r

MISE A PRIX: 50.000 Francs renseignaments. 3'adresser à M° Jacques SCHMIDT. avoca: barreau de Paris. demourant 17, rue Faraday, à Paris 17°, tél.; 227-71-10, do 11 b. à 12 b. et de 15 b. à 16 h. 30; c1 sur b-s lieux pour visiter. VILLE DE PARIS. Adjudic. s/surenchère du 1/10°, en la Chambi des Notaires de Paris, le MARDI 3 JUILLET 1930, à 14 h. 30 APPART 70 m2 avec TERRASSE 130 m2 env. 1, SQUARE D'URFE - PARIS-16°

M. à P. : 699.600 F. S'adr. Me MAHOT DE LA QUERANTONNAIS BELLARGENT, LIEVRE, not. associés, 14, r. des Pyramides. Paris (1°°) Tél. 260-31-17 - Visites sur place, les 26 et 30 JUIN, de 14 h. à 17 h et le 28 JUIN, de 10 h. à 12 h. 30.

VENTE a/saiste immob., Pal. Just. à Créteil, jeudi 3 juillet 1980, 9 h. 30. APPARIMENT 3º étage, bât. A, escal. 4, porte gauche en sortant secens. APPARIMENT Entrée. a. de séi., 2 ch., cuis., loggia-séch., a. de hn., w.-c., Cab. débarres, pisc. 81/10.000 part. comm. CAVE nº 8, r.-de-ch.; 1º nivesu, bât. A, escal. 4, 1/10.000 part. comm. PARKING nº 46. 2/10.000 part. comm. RUNGIS (94) de Parsy, sans numéro (4. aliée François-II). M. A P. : 50.000 F. - S¹ad. Mº A. FABRE, 40, rue de Lúlie, 161-15-95; Mº GEYNBAUM, avocat à Paris. 87, av. V.-Hugo (727-58-98); à tous avocats près Trib. Ode Inst. de Paris. Bobigny, Créteil et Nanture.

VENTE sur publication judiciaire au Palais de Justice à Bobigu le MARDI S JUILLET 1980, à 12 b. 36, EN UN SEUL LOT : IMMEUBLE, 1, rue Henri-Douillot enant : PAVILLON avec entrée, salle à manger, cuisine, 2 cha 1 granier. Jurdin et atelier. Le tont d'une contenance superficielle de 3 ares 27 centiares

TERRAIN, 23-25, rue Amédée-Guyard sur lequel a été édifié un atelier Le tont d'une coutenance de 446 m2.

sis à BONDY (Seine-Saint-Denis) MISE A PRIX: 250.000 Francs ar tous renseignements, s'adresser à M° Jacques SCHMIDT, avo an barreau de Paris, demeurant IV, rue Faraday, à Paris (17°), Tél. : 227-71-10, de 11 h à 12 h, et de 15 h, à 18 h, 30, et sur les lieux pour visiter.

VENTE au Palais de Justice à Bobigny (Seine-Saint-Denis), le MARDI 8 JUILLET 1980, à 12 h. 30, PAVILLON D'HABITATION avec entrepôt - Sis 8, rue Nungesser, MONTREUIL-SOUS-BOIS (93) MISE A PRIX: 190.000 Francs S'adresser à Mª Pietre-Jean REGNAULT, avocat à Paris, 43, rue de Courcelles, tél. : 763-33-37; 50° Jean-Hubert ROBILLARD, notaire à Montreuil-sous-Bois, 1. av. de Valvein ; à tous avocats près les Tribunaux de BOBIGNY, PARIS, NANTERRE et CRETEIL.

VENTE s+surenchère, Pai. Just. à Paris, jeudi 10 juillet 1980, 14 heures EN UN SEUL LOT IMMEUBLE à USAGE INDUSTRIEL, et ensemble de la branche ENSEIGNES LUMINEUSES: DE SERIE ET LANTERNEAUX exploités dans l'immeuble sus-indiqué

LUYNES (Indre-el-Loire) - Lieudit « LES CHAPONS BLANCS » MISE A PRIX : 825.000 F. - S'adresser Mª D. GAILLARD, arocat à Paris, 54, bd Saint-Michel, tél. \$26-01-77 : M° G. DANET, avocat à Paris, i, rue G.-Berger, tél. 706-46-80 ; M° BENARROCH, avocat Paris, 15, rue Lamenpais, tél. 583-36-25 : à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, BOBIGNY, CRETEIL et NANTERRE.

WHILE A PRIA: THUS FIGHTS

B'adresser à Ms J. LYONNET DU MOUTIER, avocat, 182, rue de Elvou.
Paris 1st, tal. 260-20-49; Ms André LAVIEC, avocat à Paris 5s, 78, bd

Bt-Germain; Ms J.-M. GARNIER, syndic à Paris 5s, 63, bd Bt-Germain;
au Greffe des Criées du Tribunal de Grande Instanou de Paris, où le
cahler des charges est déposé; sur les tieux pour visiter. Prett possible
du CREDIT PONCIER DE FRANCE et de la GRINDLAYS BANK S.A. Vente Palais Justice PARIS Jeudi 10 juillet 1980 - 14 h. APPART PARIS-11° Escal. C 1st ét. gauche, pte droite, nº 2 : 2 Poes a/cour ext. de gauche. Cuis. Entr. Placards. Droit au W.-C. Comm. 50/10.000° part. comm.

6, rue MERCCEUR M. à P. : 50.000 Frs S'ad. Me Ch. Calenca, avoc. Paris 16 - 3, av. ALPHAND, S/pl. pour vis. Cne d'ATHIS-de-l'ORNE (Orne)

GENTILHOMMIÈRE NORMANDE av. bolseries d'époque Louis XV et XVIII. Divers bât. à us. d'habit. et Farcelle de terre en nature d'herbag. Contenance totale : 3 hz 25 s. 74 ez. M. à P.: 250.000 F. par minist. d'Avocate d'Argentan.

S'adr. aux avocats. Signé : HUAUME.

PETITE VILLE DE TOURAINE
A VENDRE séparément
MAISON d'habitation agréable
avec jardin.
MAISON à usage commercial
NOTAIRES ASSOCIES
12, rue Lambardia, 37506 LOCHES.
Tél. (47) 28-08-05.

Vte s/saisle Pal. Just. Bobigny (93) Cité Adm. le 8 juillet 13 h 30 PAVILLON ET LOCAL PROFESSION. à BLANC-MESNIL (93) Cab. de Mes HUAUME, avoc. ARGE.;
TAN (Orne), & pl. Mahé. Me DUBAND
avoc. FLERS (Orne), 20, r. Victor.
Hugo. VENTE a/asisie, aux enchères,
à l'aud des Crières du Trib. Grande
Instance. ARGENTAN,
le LUNDI 7 JUILLET 1980, à 14 h.

A Pontoise (95) T. 632-31-62

> PAVILLON d'habitation à BLANC-MESNIL (93) Mise à Prix : 50.000 F or its rens. Me BUISSON, avoc. Renseign. a Pontoise (95) T. 532-31-63

immabili**er** 

The william

ABRETECH

. . . sale and Dave and the borne and the same with

रण धिष्णालु

Misons à la française

BLANCA

AND MINES

---

its wente

MILE OF WAY

Demine

RIPE OF Marrietenes

### Port-Deauville a-t-il le droit d'exister?

Une enquête publique a été organisée, du 6 au 26 juin, à Deauville, pour régulariser la situation de la marina et du port de plaisance dont la concession d'endigage avait été annuiée par le Conseil

Desuville. — Deux dossiers, queiques plans, sur un guéridon Empire, dans un petit salon de la mairie de Deauville, un samedi matin. Concession a charge d'endigage, en quêto publique, deuxième édition.

deuxième édition.

Les pseudo-propriétaires de studios et de marinas de Port-Dean-ville défilent pour dire combien il est d'intérêt général que la situation juridique de cet ensemble portuaire et immobilier gagné sur la mer soit régularisée. Depuis dix-huit mois, depuis l'annulation par le Conseil d'Etat de la concession à charge d'endigage, les ventes sont bloquées et l'avenir incertain. Dans la colome des « nou », on trouve les arguments de ceux, Trouvillais bien soude ceux. Trouvillais bien souvent, qui ne veulent pas d'un horizon marin encore plus bouché qu'il ne l'est délà per l'immenble qu'ils ont baptisé la clocomotive.

Le port existe depuis six ans; plus de 5 hectares de terrains ont été exondés, une digue de 800 mètres, un port pour mille bateaux. Quatre cents logements ont été construits : côté port (côté Desuville), d'élégantes marinas d'ardoise et de bois; à l'est, des immeubles de sept étages qui tournent le dos à la station voisine de Trouville, et lui offrent une massive falaise là où autrefois, « on poyatt jusoù, entrefois, e on voyatt jus-qu'à Ouistreham ».

qu'à Ouistreham ».

Querelle de clocher, querelle juridique, quorelle politique. Tronville a toujours jaiousé Deauville bâtie par les spéculateurs du Second Empire sur d'anciens marais, à la barbe de la station balnéaire ainée, et qui a mieux réussi qu'elle. La Touques, petite rivière qui sépare les deux rivales est une telle frontière qu'on parle à Deanville de l'expédition du ministre à Trouville pour expliquer son affaire devant les êins quer son affaire devant les éins et les associations, en evril der-

un studio pour trois personnes, première quinzains d'août, à Port-Deauville » Le fromage qui offre cette récompense aux gagnants d'un concours est le
Caprice des dieux. Les conseillers
d'Etat auxient-ils, en décembre
1978, cédé à un caprice ? Ou bien
M. Michel d'Ornano, remplacé
par son épouse à la mairie de
Deauville, mais responsable du
dossier comme résident du dossier comme président du président du conseil de district de Trouville-Desuville où sont représentées les neuf communes de son canton, et néanmoins mi-nistre de l'environnement, a'en-tête-t-il capricieusement en demandant non seulement la régularisation des constructions existentes mais l'achèvement

Finir pour embellir

(partiel) du programme immo-bilier ?

Port-Deauville delenda est. Personne ne lance une telle menace à propos de la cité lacustre. Sur cette côte où la mer est souvent grise, les rancours sont discrètes et les haines domestiquées. Même les quatre éins socialistes de Trouville et le conseiller municipal communiste ne vont pas jusque-la.

Dans la pétition qu'un millier de personnes ont adressée an commissaire enquêteur, les socialistes contestent l'émiérêt général » des constructions immobi-lières ot refusent l'achèvement du programme. «L'ancien maire veut nous attendrir sur la sort des Port-Deaubillois qui paient des charges locatives très lourdes, et nous faire crainare la réaction du promoteur, explique M. Gilbert Hurel, conseiller municipal socialiste de Trouville. A qui la fauto? Au maire et à l'administration. En plus, il nous propose de réali-ser la deuxièma tranche pour embellir la première.»

Le rapport de l'ingénieur des ponts et chaussées inchis dans le dassier d'enquête ne propose, en effet, pas d'autres preuve de l'intérêt général : «Le fait que le rétablissement du concessionnaire dans le chautre de concessionnaire des le chautre de ce dans le cha dans la plupart de ses droits onté-rieurs évitera à l'Etat d'avoir à supporter une lourde indemnité, écrit ce fonctionnaire zélé, consti-tue un avantage non négligeable pour la collectione » Et encore : « L'intérêt général n'aurait rien à De notre envoyée spéciale

gagner à un blocaga du programme immobilier puisque seul
l'achèvement permetira de réparer l'aspect esthétique déjectueux
de la marina une de Trouville.
C'est pas beau, ce serait irop cher,
de laisser les choses en l'état.
Blen sûr, les terrains vagues
et les parkings sarvages feront
moins négligé avec des immeubles dessus... et, nons promet-on,
des jardins et des tennis devant.
Et auriout l'Etat ne devra rien
au promoteur. Celui-ci aurait
réclamé une indemnité, et il
aurait attendu longtemps que les
juges la hui accordent, car
M d'Ornano, e dans sa position »,
se serait refusé, il nous l'a affirmé, à la transaction amisble
d'usage.

firmé, à la transaction amiable d'usage,

« Dans sa position », il n'hésite pas en revanche à metire au point et à faire accepter par ses collègues des transports et du budget (1) un compromis qui tient partiellement compte des nouveaux textes sur le domaine public maritime et la protection du littoral ; seuls les terrains délà cocupés par des immeubles privés seralent cédés en toute propriété, soit 34 400 mètres carrés; les 22 000 mètres carrés où propriété, soit 34 400 mètres carrés; les 22 000 mètres carrés où seront construits deux cent cinquante-deux logements supplémentaires (au lieu de trois cent trente prévus) seralent maintenus dans le domaine public et loués par bail emphytéotique à quatre-vingt-dix-neuf ans.

Péripéties

Le texte do la circulaire de 1973, rédigée après l'arrêt fameux du. Conseil d'Etat sur Bormes-les-Mimosas et repris dens le décret du 29 pin 1979, dispose en effet que le domaine public ne peut être céde par l'Etat et doit être affecté à des usages collectifs.

La location de studios est-elle
plus collective que Jeur vente ?

En réduisant d'environ 10 % le programme initial (51400 mètres

(1) En annulant la concession, le Conseil d'Etat avait estimé que l'instruction annait du être manée au niveau central et non su niveau local, vu l'importance du chantier (le Monde daté 31 décembre 1978-1= janvier 1979).

carrés au lieu de 56 160 mètres carrés) et non de 30 % comme il l'affirme, en limitant à 20 mètres (au lieu de 21,5 mètres) la hauteur de l'immeuble le plus haut, en renonçant à la vente des seuls terrains non encore construits, M. Michel d'Ornano, estime avoir trouvé, dans l'intérêt général, une solution à ce qui est appelé joli-ment dans le dossier d'enquête, une « péripétie juridique ». teur de l'immeuble le plus haut

une « péripétie juridique ».

On peut considérer l'affaire de trois points de vue : esthétique, financier, morai ou politique.

Le ministre invoque l'avis d'urbanistes et d'architectes qui lui ont tous conseillé de construire (pour embellir). Mais rien ne prouve qu'un simple aménagement des terrains, aujourd'hni s' demi abandonnés, ne pourrait améliorer le payage.

L'argument financier — cout des indemnités — est de ceux qui n'ont pas compté quand il fallait prouver, au besoin en remboursant les promoteurs, pour le cen-

prouver, au besoin en rembour-sant les promoteurs, pour le cen-tre de commerce des Halles, par exemple, qu'une « nouvelle politi-que ». de l'environnement » était inspirée par l'hôte de l'Elysée. De simples « vioes de forme », relevés par un tribunal adminis-tratif ou le Conseil d'Etat, ont plu-sieurs fois servi à atopper des pro-jets très engagés, et à montrer que les temps avaient changé.

que les temps avaient changé.

Même si les textes permettent,
comme l'affirme imprudemment
M d'Ornano, de « terminer les
opérations qui étaient commencése » avant la circulaire condamnant les marinas, il est politiquement délicat, pour un ministre de
l'environnement, d'accorder à sa
ville des facilités qui semblent refusées à d'autres. Et les élus socialistes de Trouville ont beau jeu
d'accuser le ministre de « double
langage». Même si la régularisation de Port-Deauville n'est pas
expressément contraîre à la directive du littoral lancée à grand frative du littoral lancée à grand fra-cas en août dernier, le bon peu-ple, a sincèrement du mal à s'y

Il ne suffit pas d'affirme tranquillement, comme le fait rappelé les « promesses non tel'ancien maire de Deauville, que son port de plaisance est d'intérêt général (le Conseil d'Esta n'a pas contesté ce point) et qu'il était « impossible à financer sans l'intégrale des massifs forestiers

programme immobilier, contrai-rement à ceux de '2 Côte d'Azur »

rement à ceux de '2 Côte d'Azur sur calmer les esprits.
Localement, certaines associations de défense sont relativement calmes. Les Amis de Trouville demandeut simplement qu'on ne leur prenre pas plus d'horizon et donc que la capitainerie et les quelques bâtiments qui l'entourent à la pointe du port soit moins hauts. Le consell municipal de Trouville a voté dans ce sens, le lund 23 juin.

De son côté, M. Robert Joly, ingénieur retraité d'E.D.F., president de l'Association de défense de la Côte fleurie et tenace artisan de la victoire juridique, résan de la victoire juridique, ré-pète, installé devant une pile impressionnante de dossiers, qu'« ils ne peuvent pas jaire cela [la cession du domaine public] ams l'accord des deux Cham-

bres a, c'est-à-dire sans une loi.
Les « péripèties juridiques » ne
sont peut-être pas fluies.
Comme c'est, d'ailleurs, le cas
à Bormes-les-Mimosas, où la
« regularisation » a été immédiatement attaquée et comme ce
serait sans doute le cas à Fornichet et à la Forèt-Fouesnant
iqui ne sont ni l'un ni l'autre
sur la Méditerranée et pourraient
donc bénéficier de la haute induigence ministériellei, où des
terre-pleins gagnés à grands frais
sur la mer attendent des constructions que les juges se refusent
à leur accorder.
Au temps du duc de Morny,
dont la carrière politico-financière intéresse assez M. d'Ornano
pour qu'il se prépare à lui consa-

pour qu'il se prépare à lui consa-crer un livre, les choses étalent MICHÈLE CHAMPENOIS.

### Les associations de défense de l'Île-de-France sont front commun contre les projets gouvernementaux

Protoction intégrale de toutes les forêts de l'Île-de-France, établissement d'un cadastre des espaces vorts urbains, création de plusieurs parcs régionaux, remforco-ment de la luite contre la pollution des rivières et contre le bruit des aéroports, telles sont quelques-unes des revendications majeures et urgentes présentées le mercredi 25 juin par un « front commun des associations do défense de l'environnement de la région parisienno.

Pour la première fois, une quinzaine de grands mouvements, allant des Amis de la Terre à la Société nationale de protection des payages, avaient décidé d'exprimer ensemble leur mécontentement à l'égard de la politique

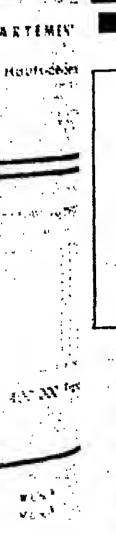
saivie par les pouvoirs publics en Re-de-France. D'entrée de jeu, on a aprement

n'est toujours pas réalisée. En effet le classement partiel décide par le ministère de l'environne-ment et du cadre de vie ne lévo nullement les menaces qui pesent du fait de l'autoroute A 86 sur les bois de l'Oueat, du fait de l'A 12 sur les futaies de Chevreuse et du fait de l'A 88 sur le massif de Rambouillet. On a souligné aussi que le lobby du transport aussi que le lobby du transport aérlen, avec la complicité de l'administration, avelt réussi à bloquer l'application d'une mesure prise depuis trois ans ; la taxa-tion des avions en fonction de leur bruit,

Déception analogue pour la concertation, comme l'a montré Mine Marthe de Rohan-Chabot, avec l'exemple de l'aménagement des entrepôts de Bercy, Quant à la levée du secret administratif, prévue par la loi de juillet 1978, M° Henri Fabre-Luce a montré qu'elle était restée lettre morte et que l'administration avait même tendance à revenir sur des pra-tiques d'autrefois, com me la communication des permis de



REPRODUCTION INTERDITE



1. 1 W. W.

.. \*

. . .

With State

PARIS 13

MARC CLUE

1 50 000

34

. 2 **.** 2 . . . .





### COSTA BLANCA VILLAS INDIVIDUELLES NEUVES

Beau séjour, 3 chambres. — Construites sur lots de 450 m2. Proximité de la plage, des magazins et restaurants. A une heure de route des aéroports de Valence et Alicants. A partir de 192 600 F. - Prêt sur 15 ans, taux 13 %-

Pour tous renseignements : CRAGO ASSOCIATES
58 Whiteledies Boad
BRISTOL BSS 2NH
Avon Anglaterra.

10 KIR SAINT-TROPEZ a. mer, villa avec piscine Superbe you sur mer. 15 (34) 79-22-70 -- 255-64-51. PROPRIETE, parc 4 ha pianté.
ruissasu, 2 étangs.
MAISON s/sol, buanden, chauf-terte, garags 2 voltures.
R.de-ch. : entrée, bursau, cirs., sélour 6s m2, 3 chambres.
3 salles de bains, w.c. sejour os inc, a Caritarias

3 seles de bains, w.-c.

1sr ét.: tour. 1. chore, 7 s. h.

MAISON, de garden, grange,
pacine.

25 km de LIMOGES MANOIR,
2 haclares de terrain
[entitérement restauré).

15 km de LIMOGES, très belle
MAISON DE MAITRE, 17 poss,
parc 1 ha erbres conteneires.

10 km de LIMOGES, très belle
construction récente sur bord
de Vienne. Tennis, piscine,
1 ha de parc.

OTILIM, 3, bd de Fleuros 87000
LIMOGES, Tél. US) 34-48-48.

propriétés

DEAUVILLE, 15 autoroute
Port-Lévèrus à 2 km,
matson 1975-fonctionnelle,
grand confort, belle décer. 9 p.,
verrein 5,700 mZ, vue étandue,
Office notarial, 63, nue DesiràLa Hoe, Deauville (31) 88-20-26,
sauf lunch.

78 ROCHEFORT-EN-YVELINES 78 NOTHER PROPERTY OF THE PROP Particulier vends LES ANDELYS 80 km.

**AULNAY-SOUS-BOIS** 

fonds de commerce

Part, vend villa 200 m2 to Belle propr. ancienne, caract.: 200 m2, 74 p., s. de b., grand gar., tout cit, très beau parc 5.000 m2, .... Tét. : 32-54-21-74. 5,000 m2. — Tel.: 32-34-21-74
Région 22 St-Quertin, belle proppicarde sur 3,000 m2, séj. 40 m2,
ch. feq bobs, salon, 4 ch., contr.,
dépendances. Prix: 530,000 F.
20 km. sortis A-1, Pays de pêche, local récent. 140 m2 aménagrables an habit. + 9ar. +
terrain à bâtir 1,000 m2.
+ studio. Prix: 330,000 F.
Cabinet NANCEL, 1, rue Vivien,
60000 AMIENS. Tél. (22) 91-33-62. Une adresse : Fb Saint-Honoré, Galerie Marchande (antiquités, cad., bijoux, aic.). Siand à céder. Téléph. : 742-51-12 et 430-25-51.

PROTIEN Gare - Propriété de PROTIEN caractère, 7 p., cuis., bains, ct., gar., Jardin 750 m2. Exceptionnel 850.00 F, facilités. PLACOR - 989-46-49 AGENCE IMMOBILIERE
PORTE CHAMPERRET, CM6
NEUILLY, EMPLACEMENT
EXCEPT, readed, + stage,
70 mZ - TM.; 22-24-0. Plein Centre
Beile, propriété
7 pièces, s/800 m2, 750,000 f5
5/pl. 29-5-30 juin, 11 à 19 b
6, avenue de la Terrassa Grussists. Région Picardie, cède Commerce outilisés sondurs protecties. Pour tous renseigne-rents : écrire sons re 254,501 REGIE-PRESSE, 25 bis 701 Réduirour, 75002 Paris, qui tr. Vds propriété 3 km village proche Thiers - Clermond -idry, comprehant château 19° dépand. 1- ferme attenante 21 ha. Teléph. et visite 19s week ends (73) 80-39-10.

locaux commerciaux VINCENNES - MONTREUIL
RESIDENTIEL ensemble inmobiliter moiss de 10 ans,
1580 m3, avec parking, conviendrait à siège sociétés, groups
médezins, laboratoirs ou parfumeur. Téléph. : 725-78-11,
seulement le matitu-

propriétés VALLEF DU TARN 45 kliemètres d'Albi 100 kilomètres de Toslous sur 2 hectares bolsés.

MAGNIFIQUE HOZIAM EN PIERE d confort, mode dépendances piscine. . . . M.C. SABLAYROLLES. TEL: (61) 23-79-54.

PROYENCE 15' AIX, PRES VENTABREN ID AIA, FRED VERTARRER
Millovenne à un magnifique
moulin à resteurer, ville de
grand standing aur detx plans
prète à vivre, restaurée avematérieux de qualité. Plus de
300 m2 habitables avec
1 ha de prairie bordée
par rivière.
Prix : 1.750.000 F.
Tét. 15 '(42) 24-21-91.

MONTAGNE NOIRE 35 kilomètres de Cestres 110 kilomètres de Toulouse. MAGNIFIQUE

propriete
sur 28 Acctares boisés
comprenent
maison d'habitation
pierra, refailte à neuf,
tout contort, dépendances
lec et rivière
sur la prepriété.
Tous commerces
à proximité.

20 KILOMETRES COGNAC

AU MILUTEL IKES LUTRAL

I legis charantais (7 p.), it cft;
I maison charactains (an retour
d'équerra), pd séi. 45 m2, 5 ch.
+ locaex commerciant compr.
megasin d'antiquités 100 m2 +
hreas de 60 m2, magasin contigui 35 m2 avec loggia; aspanrenent natiqua avec mezzanine,
séjour, culsine, s. de b., 2 chambres. La tout sur un terrain de
5,000 m2 pelouse, jardins d'ernement, potager et fruitler.
Ecr. ne 6,255 « le Monds » Pub.,
5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 89.

PÉRIGORD

PPTÉ ZI HA PRAIRIES
bit ombrages, meiton de maître
se pierre, dépendances, très le ha bord rivière. La Toques
belle vue éterdulé, PX 930,000 F.

Doc. sur dem: FROPINTER SA
maisons du Périgord, SP-33,
Administrateur aliene, S.P. 199,
14107. LISIEUX CEGEX.

bureaux Votre SIÈGE SOCIAL CONSTITUT. DE SOCIÉTES ASPAC 281-18-18 +

terrains Particulier vand plusiaurs hoctares terrains classifications de village à 6 km de Mende (Lubra), préfecture, conviendrar à promoteur immobilier, comités d'entreprise, colonie de vacant, placem, foncier (eau de source, électricité, fétéphone).

Vie panoramique magnifique (gorges du Tarn à 40 km).

Ecrire : Maurice Seguin, 25, rue Alexandre-Dumas, 91270 Vignette-sur-Seine.

MANSIGNE (72)

Porto-Vecchie (Corse), Marina di Fiori, terrain 1,300 m2 viabil, 130,000 F. Tél.: 97-55-71.

CROISSY-SUR-SEINE
calme, BEAUX TERRAINS 806
à 900 m2, lac, 20 à 25 m.
Ent. viabil, Px T.V.A. incluse.
AGENCE DE LA TERRASSE,
Le Vésiect, 776-05-90.

LES ADREIS-EM-ESTEREL Part. vd. terr. 3,000 m2, bolsé, en pente, 14 km mer, vue haie Caones, certif. urbanisme. E. E. 100,000 F. Téléphone : 886-37-92.

châteaux

ALSACE

Mervellleux château 17°,
parc, prás et forêt environs,
76 ha, bolseries d'origine,
nombreuses dépendances,
convient é hêtel, château
ou siège société pour séminaires.
4 millions F.F.
Viager immobilier, 8, rue Général-Ducrot, 6700 Surasbourg.
Tét. (881 66-63-46 (7-22 h.).

En France, 13 km de GENEVE convient à société pour sémi-naires ou hôtel relais-château.

CHATEAU 17

EVEC ferms et dépendances,
29 ha, parc, pré et lorét.
4 millions de frencs.
Vieger immobiler, 8, rue du
Géndral-Ducrot 67000 Strasbourg.
Tél. ; (88) 60-63-46- (7-22 h.).

ALSACE Merve

EXCEPTIONNEL 1,700 km,
Métro Fort-d'Anbervilliers, résid.
PAV. D'ANGLE avec brique de
parement. R.-de-ch. surélevé sur
cave, emirée, w.-c., cuis., piece
22 m2, A l'étage : 3 chbres,
s. de bas, sd dépôt et gar,
60 m2, av. 75,000 F. 826-24-43. MESNIL-LE-ROI (78)

Résidentiel, calme, pavillon
200 m2, 7 P., 2 w.-c., possib.
agrandir, ch. cent., téi., gar.,
atelier, jardin 1.500 m2,
Prox. commerces, écoles, lorât,
R.E.R. 1.400.000 F. Ecrire:
M. Morin, 55, rue de la
Procession, Mesnil-le-Roi (78). P1270 Vignemo-sur-Seine.

MANSIGNE (72)
Station verte, 30 km du Mans,
Oirection LE LUDE.
Viabilité, excellente situation.
Prix: 110,000 F.
Tél. (16) (43) 46-64-18.

CHANTILLY-LAMORLAYE
avec permis de construire,
complexe hôteller 4 étoiles,
centre hippique avec manège
olympique, tenais, resisurants,
2 pacines, salles de
contérences, boutiques,
night club, éventuellement
apport lerrain.
Remselgnements COP: 95-47-00.
Près MANTES et BONNIERES.

CARRIERE-SUR-SEINE, Coquet pav. 110 m2 babit, Sej-doie, cusine, 4 chbres, bains, cab. toli., w.-c., garage attenan 270 m2 lerr, Sectour tr. caine, 15 gare, 580.000 F, V13-07-44. BAILLY, VIEUX VILLAGE, MAISON rurale rénovée 4-5 P. Urgeat A SAISIR. 425.000 F. MAT IMMOBILIER. 953-22-27 BOURG-LA-REINE Près MANTES et BONNIERES, terr. à bât. 700 à 1,000 m², sita exceptionn, bolsé, rivière, entre 100,000 et 150,000 F. 451-57-12.

pavillons

78 VERNEUL 7 minutes GARE

650,000 F - Tel. 971-94-58.

650,000 F - Téi, 971-94-58.

Part, vd pav, style chalet, 14 km
Chartres, 7 p., 100 m2 habit,
sur 1,400 m2, Prix 500,000 F,
Tél, (37) 23-38-35 après 18 h.
CHOISY-LE-ROI (94), pavillon,
très confort, 6 P., Jard., Garage,
500,000 F, 327-44-77.

bns, calme, sur 290 m2, \$30,000 F. Tel. : 665-79-99. 830,000 F. Tel. : 645-79-99.

ISSV près R.E.R. et voie
sypress Propriétaire
vend agréshie maisea individ.
139 m2, 3/2 nivestant, dola livilog,
gde cais., 3 ch., 2 bet. 5. de bs
+ Sous-sol amènegé et cont
fleurie 30 m2, le tout refait
avec beaucoup de gelt.
Prix 860,000 F

867-33-79 e85-13-55

Poissy, rès calme, 16' gare,
4-5 p., parfait état sur 30 m2,
50,500 francs. 16'. 451-65'-12.

ANTONY, petit immeuble mixte
bout., remise, igt 4 p., conviend,
commerce, artisan, prof. libérale
930,000. Peschard, 446-90-27.

domaines DEAUVILLE (près) - Très beau HARAS 64 ha sv. 45 box. Manoir et cit. Mais, de dir. Lofs et communs part, état. S'adr. à M. Mabille, Amphictrateur de blanc

fermettes ALX-EN-PROVENCE terms a restaurer s/2 ha, ir. bel environnement 400 m2 habitab. CAB. LOGEPRIM 35, bd Carnot 13100 AIX-EN-PROVENCE. TEL.: (42) 62-63-71.

Uno motion réclamant une véritable politique écologique pour l'Re-de-France a été votée.

#### maisons de campagne PRES DREUX

Fermette aménagée caractère 8 p.+ dépendances sur 2,300 m2 Samedi 15 h à dimanche 16 h : (37) 38-13-34 En semaine : 227-91-49

HAUT-VAR, maison vitiage hab, compresent, au r.-de-ch. : sel, cuis, av. sup, cheminée, s. d. b., w.-c. + 5 ch. en élege. Prix : 26,000 F compt. + 104,000 F scillés. MAI IMMOBILIER, Tavernes. - Tél. (94) 77-11-34.

Tavernes. • 161. (94) 7-11-34.

AMOLENY (92)

Dans un beau cadre de verdure

à 10 km de SOISSONS,

tout près de la vallée de l'Aisne,
des étangs de pêche et proche
des forêts de Retz

et de Complègne, Je vends

MAISON DE CARACTÈRE DI: LARALIEKE
(Independenta)
en pierre de taille.
p. cuisine, (rès bassi gronier
ménagasible, asu, électricité,
150 m2 habitables
+ 400 m2 de jardin.
Prix : 180.000 F + trais,
'adresser Agence R, BILAT,
02200 SOISSONS.
Tét. : (23)59-41-90
1 hors bureau : (23) 55-32-46.
(Saut dimanche.)

(Saut dimanche.)

ALLIER - CREUSE

Maison rusique en pierres,
excellent état, sité déficieux,
it coniort, poutres, vastes
cheminées, puitt, jardinet,
170,000 F.
Téléphoner solrées : (701 29-25-13

A VENORE

MAISON GE CAMPAGNE A
SOLLONY.LA-TRAPPE,
Orne dans la forêt ou Percha,
3 P., cuis., 5, de b., w.-. terr.,
1,700 m2, Prix : 180,800 F. 76/.
à bartir de 14 h. : \$27-57-02.

manoirs

1 h. Paris MANOIR normand XVII<sup>2</sup>, 7 p. princ. + depen-dances, 1 ha site classé. Excep-tionnel, 900,000 F - 229-52-98. RARE, directement par propr.,
MANOIR XVIv avec tour XIVv,
25 km Ouest de CAEN,
9 PIECES.
Cadre, Bon état.
Prix: 1 A||LL|ON de F.
Tél.: 16 (31) 90-81-20.

MORBIHAN petit manoir de caractère. Vas-tes dépendances, parc de 2 ha. Cabinet JOSSO. T. (97) 21-28-87.

viagers 15°, CONVENTION, beau stu tvec jardin, solell, imm. rec

### TRANSPORTS

### La crise de l'énergie fait rebondir la querelle entre le rail et la route

Du camion ou du train, quel est le moyen de transport le plus économe en carburant? Dans un rapport, . Energie et transports routiers de marchandises qu'il a fait pour le compte de la Fédération nationale des transports routiers M. Alain Cotta, professeur d'économie à l'université Paris - Dauphine, constate

rable : telle a été le démarche de M. Cotta. « La comparaison des nmatione unitaires entre le rall et la route n'e de signification. eu niveau des politiques éhergétiques, que s'il s'egit de transports raison eux transports dits à grande

Considérant que le transport à longue distance relève du convoi routier et que ses performances énergétiques peuvent être valablement opposées à celles du régime accéléré du rail, M. Cotta note que cifiques passe de 18 à 22 grammeséquivalent-pétrole (GEP) par tonnekilométre-transporté (T.K.T.) pour le transport routier é 21,8-22,6 GEP/T.K.T. pour le transport ferroviaire. A l'évi-

### LES ROUTIERS RÉPONDENT les camiens sont moins dangereux que les voitures particulières.

Après la publication du pré-rapport du comité des transports repport du comité des transports du VIII Plan (la Monde du 24 juin) sur les conditions de travail des chauffeurs de poids lourds, que les auteurs de ce document jugent é tout à fait inacceptables », l'Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers automobiles (UNOSTRA) donne, cidessous, son point de rue sur ce texte dont elle dénonce la caractère « orienté » : tère « orienté » :

Rappelous que le rapport de l'organisme national de sécurité routière (ONSER) cité dans l'article est tiré d'une enquête remontant à 1975 et portant sur 139 conducteurs et 1946 unitériournées. Précisons également que l'ONSER a lui-même recomu d'ailleurs que l'on ne pouvait tirer de son rapport de conclusions de son rapport de conclusions valablement applicables à l'ennble du secteur des transports routiers.

Les derniers chiffres publiés par le ministère des transports font ressortir que, sur 187 906 disques de contrôlographes exploités en 1979, le taux de dépassement de la conduite hebdomadaire de 48 heures représentait 10,60 % des cas

sans nier le taux de gravité des accidents de polds lourds, d'après les étatistiques de la gendarmerie nationale pour 1979, sur 239 638 cas impliqués, les poids lourds représentent 27 337 cas, soit 11,40 %, et les voitures légères 171 038 cas, soit 71,40 %. An niveau de la responsabilité, cela se traduit par un pourcentage de 4, 50 % pour les poids lourds contre 38,70 % pour les véhicules légères.

Régera.

Pour sa part, l'UNOSTRA n'a jamais manqué de souligner si volonté d'amétioner les conditions de travail, de vie familiale des conducteurs routiers, d'une manière compatible avec le mainten des qualités de service spécifiques du transport public routier, mais elle s'élève contre l'attitude qui consiste à ne traiter ce problème important que par la contrainte, en prenant prétexte des risques que le transport routier ferait courir à l'ensemble des usagers de la route, et en metant l'accent sur des cas extrêmes en matière de temps de travail et de temps de conduite.

 une quasi-égalité des performances énergétiques des deux modes de transport comparables, c'est-à-dire le rail et le transport de marchandises à grande dis-

Pour M. Joël Le Theule, ministre des transports, « les conclusions de ce rap-port rejoignent globalement celles de l'administration . A son avis, . le trans-

d'économies d'énergie - amélioradence. le ranport des evantages tion du matériel roulant, entratien du comparatifs rail - route e'etténue, aliant même jusqu'à e'inverser ». véhicule, évolution des techniques de fabrication notamment - - parmet Les comparaisons faites selon ces d'envisager, selon lui, é échéance fin oritères purement physiques ne peude siècle, das réductions de consommation de l'ordre de 40 % vent justifler, eelon l'auteur du raoport, le substitution d'un mode de \* environ = A ce propos, M. Le Theule vient de confler à un groups transport é l'autre. A son avis, d'autres considérations limitent considérablement de tels transferts de trade travall interministérial qui devrait fic : le nature des produits transdéposer ses conclusione au mois d'octobre prochain le soin de défiportés et des déplacements, le délei nir - des objectifs précis en termes d'echeminement. A cet égard. . le eupériorité de le route set incontes prototypes, mais suisst des futures table. Ca délai est toujoura supérieur gammes commerciales - des véhid'au moina deux lours pour le rail. soit le double du temps mis par le

Bien entendu, le S.N.C.F. conteste pendance pétrollère des transports violemment, dans une note interne, routiers est totale, alors que celle du ces comparaisons énergétiques qui rail ne l'est qu'é concurrence de sont a son avis. - un bon exemple d'interprétation tranquée et falla-50 % environ . remarque M. Cotta. Cele dit, l'examen des possibilités cleuse de chiffres lasus d'un rapport

### M. ROBERT VERGNAUD RESTE PRESIDENT D'AIR INTER

M. Robert Vergnaud, président d'Air Inter, a été reconduit, jeudi 26 juin, dans ses fonctions pour une période de trois ans compte tenn de la limite d'âge de soixante-cinq ans. Il est à la tête de la compagnie intérieure de pnis le mois d'ayrit 1969. mois d'evril 1969.

Reste qu'« à l'heura ectuelle le dé-

Soulignant la bonne tenue d'Alz Inter dans une conjoncture éco-nomique plutôt maussade, M. Vergnatid a mis en garde « certains services publics » contre leur pro-pension à « résoudre par l'insti-tution de taxes spécifiques les problèmes de leur mission ». A sur avis, de « telles solutions de facilité... se traduisent finalement par une majoration du prix du billet donc par une mesura défavorable au consommateur ». S'interrogeant sur la sévérité de

la crise économique outre-Atlan-tique, dont on peut se demander si elle restera sans effet sur l'économie européenne le président d'Air Inter a régretté que « certains partenaires sociaux du trans-port aérien français n'aient pas en core pris conscience de ces





Centres commerciaux:

Belle-Épine - Créteil-Soleil Galaxie (place d'Italie)

SOLDES

Da 25 JUIN ge 5 JUILLET

### **ENVIRONNEMENT**

### L'Assemblée européenne s'inquiète des menaces contre la faune

Ces animaux qui disparaissent

L'Assemblée enropéenne fient d'inviter le conseil des in in letree & ratifier une tégeant la flore et la faune d Europe.

port routier, à partir d'une charge utile

de l'ordre de 25 tonnes, permet ane

celle du rail . Aussi, a-t-il ajouté, . la

entre les deux modes de justifie certaine

ment pas la désorganisation qu'entrai-

nersit une perturbation bureaucratique

des circuits économiques existants ».

mmation specifique tres voisine de

cù M. Cotta commet . l'erreur de rapprocher un véhicule routier dans

lantas à là moyenne des wagons en

régime eccéléré ». Se référent à des conditions

moyennes d'utilisation des camion

et prenant an compte les risque

mations réalies de carburant, la S.N.C.F. conclut que « le transport

routier colte en moyenne . 3,5 à

4 tols plus d'énergie que le trans-port en wagons isolés du régime ordineire, 2 à 2,5 fois plus d'énergie

que le transport en wagons isofés du

Ainsi donc la querelle rebondit

Cotta ne pouvait évidemment

entre le rell et la route. Commandé par le F.N.T.R., le rapport de

Il suffit de prendre de bons exem des pour en arriver là.

Globalement pourtant, le train de

meure plus économe en carburard

que le camien. La caution d'un uni-

tre n'y changeront rien.

itaire et le satisfecit d'un minis

JACQUES DE BARRIN.

Soldats du refus.

— Les pieds rouges de la Baie.

Des écliennes pour le Sahel.

Sports de plein air : le vol libre.

- Une nouvelle de Diane de Margerie.

En vente avec le numéro daté dimanche-lundi : 3 F.

— La mauvaise mine.

régime accéléré ».

conditions d'utilisation excel-

An nom de la commission de l'environnement, M. Hemmo Minting, député socialiste des Pays-Bas, a affirmé que 10 % de toutes les plantes, 54 % des viseaux, 23 % des mammières et 43 % des reptiles étaient acquellement menacès. Le loup, l'ours, la cigogne, le castor, la loutre, l'aigle, le lubou et même le corbeau, a déclaré M. Munting, n'existeront sans doute plus en Europe à la fin du siècle.

en Filrope à la fin du siedie.

Pour M. Munting, il s'agit de
prendre des mesures efficaces et,
en particulier, d'a secroitre les
moyens financiers des services
de l'environnement, afin de metire en courre la politique indispensable à la préservation de ce
qu'il reste de l'environnement
naturel en Europe a.

naturel en Europe ».

La faune n'est pas moins menacée en Afrique qu'eile ne l'est
en Europa Ainsi, il ne reste plus
que mille cinq cents éléphants
en Ouganda; on en comptait
quelque trente mille en 1973, et
plusieurs autres expèces animales
sont en voie d'extinction, a indiqué M. Eric Edroma, chef des
services de recherche des pares
nationaux de l'Ouganda. « Nos
pares nationaux sont envants de
carcasses d'éléphants, avantiques
de camps de bruconniers et de de camps de braconniers et de huttes de séchage de viande », a-t-il déclaré en précisant que d'autres espèces animales se sont éteintes, comme le rhinocess

et le gorille des montagnes, dont le dernier spécimen a été abattu l'an dernier.

M. Edroms a déploré la « politique anarchique » en matière de protection de la faune sanvage et demandé aux autorités d'aleret demande aux autorites d'ager-tes d'armes et de munitions, ainsi que celles de viande d'ani-maux sauvages, de denner davan-tage de pouvoirs aux responsa-bles locaux et de lutter contre le bri connage, qui detrai, se lui, « être considéré comme

#### Le lynx revient

Dans ce concert de mauvaises nouvelles, ou notera cette information encourageants: le lynr pourrait être réinitoduit en France dès le printemps prochain, annoncé le directeur de la section France du France du France du Grand Midlife Found, W.W.F.), le docteur Pierre Pfeffer, Examinant les résultats de l'opération « le Grand Retour », lancée en septembre 1979, le docteur Pfeffer a indiqué que, sur sept projets de réintroduction d'espèces animales partiellement ou totalement disparues, soumis au suffrage des défen-Dans ce concert de mauvaise

lement ou totalement disparues, soumis au suffrage des défenseums de la mature, rétait le lynx que avait rassemblé le plus grand nombre de voix. Vingt mille personnes, pour la plupart des enfants, ont participé à cette opération destinée a financer trois projets de réintroduction d'espèces.

Trois couples de lynx vont être importés d'Europe centrale et seront « installés » — sans doute au printemps prochain — dans les Vosges, puis éventuellement dans les Alpes. Pour le castor et le macareur, il a'agit syant tout de renforcer leur peuplement avant que ces espèces ne disparaissent. Les castom ne subsistent désormais que dans la vallée du Rhône. La réintroduction de cette espèce, notamment dans l'Isère, devrait se trire au caurs de l'automne et de l'hiver prochains. Trois couples de lynx vont être

\*\*\*\*\*\*\*

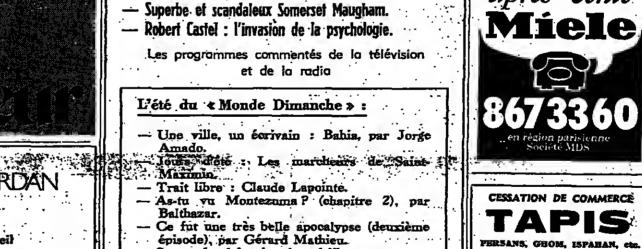
10:00 to 44

Les principale colomie de nidi-fication des macareux en Europe, située dans la réserve des Sept-les, au large de l'arros-Guirec les, an large de l'erros-Guirec (Côtes-du-Nord), a été sévère-ment touchée par les marées notres du Torrey-Canyon (1967), de l'Amoco-Cadiz (1978) et du Tanio (1980). De deux mille cinq cents cauples en 1966, la population de ces ciseaux est tombée à moins de quatre cents. Des poussins capturés aux lles Ferce seront donc réintroduits aux Sept-Iles.





CESSATION DE COMMERCE AUX BEAUX TAPIS PERSANS 46, rue de Laborde, 8º - 522-85-18. Ouv. kl.j. s. interr. de 10 h. à 20 h.



Au sommaire du numéro du 29 juin

Gérard Métayer contre le marché de la communication...

• Le triomphe du brie et du brac. Histoire : les Jeux olympiques en Grèce.

TALBOT 1510 LS. LA GRANDE ROUTIÈRE EN MINI-MENSUALITÉS OFFRE DU 6 AU 30 JUIN FONCEZ!

LOCATION LONGUE DUREE AVEC PROMESSE DE VENTE.

NERGIE S

TALBOT



### NOUVELLES EXIGENCES, NOUVEAU DROIT

### Les juristes à l'heure solaire

Le droit applicable à l'énergie solaire relève au-jourd'hui du droit com-mun. Le développement des différentes formes d'utilisation énergétique du rayonnement solaire va blème de l'adaptation des règles juridiques existantes. Voici les quelques ré-liexions qu'a faites à ce propos le comité d'action pour le solaire.

ENVIRONNEMEN

L'Assembler europeenne

des menaces contre la

Committee of the Manager

OMPTE tenu de son utilisation décentralisée, l'énergie solaire devrait déboucher sur la mise en place de services publics locaux solaires par créa-tion d'établissements ou de sociétés d'économie mixte locales fournissant et installent des équipements solaires dans les

Il conviendra de veiller à ce que les règles actuelles et futures de production et de distribution de chaleur et d'électricité solaire soient adaptées aux besoins réels

L. Les règles fiscales et financières peuvent constituer une incitation au développement du solaire. Les timides expériences actuelles méritent d'être élargies. tant au niveau des aides à la construction qu'à la restauration de logements anciens. Le soutien financier prévu par un règlement des Communautés européennes du 9 avril 1979, doit être largement utilisé en France. Les exonérations fiscales pourraient être améliorées à l'occasion du vote du budget en prévoyant des déductions non seulement au titre de l'impôt sur le revenu, mais aussi pour les impôts fonclers et au moyen d'un taux réduit de T.V.A. sur les équipe-

Une adaptation du code de l'urbanisme et des règles de construction s'impose. La régle-mentation thermique existante n'est pas adaptée à l'architecture hioclimatique. Les règles d'im-plantation et de volume des constructions prévolent un minimum d'ensoleillement insuffisant et devraient faire l'objet de normes régionales, et non plus nationales, pour mieux être adaptées aux caractéristiques climatiques locales.

(Live la suite page 35.)

· L'énergie solaire n'a pas d'ennamis. Vérifiée par un sondage, cette constatation peu surprenante a conforté les membres du comité d'action pour le solaire dans leur volonté de développer l'usage en France des cinq énergies naturelles et inépuisables : le soleil, la lumière, le vent, les chutes d'eau et la bio-masse.

Les services qu'on peut attendre de ces cinq sources d'énergie sont expliqués en détail dans le « Manifeste pour le solaire - reudn public le 23 juin.

L'objectif du comité est de faire passer l'apport des énergies solaires moins de 10 % des besoins, en 1979, à 20 % en l'an 2000, en obtenant, par ailleurs, une réduction relative de la consemmation. Sur 213 millions de tonnes d'équivalent-pétrole (Tep) en 1979, les énergies solaires (y compris l'hydrauli-que) frumissent vingt millions de Tep. Elles pourraient apporter cinquante millions de Tep en l'an 2000 sur une consommation totale de 240 millions (au lieu de 312 prévus officiellement).

Si les partisans du solaire veuleut se conduire désormais - en militants -, on notera aussi le réalisme de leur démarche : il serait réveur et absurde de penser que le soleil permettra de résondre les difficultés énergétiques du nouveau et de l'ancien monde : il peut au moins aider à les surmonter. Il s'agit de travailler « à la marge • : ce qu'ont aussi compris et recommandé les représentants des gran-des nations industrielles réunis récem-

### Une aventure pour l'an 2000

par ROBERT LION (\*)

tières ou littorales, ces perspec-tives devralent être détermi-

Une affaire à deux

Energie de demain, le solaire

est mur aujourd'hui. Sur plu-

sieurs filières, les techniques sont au point. Si les couts

demeurent élevés en France, e'est

que la série n'est pas atteinte.

Il y a 3 millions de chauffe-

eau solaires au Japon, 400 000 en

Israël, et moins de 30 000 dans

notre pays. Les digesteurs à

bio-gas sont vendus dans le

commèrce aux Etats-Unis et en Suisse ; on en compte 8 mil-

lions en service en Chine. Des

mélanges alcool-essence sont distribués à la pompe au Brésil

et en Amérique du Nord. Des

dizatnes de milliers de sites -

ceux des anciens moulins à cau

peuvent être équipés en micro-

centrales. L'exploitation et la

(\*) Président du Comité d'action pour le solaire.

l'origine, tiré leurs forces des énergies solaires : la chaleur et la lumière ; l'eau et le vent ; la blomasse, c'est-à-dire l'énergie stockée par les végétaux, et qui nous procure notre alimentation, la force ani-

male, le bois de feu. Une parenthèse s'est ouverte tout récemment, si l'on se place à l'échelle de l'histoire de l'humanité : depuis deux siècles, nos civilisations font appel aux anergies non renouvelables, celles qu'on tire du sous-sol. Leur dis-ponibilité est limitée ; sur cette brève période, nous les avons en bonne partie épuisées. A l'évideoce, nous ne pourrons vivre durablement sur ces ressources

éouisables. Cette parenthèse sera donc vite refermée. Le vingt et unième siècle verra le grand retour aux énergies d'autrefois, qui seront à nouveau les énergies de demain. Le pétrole ot le gaz, dont la dis-position inquiète si fort les peu-ples aujourd'hui, et même le charbon, n'auront servi qu'un temps. Le règne du solaire reviendra. L'éclipse du soleil prendra blentôt fin.

Le retour aux énergies inépuisables doit se faire vite. Notamment pour cette raison ; le solaire est outil de paix. Il peut contribuer, à sa manière, à réduire les tensions dans le monde.

Au tiers-monde, étrangié de dettes par l'envol des prix dn pétrole, il promet, s'il est vigourensement, exploité, un desserrement de l'étreinte des importations, la mise en valeur de régions arides et des schémas de développement plus décentralises, donc plus anthentiques que le placage des modèles occidentaux

A l'Europe, vulnérable aussi du fait de sa dépendance énergétique, les énergies naturelles of-frent une chance comparable. Ces énergies sont par définition locales : pas besoin pour leur exploitation d'un accord international, c'est une affaire à deux, entre le soleil et nous. D'ici vingt ans, leur mise en centre ne nous affranchira pas des importations, mais elle les 55 millions de tonnes par an, suivant notre projet, certes plus ambitieux que les objectifs qui viennent d'être annoncés à

Ce recours aux energies inépuisables doit aller de pair avec une forte réduction de la demande nationale en energie.

qui allégera parallèlement la dire un nouveau départ pour pression sur les marchés extél'agriculture, grace aux cultures rieurs. Le taux de satisfacion energetiques, ct un réveil forestier, — ailleurs encore sur la géothermie ou l'énergie des martes. Pour la Bretagne ou de nos besoins par les énergies solaires que nous proposons pour l'Aquitaine, pour la Corse ou l'outre-mer, pour les zones fores-

s'entend sur une consommation annuelle de 240 millions de tonnes d'équivalent-pétrole, soit 70 millions de moins que la tendance généralement retenue.

C'est possible, à niveau de vie

et confort maintenus. La con-sommation domestique d'une famille peut être ramenée de près de 13 000 à environ 5 000 kWh par an. Bien au-delà des « économies d'énergie », cela nous ouvre plusieurs perspectives : un renouvellement de notre parc d'apparells d'éclairage, de chauffage et de ménoge : une révolution dans l'automobile et sans doute dans nos modes de transport ; la généralisation de l'archi:ecture a climatique ». Nous devone aussi nons comporter demain en usagers ménagers de l'énergie, acceptant de laisser plus souvent notre volture au garage, de chauffer moins nos habitations, d'emprunter moins souvent l'escalator oo l'ascenseur : acceptant en somme que s'ételgnent à jamais quelques lampions de la fête inconsciente, de la gabegie scandaleuse que

nous vivons aujourd'hui. La diffusion des énergies solaires transformera nos sociétés occidentales par d'antres voies encore. A rebours de tant d'évolutions contemporaines, elle repondre aux aspirations à la décentralisation et à l'autonomie.

Elle affranchira pour partie l'habitat et l'activité des hommes de leur branchement aux réseaux de distribution de l'énerprésente notre manifeste pourra etre demain quasi autonome ; la « ferme solaire » constituera une unité décentralisée de production et de consommation d'energie.

Elle permettra aux régions el aux nations d'établir des politiques autonomes et spécifiques de l'énergie : le projet « Solar Sweden », le plan hollandais d'exploitation du vent, la régiogétiques au Danemark, le programme d'indépendance énergie d'Hawai, nous montrent voie. Nos économies régionales pourraient s'appuyer sur la mise en valeur, ici du solaire direct et de l'habitat climatique, ailleurs du vent, du bois, ou de

la biomasse - ce qui vondrait

distribution du bois de feu pourraient devenir en quelques an-nées une activité importante.

Sur tous ces plans, l'effort du pays est encore loin du compte. Le budget du Commissariat à l'énergie solaire demeure faible. Pour brillant que soit son pal-marès au stado des recherches, la France, ici. n'est pas passée à l'acte. Il est temps que ic solaire cesse d'être un gadget sympathique et marginal; qu'une ambition nationale, à la mesure des enjeux et de nos capacités, soit affichée; qu'une politique, essise sur des moyens, soit mise en place.

C'est, ce que notre manifeste proposa et justifie. En ces temps de chômage, de doute et de démobilisation, est-il beaucoup de projets qui présen-tent ces trois caractères : être vital pour l'avenir du pays : être créateur de centaines de milliers d'emplois ; être populaire, en

particulier chez les jeunes ? Nouvelle raison d'Etat, nou-velle frontlère, cette grande cause, qui n'a pas d'ennemis, suscite espérances et enthousiasme. Elle peut être une grande aventure collective pour la France, pour l'Europe, pour beaucoup de peuples d'Occident et du tiers-monde,

Nous appelons à la mobilisaion générale pour une France

### EXPÉRIENCE DANS LE GARD

### Les gendarmes de Bagnols à l'affût de leurs capteurs plus importante de son lemps

ce train, je vais blen-tot quitter mon képi A tôt quitter mon képl guide, Le capiteine Michel Jean-nin n'est pas loin d'être egacé. Depuis qu'il est, à Bagnols-sur-Cèze, dans le Gard, à le tête de le première et unique gendarmerie solaire de France (elle a tié mise en service le 4 décembre 1978), il n'en finit pes d'accueitir les curieux : des écollers conduits par leur professeur, un groupe d'Ingénieurs de la construction venus de Belgique, d'Allemegne, de Hollande, une équipe de le télévision espa-

Il continue, cartes, à coordonner la travail de ses dix brigades. Mais, ectivilé inédite, ti consacre une part de plua en

à « plancher » sur le solaire. Il se fait pédegogue pour expliquer le principe des installations, puis clearone pour piloter ses hôles vers les cepteurs, le cuve de stockege, les échangeurs : un ensemble reletivement exphistiqué conçu pour tirer du soleil, bon an mal en, 280 000 kilowattsheures, ce qui représente — an théorie du moins — 51,4% de l'énergie nécessaire pour cheut-

A le sortie de la ville, sur le route d'Alès, la gendermerie nouvella aligne des bătiments d'une les bureeux étagés sur deux

JACQUES MOLENAT. (Lire la suite page 35.)

### ENERGIE SOLAIRE ACTUALITES

E.S.A. 254, rue de Vaugfrard, 75740 Paris codex 15. Tel. 532,27.19.

### c'est l'affaire de la COMPAGNIE GENERALE D'EI



Photo de la maison-laboratoire de Marcoussis

Avec la maison-laboratoire de Morcoussis, NOVELERG dispose d'un moyen nouveau pour étudier les motériels et procédés permettant d'économiser l'énergie solaire dons procédé SOLPAC de NOVELERG, permettant de réaliser 40 è 70 % d'économies d'énergie par rapport aux

logements traditionnels. Chauffage de l'eau sanitaire :

chauffe-eau électrosolaires SAUTER et THERMOR de CEPEM

la paille et des déchets (ACB).

capteurs à concentration - moteurs à vis et à turbines - stations de pompage - usines de dessalement (ALSTHOM-ATLANTIQUE, Ateliers et Chantiers de Bretagne, SOFRETES).

• Conversion photovoltaique: fabrication de cellules, modules et systèmes pour les alimentations électriques en site isolé (PHOTOWATT Inter-

• Utilisation de l'écorgie verte : chaudières à bois (STEIN-INDUSTRIE), moteurs à gaz pauvre (ALSTHOM-ATLANTIQUE), conditionnement de

NOVELERG assure la coordination et la promotion de l'ensemble des actions menées par le Groupe CGE dans

le domaine des énergies renouvelables. NOVELERG pilote l'important programme de recherche et de développement mené par les LABORATOIRES DE MARCOUSSIS (cellules photovoltaïques, accumulateurs chimiques, hydrogène, composants nouveaux pour l'habi-

NOVELERG est à même de prendre co charge toute étude de projet nouvean, notamment dans le domaine de



Pour tout renseignement, s'adresser à:

gendarmes de

Savez-vous qu'il existe un moyen enfin économique d'utiliser les énergies douces ou renouvelables?

MOQUETTES SOLAKOLL absorbent - échangent - distribuent chauffage solaire - chauffage radiant - serres

8, rue d'Athènes, 75009 PARIS - 285-72-27

Zone industrielle de Courtabœuf B.P.112 • 91402 ORSAY (France) **2** 907.36.88

La REVUE DE PHYSIQUE APPLIQUÉE présente 60 articles d'origine internationale, répartis dans les Nos 2 et 3 (1980).

- Capteurs Solaires · Échanges thermiques
- Stockage thermique.
- · Matériaux pour Photopiles Solaires
- Systèmes Solaires



gueux à Libourne, où elle se jette dans la Dordogne, courez-y. Au train où vont les choses, son charme risque fort de s'être évapore avant dix ans. Vers 1840, pour la rendre navigable, on l'avait coupée d'une quarantaine de barrages assortis chaque fois d'une écluse et d'un canal de dérivation. Les marches de cet escaller d'eau étaient autant de cascades, et an bord des écluses on venzit voir passer les chalands hales par des chevaux et transportant barriques et plerres

TROP DE PRÉCIPITATION CHEZ LES CONSTRUCTEURS DE MICRO-CENTRALES

# Folie électrique sur les rivières de Dordogne

En votant il y a quelques fours la aloi sur les économies d'énergie et l'utilisation de la chaleur ». le Parlement a adopté un amendement libéralisant les procédures de création de mini-usines hydroélectriques. Jusqu'ici, toute installation de plus de 590 kilowatts devait faire l'objet d'une concession, longue et difficile à décrocher (voir le Monde du 27 décembre 1979). Désormais ce plajond est repoussé à 4500 kilowatts. En-deçà, il suffira d'une simple autorisation préjectorale.

En clair, cela signifie que les trois ou quatre mille petites chutes qui pourraient être équipées en France sont aujourd'hui à la portée de n'importe quel particulier disposant de quelques centaines de militers de francs. La ruée pers l'or blanc est déjà commencée. Il y a d'autant moins de risques à se lancer que l'EDF, est obligée d'acheter le courant produit. On imagine le danger pour les cours d'eau de l'Heragone.

Certes, un second amendement, déposé in extremis, prévoit que les demandes de création de micro-centrales devront être accompagnées d'une étude d'impact sur l'environnement. Mais qu'en est-il sur le terrain? Une enquête en Dordogne monire, helas, que l'on peut redouter

De notre envoyé spéciol

de tallie. Les nitimes péniches naviguaient encore à la fin de la dernière guerre, et il n'est pas un vieux Périgourdin qui ne s'en souvienne avec émotion.

Puis, les poids lourds occupant le haut du pavé, on déclassa l'Isle en 1957. Les hydroèlectriciens de l'E.D.F. lorgnérent vers les écluses désormais inutiles et projetèrent d'en équiper dix-huit. dont la hauteur de chute leur convensit. Finalement ils n'installèrent des turbines que sur buit d'entre elles Elles démarrent, tournent et s'arrêtent automatiquement, fournissant bon an mal an une dizalne de millions de kilowatts-heures.

Ce barnachement de l'Isle, qui date des années 60, n'a pas été sans mettre à mai certains sites. A Sourzac, les quatre turbines dn poste de La Caillade se cant dans une sorte de villa blanche converte de tuiles et les volsins ne se plaignent guère du bruit. Mais, à deux kilomètres en amont, les machines à cheval sur l'ancienne écluse sont de hideuses ferrailles qui siffient comme un dragon en colère. Un peu plus baut encore, à l'entrée de Saint-Astier, l'installation d'E.D.F. était si gênante qu'on l'a cooverte d'un hangar de béton entouré d'un grillage de camp de concentration. L'écluse d'antan, entourée d'une buvette et de quelques maisons, était, à l'orée d'un village touristique, un de ces coins où l'on aime flaner à l'ombre. Il n'en reste rien que cette honteuse verrue.

Les électriciens ayant équipé ce qui était rentable, restaient quelques dizaines de maisons mirent en vente. Des particuliers les achetèrent pour s'y établir, les louer à la belle saison ou y passer les vacances avant de s'y retirer à l'âge de la re-traite. Tel était le cas, par exemple, d'un publiciste parisien qui acquit la maison éclusière de Duellas, sur la commane de Saint-Martial. Encore un coin de rêve, isolé dn monde, mais près des eaux où les pêcheurs viennent taquiner la brème, la tanche ou le gardon.

Mais voici qu'avec la crise de l'énergie les projets d'équipement des écluses revolent le jour. Cette fois ce sont des constructeurs de turbines qui flairent la bonne affaire. Par l'intermé-diaire de leurs représentants locaux ils demandent des diraines d'autorisations, les obtiennent et revendent en quelque sorte la micro-centrale clefs en main à un industriel du secteur. C'est ce qui arrive sur l'Isle où sept autorisations ont été déjà délivrées par la préfecture.

### Du béton dans le sas

C'est ainsi que notre publiciste parisien apprend un beau jour qu'à douze mètres de sa maison va s'élever, dans le sas de l'écluse, un cube de béton, hérisse de fils électriques, protégé par du gril-lage et ronronnant jour et nuit. Consulté, le chargé de mission pour l'environnement auprès du préfet de la Dordogne avait exprimé ecn désaccord total Peine perdue : l'autorisation a été accordée. « L'administration, plaide le préfet, tient à assurer l'intégration de la micro-centrale dans l'environnement, à en Umiter les nuisances, mais n'ignore pas l'utilité de cette réalisation s La vérité c'est que jusqu'à prèsent l'administration n'a, paraitil, aucun moyen légal de refuser une autorisation régulièrement demandée. Sauf si le bruit de la turbine et de la génératrice dépasse 50 décibels à 10 mètres. Auquel cas on insonorise l'ensemble sous une casemate de béton, Certes, l'autorisation accordée ne signifie pas que le permis de construire le sera. A ce stade, la commission des sites. le conseil d'architecture, d'urbsnisme et d'environnement (CAUS) dn département devraient avoir leur mot à dire. Leur mot seulement.

En Dordogne, le charge de mission pour l'environnement

demande, chaque fois qu'une grille èvite aux poissons de finir dans la turbine, que des échelles leur permettent de franchir l'obstacle et qu'un embarcadère soit prèvu pour les canoéistes. Demander, helas ! n'est pas obtenir. Par précaution, le publiciste parisien et un autre particulier également menacé ont demandé au tribunal administratif de Périgueux l'annulation de l'autorisation préfectorale.

#### La politique du coup par coup

Sur certains sites il est détà trop tard. Ainsi, à la sortie même de Périgueux, l'ancien moulin de Saltegourde, son barrage, son écluse, ses trois canaux de fuite et 3 hectares alentour étaient en vente depuis cinq ans. A proximité, la ville a installé une hase de plein air. Deux cinbs de kavakistes entrainent dans cette portion de l'Isle leurs trois cents adhérents. C'était une magnifique occasion de compléter par une base nautique les installations municipales a Le moulin? aucun intérêt », ont décrété les édiles. Il a douc été acheté par un producteur de courant qui s'est empressé de le jeter à bas et d'installer ses turbines. Les veines d'eaux vives où les scolaires du canoë-club s'initiaient aux finesses de la pagate sont devenues dangereuses. Les spor-tifs sont furieux

e Nous ne sommes pas opposés à l'équipement de l'Isle en micro-centrales, dit M. Jacques mais nous demandons qu'à l'occasion de ces aménagements on fucilite la pratique de notre sport au lieu de l'empêcher. C'est faisable à peu de frais.»

Dix clubs de canoë-kayak ct plusieurs établissements scolaires jalonnent le cours de l'Isle. En Dordogne, les pratiquants de la

pagaje sont trois mille. C'est légitimement qu'ils demandent à être an moins consultés lorsqu'on décide de l'avenir des cours d'eau. Les pêcheurs auraient aussi leur mot à dire ainsi que les représentants du tourisme. L'Isle était longée sur plus de 60 kilomètres par un cbemin de balage. Aménagé, il constituerait aujourd'hui un exceptionnel itinéraire de randonnée pour piètons, cyclistes et cavaliers. L'oublier, c'est gacher les chances touristiques du département

C'est pourtant l'erreur qui est en train de se commettre. Sept autorisations de micro-centrales ont été délivrées depuis dix-huit mois. Quatre dossiers sont à l'étude et neuf autres demandes sont déposées. Au total, vingt - huit écl nses sont défigurées ou menacées. Des prospecteurs à la recherche de sites aménageables se présentent journellement chez les derniers minotiers. La pression monte de jour en jour sur toutes les rivières de France. Même si les demandes sont assorties d'études d'impact, des autorisations làchées au petit bonheur la chance ne peuvent aboutir qu'an gâchis. Jacques Chirac, se trou-vant en Corrèze — son département - le 26 mai dernier, s'est inquiété publiquement de cette situation.

L'aménagement des cours d'ean et leur avenir à long terme ne peuvent être abandonnés à la politique du conp par coup. Il faut pour chacun une concertation entre l'ensemble des utilisateurs, un programme coordonné et une évaluation globale de l'effet de ces équipements sur qui ne s'intéressent qu'à leur département, ne sont pas en état de réaliser ce travail. Il est du ressort des agences de l'eau, qui curieusement, ne se sont pas manifestées jusqu'ici. Dans l'affaire des micro-centrales, tout reste à faire...

MARC AMBROISE-RENDU.

### et les énergies nouvelles Spécialiste depuis longtemps dans la

construction des chauffe-eau électriques à cuve émaillée, la CEPEM est également au premier rang dans celle des chauffe-eau soleires.

Ses deux marques SAUTER et THERMOR proposent le SPECES (Système de Production d'Eau chaude par l'Energie Solaire) système admis aux bénéfices des aides de l'état.

En 1979 est né le Cumulerg, nouveau cheuffeeau récupérent les celories frigorigènes.



CEPEM - B.P. 1539 - 45005 ORLEANS Tél. (38) 42.03.03 - Télex 760 576

### Simulateur solaire

La Société CRIFL a mis au point deux simulateurs sulaires de 300 V et 1.000 W qui permettent de restituer en laboratoire le rayonnemen sniaire. Ces simulateurs solaires sont équipés de trois filtres : AMO ; soleil en haute altitude : AMI : soleil au niveau de la mer ; et AM2 : soleil sous une incidence de 10°. Il existe trois surfaces standards :

— 50 × 50 mm, — 90 × 90 mm, — 125 × 125 mm. APPLICATIONS

Studes et contrôles des cellules et pannesux solaires.
 Dégradation de produits chimiques (peinture, pigment et teinture).
 Etudes photochimiques et biologiques.

ORIEL 5211, 7. rue Titon - 75011 PARIS
Tel.: 371-00-60 - Telex 211558 F ORIEL.



# ÉLECTRICITÉ DE FRANCE ET L'ÉNERGIE SOLAIRE habitat solaire

· bátir avec le soleil

Au service des architectes du soloire. Électricité de France apporte l'expérience du "gênie climatique" acquise ou cours de quinze onnées de recherche sur le stre des Renardières, près de Fontainebleau. C'est là qu'ont été étudiés pour la première fois dans les onnées 1960 l'intégration de tous les effets du climat dans la conception d'un logement, le leu des apports de chaleur gratuite et de la limitation des déperditions par

Des expériences en vraie grandeur ont été canduites sous deux climats différents avec les malsons solaires du Havre (Seine-Maritime) et d'Aramon (Gard).

essayer les conteurs

Toujours aux Renardières, des batteries de capteurs sont à l'essai depuis plusieurs années, pour évaluer le rendement, la longévité et le rapport qualité-prix des matériels. Les performances sont mesurées ou vérifiées pour toutes les conditions d'utilisation,

### centrales solaires

• le soleil et la production d'électricité

Pour produire l'électricité par la voie thermodynamique avec le soleit. il est indispensable de concentrer le rayonnement solaire. C'est la tect-nique des mirairs qui est utilisée, comme à Odello au le CNRS a construit un "four solaire" qui a délivré une puissance électrique de 64 kW au réseau.

le projet Themis

Le projet, conduit par EDF, le CNRS et le COMES prévoit la construction d'un champ d'héliostats, mirairs-plans orientables qui renvoient les rayons du soleil ou sommet d'une tour. La température obtenue permettrait d'allmenter, par l'intermédiaire d'un mélange de sels tondus stackés à 500°. un cycle de production classique vapeur-turbo-atternateur, pour une puissance de 2000 kW.

une expérience à ocquérir

Reste à acquérir une expérience industrielle dans le domaine du stockage des seis fondus, dans celul des structures porteuses des héliostats, et celui de l'électronique de commande pour l'arientation des mirairs.

### photopiles

une technique séduisante

Par l'effet photovottdique, connu dans son principe depuis plus d'un siècle. le rayonnement du soleit est directement converti en énergie électrique. Electricité de France a conduit un essai de longue durée d'une Installation de 50 W-crète comportant un panneau de photopiles au sticium, sur le site des Renardières. Rendement énergétique : 5 %.

- caût élevé : marché exigu

Dans l'état actuel de cette technologie, le cout des photopiles commer-cialisées permet un nombre d'applications très réduit. Électricité de France envisage de recourir à la conversion photovoltaique pour le balsage nocturne des pylones et l'alimentation en secours des postes du réseau de

la recherche

Électricité de France soutient un programme de recherche sur des matérique d'avenir pour la conversion directe, et conduit des études technico-économiques notamment sur l'utilisation décentralisée de la photopile dans l'habitat individues.

e soleil en stack

biomasse

On appelle biomasse la masse des végétaux qui constituent un stockage naturel de l'énergie solaire. Le "Gisement" est important puisque 0.5 % de l'énergie reçue du solet est transformée en biomasse par la photosynthèse. Combustion directe, fermentation, production de substances à haute valeur énergétique, trois domaines d'avenir pour l'exploitation de la blomasse.

projet en Guyane

Électricité de Françe étudie l'installation éventuelle en Guyane de plusieurs graupes gracogênes produisant du gaz pauvre à partir de déchets végétoux. Une étope ultérieure pourroit concerner l'ensemble des régions tropicales, en vue de remplacer les diesels alimentés au fuel

# PROCEEDING IN MICHAEL rivières de Dordo

Les gendarmes de Bagnols à l'affût de leurs

(Suite de la page 33.)

Au-delà, disposés en équerre.

tes petits immeubles où vivent

dans trente-deux logements tes gandermes de Bagnola-sur-Cèze et leurs familles. Les cepteurs ont été plecés en un lieu discret; sur le toit-terrasse et sur toute le tecade aud du dernier immauble, tis y deseinent un vaste solell rouge derdant ses rayons jaunes dans le ciel bleu; et, eu-dessous ; une sorte de B.D. reconstituant l'histoire du costume des gendarmes, des cavallers de 1715 à leura descendants motorisés d'aujourde Georges Chouleur, Farchi-tecte : « Au lieu d'être une contrainte, les capteurs deviennent un élément de décoration. L'art retrouve sa place dans le bătiment, et l'artiste peintre peut enfin e'exprimer sur la facade

est sans douté l'un des plus actits des architectes « solaires » de France. Il e réalisé l'équipement solaire de centaines de villes, et aussi de collèges, de oliniques, de bâtiments administratila. Il est sur le point de lancer, à la sortie de Mimes, le construction de mille solxantedix logaments solaires : des villas, des immeubles de sept étages. Se formation ? Celte d'un ingénieur du bâtiment qui a'est lancé, en eutodidecte, dens Farchitecture et l'héliothermie.

En 1947 Il avait réalisé, à

Nimes, en amateur, le chaufteeau eciaire de le maleon d'un marchand d'apparells ménagers. L'expérience reste sans lendemain. C'est en 1972, seulement, que Georges Chouleur se lance dane l'architecture solaire après s'être tait ta mein sur une ville de la banileus de Nimes. Electricità de France hil demanda de concevoir le chautiege par le solell de villas construites autour de le cantrale thermique d'Aramon, aur 'tas bords du Rhône. Il avance à têtons, se trompe. Il enterre le cuve de atockaga, ce qui empâche son contrôle, les systèmes de réguusaga décevant, les radieleurs devront être abandonnés au profit du plancher chauttertt Parcours bénélique : « Le succès sciérose, les erreurs m'intéressent davantage que le auccès. -

Il y a quetre ana, le conseil général du Gard, très lavorable au développement des énergies nouvelles, demande à Georges Chouleur d'utiliser le solaire pour le chauttage de le tuture gendarmerie de Begnole. Maiheureusament, tes plans sont tracés, l'architecte doit se contenter d'adjoindre les Installations au lieu de concevoir

#### Le Mistral en embuscade

Cette installation e représenté un aurooût de 500 000 trancs, soit 7 % de le fecture de la gendarmarie. - Mes honoraires. ssure Georges Chouleur, se sont élevés à 30 000 francs. c'ast-à-dire le tiers de ce m'ont coûté les études de dépardition, d'économie de rendement, de

régulation, etc. »

soleire. Chouleur innove cepen-dant. Dans l'esthélique : Il met au point des capteurs plens, qu'il utilise, par allieure, comme matérieu de décoration. Dans la technologie ; il imagine une cuve de stockege de 21 000 litres heute de 7 mètres et: large de 2. Gette varticalité per-met d'utiliser en souplesse, à l'alda de ecades et de compe rateurs, le différence de température aelon les niveeux atin d'abtenir le degré de chaleur désiré. Dès que l'apport du solsire se révèle insuffisant, deux chaudières à gaz assuren

le complément.

- Pourquoi ce cadeau? --- Paroe qu'il me piaît de par-Solper au développement de la solution soleire. Ma battre contra la dépendance énergétique de mon pays, c'est, pour moi, le même combat que dans la Résis-

A Begnola-sur-Cèze, le mistral

e tendu à Chouleur une embus-cede. Un moie à paine après Fins:allation des gendarm vent violeni et glecé souttle dans le vallée du Rhône. Une pame d'électricité interrompit le circuit entigel. Capteure dilatée, tuyeux écletés, l'installation tut largement parelysée. Les reideurs bureaucretiques d'erren-gèrent rien. Les crédite Indispensables à la réparetion ont tardé è venir. Ce n'est qu'en novembre 1979 que Georges Chouleur pui taire vidanger les capteure et rétablir te circuit antigel. Dapuie le fin de jenvier 1980, l'Instellation fonctionne à peu près cor-

Le melchance oblige dono à reporter le véritable bilan puisque, au cours de le première qui a suppiéé le détaillance de Finsfallation coleire. » On na peut pas dire qu'on est vreiment contents, on ne peut pas dire non plus qu'on est mécontents », résume, approuvé par ess col-légues, un genderme de Bagnole-sur-Cèze. Avantages reconnus : pas d'encombrement de luyeux

eerpentin d'eau chauda est noya dans le daile du plancher. Enauite le chauflage est uniformément réparti à l'intérieur des monte sous les pas entreine los jambes lourdes, ee plaignent les ménegères. Quant à le consommation (payante...) de gaz, elle diminue un peu : 16 698 mètres cubes pour l'eneemble de le gendermorio en février et mara 1979, 14 095 mètres cubes pandent les mêmes mois de 1980. On est loin des économies escomptées. Le captaine Jeannin payait en février dernier 250 trancs pour la cheuttega da son F5 at l'eau chauda des sanftaires i il payels en mars

En teit les gendarmes de Bagnols-sur-Cèze auront leur Idée bien arrêtée eu terms de Phiver procheln. En ettendent fle ne tiennent pas à passer pour des rétrogrades : »Il faut être hometes : on est favorables au

JACQUES MOLENAT.

### LES JURISTES A L'HEURE SOLAIRE

mêma des édifices. »

(Suite de la page 33.)

Les règles du permis de construire ne doivent plus faire obstacle à l'installation de cap-teurs solaires sur des maisons anciennes, et la qualité de site protègé ou classé doit pouvoir, architecturalement et juridiquement, se combiner avec l'utilisation de l'énergie solaire.

Au niveau des plans d'occupation des sols, une refonte générale de ceux-ci, pour répondre aux nouvelles préoccupations d'environnement (art. 2 de la loi du 10 juillet 1976 sur la protection de la nature), devrait être Poccasion d'instituer de nouvelles règles de prospect, des principes d'orientation des habitations et des voies publiques, des localisations d'espaces verts, qui permettent la mise en prace Athetallations solaires.

11.00

biet, duffiffe

La création de servitude solatres ou d'ensoleillement devrait protéger les fonds voisins de toute opération risquant d'empêcher une utilisation, même future, des ressources énergétiques du Soleil.

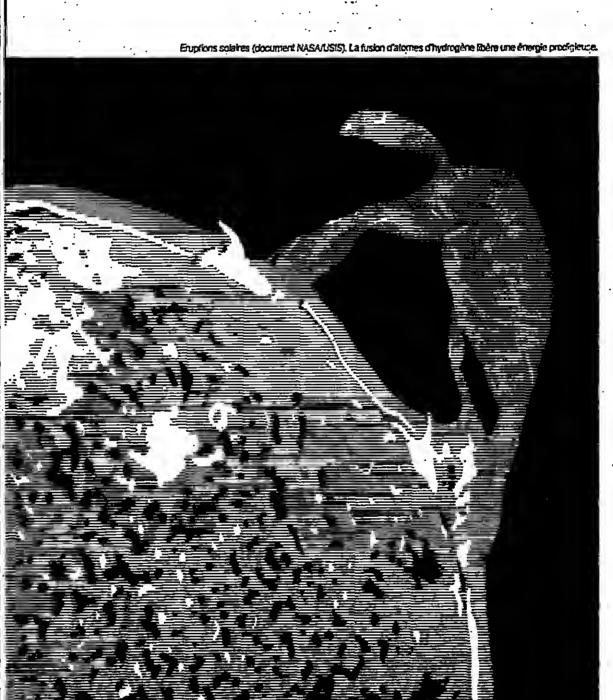
Le droit des consommateurs. marché solaire, devra prévoir de sérieuses garanties pour l'ache-teur (obligation d'information devoir de précontractuelle. conseil, agrément et garantie de fonctionnement des matériels, normalisation des techniques labels de qualité).

Un code de bonne conduite des fabricants de matériels solaires incitera les acheteurs à avoir plus confiance dans les produits proposés. Les contrats anciens de gestion des chauffages collectifs devraient pouvoir être systématiquement révisés, ou annulés, selon les principes posés par les lois d'octobre 1974 et

Reste à élaborer, au-delà de ces adaptations juridiques, une réflexion sur l'existence et la nature du droit au rayonnement solaire, qui devrait être le fon-dement principal de toutes les

Le rayonnement solaire ne doit en aucun cas être assimilé à un blen domanial sur lequel l'Etat aurait des droits spéciaux. S'agissant d'un bien commun à tous, comme l'eau et l'air, chacun doit pouvoir user de cette richess collective nationale, insusceptible d'appropriation. La libre utilisation de ce bien doit donc être garantie par le droit. Le sys-tème actuel de réparations civiles accordées par les juges dans le cadre de la théorie des troubles de voisinage apparaît tout à fait insuffisant et inadapté à la nature même de l'énergie solaire. Il faudra donc déboucher sur un véritable droit au soleli consim véritable droit au soien coust-déré comme un nouveau droit réel garantissant l'individu comtre les atteintes qui pourrelent lui-être absolu, c'est-à-dire opposa-ble à tous, lié à la jouissance d'un bien immeuble (donc pou-ment être revendiqué aussi hien par le proportétaire que par le par le propriétaire que par le locataire) et général, c'est-à-dire reconnu pour tous. Il devrait toutefois pouvoir faire l'objet de dessions et se combiner evec une ervitude d'ensoleillement éven mellement instituée dans le

# Le soleil apprivoisé.



Des études prospectives récentes montrent que l'énergie solaire devrait, en 1985, assurer 1% du bilan énergétique du pays; soit 300 à 400.000 logements capables d'exploiter cette source d'energie gratuite, immédiatement disponible et illimitée.

Pour capter l'énergie solaire au moindre coût, les chercheurs de Hoechst sont associés à ces travaux: ils étudient en particulier de nouveaux matériaux spécifiques de cette technologie, comme le polypropylene, matière plastique entrant dans la fabrication des capteurs solaires.

Ils travaillent également à la mise au point de la pompe à chaleur, partie essentielle du système de chauffage solaire intégré.

Dans le domaine de l'énergie solaire, comme dans bien d'autres domaines, les 14.000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

### L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst - Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense



### INFORMATIONS « SERVICES »

### LA MAISON -

### Tissus d'élé

Une machine à coudre et quelques mètres de tissu suf-fisent à habiller de couleurs gaies une maison de vacances. En dehors des collections renommées, il existe des tissus de coton pas chers mais de bon goût. Ils ne duraront certes pas dit ans, mais il offrent le plaisir de changer de décor sans au man département de la décor sans mais la offrent le plaisir de changer de décor sans trop dépenser.

Les prix s'écheionnent de 22 F à 64 F la mêtre linéaire, ce qui ivaut -- étant donnée le diverallé des largeure des tissus --à un prix moyen de 30 F le mètre carré. Ces cotonnades sont vendues dans des boutiques de Paris et de province ou par

Dans le gamme étendue des tissus sélectionnés par Habitat, des carreaux suédois sont Imprimés en bieu vil, rouge ou faune sur fond blanc ; ane tolle de coton écrue est zébrée de motifs bieus et rouges (« Zag », 28 F le mètre en 130 centimètres). Pour recouvrir des sièges, un tissu à texture serrée de ton bis a des rayures estompées bleues et rouges (« Concordia -). Pour une cuisine, un amusant graphisme d'ustensiles est imprimé en rouge aur bianc, ou en bianc sur bieu marine (- Cucina -, 22 F le mètre en

En septembre demier s'ouvrait, à Lille, - Etoffe et Maison -, premier magasin d'une chaîne de distribution de tissue d'ameubiement. Après ceile de Parly-2, le troisième boutique à cette enseigne ouvrira - le 8 juillet prochain — eu 74, rue de Rennes à Paris. Dans ces megasins, les tissus de coton ee coordonnent à du revêtement mural et à coussins, boltas, Parmi jes tissus unis, un demassé à motifs de houx existe en treize coloris. Deux Imprimés, en camaleu de gris, bieu, vert ou terre de Slenne, peuvent sa lumeler : « Caroline » à petits carreaux et - Louisiane - à rayures de différenies largeurs (25 F le mêtre en 190 centimètres).

Après le succès de ses cotonnedes à petites fleurs. Laura Ashley renouvelle son style. Dans se nouvelle collection, un teuillage de traisier au graphisme très léger est imprimé en bleu de Chine ou en rouge coquelicot sur lond blanc. Très géométriques, des impressions de fines revures ou de cannage sont de coloris frais : vert, rose ou bleu. Tous ces tissus valent 35 F le mêtre en 120 centimètres ; lis s'assortissent à des papiers points (40 F le rouiseu). des frises, des galons et, désormaie, également à des carreaux

ies - Tolles de Mayanne > vendent leurs tissue, directement de l'usine. Des échantilions sont envoyés eur demande, accom-A Paria, dans les trois boutiques qui présentent les collections de ières eldent les clientes dans leur choix. Les toiles de coton unies existent dans une palette de vingt-cinq coloris, que l'on retrouve sur un setin de coton mat, convenant aussi à le tenture murale (29 F et 39 F le mêtre en 140 centimètres). La gamme de prix des tissua imprimés s'étend de 30 F à 72 F le mêtre.

Marie Chatilion e choisi égelament le vente par correspondance (mais à un échelon beaucoup plus modeste) pour les tissus qu'elle crée elle-même. Elle vient d'ouvrir, dans le dixpetite salle d'exposition où sont présentées see demières créations ; pour le province, elle envole des échantilions. Les cotons unis ont un aspect légèremant giecé et de joils coloris : jaune éclatant, rose pêche, vert amande, gris perie, etc. (- Leotimètres). Ces unis se coordon-nent à des imprimés à fins motifs de bambous. Un autre tissu, très estival, est parsemé d'hortensias roses ou bieus se détachant sur un fond en camaïeu de beige.

JANY AUJAME,

\* Habitat, 35, avenue Wagram, Maine-Montparnanae, Forum des Halles, 2 Paris et à Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Rouen, Strasbourg.

\* Rioffe et Maison ; Liffe, Parly-2 et, à partir du 3 juillet, 74, rue de Rennes, 75006

\* Laura Ashley, 22 et 34, rue de Grenelle; 95, avenue Ray-mond-Poincaré, à Paris, et a Air-en-Provence, Bordeaux, Lyon, Strasbourg, Toulouse,

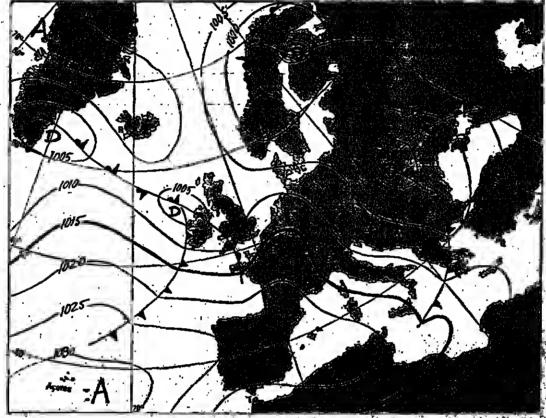
Siles Mayeaue; à Paris, 37, rue Lauriston; 74, rue Notre-Dame-des-Champs; Centre Beaugre-nelle, 48, rue Linois. \* Marie Chatillon, 74, rue

### MÉTÉOROLOGIE





PREVISIONS POUR LE 28 JUIN À 0 HEURE (GM.T.)



Une perturbation venant de l'At-lantique nburdera la Bretagne dans

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Josernal officies du 27 juin 1980 :

DES DECRETS Portant application de la loi nº 76-646 du 16 juillet 1976 relative à la prospection, à la recherche et à l'exploitation de substances minérales contenues dans les fonds marins du domaine public métropolitain. métropolitain.

Relatif à l'indemnité de ris-ques allouée aux agents des douanes servant dans la branche de la surveillance.

UN ARRETE ● Relatif aux taux du rem-boursement forfaliaire à verser par les exploitants agricoles em-ployeurs de main-d'œuvre étran-

nuageul avec des éclaircles locales si Alsace, dans les Alpes et suptout sur les régions médicarancemes. Au cours de la journée, les nuages s'étendrant progressivement sur touis. le Prance et ils donneront des pinies intermittentes lables dans les régions méridionales, plus abondantes dans le Nord. Les vents de secteur ouest seront asses forts par moments près de la mer du Nord et de la Manche, ainsi que aur les côtes sud de Bretagne et en Vendée; la séront modérés allieurs. Les températures minimales seront passes dans l'Ouest, en légère baises allieurs. Les températures maximales resteront du même ordre que celles de vendred.

Le vendredi 27 juin, à 6 heures, la pression etmosphérique réduité au niveau de la mor était, à Parla, de 10161 millibars, soit 762,1 milli-mètres de marcure.

Température (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 juin ; le second, le minimum de la nuit du 26 au 27) : Ajaccio, 22 et 11 degrés ; Biarriza, 17 et 13 : Bordesux, 15 et 10 ; Bourges, 18 et 9 : Brest, 16 et 10 ; Caem, 16 et 9 : Cherbourg, 14 et 11 ; Clemmont-Ferrand, 19 et 10 : Dijon, 17 et 11 : Grenoble, 21 et 10 ; Lille, 15 et 8 ; Lyon, 19 et 10 : Mar-

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 30 et 19; Amstardam, 17, et
9; Athènes, 32 et 22; Berlin, 20 et
12; Boun, 18 et 10; Brunelles, 18 et
9; Le Caire, 35 et 22; flee Canaries,
25 et 20; Copenhague, 19 et 9; Genère, 17 et 9; Lisbonne, 25 et 13;
Londres, 19 et 9; Madrid, 27 et 11;
Moscou, 25 et 14; Nahrobl, 18 (max.);
New-York, 28 et 19; Falma-de-MiJorque; 30 et 15; Home, 25 et 20;
Stockholm, 18 et 12; Téhéran, 30
et 21.

LES PROBABILITES POUR LE DIMANCHE 29 JUIN Temps sasar mageur sur l'amremble du pays. Les nuages seront
plus aboudants sur les massifs montagneur et le Midl. méditerranéen.
Ils y seront socompagnés de pinies.
Ailleurs, temps instable evec quelques averses et des éclaircles, qui
seront plus nondreuses sur le Nord
et le Nord-Est. Les vents continuerour à souffier asses tort du nordcuest et les températures maximales
seront sans grand changement par
rapport à la veille, enire 10 degrés
dans le Nord et 22 degrés dans le
Midl.

(Documents établis avec support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CIRCULATION

le Monde

### PREMIERS GRANDS DÉPARTS

Des bouchous sont à craindre

sur les grands axes routiers eu cours du prochain week-end. 9i les départs en vacances de in fin juin s'annoncent plus précautions sons automo-éviter les emboutaillages. Bison futé recommande aux automo-bilistes résidant en nœd de la pas partir entre 3 houres et heures du matin les samedi 28 dimenche 29 et mandi 1 millet Bison futé suggère aussi d'em-pranter les itinéraires his 1930, qui sont désonnais en place. Pour obtenir des renseigne-ments complémentaires sur l'état des routes, on peut r'adresser à Inter Service Rou-tes : 33-33-23, ou aux centres régionaux d'information routière : Bordeaux (56) 96-33-33 ; Lille (26) 91-92-33 ; Lyon (78)

#### **EXPOSITIONS**

54-33-32 ; Marseille (91) 73-73-75 ; Metz (87) 62-11-22 ; Rennes (99)

PORCELAINES A SAINT-CLOUD. ---Une exposition de deux cents porcelaines de la Manufacture de Saint-Cloud (dix - septième siècle). de meubles et d'objets provenant du château de Saint-Cloud incendié en 1781 est ouverte jusqu'au 8 julijet eu muzăe, situe à l'entrée du parc, où l'on pénètre par le grille du perc.

\* Tons les jours, de 14

#### STAGES

FORMATION DE COMEDIENS EN ROUERGUE. - L'Association artistique et culturelle séverageise propose des stages de fhéêtre à Séverac-le-Château (Aveyron), du 2 au 29 cout : theatre pour enfants, mélodrame, café-théâtre, cinéma, Initiation à la mise en acène et à l'écriture dramatique. Formation de cing houres par jour : stages d'une ou plusieurs semaines. Spectacle fin eoût, au château de Séverac.

\* Iva Garo, Association culturelle, mairie, 12150 Séverac-le-Château, ou téléphone à Paris :

### \*. TRANSPORTS

TARIF REDUIT SUR LA LIGNE GENEVE - DIGNE - NICE. - La pour offrir sux voyageurs, jusqu'au 27 septembre, des prix spécieux comportant une réduction d'environ 30 % au départ- des gares de Genève, Bellegarde, Aix-les-Bains, Chambéry et Granoble et à destination de Nice via Digne, ou viceversa. Cette initiative est destinée à favoriser les voyages touristiques sur les lignes Genève-Digne et Digne-Nice. Les prix spéciaux offerte sont de 130 francs en 1re classe et de 100 francs en 2º classe pour le percours de Genève ou Bellegarde à Nice; de 110 francs en 1" classe et 85 francs en 2º classe d'Aix-les-Bains ou de Chambéry à Nice, et de 85 francs en 1º classe et 70 francs en 2º classe de Grenoble à Nice. Les enfanta de quaire à dix ans paient le moltié du prix perçu pour un

Des bouquins par milliers! LES CLASSER, LES RANGER? RAYONNAGES ÉTAGÈRES A VOS MESURES

Equipez tout un mur pour un budget INCROYABLEMENT MODESTE

evec le LERGY PARRICANT qui e fait ses prenves



Selon la C.F.D.T. M ZYTYBIE ZAB ZIX EN ILE-DE-FRANCE MENE MOINZ DE 3 000 F PAR MOIS

The second

in the st

E3 PO

. C 140

Apr. Co .

l'écarl entre cois bleux

el co.s 5.3775

108, avenue du Maine, PARIS-14 Tél: 540-57-40 (Métro Alésia) . VIQ 000 Part of W FINE NA P Spion im

### PARIS EN VISITE

### SAMEDI 28 JUIN

« Comédie-Française », 14 h. 30, 58, rue de Richelleu, Mine Lemar-chand. « Hôtela de Beaune et de Croû », 15 h. 7, rue du Regard, Mine Lamy-Lassalle. 15 h., 7, rue du Regard, Mins Lamy-Lassalle.

« Hôtel de Sully », 15 h., 62, rue Saint-Antoins, Mine Pennec.

« Hôtel de Chaulnes », 15 h., 7, place des Vosges, Mine Saint-Girons.

« Le Marais illuminé », 21 h. 30, mêtro Saint-Paul, Mine Pennec (Caisse nationale des moruments historiques).

« Les rites de la mort », 15 h., Musée de l'homme (l'Art pour tous).

« De le rue Git-le-Cœur en jardin du Vert-Galant », 18 h. 15, 52, rue Saint-André-des-Arts (Mine Barbier).

« Noire-Dame », 15 h., grille d'entrée, à droite (Connaissance d'ici et d'affleurs).

» Du Luxembourg jusqu'à chez

tree, a cross (commanded the state d'affleura).

• Du Luxembourg jusqu'à chez Procepe ». 15 h., place Edmend-Rostead (Amme Hager).

« De l'hôtel de Rohan à l'hôtel d'Angoulème », 15 h., mètro Saint-Paul (Mine Hauller).

« Les Ponts de fer et la Grange Batellère », 15 h., 10, rue du Fanbourg-Montmartre (Paris Inconnu).

« Ils de la Cité », 15 h., mètro Cité (Tempilla).

(Templia).

« Hôtel de Lansay ». 15 h., 39, rus de l'Université (Tourisme auturel).

« Le Marais », 15 h., 2, rue de Sévigné (le Vieux-Paris).

« Arts et traditions populaires », 15 h., Grand Palais (Visages de Paris). DIMANCHE 29 JUIN

Cla galeris dorée de la Banque de France », 18 h. 30, place des Victoires, Mane Cewald.

« L'hôtel de Sully », 18 h., 52, rue Saint-Antoine, Mime Cewald.

« La cimetière Saint-Vincent », 15 h., entrée, rue Lucien-Gaulard. Mime Pennec,

« Le Marsis Huminé », 21 h. 30, métro Saint-Paul, Mine Cawald (Caisse nationale des monuments historiques).

### CONFÉRENCES-

SAMEDI 28 JUIN 15 h., Nouvelle Acropole, 5. rus Largillère, Mine B. Baldacchino : « A la rencontre des fées... ». 15 h., Sorbonne, amphithéaire Bachelard, 1. rus Viotor-Cousin : « L'homme en devenir » (Université populaire de Paris).

DIMANCHE 29 JUIN 16 h., 27, rue Copernic, M. E. Del-camp: « Karma et nirvana »; M. M. Jodin: « Voyances » (G. E. A. O. E.). 15 h., centre Rachi, 30, boulsvard de Port-Royal, M. Yvon Belavai: « La philosophia des Lumières et la piace du judalame dans la civilisa-tion de la modernité ». « Le place des Vosges », 18 h. 15, 21, place des Vosges (Mune Barbler). « Le Marats », 15 h. 30, métro Pont-Marie (Mune Camus). « Le mosquée », 15 h., placs du Puits-de-l'Etmite (Connaissance d'ici et d'ailleurs). « Saint-Germain-des-Prés », 15 h., façade (Mme Hager).

4 L'île Saint-Louis », 15 h., métro
Saint-Paul (Mme Hauller).

« Le Palais 8 ou hise », 15 h., 60, rue des Francs-Bourgeois (M. de La Boche). « Saint - Germain - l'Auxerrois : 15 h. métro Louvre (Résurrection d' passé).

e Du moncesu Saint-Gervais à l'hôtel de Sens », 15 h., façade Saint-Gervais » (Paris inconna). « Le Marais », 15 h., métro Saint-Paul (Templia).

Le "tonneau de

poêle-cheminée

artisanale.

cheminée.

Porte ouverte,

Vous apprécierez

les bons feux de

bois dans votre

oppartement ou votre résidence

secondaire.

Porte fermée,

c'est un poèle

pourquoi ne pas

cuisiner sur la

de chauffage très efficace. Et

# gère permanente introduite ou contrôlée par l'office national de l'immigration.

TIRAGE Nº 26 **DU 25 JUIN 1980** 

38 25 28 31

26 NUMERO COMPLEMENTAIRE

MORBRE DE GRILLES RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1.F) 963 345,70 F BONS NUMEROS 192.669,10 F BONS NUMEROS 25 9 209,80 F 1.569 BONS NUMEROS 136,80 F 105 618 BONS NUMEROS 9,90 F BONS NUMEROS

**PROCHAIN TIRAGE LE 2 JUILLET 1980** 

VALIDATION JUSQU'AU 1º JUILLET 1980 APRES-MIDI

le poêle-cheminée danois 8 modèles en 3 exposition permanente. Branchement supérieur ou arrière, capacité de chauffage



PARIS 8º - Tel. 563.65.65 - Du Marti au Samedi de 10h à 12h 30 au 14h à 19h MARSEILE: 21, rue Grignen - Tél.; (91) 33.89.17

LA BOUTIOUE DANOISE Département poèles-cheminées : 157, Fg St-Honoré (angle Av. Friedland) BREF

Property (

\*1821,2415 4 35,

0.75  $\sim t v_{\rm c}$ 

3:3

9. 184° 79.25 28.

-- fra.t. . ...

A Commence

1,075 %

7.5

1. Oak ...

A Section Sec.

417.129

1000 Acres 1

40.00

A martain

Chapo

136.80

9.90

COLUMN TERM

..• •

भार देश ह 2.1

MATHER P

Un bilan décevant

priz, ces négociations pourraient notamment concerner de manière

sions de ces mesures sur les prix

ne. sont 'pns automntiques : elles

constitueront cependant un élé-ment à prendre en considération dans les discussions sur les enga-

gements de modération, de ma-nière à assurer une cohérence entre les mesures salariales et les

engagements en matière de priz .

fourtures et peauxi. alors que pour l'ensamble des onvriers, la progression a été de 25,4 %.

Les charges salariales de l'industrie ouest-allemande sont passées à 21,14 deutschemarks en moyenne par heure et par personne en 1979, contre 20,06 en 1978, et 3,42 en 1970, indique nn rapport de l'institut de recherches économiques IW. Seuls la Belgique, la Suède et les Pays-Bas enregistrent un niveau supérieur. Per rapport aux concurrents commerciaux les plus importants, comme les Etais-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne, la position de l'industrie ouest-allemande s'est sensiblement dégradée. En revanche, cette position s'est améliorée par rapport à la France, au Jepon, à l'Autriche et à l'Espagne, en particulier en reison de l'évolution des devises sur les marchés monétaires.

Après la sjournée nationale d'action creamisée le 25 juin par la C.G.T. et la C.F.D.T. et les déclarations du président da la République, la problème des has salaires a été une fois de plus au premier plan de l'actualité sociale avec la réuniou, vendredi 27 inin, de la commission superieure des conventions collectives. Chargée de dunner un avis sur la reva-lorisation du SMIC ll'augmentation serait d'an moins 2,49 %1, la commission a aussi comme l'a annoncé M. Giscard d'Estaing à la C.F.D.T., lors de sa visite à l'Elysée, et confirmé jeudi 26 juin, examiné les moyens de revalo-riser les bas salaires. Faute de pouvoir se mettre d'accord sur un avis, alla a décidé la

mettre d'accord sur un avis, alla 1 y a en France 12.5 millions de travailleurs manuels, dont 3.2 millions de femmes Environ 2.5 millions de femmes Environ 2.5 millions d'entre eux sont installès à leur compte. Lors du conseil des ministres du 12 mars. M. Stolèru avait indiqué que le pian de rattrapage salaris! 1978-1985 avait permis d'engmenter chaque année le pouvoir d'achat dans les brenches prioritaires où existe un retard important des salaires, entre autres la bâtiment et les travaux publics, certaines branches des industries alimentaires, certains secteurs professionnels de bois, le nettoyage, la tertile, et la restauration collective. En quatre ans, avait précisé le secrétaire d'Etat, le pouveir d'achat des onvriers a progressé d'un peu plus de 9 % contre 2 % seulement pour les cadres (le Monde des 13 et 14 mars). « Ce rattrapage justifié doit se poursuivre », evait-il alors assuré. Qu'en est-il exactement ?

Qu'en est-il exactement?

La revalorisation des salaires des travailleurs mannels est l'un des grands chevaux de butaille du pouvoir. Déjà, en octobre 1975, le premier ministre avait adressé une lettre de mission à M. Girandet, alors directeur général de la R.A.T.P., pour étudier ce problème. Le 15 mars 1976, le rapport Giraudet était remis au gouvernement puis examiné le 19 avril et le 10 juin par deux emseils restreints qui, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing, ont préparé les décisions du gouvernement. Le rapport insistait sur le retard pris par les salaires des travailleurs manuels insistait sur le retard pris par les salaires des travailleurs manuels par rapport aux autres salaires' situation qui se tradult encore par de nombreuses injustices : un P3 de cinquante ans voit, dans certains cas, sa fille de vinst ans débuter comme sténo-dactylo à un salaire supérieur au sien. D'autre part, les tâches manuelles pénibles ou considérées comme dégradantes sont refusées par les travailleurs français et laissées aux immigres, nouveaux esclaves du monde industriei.

### L'écart entre cols bleus et cols blancs

Le relèvement des bas salaires est une mesure qui touche effec-tivement les travailleurs manue k puisque les ouvriers constituent environ 82 % de la population

Selon la C.F.D.T.

#### UN SALARIÉ SUR SIX EN ILE-DE-FRANCE GAGNE MOINS DE 3 000 F PAR MOIS

Près d'un salerié eur elx (475 685 personnes, 15 % des saleriés) de le région d'ile-de-France gagna moins de 3 000 F bruts par mois, ont indiqué, mardi 24 juin, lee responsables de l'Union régionale parisienne de la C.F.D.T. Les secteurs les plua concernés sont le commerce et les services (près de 300 000° travallieurs), le bâtiment (45 708), la construction é le ctrique (20 335), le textile (18 900) et la londerie (14 250). Dans le secteur public, le salaire è l'emthe varie de 2629,54 F é 2741,93 F, celon les zones pour la catégorie O, et de 2668,54 F à 3 117,90 F, toulonre selon les zories, pour la catégorie C. Les bas salaires sont beaucoup plus nombreux dans les peilles et oyennes entraorises : commerces, services, intérim, sous-tituliance de nettoyage, da qar-diennage et de restauration. Plus de le moillé des travailleurs ilres soni employés en side-France. Dans les grandes entreprises, les bas salaires soni enus nombreux du fait. autout, de l'intérim, ajoute la

création d'un groupe de travail qui examinera les modalités d'une ravalorisation des bas

A l'instar du gouvernement le CNP.F. est d'avis que le SMIC ne doit plus jouer un rôle moteur et que la priorité accordée aux bas salaires doit donner lieo à des négociations branche par branche sur la revalorisation des salaires minimanx. Dans certains secteurs jugée prioritaires pour la revalorisation du travail mannel, les statistiques montrent cependant que l'on est loin du rattrapage annoncé en 1977 par M. Stoléru, socrétaire d'Etat au travail manuel, et confirmé à l'époque par une lettre du premier ministre aux syndicats et au C.N.P.F.

Si l'on se rapporte à ces statistiques, il n'y a donc pas eu ta
l'exception du battment et de
l'exception du battment et de
l'habillement) de rattrapage pour
les travailleurs manuels « prooritaires a : on constate même uoe
légère règression par rapport eux
autres salaires ouvriers dans
quatre des branches concernées.
Tout au plus, peut-on observer
une progression légèrement plus
rapide du taux de salaire horaire
— et non pas des gains — par
rapport à ceux des cadres et des
ETAM dans certains secteors
comme les industries de l'ameublement D'octobre 1976 à octobre
1978, alors que le taux d'augmentation du coût de la vie selon
l'INSES atteignait en moyenne
9, % par an seole la croissance
du taux de salaire horaire des
cuvriers de ce secteur — et non
pas le gain — qui tient compte
de la durée du traveil insistons-y
— a été effectivement plus forte
cue celul des autres ouvriers Ce des salariés payés au SMIC.

Mais, selon le rapport Giracdet,
les augmentations successives do

SMIC ne régient pas le problème
des rémunérations des ouvriers.

La hiérarchie des salaires des
travailleurs mannels s'accroît de travailleurs mannels s'accroît de plus en plus favorisant le hiocage des carrières : pour le travailleur manuel, le seul espoir était de devenir onvriar hautement qualifié, mais avec un salaire de 1,3 à 1,4 fois le SMIC. Le rapport Giraudet estimait qu'il fellait combler un écart de 12 % environ entre cois bleus et cois blancs, ce qu'e entraînait une hausse des coûts et des prix de l'ordre de 0,5 % par an sur l'indice des prix al l'opération était menée en huit ans. Dans le calendrier d'action a long terme qui fut alors défini, la priorité fut donnée aux branches qui, sur le plan de l'emploi des migrants, de l'eccroissement de la hiérarchie des salaires ouvriers, ou encore de la déqualification, possient le plus de problèmes. Le 23 novembre 1977, le conseil des ministres, adoptait les décisions qui furent annoncées le jour même par le ministre du travail. M. Beuillec, et le secrétaire d'Etat chargé du travail manuel, M. Stolèru, au moment où le premier ministre les précisait dans une lettre envoyée le 24 novembre aux partenaires sociaux. Dans cette lettre, le gouvernement recommandait la mise en œuvité d'un plan salarial ayant pour objectif de supprimer en 1985 l'écart relatif existant entre les salaires des travailleurs manuels et ceux des employés, et même d'aller au-delà de ce simple rattrapage. La lettre ajoutait : « C'est par des procé du res contractuelles que cet objectif pourn être atteint de la manière la plus appropriée (...). Compte tenu des problèmes de concurrence de anlaires, d'emploi et de prix, ces négociations pourruient notamment concerner de manière — a été effectivement plus forte que celui des autres ouvriers. Ce taux e été sucressivement de 12.1 % d'octobre 1976 à octobre 1977 contre 1 272 pour les autres Dans le calendrier d'action a 1977 contre 1 2% pour les autres ouvriers (différence : + 0,1 %1; de 14,3 % d'octobre 1977 à octobre 1978 contre 12,8 % (+ 2,1 %); de 13,8 % d'octobre 1978 à octobre 1978 contre 13,5 (+ 0,8 %). Dans le même temps, les variations en gains mensuels pour l'ensemble ETAM-cadres dans cette profession ont été de 11,5 % d'avril 1978 à evril 1977 (contre 10,6 % toutes activités confondues); de 12 % d'evril 1977 à avril 1978 (contre 11 %); de 9,6 % d'avril 1978 à avril 1979 (contre 11,6 %1 (2). — J. B.

(il Service des études et de la statistique. Evolution des gains des ouvriers et des autres catégories de salariés en octobre 1979, document du 28 avril 1986

(2) A l'Union nationale des indus-tries françaises de l'ameublement, qui cons a commuciqué ces der-nières statistiques, on fait nhaerver que la politique suivite visait à favo-riser co même temps la progression des bas salaires et calle des salaires hautement qualifiés, male que de-puis 1978 la progression a été plus forte dans cette brapche pour les travailleure manuels, par rapport à prioritaire les sur oranches survantes : bâtiment et iravaux
publics, réparation nutomobils,
cortaines branches agricoles et
alimentaires, neltoyage, ameublement, habillement. Les répercusl'augmentation du coût de la vie, en l'augmentation du coût de la vie, en l'augmentation du coût de la vie, en de négocier dans ces conditions, minimaux.

### DURÉE DU TRAVAIL

### La réunion — positive — du 26 juin entre syndicats et C.N.P.F. pourrait déboucher sur un accord début juillet

Réunion positive. Lors de la rencontre, jeudi 26 juin, entre les syndicats et le C.N.P.F. sur l'ame-

rencontre, jeudi 26 juin, entre les syndicats et le C.N.P.F. sur l'amenagement et le réduction de la durée du traveil, le patranat a proposé, pour la première fois, un accord en bonne et due forme, marquant cartaines ameliorations par rapport aux propositions initiales des employeurs. Une nouvelle et dernière réunion est prévue le 2 juillet.

Tous les syndicats ont admis que le C.N.P.F. avait que lque peu assoupil ses positions sur la notion de durée effective du travail (en y incluant les temps de pause, ce que ne prévoient ni le code du travail, ni le rapport Giraudet) et sur la notion et la portre de la diminution des horaires irepos supplémentaire de qua ra n te heures à prendre sous des formes diverses — en jours de repos par exemple — sans exclure le regroo-

pement de ces jours en une cin-quième semaine de conges payés; repos supplémentaire de quare-vingts heures pour les travaux pénibles1.

En revanche, les syndicate ont

En revanche, les syndicats ont exprimé les plus expresses ré-serves sur les contreparties que demande le paironal et qu'a pro-posées le rapport Giraudet : Il s'agtt de l'amenagement des horaires qui permettrait aux employés d'assouplir la durée du travail, c'est-à-dire de faire tra-vailler certaines temmes plus tard la nuit et rertains salariés le samedi et le dimanche, sans euto-risation du comité d'entreprise, l' risation du comité d'entreprise, sinon un simple evis. Ces sou-plesses — considéres comme des contraintes par les salariés — soulèvent l'opposition des confé-dérations ouvrières.

Quant à la C.G.C., elle regrette

A BOUZONVILLE (Moselle)

### Les chiens des vigiles blessent gravement trois grévistes

De notre correspondant

Metz — Après un moia de grève et de graves incidents à l'usine Geriach de Bouzonville (Mosèlle), an cours desquels les chiens des vigiles ont mordu une dizaine de manifestants, un accord a été signé, le 16 juin, à la préfecture du département. Les syndicats G.G.T., C.P.D.T et C.F.T.C. ont obtenn la garantie du maintien du pouvoir d'achat et la garantle de l'emploi pendant cinq ans pour les ouvriers qui travaillent dans le secteur de la forge En cas de mutation, car le travail y est très penible. Il u'y aura pas de pertes de salaire. Metz. - Après un mois de

Les violents incidents qui se sont produits le 25 juin ont sou-leve une vive émotion, les milieux levé une vive émotion, les milieux patronaux ont-réprouvé l'utilisation des chiens contre les grévistes, la-veille, une réunion de conciliation tenue à Metrentre la direction et l'inspection du travail avait ouvert une issue au conflit dans l'entreprise, qui emploie sept cents personnes à la fabrication de matériel automobile et minier.

Lorsque le 25 juin ao matin les représentants C.G.T., G.P.D.T. et C.P.T.C. se présentèrent au rendez-vous nixé par la direction pour préciser les termes de l'accompagnés de chiens, avelt — selon les syndicats — pris place dans la saile de réunion. Refusant de négocier dans ces conditions.

décidaient dorganiser un meeting à 14 h. 30. C'est alors qu'éclatent les incidents entre les viglies et les quelque deux cents mani-

Selon l'enquête de geqdarmerle, les chiens n'étalent pas sur place; mais un vigile, qui e'était avancé pour arrêter les manifestants, avait été pris à partie, ce qui aurait déclenché l'intervention des autres vigiles et de leurs chiens.

Ce service d'ordre privé, venu de la région parisienne, était cas-qué mais ne portait aucune arme. Les chiens de défense ont blessé des grèvistes dont trois grave-ment. L'un d'eux, victime d'une traumatisme crânien et d'une fracture à l'épaule, a été hospita-

Interrogé sur les raisons de l'intervention des vigiles, le directenr de l'usine s'est contenté de dire : « C'est une émoule », Le procureur de la République a ordonné une enquête. — J.-C. B.

que pour le moment, aucune clause ne concerne les cadres.

Le C.N.F.F., qui entend obtenir ces contreparties et maintent sa position de ne retenir e que le rapport Giraudet, rien que le rapport Giraudet, rien que le rapport Giraudet, et a, pourrait cependant faire de nouvelles auggestions le 2 juillet, et du moins il veut nutenir l'accord de F.O., de le C.F.T.C., de la C.F.D.T. et de la C.G.C., le doute subsistant sur le degré de l'opposition de la C.G.T. à toute formule d'aména-gement.

Des travailleurs originaires des TOM-DOM (Departements et Territoires d'ouire-meri ont maniteste le 26 juin à l'hôtel Matignon, conduits per plisieurs dirigeanis de la C.G.T.: MM. Gaumé, Bervin Julis, etc. Ils réclament l'attribution d'une prime d'accueil, l'amélioretion des conditions d'accueil et de logement et l'élimination des discriminations de caractère raciste.

environ deux cents personnes agées ont manifesté, jeudi 26 juin. 
à Paris, à l'appel de la C.G.T. 
lis eniendaient protester contre la creation au 1° juillet d'une cotization d'assurance-maladie de 1 % sur les retraites de la sòcurité sociale et de 2 % aur les retraites complémentaires. 
Après avoir déposé une déclaration et des pétitions, ils se sont séparés déçus de n'avoir pas été reçus par le ministère de la santé et de la sécurité sociale. Manifestation de retraités

Dea immigrés prolesient contre leur expulsion d'un immeuble. — A l'appel du collectif de soutien aux travailleurs immigrés du quinzième arrondissement de Paris, un rassemblement d'une centains de personnes a eu lieu devant la mairie, mercredi 25 juin à midi, pour protester contre l'expulsion prononcée par le tribunal d'instance à l'encontre des locataires immigrés du 12, rue de la Smala 115°). Une délégation a été reçue par M. Roux, député R.P.R.

Les immigrès résidant dans cet immeuble, vendu à des sociétés immobilières qui ont décidé de le rénover, souhaitent rester dans les lieux à des taux de loyer abordables.

Le colloque sur la formation professionnelle

### M. Legendre indique qu'il va « consulter l'ensemble des partenaires sociaux >

On peut mesurer les premiers effets de cette politique. Le bilan apparaît quelque peu décevant. En effet, selon les statistiques du ministère du travail et de le participation (1) le gain boraire moyen des ouvriers dans les six branches prioritaires a engmenté d'octobre 1977 à octobre 1979 de 26 % dans le hâtiment et le gènis civil, 25.3 % dans le réparation automobile, 20.3 % dans les industries des produits alimentaires, boissons et tabac; 24,9 % dans les services d'hygiène; 24,5 % dans les ludustries du meuble en bois; 26,6 % dans l'industrie da l'habillement (sauf fourrures et peaux, alors que déclaré M. Jacques Chaban-Delmas, qui a prononcé, mercreti 25 juin, le discours de clôture du colloque Formation 80 : bilan et propositions, organisé à l'UNESCO par M. Jacques Legendre, secrétaire d'Etat auprés du ministre du travail et de la participation chargé de la formation professionnelle (le Monde do 25 juin).

tion professionnelle (le Monde do 25 juin).

Le président de l'Assemblée, qui était premier ministre lors de la conclusion de l'accord paritaire interprofessionnel de 1970, suivi de la loi de 1971 due à M. Jecques Delors, a assuré qu'il fallait a redécouvrir le profet intitul a, qui était de « ménager une nouvelle chance à ceux devant qui se jerment les pouss royales a. La formation continue, a poursuivi M. Cheban-Delmas, « n'a jamais été conque comme un luxe dans une société d'abondance. Elle ne doit, de ce fait, apparaître ni comme une charps. Elle est un investissement destiné à rendre noire société plus souple, plus mobile et plus husouple, plus mobile et plus hu-maine s.

L'ancien premier ministre a L'ancien premier ministre a conclu en ai irmant qu'il couvenait, en la matière, d'accentuer la décentralisation et de développer la concertation : a Une fraction des moyens de la formation, a-t-il dit, à été peu à peu utilisée d panser les plates d'un chômage croissant, L'objectij doit être d'inverser la tendance. >

dance. I que des officiels se ramissent pour prononcer de beaux discours, les pouvoirs publics mêment une polique de refficacité s avai nt marque ces trois jours de colloque, qui a réuni mille six cents partielle pants. Répondant aussi 2 des critiques, le secrétaire d'Etat a déclaré : « Japous mon étonnement lorsque fentenais que la journation est source d'inégalités, ments et restrictions budgétaires. »

« Le paritarisme est l'ajjaire des parce qu'elle est ouverte à cer-organisations projessionneiles et a taines calégories socio-projession-doit le rester », a notamment nelles. Je me demande ce qu'en pensert ceux qui suvent des for-pensert ceux qui suvent des forneties. Je me demande ce qu'en pensert ceux qui suivent des for-mations, avec toutes les difficul-tés que cela peut représenter pour eux, et vils estiment, qu'ils sont victimes d'une inégalité supplementaire. ( ... ) Denoncer la formation comme inegalitaire revient à poulou jeter un outil que l'on ne sait pas encore mai-triser tout à fait, dont on n'np-précie pas encore toutes les pos-sibilités. M. Legendre a indiqué qu'il allait a consulter l'ensemble des

partenaires sociaux sur l'oppor-tunité de mettre autour d'une table ceux qui sont à même de traiter tous les thèmes évoqués table ceux qui sont à même de traiter tous les thèmes évoqués dans ce colloque e Six commissions avaient été constituées : «L'individo face à la formation », «L'entreprise, lieu de tormation », «L'entreprise, lieu de tormation », «Les organismes de formation », elles organismes de formation », a La formation objet de concertation et de négociation », a La formation et l'emploi » et «Méthodes outils et pratiques pédagogiques ». La concertation e-t-elle pleinement jooé pendant ce colloque comme e'est piu à le souligner le sécrétaire d'Etat ? Ce n'est pas l'evis des orgenisations syndicales C.G.T. CFDT. F.O. de divers nrganismes de formation, qui ont demandé à être reques par M. Legendre a dans les prochains jours » et qui « dénoncent l'opération publicitaire que constitue le colloque « Formation 80 », en assurant : « En cffet, en même temps que des officiels se réunissent pour prononcer de beaux discours, les

### **POUR UNE FORMATION** DE QUALITE DES INGENIEURS

L'Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Métiers est eo géoéral isle comme référence pour une viogtalon d'Ecules Nationales d'Ingénicurs.

Y exercent des enseignants de cadre universitaire, en général peu nombreux, des agrégés, des cominés et una majorité d'enseignants spécifiques dits du esdre ENSAN Seuls apécialistes dans un grand nombre de disciplines, lie ont contribué eu développement des enseignements techonlogiques supériaurs dans d'actres écoles, des Universités, des LUT.

Le 14 mai dernier, le Président da la République, lors du Blesquenzirs de l'E.N.S.A.M., l'aissit l'éloge des ingénieurs formés dans cette Beois, de leur formatinn, des progrès techniques auxquels elle a participé et promettait aux enseignants la reconnaissance des services rendus par una amélinration de leur stituation. Il était temps.

SAVEZ-VOUS QUE: Dane ces écoles qui înrment des cadres anpé-rieurs de la calion, no les flèves aont recrutés é SAC + 2 après deux ans de préparation et unt une scolarité correspondante aux 2° at 3° cycles d'Doiversité, les enseignants ont des canditions de carrière, de rémunération, de service plus mauvaises que celles des enseignants de rémunération, de service plus mauraises que celles des enseignants du Supéricur, des professeurs des clattes préparatoires, de leurs homo-logues des 1 U.T., des professeurs du second cycle da lycée.

SAVEZ-VOUS QUE, assimilés oux agrèges et certifiés, ils unt des rémunérations de l'ordre de la moitlé de celles des cadres du privé de même nivean de formation. Plus même, un ingénieur débutant sortant des Arts et Métiers gagns plus qu'un professaur certifié avec 7 aus d'anciennaté.

SAVEZ-VOUS qu'ils n'ont accune possibilité de promotion. Le Ministère leur a refusé l'accès aux Chaires Supérieures, à la borg-classe obtenne par les agrégés dans les lycèse, à touts mesure da proposition interne l'interne l'

SAVEZ-VOUS QUE ces Ecoles restent les sanles en Fraces (second degré compris) où l'enseignement technique de laboratoire et d'ateller n'est pas considéré comme un enseignement selectifique. Cela se tradnit, pour les enseignants de ces disciplines, par des noligations da service encore plus lourdes at des carrières dérisoires.

SAVEZ-VOUS qu'ils ne peuvent ni faire reconnaitra dans leurs ligations de service, ni valoriser dans le déroulement de leur carrière obligations de servics, ni valoriser dans le déroulement de leur carrière les activités de recherche dant on fats par allears l'éloga et qui sont indisactisoles de la qualité de leur anseignement. BAVEZ-VOUS QUE les ingénieurs recrutés comme chefs da travaux us peuvent faire prandre en compte leurs années da pratique dans l'industrie.

8AVEZ-VOUS QUE cette attuation met en cause la qualité de formations l'utures, les enseignants su détournant de cette fanction peu attractive : et pourtant depuis des années, la Ministère des Universités nia l'existence de problèmes et refuse de recevoir les unganisations syndicales représentatives des personnels : is 6NES et is SNE-Sup.

Les enseignants entendent que les mesures annoncées par le Précident da la RépnOlique solant à la hauteur des injustices fla-grantes dont lls sont victimes. Ils entendeot qu'elles intérrésent l'ensemble des catégories concer-se et prennent effet dans les melleurs délais.

Ils demandent que Madame le Ministre reçoive le S.N.E.S. et le SNEP-Sup.

Ils affirment leur détermination à défendre la qualité des fonc-tions et la revalorisation de leur métier.

Cetta publication a été financée par une collecte organisée par le S.N.E.S. et le SNE-Sup à laquelle ont participé les enseignants des Ecoles d'Ingérieurs et des l.U.T. 1, rue da Courty, PARIS 7°

### Principaux indicateurs économiques Population Exportations | Importations par habitant de dollars) de dollars) (en dollars) 1961 1979 1951 1979 1961 1979 1961 1979 1961 1979 61 061 1 624

### BANDO SANGSA FRANCE S.A.

capital : 500 000 F

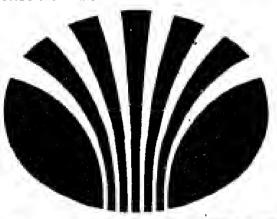
### import-export tous produits

16, rue Hamelin 75116 Paris Tél.: 553.55.01 - 553.87.07 Telex: Bandop 613 338 F

Bando Sangsa est l'antenne commerciale du groupe LUCKY

### Demandez. Nous pouvons le faire.

Daewoo, le recordman de l'économie coréenne, continue à étendre ses efforts, fabriquant des produits de qualité dans tous les domaines, des produits de consommation aux usines clés en main.



### **DAEWOO FRANCE**

Centre Seine T 41 23, rue Linois 75724 Paris Cedex 15

Téléphone: 575.15.30 Télex: Daewoo 250 837 F

### KOREA **EXCHANGE** BANK

REPRESENTEE PAR DE **NOMBREUSES AGENCES** DANS LE MONDE ENTIER

 Sert d'intermédiaire pour vos transactions commerciales avec la Corée du Sud

 Est à votre service pour répondre à toutes vos questions relatives aux activités commerciales avec la Corée du Sud

consultez-nous

Tél.: 266.67.33 (Renseignements) 723.43.08 (Directeur) 723.45.02 (Tresorerie) Telex: 640 928

KOREA # EXCHANGE BANK

17/19, Av. Montaigne **75008 PARIS** 

Faites confiance à l'économie coréenne plus dynamique que jamais! Quelques-unes des plus importantes sociétés et institutions de la Corée yous proposent dans cette page leurs services qui sont de toute première qualité.

Le pays du matin calme veus invite à le découvrir : n'hésitez pas à nous contacter !



OFFICE NATIONAL DU TOURISME CORÉEN

Tour Maine-Montpamasse 33, Avenue du Maine B.P. 169 75755 PARIS Cedex 15 Tél.: 538.71.23



**Accordez votre** confiance à HYOSUNG société d'import-export commerce général

Siège social : C.P.O. Box 1852 Corée du Sud Těl.: 771-11 Télex: HYOSTAR K 23 121-5. Bureau de Paris : 88, avenue Victor-Hugo 75116 Paris . Tél : 704.51.80, 704.51.81, 704.51.82 Télex : HYOPAR 612364 F

### Nos hôtes bénéficient du service qu'exigeaient nos anciens rois.

Jadis en Corée, le • chima-chogori = était le vêtement réservé eux demes qui serveient les rois

Porter le • chime-chogori • constituelt un grand honneur : il signifieit que le dame choisie l'evait été pour la perfection de sa beauté, de ses menières et de son cherme. C'est toujours vrai aujourd'hul

sur Korean Air Lines, Notre incomparable hospitalité explique sans doute pourquoi Koreen Air Lines est en train de devenir la première Compagnie Internationele d'Asie. Volez sur Korean Air Lines. Et goûtez pendant quelques

heures le pleisir d'être notre hôle. Abu Ohabi Amsterdam Anchorage Bahreln Bangkok Colombo Dhahran Fukuoka Hong Kong Honolulu Jeddah Kumamolo Koweit Los Angeles Manille Nagoya Nilgala New York Osaka Paris Séoul Tapel Tokyo Zurich

> Pour tous renseignements téléphonez à Paris 261. 51. 74



Soyez notre hôte très honoré.

VOL Dépert Peris Arrivée Sécul KE 902 Jeudi Vendredi Dimanche 15 h 30



est l'une des plus grandes sociétés coréennes internationale de commerce **Exportation et importation** de tous produits, dont :

- pneumatiques pour automobiles
- équipements électroniques - textiles et articles de sports
- --- produits métallurgiques et machines-outils
- equipements militaires, etc.

Siège social : SAMSLING BLDG. - 50, 1-KA, LILCHI-RO, CHUNG-KU Seoul, Corée du Sud, C.P.O. Box 4585 - Cable » Kumhoinc » Seoul Telex KUMHO K27321 K28204, K2497 - Tel. 777-71 Bureau de Paris : 19, rue Gallièc, 75116 Paris » Télex KP-611212 F Tél. : 720.94.30\_723.71.22



L'accueil souriant de la Corée

#### COMMERCE AVEC LA CORÉE contactez la



KOREA TRADE CENTER (Centre Coréen du Commerce Extérieur) PARIS-: 49, av. Kleber - 75116 PARIS Tél.: 720.95.17 - 720.94.75 - 723.90.56 MARSEILLE: 65, av. Jules-Cantini (Tour Méditerranée) 13298 MARSEILLE 2 Tel.: 79,54.64

Le réseau d'outre-mer de la KOTRA

### le marché de ICC est florissant en ce moment

### 30 ans d'expérience dans la chaussure

fabrication journalière: 350 000 paires

Nous consacrons tout notre temps à vous aider pour vos affaires d'exportation et d'importation



I.C.C. GROUP Société intégrée de commerce

I.C.C. Corporation Paris Branch Tour Mercurille Est 40, rue Jean-Jaurès 93170 BAGNOLET Tél. 362.13.77



### L'une des plus grandes compagnies de commerce général de Corée.

SAMSUNG a représenté 4,3 % du P.N.B. de la Carée en 1978

Le chiffre d'offaires de SAMSUNG a totalisé \$ 2.001 millians U.S. en 1978, une augmenotion de 54 % sur l'année précédente. Cette même année, les bénéfices ont otteint \$ 34 millions, un saut de 31 % par rapport à 1977.

Les exportations du Groupe se sont montées à \$ 800 millions en 1978, soiit 30 % de plus que pour l'exercice précédent.

B.P. 146 Tour Maine Montparnasse 33 Avenue Du Maine 75755 Paris Cedex 15, France Tel.: 538.68.36

Telex: STAR PAR 250730F \* SAMSUNG FRANCE S.A.R.L. jugmenterail gi

1000

tue monetale

hats-Unis



GOMMERCE AVEC LA CORE KOTRA KOREA TRADE CENTE

> marché de ICC est en ce momen

d'outre-mer de la Kon-

d'expérience chaussure



une des plus grande apagnies de comme général de Corée.

SELON LE FONDS MONÉTAIRE

### Le P.N.B. des pays industrialisés n'augmenterait que de 1 % en 1980

Washington (A.F.P.). — Les perspectives économiques mondisles sont a sombres », souligne une étude du Fonds monétaire international publié le 25 juin, « à titre experimental » et qui « ne reflète pas nécessairement les vues du conseil exécutif du F.M.I.» Selon ce document de travail, « l'économie mondiale est entrée dans une période de jorte réduction de la croissance de la production totale... La perspective globale à court terme est une perspective de jaiblesse, découlant de la récession en cours aux Etats-Unis.»

De même, selon un récent rapport du département des affaires économiques et sociales internationales de l'ONU, la situation cest caractérisée par la lenteur du tythme de croissance économique dans la plupart des pays », rythme qui se raientire encore dans les mois prochains, particulièrement dans les pays développés à économie de marché. Ainsi la croissance de la production mondiale, qui est revenue de 44 % en 1978 à 3,4 % en 1979, devrait tomber à 2,5 % en 1980.

Pour le FMI, le produit national brut des seules nations industrialisées pourrait n'augmenter que de 1 % en 1980, tandis que pour les pays en développement non producteurs de pétrole la croissance pourrait être de 5%, cs qui est «modeste par rapport à leurs besoins et leurs aspirations». Le déficit des palements courants de ces pays atteindrait quelque 68 milliards en 1978 et pourrait s'élever à 78 milliards en 1981. Le document souligne à cet égard la nécessité pour le monde entier de réduire la consommation d'énergie et develler à un recyclage adéquat des pétrodollars, indiquant qu'il ne faut pas «evagérer» les difficultés de ce recyclage d'anileurs le FMI a un erôle à jouer».

#### Forte augmentation du déficit des balances commerciales

Selon d'autres statistiques du FMI, le déficit global des balan-FMT, le déficit global des balan-ces commerciales des pays indus-trialigés s'est fortement aggravé au premier trimestre de 1980, at-teignant 40.4 milliards de dollars, contre 14.4 seulement pendant la période correspondante de 1979. Pour l'ensemble de l'année der-nière ce déficit avait été de 35 milliards, en raison du dése-quillime croissant des échanges avec les pays producteurs de pé-trole.

### Banque mondiale

• La Banque mondiale a annoncé, le 23 juin, son intention de pourativre l'effort accru qu'elle déploie depuis un an environ en faveur de l'éducation et de la formation dans les pays du tiers-monde. Dans une étude sur ses activités dans ces domaines, la Banque mondiale souligne qu'elle maintiendra, d'ici à 1983, ses prêts à l'éducation et à la formation au niveau annuel de 900 millions de dollars contre 517 millions seulement pendant l'exercice 1978-1979. De 1962 à 1979, les prêts accordés par la Banque mondiale dans ces domaines ont totalisé 26 milliards de dollars. — (A.F.P.)

### Etats-Unis

La lutte contre l'inflation.

— Un groupe de treize persounalités ayant eu des responsabilités financières auprès des quatre derniers présidents des Etats-Unis vieut de se constituer pour, notamment, faire campagne dans la lutte actuelle contre l'inflation. Ce groupe bipartisan, placé sous la direction de M. Burns, ancien président du Système de réserve fédéral, comprend notamment trois anciens secrétaires démocrates au Trésor, MM. Martin, Fowler et Blumenthal, un ancien conseiller économique du président Nixon, M. McCraken, ainsi que M. Mills, ancien président (démocrata) de la commission des voies et moyens de la Chambre des représentants. — (A.F.P.)

### Pays - Bas

● L'aide à l'exportation. — Le gouvernement n'erlandais subventionners le présence d'un directeur de l'exportation dans des entreprises ayant moins de deux cents employés, afin de stimuler l'exportation des petites et moyennes entreprises, a annoncé, le 20 juin, le ministère des affaires économiques. Le montant maximal de cette subvention sera de 30 000 florins (63 500 F) par entreprise, et couvrira 50 % des frais (salaires, charges sociales et frais de voyage) entreinés pendant les six premiers molt par la mission d'un directeur de l'exportation. A la fin de 1980, le gouvernement décidera s'il continue l'expérience. — (A.F.P.)

En 1979, les exportations des pays industrialisés vers l'OPEP n'ont atteint que 75,3 milliards de dollars (contre 77,5 milliards en 1978), tandis que leurs importations se sont chiffrées à 163,4 milliards (contre 117,7 milliards en 1978), soit un déficit de 88,1 milliards (contre 40,2 milliards).

En 1979 les exportations des pays productsurs de pétrole ont augmente de 102,3 %, atteignant 73,8 milliards de dollars. An cours du premier trimestre de 1980, une nouvelle progression de 12,3 % a été enregistrée.

En revanche, le solde des échanges commerciaux des pays industrialisés avec les pays en dévaloppement non producteurs de pétrole s'est effrité en 1979. Leurs importations, en hausse de 29,5 %, ont atteint 177 milliards de dollars et leurs exportations, en progression de 23,1 %, se sont élevées à 194,1 milliards de doilars, soit un excédent de 17,1 milliards de doilars contre 21 milliards en 1978.

### EN R.F.A.

### Le débat sur la cogestion dans l'industrie divise la coalition gouvernementale

Bonn. — Une querelle très sé-rieuse, même si elle est provisoi-rement suspendue, et qui concerne la cogestion dans l'industrie, op-pose les syndicats à la grande firme Mannesmann: sile divise aussi les partenaires au sein du souvernement.

gouvernement.

L'affaire trouve son origine dans un projet de la société mère Mannesmann AG. Celle-ci, constatant que cinquante-cinq aciéries de Duisbourg n'out plus d'autre activité que l'approvisionnement de la branche du groupe fabriquant des tuyaux, voudrait pour des raisons d'économie réunir les deux activités. Dans ce cas Mannesmann AG échapperait à la loi sur la cogestion qui s'applique seulement aux grosses entreprises minières et sidérurgiques.

La loi de 1951 prévoit une représentation paritaire au sein du conseil d'administration des sociétés. En cas de conflit entre le camp des ouvriers et celui des actionnaires, la décision appartient à un membre neutre désigné par les deux parties. De plus,

De notre correspondant

comité de direction comporte

le comité de direction comporte obligatoirement un « directeur du travail » qui ne peut, en aucun cas, être éin contre les voix des représentants des onvriers.

A la différence des mines et de la sidérurgie, les autres grandes entreprises sont soumises à la cogestion « simple », dont les modalités, fixées en 1976, sont nettement moins avantageuses pour les syndicats. La parité existe blen au conseil de surveillance; mais son président, qui ne peut être éin coutre les voix des actionnaires, dispose d'une influence décisive en cas de conflit.

Ces deux systèmes de cogestion jouent un rôle important lousqu'il s'agit de déterminer les bases de rémunération, la durée du travail, les congés, l'embanche, les mutations et les grandes décisions économiques. Depuis des années, les syndicats et la ganche social-démocrate mènent campagne pour que la « véritable » covestion paritatre soit

campagne pour que la « véri-table » cogestion paritaire soit étendue aux autres branches

industrielles. En réalité, à la suite du déclin du charbon et de l'acier, moins de trente entreprises contre cent huit en 1951 demeurent soumises à ce type de cogestion.

Dans l'affaire actuelle, cependant, il s'agit d'une offensive en provennce directement du camp industriel les structures de Mannesmann ont changé depuis blen des années. En dehors de la fabrication des tuyaux, la firme s'occupe de construction de machines et de réalisation d'installations industrielles à travers le monde. Toutefois, si la réorganisation projetée peut être « objectivement » justifiée, les syndicats ne veulent y voir qu'une manœuvre des dirigeants de la société pour se débarrasser d'un système de cogestion trop pesant. Ensuite, l'exemple donné par Mannesmann pourrait être suivi par d'autres entreprises. pourrait être suivi par d'autres entreprises. Les intentions du président

du directoire de Mannesmann, M. Overbeck, ont déclenché des

réactions très vives du côté social-démorrate. Le groupe par-lementaire du S.P.D. a commencé à étudier un texte — la « loi Mannesmann » — qui devrait interdire tome attaque contre un système qui, selon le président du groupe, M. Wehner, constituerait l'un des pillers de la République fédérale.

Non moins vigoureuse a été la réaction des libéraux. Le comte Lambsdorff, ministre de l'économie, et le président du F.D.P., le vice-chanceller, M. Genscher, ont déclaré qu'ils me soutlendront, en aucun cas, le projet de loi social-

déclaré qu'ils ne soutiendront, en aucun cas, le projet de loi social-démocrate. Cette controverse ne peut que servir les libéraux sur le plan électoral.

Pour l'instant, le grand affrontement entre capital et travail est remis à plus tard, Au cours d'un entretien, mardi soir 24 juin, avec le chanceller Schmidt, le président de Mannesmann a fait savoir qu'il remettait à pius tard la réalisation de son projet. La bataille n'est pas finie pour autant.

JEAN WETZ.



Professeur Günter O. Eser, Membre du Conseil d'Administration, Lufthansa.

Vous me dites que vous aurez le terminal de fret le plus grand et, technologiquement, le plus moderne du monde, Prof. Eser. Combien vous coûtera-t-il?

Nous dépenserons plus de Dm200 millions pour la construction de ce terminal car nous avions prévu à juste titre une augmentation rapide de nos marchés internationaux. Nous avons besoin d'être particulièrement bien informé en ce qui concerne les tous derniers développements dans ces marchés.

Comment recueillez-vous de telles informations auxquelles vous pouvez vous fier?



Le Financial Times est imprimé en facsimilé à Franciort depuis janvier 1979. Cette édition internationale est maintenant disponible en kiosque en France depuis le 2 juin 1980.

Veuillez m'adress	ser à titre gracieux quelques
	cial Times ainsi que vos
onditions d'abonnen	denr.
lom	<del></del>
onction	<u> </u>
ociété	
dresse	<del></del>
8.	Telex .
ctivité de votre société	
	ope) Ltd., 36 rue du Sentier

Centre d'Affaires Le Louvre, 168 rue de Rivoli -

75044 Paris Cedex 01

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). — Le budget de la Communauté pour 1980 devrait, sauf surprise, être voté avant la fin de l'été, ce qui mettrait fin au conflit surgi après que l'Assemblée européenne eut rejeté en décembre 1979 le projet de budget qui lui était soumis par le conseil des ministres. Le budget 1980 atteindra 17,3 milliards d'ECU contre 16,4 en 1979. Durant la matinée, l'Assemblée, suivant les recommandations de modération données par sa commission des budgets, n'a que très modestement amendé le projet de budget qui lui était présenté par le conseil des ministres. En matière de « dépenses non obligatoires » (D.N.O.) — il s'agit des crédits affectés à des politiques régionale, sociale, industrielle, etc., — les augmentations demandées par le Parlement ne portent que sur 11 millions d'unités de compte (une unité de compte ; comet des préoccupations de l'As-semblée, — le Parlement doit se contenter d'une résolution expli-quant que les décisions qui ont été prises le 30 mai par les Neuf en matière de prix agricoles et da politique laitière vont dans le bon sens, et ne comportant ancun engagement pour l'avenir. La volonté d'en finir manifestée par l'Assemblée ne signifiq pas qu'elle soit pleinement satisfaite du résultat obtenu dans ce vote. Le projet adopté sur proposition de sa commission des budgets exprime des sentiments mitigés. de sa commission des budget exprime des sentiments mitigés exprime des sentiments mitiges.
On y explique que l'action du
Parlement, dans cette bataille, a
donné certains résultaits positifs,
et que, en particulier, grâce à
dile, a la nécessité d'un contrôle
plus strict des dépenses agricoles
a été misux comprise dans la
C.E.E. », mais en admet qu'il ne
s'agit là que d'un succès très
partiel.
Les communistes français et Les communistes français e compte (une unité de compte : 5,90 francs environ), ce qui, comparé au total du budget (17,3 millards d'unités de compte) est quasiment symbolique. En début d'après-midi, M. Colombo, ministra d'après-midi, M. Colombo, ministra d'après-midi. italiens et la majorité des socialistes, au sein de laquelle on trouve cette fois les socialistes français, ont estimé que cette résolution reflétait, de manière tout à fait atténuée, leur mécon-

tre italien des affaires étrangères, qui préside les travaux des Neuf, prenait contact avec les gouver-nements membres pour les inviter à accepter les amendements detentement devant le refus du conseil des ministres de prendre en compte les suggestions de l'Assemblée. Ils ont par consequent vote contre la resolution. Cependant leurs motivations ne sont pas mandés par l'Assemblée et rendre l'adoption du budget possible. La majorité, souchuse d'éli-miner un sérieux élément de tension à l'intérieur de la Comtoujours parfaitement identiques.

M. Glinne (Belgique), le président
du groupe socialiste, a estimé que
les efforts entrepris pour stabiliser les dépenses de soutien agricole ont été insuffisants. C'est là
une outpier que ne perfaient pas minauté, souhaitait que le budget soit enfin adopté. Quatre groupes, les démocrates enrétiens, les libéraux, les conservateurs brilibéraux, les conservateurs britanniques et les démocrates européens de progrès (où siègent les
parlementaires R.P.R.), se sont
clairement exprimés dans ce sens.
Mais pour ce faire, il fallait en
passer par les exigences posées
par le conseil, autrement dit
accepter un budget très voisin
— en ce qui concerne les points
litigieux — de celui qui avait été
rejeté en décembre. G'est ce à
quoi s'est résignée l'Assemblée. une opinion que ne partagent pas les socialistes français, même si, par affleurs, ils sont d'accord avec M. Glinne pour estimer in-suffisants les crédits affectés dans

M. Spinelli, parlant au nom des communistes italiens, a estimé que les objectifs fixés par l'As-semblée, lorsqu'elle a rejeté la budget, n'ont pas du tout été atteints, M. Spinelli a parlé d'une défaite du Parlement devant le conseil En ce qui concerne les orientations futures de la politiqua agricole — question qui se trouve au centre de l'affaire hudgétaire

le budget aux politiques structu

PHILIPPE LEMAITRE.

### En Grande-Bretagne

### Le gouvernement va devoir consentir une aide supplémentaire à la British Steel, menacée de faillite

Londres. — Le gouvernement s'apprête à assurer un nouveau soutien financier à la British Steel Corporation (B.S.C.) pour steel Corporation (B.S.C.) pour sauver l'entreprise nationalisée de la sidérurgie de la faillite. Tel est l'essentiel de la déclaration faite jeudi 26 juin, aux Communes, par Sir Keith Joseph, ministre de l'in-l'industrie, spécifiant, toutefois, qu'une aide supplémentaire ne

En Italie

L'ÉTAT CONFIE A L'ENT

**LA GESTION** D'UNE GRANDE ENTREPRISE

CHIMIQUE

La Societa Italiana Resine (SIR), numéro trois de l'industrie chimique italienne, n'arrêtera pas

comme son directeur général M. Aldo Mella l'avait annonce en début de semaine (le Monde du 26 juin).

Sur les conseils du ministre du trésor et du gouverneur de la Banque d'Italie, réunis en ses-sion extraordinaire, et d'une commission parlementaire char-gée de la reconversion industrielle,

ges de la reconversion industrielle, le gouvernement a décidé de confier pour un an la gestion de toutes les unités de production de la SIR à l'ENI., l'office national

Cette solution ne résout pas

**AFFAIRES** 

notera aussi que les propos du

gouvernement pour sauver le canard hoiteux > de l'industrie sidérurgique nationalisée, est interprétée, dans les milieux De notre correspondant pourrait êire attribuée qu'une fois connues les conclusions du rapport que M. MacGregor, le nouveau président de la B.S.C. appeié à prendre ses fonctions dans les prochims jours doit présenter pur le fiturier de l'entrepolitiques, comme un assoupils-sement très sensible de la posi-tion du gouvernement, obligé de tenir compte des réalités sociales.

prise.

Selon Sir Keith, la B.S.C. a fait savoir au gouvernement qu'elle aurait besoin, cette année, de 400 millions de livres dejà attribués. A ces 850 millions de livres dejà attribués. A ces 850 millions de livres s'ajouteront 300 millions de livres représentant les frais de fermeture de certains établissements ainsi que les indemnités de licenciement et i milliard 100 millions de livres pour dépréciations d'actifs e l'aveu même de Sir Charies Villiers, l'ancien président de la B.S.C., l'entreprise nationalisée n'a pas agi avec assez de rapidité.

Bref, le sévère programme de sauvetage antérieur, qui pré-voyait de ramener la capacité de production à 15 millions de tonnes d'acier, avee pour consé-quence cinquante-deux mille licenciements, n'a pas été suf-fisant pour arrêter le déclin. Anssi bien, sir Ketth, aux Communes, a confirmé qu'il n'était pas satisfait des efforts accomplis par la direction de la B.S.C. qui, faute d'obtenir l'aide supplémentaire qu'elle demandait, envisa-geait de recommander la liqui-dation de l'entreprise.

Apparenment, ministres et inflieu politique ent été surpris par la révélation de l'ampleur de la catastrophe menaçant la B.S.C. En fait, l'aggravation de la situation déjà difficile de la B.S.C. (en cinq ans elle a coûté plus de 5 milliards de livres aux contribuables) n'est pas due seulement à la longue grève de treize semaines de l'an dernier, mais à un certain nombre de facteurs, dont la forte position de la livre dont la forte position de la livre sterling affectant la compétitivité des exportations,

Cette solution ne résout pas pour autant la délicat problème du sauvetage de la SIR. M. Glanni de Michelis, ministre italien des participations d'Etat, a précisé que cette épineuse questiou serait prochaînement examinée dans le cadre plus large de la réorganisation de l'industrie chimique italienne, qui consisterait à regrouper toutes les entreprises de ce secteur autour da deux pôles: l'un privé, avec la Montedison comme pivot, l'autre public dirigé par l'ENI. La nationelisation de la SIR est donc pratiquement inscrite dans les faits, quoique M. Grandi, président de l'ENI. ait clairement fait sevoir que son groupe ne prendrait pas en charge la SIR tant que le problème des dettes colossales de cette société (3 100 milliards de francs) ne serait pas réglé. — A. D. Interrogé par les journalistes, sir Keith a bien souligné que le gouvernement ne s'engageait pas dans le «demi-tour» préru par ses critiques et ne renonçait pas à l'objectif qu'il avait prescrit à la B.S.C., à savoir de rétablir son équilibre financier d'ici à la fin de l'année fiscale, en mars 1981. Néanmoins, l'intervention du

DANS LA « GUERRE DE L'ACIER » ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LA C.E.E.

U.S. Steel pourrait, éventuelle-ment, décider l'abandon des pour-suites judiciaires intentées contre les sidérurgistes européens sous forme d'une plainte en dumping, à condition que le gouvernement américain mette en place une politique efficace de protection coutre le concurrence étrangère. Cette indication a été donnée par le président de la firme, M. Roderick.

VERS UN ARMISTICE

LES MARCHES

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE OPTORG

HENRI PIERRE.

L'assemblée générale drdinaire réunia le 25 juin a approuvé les comptes de l'arardice 1973, qui se soldent par un bénéfice net de 19 031 543 F contre 18 614 895 F en

Elle a décidé la distribution d'un dividende de 17,25 F dont 11,50 F directement versés et 5,75 F d'impôt déjà payé ao Trèsor (avoir fiscal), en progression de 6,50 % sur ceiui de l'enercice 1978. Ce dividende acra mis en paiement la 15 juillet 1980 contre remise du coupon u° 27. Enfin elle s, d'autre part, nommé aux fonctions d'administrateurs : - M. Jack Frances, en rempla-cement de M. Jean Marjoulet qui ne sollicitait pas le renouvellement de son mandat;

, son manus., — la Compagnie Financière de riez représentée par M. Philippe - et l'Union d'Etudes vestissements, représentée par M. Henri Cakierman.

M. Henri Cohlerman.

Dans le cadre des dispositions iégales destinées à favoriser l'actionnarist des salariés, elle a autorisé le conseil d'administration à décider de la participation financière de la société aux achats en Bourse de ses propres actions qui seralent effectués par ceux de ses collaborateurs qui le désireralent. Le conseil réuni à l'issue de l'assemblée a arrêté, sous réserve de l'accord de la Commission des opérations de Bourse, les modalités de mise en œuvre de lette participation.

CONVERTIMMO

L'assemblée générale ordinaire, qui s'est réquie le 26 juin 1980 sous la présidence de M. Raymond Amelroud, a approuvé les comptes de l'exercice clos la 31 mars 1980, et mis les etaturs en harmonie avec la loi 19-12 du 3 janvier 1978. An cours de cet exercio liquidative est Passée d à 186,65 P après distrib

Le veille de l'agramblée, le valeur liquidativa et l'actif net respectivement à 150,20 F et 321 mil-lions de franca.

lions de francs.

Le compte de résultats permet la mise en palement d'un dividende net de 6,68 F. assorti d'un crédit d'impôt de 0,67 F. soit un reveniglobal de 8,75 F qui, sur la base de la valeur liquidative ex-coupon au 31 mars 1,980, assure un rendement de 6,81 %.

Le dividende sera mis en palement le 1° juillet 1,980, contre remiss du coupon n° 13 aux guichets des banques fondatricès :

- Société Générale :

- Société Générale Alsacienne de Les actionnaires de Convertinmo pourront, jusqu'an 30 septembre 1980 inclus, réinvestir le dividende net en souscrivant des actions de la Sicav sans droit d'entrée.

### **SOCANTAR**

L'assemblée générale ordinaire de Socantar, qui s'est tenus le 26 juin 1980, a approuvé les résolutions qui lui étaient présentées. - 0,64 F par

de 33 F. 1/3

Industriel et Commercial et banques affiliées à son groupe, notamment le Crédit Industriel d'AlsaceLograine; Banque Worns; Banque
Nationale de Paris; Crédit Lyonnais; Société Générale; Banque de
Gestion Privée; Banque Rothschild;
Crédit Commercial de Francs; Crédit
du Nord; Bociété Générale Alsacienne de Banque; Banque de
l'Union Européenne; Banque de
l'Union Européenne; Banque de
l'Indochine et de Suez; Banque
Française du Commerce Extérieur;
et dans les succursales et agences



GROUPE FRAB

Les Assemblées Générales Ordinaires du Groupe FRAB se sont réunies à PARIS le 22 mai 1980 sous la présidence de Monsieur Abdulaziz Hamad AL-SAGAR, Président du Conseil d'Administration de FRAB-HOLDING et Monsieur Yves BERNARD, Président du Conseil d'Administration

Ces Assemblées ont approuvé les comptes de l'exercice dos au 31.12.1979 et ont constaté que le total du Bilan de FRAB-BANK INTERNATIONAL s'élevait à FF 3.670.174.723 et celui de FRAB-HOLDING à US \$ 106,813,914.

de la Banque Franco-Arabe d'Investissements Internationaux

"FRAB-BANK INTERNATIONAL".

les points suivants concernant l'adivité et les résultats du Groupe retiennent l'attention :

 l'augmentation sensible des encours des crédits accordés par la FRAB-BANK INTERNATIONAL oux Financements des Exportations Françaises qui s'élèvent à 367,9 MF contre 240,1 MF en 1978;

 la progression du bénéfice net consolidé (USS 2.425,937 en 1979 contre US \$ 1.865,173 en 1978);

 et la performance de FRAB-BANK (Middle East) E.C. BAHRAIN dont le premier exercice social de 12 mois foit ressortir un total de Bilan de US \$ 151,117,291 - en 1979 et un bénéfice net de US \$ 704,757.

Par ailleurs, l'Assemblée Générale de FRAB HOLDING a décide la distribution d'un dividende net fixé à US\$110 pour draque action ancienne et US\$71.50 pour chaque action nouvelle.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN	MOIS . DEUX MOIS		MOIS	81X MOIS . :		
	+ pas	-}- haut	Rep. +	ou Dép. —	Rep. + 0	Dép. —	Rep. +	06p	
S E-U S can. Xen (100).	4,1800 3,5670 1,8820	4,1039 3,5719 1,8860	+ 30 - 70 - 65	+ 100 - 35 - 40	+ 200 - 30 - 40	+ 239 - 15 - 15	+ 495 + 150 + 60	+ 555 + 215 + 195	
Piorin F.B. (199). F.S. L. (1889).	14,5080 2,5180	2,3280 2,1229 14,5230 2,5225 4,8940 9,6269	+ 49 + 10 - 350 + 130 - 639 - 460	+ 68 + 25 - 240 + 150 - 510 - 390	+ 95 + 65 - 340 + 275 - 1020 - 810	+ 125 + 85 - 170 + 305 - 576 - 710	+ 365 + 164 - 850 + 800 -2300 -1420	+ 219 + 286 - 479 + 870 - 2979 - 1260	

### TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 97/8	10 3/8   0 7/10	8 13/16   9 3/8	93/4   811/16	
\$ BU 9	83/8 81/2	9 7/0 91/16	97/16 9 1/2	9 7/8
Provin 10 1/4	12 10 1/4	10 15/16 28 1/4	197/9 10 3/19	10 13/16
F.B. (199). 13 F.S 32	15   15 3/4	14 1/2 13 3/4	14 1/4 13 1/8	14
9.8	38 5 5/8	6 1/8   5 3/8	5 7/8   5 3/8	5 7/8
L. (1 000). 40	38 5 5/8 60 25	26 24	25   21 1/2	22 1/2
19	18 1/2 17 3/8	18 127	18 15 1/4	16
Fr. franc. 12 3/8	12 5/8 12 5/10	18 9/16 12 5/16	12 9/16 12 5/18	12 9/16
	ot-designs les c	OUTS OFSTRONAS MUT	le marché inter	chancaire

des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grand-

### PROMOTION SOCIALE

- Préparation du D.E.C.S. et préparation envisagée du B.T.S. « Gestion des Centres informatiques ». (Avac participation possible des entreprises sur le 1 %)

- Les stagiaires intéressés se renseigneront ouprès du L.E.G.T., 42. ovenua Voillaume - 93600 Aulnay-sous-Bois) (866-88-26).

INSCRIPTIONS : AYANT LE 14 JUILLET et du 15 SEPTEMBRE

# Et si vous perdiez votre diamant?

Qu'avez-vous comme preuve? Aucune. Seul, le système GEMPRINT, vous donne l'empreinte entité de votre diamant. Une empreinte obtenue grâce à un rayon laser, unique au monde. Si on retrouve votre diamant, vous pourrez ainsi prouver qu'il

est bien le vôtre.

Alors, allez vite chez votre bijoutier jouillier agréé GEMPRINT, ou pour toutes informations, appelez le 742-42-00.

LOUEZ UNE VOITURE! C'EST AVANTAGEUX...

**EXPRESS - ASSISTA NCE** 

LE MOINS CHER DES LOUEURS

504-01-50 (lignes groupées)

QUELQUES VOITURES ENCORE DISPONIBLES POUR JUILLET ET AOUT

# avancée avec Flat. « Dans quelques semaines, avait dit M. Agnelli, nous annoncerons des accords avec les firmes automobiles européennes qui surprendront l'opinion publique par leur portée. Il ne s'agit pas de choses marginales, mais d'accords destinés à changer le visaga de l'industrie européenne de l'automobile. ENERGIE

Selon M. Parayre

Il n'y a pas de négociation avancée

entre Peugeot et Fiat

A la suite d'une interview vice-président du groupe Fiat accordée par M. Umberto Agnelli s'inscrivent dans un contexte italien.

M. Jean-Paul Panayre, président d'un avertissement au gouvernement le 36 juin devant les actionnaires du groupe que des accords solent en négociation avancée avec Fiat.

M. Jean-Paul Panayre, président d'un avertissement au gouvernement et aux syndicats, avec d'ementi le 36 juin devant les accords de salaires, sur la nécessité d'amélierer la productivité de la firme automobile de Turin, comme des entreprises italiennes en général

LES LIVRAISONS DE FUEL DOMESTIQUE NE SERAIENT PAS RÉDUITES EN 1980

d'un avertissement au gouver-nement et aux syndicats, avec lesquels s'est ouverte la négocia-tion des accords de salaires, sur la nécessité d'améliorer la pro-ductivité de la firme automobile de Turin, comme des entreprises italiennes en général.

Repubblica croyait savoir qu'il s'agissit d'un accord pour la construction en commun avec le groupe P.S.A. -Peugeot - Chroën d'une usine pour la fabrication annuelle d'un million de motsurs de 1 000 à 1 500 centimètres cubes. Le quotidien ajoute que le groupe français pourrait prendre une participation limitée dans le capital de Piat. A partir du I= juillet, les Françai pourront obtenir de leurs fournis-seurs la même quantité de fuel que l'an paset, sans réduction supplé-mentaire. En 1979, les utilisateurs n'avaient pu acheter que 90 % des Chez Fiat, on n'infirme rien, mais on ne confirme pas davan-tage, faisant valoir que, depuis longtemps, les frères Agnelli dé-fendent la thèse d'une collaboraquantités consommées en 1978. Le système d'encadrement a donné satisfaction, estime-t-on au minis-tère de l'industrie, les ventes du rencent la toese d'une collabora-tion européenne, pour faire face aux Japonais et aux Américains. Déjà des accorde de collaboration ont été passés (moteurs Diesel avec Renault, véhicules utilitaires avec Peugeot, collaboration avec Peugeot encore en Argentine). On fine i domestique ayant atteint 26,8 millions de tonnes entre juillet 1979 et la fin de mai 1989, alors que

### MONNAIES

L'ONCE D'OR AU-DESSUS DE 630 DOLLARS

La hausse de l'or s'est poursuivle sur les marchés internationaux à la veille du week-end, le cours de l'once de 31,1 grammes dépassant 630 doi-lars. A Londres, ce cours a été fixé à 631,50 dollars contre 623 dollars la veille et moins de 600 dollars au début de la semaine.

Sur les marchés des changes, le calme a régné, le dollar se mainte

BOURSE DE PARIS

Transfer Courses FREE STORE

A Table (M

13:03 .. . e4

Compatibility and the service of the

MLEURS ....

LES M	ARCHÉS FI	NANCIERS	VALEURS Court	Deraier VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VAIRIDE	Dernier VALEURS	Cours Demier précés. cours
PARIS 27 JUIN	LONDRES	NEW-YORK	Bard	0 28 10 Hastella	. 286 225 1 286 212	L. Magnaet	176 20 S 340 jrs catégoria.	ICAV
Séance de consolidation	Les affaires sont calmes en fin de somaine et les industrielles tendent à se replier avec des pertes de 2 à 8 points, Irrégularité des pétroles.	Repli Comma on poovalt sy attendre	Piacesa. Inter	. 103 Besserts Ind	88 85	Seller-Lehland 325 Kether-Lehland 325 Keterman S.A 236 Brass du Aleroc   225	328 247 69 225 28/8	Contents Analyst Institute and
La semaine particulièrement brillante que vient de connaître la Bourse de Paris s'est terminée	des mines d'or.	après la forte hausse de ses derniers jours, uns correction technique a pu être observée jeudi à Wall Street. L'Indice Dow Jones des valeurs in-	Seffs		262 818 32 365 375	L.C. 53 Ucto 47	SS Autions France.	165 86 148 81 185 97 177 54
vendredi par une consolidation des hausses précédantes. Que ce soit en raison de la baisse enre- gistrés la veille à Wall Street	VALEURS 28/5 27/8	dustrielles, qui gagnait un moment plus de trois points, a terminé an repli de 4.09 à 283,45. Sur 1887 valeurs traitées, 826 ont reculé et 683 ont monté (378 in-	lede-Héréas	0 27 50 At. Ca. Laire	27 82 28 48	ligemeine Bank.   628 Lm. Petrofina   166 Irind   235 Istorienno Mines   63	226 Andificanti A.R.F. 2000., 225 Agrime A.L.T.O Assirings Cart	187   07   176 35   292   15   272   15   173 34   186 21
(voir ci-contre) ou la manifes- tation logique d'un marché qui a monté fortement pendant qua- tre séances, il est un fait que	British Petroleum 860 372	changées).  Le volume des transactions a légérement diminué à 46 millions d'actions échangées	Allebrage 35a	Index. Maritime. Mag. gen. Paris. 187 80 Cercle de Messe. 193 East do Victor.	205 . 202 18 205 . 202 18	L Régi, inter 376	18 CA 20 18 35 12 37 388 Bourse-invest.	184 52 178 18
l'indicateur instantant n'a prati- quement pas varié en cette veille de week-end. Cela ne signifie d'ailleurs pas	Sect     28   9 28     18   18   18   18   18   18   18	tions. La participation institution- nelle a. elle aussi, un pen baisse, 630 «paquet» d'an meins dix mills actions ent été traités contre 700 « paquets» mercredi.	Sungrain 676 Cedis 220 (M.) Chambourty 584 Cofradel 682	SEE Settel. SIQ Vicky (Fermilers). 494 Vittel. 692 Aussedet-Ray	42 54 60 tt 325 275	Ryveer 78  Remater 17  Remater 17  Remater 27  Remater	Convertime Croiss. Immehi	148 80 188 81 158 41 151 22
que les actions françaises sont restées immobiles. Les échanges ont encore été relativement im- poriants, et les écarts en hausse ou baisse ont été significatifs, le	THE LONG 3 1/2 % 39 R/4   29 E/E	VALEURS COURS COURS 28/8 28/8	Epargus 250 - 687 - 687 - From PRegard 472 - 410 - 4	- 285 - Darking S.A 527 - Dieter-Bettin	372 374 5 35 5 38 188 188	ir. Lambert (RSL, 189 Catant Modilings 48 Campillan-Pacific 148 Cockertii-Ougree 30	Oreset Invest.  145 III Energia	338 93 329 81 178 88 178 60
	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Aican 85 56 1/4 A.T.T. 28 1/2 23 1/3 Boeing 38 7/8 35 7/8 Chase Manhattan Bank 46 7/2 46 6/3	Desist-Turple . 018 & Br. Most, Corbell 150 . 313 . 418 . 418 .	8 814 88 Rachetta-Cenna. 158 - L. Thiery-Sigrand 456 - Quo Marche. 322 - Damart-Servin.	113 113	Comince	320 Epargue-Indust	250 84 853 24 335 84 328 81 182 96 136 61 437 82 417 81
favorisée (Sacilor + 7,5 %, Chiers + 5 %), les meilleures perfor- mances de la séance ont été réa- lisées par Paris-France, Simnor	GRANDS TRAVAUX DE MAR- SEILLE. — Le bénéfice net consolidé du groupe de l'exercice 1979 s'est élevé à 106,32 millions de francs	Day Point on Mensours	Patio 948 Promodis 1274 Sactororizis 181 Respector 425	BIB FNAC. 1883 Mars. Madagast. 1883 Marcel at Fram. 442 Optorg. 423 Patais Morroacti	387 3 4 48 47 88 8 48 99 42 187 168	De Beers (part.). 26 Dew Chemicki. 141 Irestner Bank. 451 .M.1. 27	13960 Eurn-Graissance 485 - 67 60 Financibre Priv Foucier lavesti	e. 215 88 208 84 40 477 14 455 81
(+ 5 %), Générale Occidentale (+ 4 %), C.I.C., C.I.T. et Crédit Francier de France (+ 3 % en moyenne).	contre 82.93 millions en 1978 (dont 106 millians pour la maison mère contre 88 milliens). Le dividende global a été fixé à 27 F contre 20,25 F.	General Foots 47 3/4 44 1/8 Coodyear 18 1/4 12 1/4 1.B.M. 50 6.4 59 1/2	Unipel	Europ Accumil. ind. P (CIPEL).	73 78 7 238 248 8 228 228 8	mentramer	France Eperges France Exercitle France-Toyest. FrOhl. (1800)	229 45 213 64 844 62 236 8 318 85 286 8 332 44 317 4
A l'innerse. Peugeot-Citroën a cédé 4,5 %, SCOA 3 %. Guyenne et Gascogne, Nord-Est et Jeu- mont 2,5 % en moyenne.	HUARD U. C. F. S. A. — Après deux exercices en perte, le résultat de 1979 apparais Aprèllisse	LT.I. 88 22 22 23 25 26 27 3/3 56 5 27 3/3 56 5 27 3/3 56 5 27 3/3 56 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Bras. of Size. lod Bist, Indochine	110 Mortin-Garia 118 Mors	246 281 . 55 88 18	es Seigique SN evaeri 190 dara 21 codyear 52 race and Co 148	Of ISA AL Certion Mabilia	300 15 205 14
Aux valeurs étrangères, les mi- nes d'or en progrès modéré ont permis d'établir un solde global en hausse. BASF. a cèdé 7 %. Sur le marché de l'or, confor-	bénéfice net de 1,15 million de franca. Dividende global : 4,50 P. B. A. S. F. — Le chiffre d'affaires de la maison mère a été estimé à	Texaco 37 8/8 87 5/8 0.6.1. inc. 15 1/4 15 5/8 2 1/8 2 1/8 2 1/8 2 1/8 2 1/8 2 1/8 2 1/8 2 1/8 2 1/8 2 1/8 2 1/8 2 1/8 2 1/8 2 1/8 2 3/4	Française Secr 229 Sucrerie Heucken 188 .	71 53 Piles Wunder Radinagle 285 SAFT. Acc. fixes S.I.M.T.B.A	126   126   9   1880   870   9   1286   1281   1   815   789   1	all dir Canada.   12  artabasst	301	257 85 255 54 267 85 255 54 267 85 255 54 214 32 228 54 234 32 228 54 234 32 228 54
mément à la tendance internatio- nale, le lingot a encore monté, passant de 82 000 à 83 005 francs, puis 83 200 francs, soit 631 dollars	6,8 milliards de deutschemarks pour le premier semestre de 1980 (+ 17 %). Les ventes consolidées se aent élevées à 14,2 milliards de deutschemarks (+ 15 %), ce qui	INDICES QUOTIDIENS	Equip. Vikicates. 55 2 Rorie		235 240	ekasaesburg	Intercolsement Interc	1. 156 88 144 71 5742 31 5481 91 168 29 198 21 M. 295 94 891 81
fonce (631,50 dollars à Londres). Le napoléon a coté 700,10 francs contre 698,90 francs. Enfin, à noter une forte augmentation du 20-	volume des ventes.  COMPAGNIE DU MIDL — Le pre- mier semestre de l'evergles 1970-1980	(INSEE, base 100 : 29 déc. 1578) 25 juin 26 juin — Valeurs françaises 107,3 108,8	Ciments Vicat 227 Cochery 68   Drag. Trav. Pub 375   Fangarolie   18.1	227 Cueugnon (F de) D 50 Profiles Tokes Es	22 18 22 15 36 34 28	fannesmann	265 Invest, St-Hono 12 Laffitto-France. 8.3 SG Laffitto-Obligat	163 49 145 68
lume des transactions visibles, évalué à 29 millions de francs contre 17 millions. Autour de la corbeille où l'on	s'est soldé par un bénéfies de 151,78 millions de france (dont 118 millions llés su rachat partiel du capital de l'A. G. P Vie). L'exer- sice précédant, d'uns durés excep-	Valeurs étrangères 107,2 108 Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 190 : 29 déc. 1961) Indice général 188,8 310,5	B. Trav. do PEst. 4 28 1 Herfict	Vincey-Searget	23 65 029 237 337 425 421	Presti 7 (	Livret pertel	263 78 254 EI
commentait assez favorablement la conférence de presse du chef de l'Etat, on estimait néanmoins que ses propos n'avaient pas eu	tionnells de huit mois, n'est pas comparable,	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Leray (Ets &.) 81 2 Origny-Besvraise. 135	Amrep G  EM-Antargat  Hydrac, St-Deris, Little-Bannières-C	786 200 332 330 166 52	Pictorina Canada Pictorina Canada Pictorina 175   Pictorina Assurant 23 President Sinya, 147 (	Matie-tutar	- 217 57 208 88 - 459 27 418 44
de répercussion notable sur les cours.	Taux du murché monétoire Effets privés, de 27/6 12 1/4 %	25/8 27/5 1 dollar (on yeas) 281 15 217 581	Percher 247 Rengiar 118 188 188 188 36 5 36 5 36 5 36 5 37 8 38 5	. 247 III Carbons-Legraine ISJ Delaisade S.A 0 44 Finalisas 130 Fipp	81 94 20 195 (88	rocter Camble. 382 . mileco 334 ;		
BOURSE DE PARIS	S - 27 JUIN	- COMPTANT	Savelsienne 1.70 . SMAC Actérold 145 Spie Batignolles. 76 .	(Ly) Earland Odvelot. 146 72 76	93 78 92 \$0 5 118   118   5	perry Rand	ic7 88	352 94 335 94
VALEURS % % da VALEU	UKS I I VALETIBE I	z Dernier VALEURS Cours Dernier pricéd. Cours	Butchissus 52 Safjo-Alcan 246	240 Reasselet S.A	74 50 376 . 878 174	enneco	Sélection val. fi Sélec. Mobil. Di S.P.L. Privinter. 27 56 S.F.1. FN. et ETI	r., 163 67 144 63 lv. 288 65 199 23 . 146 84 129 76 R. 232 65 221 53
5 % 24-60 2 398 Alsacien, 1 2 % anort. 45-54 71 2 721 Banque No	Banque 336 . 338 . Locatioancière 163 ervet 201 30 26 38 (2y) Lyos 0ép, Cz 138		Comighes 118 Eastmont 425 Pathe-Cindma 52 54	425 62 44 Uffaer S.M.D	PI 44 PB 1	lyss c. † 200 146 ; ani Reefs 26.) feille Montagne. 162	. 262 88 Signy 5,000 S.L. Est	388 36 367 25 142 40 136 548 30 018 36 266 81 245 27
Emp. N. En.53 85 111 EM 3 882 Emp. N. En.6%86 188 E0 4 418 Mgus Nat. Emp. N. En.8%67 95 80 8 444 6.0.1.C.,	nt. Eur. 383 . 306	59 272.50 Union Habit 292 360 423 10 Un. June, France. 231 231 248 3cier Investiss 123 123 50	Pathe-Marconi 38 4 Teor Effel 144 1 Aly-Industrie 28 61 Applie, Mesan 27	144 Flies-Fourmies	In pal in XP A	lagens-Lits 188 lest Rand 25 E.C.A. 3 1/2 %	Sociarren	173 62 145 75 188 63 159 87 282 14 364 39 282 28 769 49
Eng. 9,80 % 77. 95 50 1 355 Banque We Eng. 9,80 % 78. 85 45 5 426 C.C.I.B	07885   195   194   15 SLIMINCO   298 36   36 Stà Coot, Bang. 68 Jaly. 356   355 Società Gánáraje. 234 88   88 Soficom	50, 57 88 App8c, Hydrau). 235 238 235 Arteix	Darmard-Moteors 55	Delmas-Vieljeux.	31 45 38 27 262 52 266 II 77 56 77 S	HORS COT	Sociali-Investiss	507 42 484 41
VALEURS Cours Dernier Cred. Ren. Credit Lyon Credit Lyon	Ind.   259   263   UCIP-Bail   126   126   127   127   128   128   129	(NY) Centrest 113 116 128 18 (NY) Champex 115	Do Sietrich 652 Dut-Lamethe 4383 E.L.MLebianc 644	137 10 S.C.A.C	348 337 50 C	iser	712 . Onleastion	
	Sofal., 328 825 C.S.V. 220 B. (Cie) 121 112 10 Fenc. Chd'Eau. 350	30 183 (LI) Dev. R. Marg. 123 126 605 210 Electro-Financ 304 10 304 10	Forges Strashoury 136 (Li) F.R.M. ch. fer 57 Frankel	(LI) Baignel-Far) 13% 70 Blanzy-Onest	45 224 50 223 0 122 123 P	ina Industrie	inijabon UNI-M.T	354 74 348 28 1863 20 1886 44 5) 2882 14 1925 13 5) 2887 54 2887 54
Concorde	28   19 20   Immoh Marselle   1896     18	1899 Fin. Ind. Saz Ezex 500 . 605 . 248 Fin. et Mar. Part 61 . \$2 . 5	Huard-U.C.F	246 Onquesses-Purius 169 58 Ecco	239 235 8 1836   1826   Tr 276   275   10	ab. Mor. Corv.   125 of Fin. Burx Ds.   271 otal C.F.R.   92 6 finex   218	92 56 d225 Valoress	226 ID 216 I2 228 ID 216 I2
Care (Sth) Centres 746 745 Laffite-Sali	180   185!   100midus  177	170 . Lebru et Cie			348 348 0 142 142 63 8		2 Cours pric	Adest
Compte tons de la brièveté de délas qui one complète dans nos dernières éditions, des dans les cours. Elles sent corrigées dès le le	innamato, dans la première édition.	MARCHE A	ed Premier Dernier Compt.	Celts 2	des valeuts ayan ilson, nous me pour écéd, Premier Dern	LORS DIES ENLEDITA LOS	mantas, de prejauger, ap actions entre 14 à. 15 e actitude des derplers com	rs de l'après-midi.
Compto VALEURS Cidate Cours Cours	cours sation VALEURS clothere cours	1357 1350 175 Havie, Mixta 159	167 B2 167 68 195 30	Sation VALEURS C	Stare cours cours	Cours sation	VALEURS clôtere cour	ler Dernier Compt. rs cours cours 50 212 60 209 50
3842 C.N.E. 3 %. 3735 3726 3726 388 Afrique Occ. 331 390 80 387 80 420 Air Liquide. 415 425 15 423 58 Aix, Part. 1mg 34 58 94	250   (certific.) 267   267   267   267   267   268   265   E. L. Lafebyrz   243   254   254   255	264   263   264   Nobel-Bazel   44   264   251   24   Nord-Est   24   Nord-Est   24   251   26   271   Nord-Est   26   271   Nord-Est   271   Nord-Est   271   Nord-Est   271   Nord-Est   271	50 32 59 33 63 23 50 88 80 79	127 — (ebl.).   229 : Thomson-Br. 2 245 — (ebl.) 2 336 : U-LS	27 28 125 6. 125 62 50 238 50 238 56 268 268	88   125   15   68   .   88   238   58   133   .   260   .     46   6	Sen. Meters 137 20 192 Sen. Meters 137 20 192 Selffields 46 50 46 Sermony 67 18 27	50 50 0) 83 . 78 191 20 120 44 44 10 48 44 78 27 27 27
440 Als. Superm. 449 454 454 55 57 25 58 26 67 58 67 25 57 25 26 67 58 67 25 6	230 rs 330 Euratrance 310 610 230 rs 330 Europe nº 1. 612 512 155 425 Facom 420 30 424	318	149 59 145 50 149 58 10 118 58 113 8, 112 . 50 118 . 150 60 118 70 123 80 123 58 122 15 \$8 50 88 50 88 18	150   Ua. F. Bene	58 . 188 28 156 12 28 12 18 12 18 . 158 . 124	28 153 88 54 1 10 12 88 1 158 235 1	Co Limited 25 50 80	78 68 78 35 50 56 88 58 87 21 28 239 28 238 50
775 Av. Dass-Br. 518 882 285 123 Bule, Fives 127 127 127 127 127 . 8ail-Equits 158 193 193 . 188 — (abl.) 214 58 215 215	588 58 Fin. Dev. Ent. 57 56 58 58 235 Fin. Parts 6P 235 56 237 ebt. coor. 277 30 281 ebt	241 234 13 238 Penhoef 230 281 275 813 Person-Ric 321 158 151 10 238 Parrier 246 47 47 120 Pétrolas B.P. 122	279 5. 279 58 276 18 88 818 . 318 88 818 . 253 50 263 58 256 10 48 122 18 122 10 118 88	418 — chl. carv. 4 88 — Yazlearec 296 — Y. Chigari P. 9 358 — Yinipriz 4		418 . 250	labii Carp 811 384 lestia	42 296 296 46 82 217 20 017 51 384 384
150   B. Ruthschild   182   150   54   150   160   52   150   160   52   150	156 58 256 Pr. Pétroles. 256 253 els.corv. 247 50 246 165 els.corv. 247 50 246 165 e(certific.) 22 88 83 91 187 85 141 Saistries Lat. 146 145 es 5	148 72 P.L.M 59	814 20 815 88 814 88 68 142 53 144 58 144 55 70 10 78 18 58 93 80 224 88 221 28 225 -	288 Amax	64   567 964 11 90 297 30 207 44 10 144 10 144 23 223 223 50 50 50 82	950 485 38 298 725 58 148 40 162 37	orsk Mydro 6.5 . 502 étrofien 732 . 725 hillip Motris 169 . 165 hilips	50 165 58 184 44 37 58 38 25
\$65   \$16	476 158 Sie Fonderie 229 90 199 5 683 141 Bie ind. Par. 149 20 150 1 1225 836 Sénérale 06 810 325 1 1275 458 F. T. Mars. 485 487 487	20J 20   196   276   Poliet   328   158	107 187 186 20 10 278 208 277 54 18 88 15 21 10 27 78	336 - Amgold 3 586 B. Ottamane S 348 - BASF (AkL) - 2 275 - Gayar 2	68 58 348 344 11 842 581 61 315 315 70 275 275	365 . 465 . 562 . 312 . 312 . 312 . 315 . 3	srijunks 462 492 saudfootsin. 267 268 : sayal Barich 357 356 :	451 432 50 288 50 287 30 356 356
1580   Catrateur   1636   1638   1888   28   (1645)   284 56   282 56   293 58   1296   129	1982 - 255 - Eryanor-East 377 - 366 - 246 - 8 achette - 248   242	247 244 88 468 Prétabail St. 468 165 18 185 215 Pricei 222 759 758 288 Primagaz 298 147 58 144 58 115 Primagaz 121	455 50 455 55 465 60 221 221 18 220 10 298 258 293 10 [20 10 ]20 110	16 Charter	158 56 158 15 158 15 158 20 158 16 25 32	20 18 70 148 - 3 15 183 50 448 - 3 20 194 88 88 - 5 27 20 588 - 5	t Helena Cu. 127 28 128 ghjasshorge 438 . 422 hell Fr 58 . 37 lemons A.C. 525 . 627	15 484 80 499 90 37 58 37 81 027 027
178 Caysiem   178   178   176   178	175 188 Jemmal Ind. 184 158 14 76 187 Karl Ste-Th 118 16 148 50 50 Karl Ste-Th 118 16 188 50 Karl Ste-Th 188 88 57 88	158	444 456 485	345 . Boms Mines 3 188 . BaPoutNem. 1 885 . East Kodzk. 2	82 833 633 75 383 383 73 171 90 171 88 20 235 225 88 18 18 18 3. 139	78. 828 246 U 88 178 158 0 220 88 177 U	Affever 245 245 Min. 1/10 124 50 123 mit. 1echn 177 2 177 lext Brief 365 88 264	83 184 - 163 54 2 / 189 - 178
188 Che. frame   10    159 88   158 50   138 (whi.)   142   142   142   142   143	188 18 415 125 251 251 252 252 142 256 1256 142 258 1260 1260 1260 1260 1260 1260 1260 1260	262 88 262 88 558 Révillan Frà. 513 244 58 224 58 126 Rhône-Foul. 128 177 372 255 Soussal-Uciar 254 1705 1705 425 Rout. Culas 445	128 127 55 122 50 255 254 258 468 443 448 429 425 425	275 Exten Corp. 2 88 Ferd Noter. 1 225 Pres State. 2	7 18 28 28 15 228 283 23 227 237	37 · 128 · 4 37 20 235 · X 232 · 2 58 2	rest Srep 158 70 158 rest Hold 277 80 283 erax Corp 233 227 amble Corp. 2 31 2	20 281 . 283 51 58 225 90 227 31
500 — (obt.) 507 510 510	585 2128 — (ph.) 2188 2188 112 575 Lesieur 833 547 148 18 285 218 4.0 21	887 578 843 Rue Imp. 581 218 218 24 Saelium 88 357 58 356 147 Saelu 158 673 874 858 Sagam 817	\$27   \$37 \$33 \$36   25 42   25 24 88   156 156 156 156 158	1	effort; C: comp	COURS DES GILLETS A	es FERMES SEULEMENT anda : " Brett Getache MARCHÉ LIBR	FDFI'OR
480   C.R.E.   287   392   394 44   275   287   275 28   375 28	335 10 993   Coreal   Coreal	3156	10 384 80 384 68 89 89 376 382 378 80 63 81 80	MARCHE OFFICIEL	COURS COURS préc. 27/5	1	<del></del>	CODES COURS 27/8
248 — (thi.). 248 248 248 208 Crist. Fonc 435 455 458 258 C. V. Ummeh 255 257 257	71 - 850 Kanerbin Sel 955 454 45 47 Mar. Wendel 44 50 47 71 454 42 Mar. Ch. Rán 42 42 11 257 42 Martell 273 570	953	(2) 85 85 85 87 80 37  U 183	Beigigna (100 F)	4 106 4 131 222 248 222 275 14 518 14 584 211 223 211 828	18 950 14 650 ( 206 217 P	is the (co Haget) 27	2008 22554 2018 2250 432 56 700 (8
248   248	128 78 565 — [chl.]	555   958   288   Heffmay   903 9343   9380   976   SIA.S   81 57   10   56   22   975   Sign. E. El.   820 275   S.I.L.C.   275 275   S.I.L.C.   275	285 285 283 4 395 393 393 389 5 821 556 591 275 275 275 275 275 277 277 277 277 277	Danomark (100 km) Narvègn (100 k) Grando-Bretagne (2 1) Italie (1 900 fires) .	74 248 74 968 24 448 24 528 8 594 6 815 4 296 4 272	71 800 78 588 P 82 588 87 800 P 8 358 8 250 P 4 588 5 158 S	lèce frapçaise (16 fr.) lèce saisse (20 fr.) lèce latine (20 fr.)	395 392 350 38 555 548 540 18 725 761
Crescol. 327 327 328  On Care 475 19 476 56  Lee - 4061. 546 556 556  Lee - 4061. 546 556 556	76 98 289 McCattan 501 55 565 324 575 58 576 MGG Clo 378 23. 475 58 676 MGC Clo 378 23. 475 56 676 MGC Hannas 523 575 576 684 684 684 684 684 684 684 684 684 68	5575 578 636 Std Rossigne 555 575 175 175 Segerator ARL 202 275 735 830 Segerator ARL 202 275 735 250 Segerator ARL 202 202 203 203 Segerator ARL 202 203	. 101 . 131 131 . 694 . 692 . 001 . 176 . 176 . 395 . 996 . 398	Sueda (100 krs)	25  \$40   25  \$50 88 418   88 478 32 800   32 550 6 344   5 841 8 385   8 379	244 256 P 86 IBI 586 P 81 588 33 494 P 0 780 0 180 P 8 288 0 188 P	iècs de 18 dellars	2968 . 2968 1448 258 18 3478 2588 558 564
Marino-Ming 81 54 62 55 62 63 Marino-Ming 81 54 62 55 62 63 Marino-Ming 81 54 62 63 62 63 Marino-Ming 81 54 62 63 62 63 Marino-Ming 82 63 63 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64	975 70 Mol. Lerdy S. 75 50 76 50 80 76 Molecular 1 75 50 76	78 275 276 513 248	50 275 .   275 .   272 70 10 256 58 260 58 258 15 .   761   781   744		3 664   3 665 1 389   1 364	3 476 3 799 1 860 1 950		
	<b>!</b>	••						

AVIS FINANCIERS DEC.

Concessed College

SOCANTAR

A STATE OF S

#### **ÉTRANGER**

3. DIPLOMATIE — La visite de M. Carter à Lis

3-4. ASIE Après les combats à la frontière khmèro thuiloudoise, des dizaines de milliers de réfugiés cambod giens se trouvent une souvelle fois déracinés.

4. PROCHE-ORIENT 5-7. EUROPE

- Pays basque espagnol : l'impossible opaisement - (II), par Berpard Brigauleix 7. AMERIQUES AFRIQUE

#### POLITIQUE

8 à 12. LA NEUVIÈME CONFERENCE DE PRESSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

14. HISTOIRE - POINT DE VUE : - Deux lignes ou sein du P.C.F. », par Gay Ko-nopnicki ut Michel Renord.

#### SOCIÉTÉ

15. Attentat ou siège parisieo do

MRAP.
16. ÉDUCATION ; les mouveaux pro

grammes du cycle moyen, 23. JUSTICE : un doable maurtre jugé oux ussises do Pas-de-Calais. 24. SPORTS

#### LOISIRS ET TOURISME

17. Vieilles dumes do Nouvea Monde : Bostou la ronge. 18. La Fir. oce entre vert et blauc.

19. De lac en cratère : l'Anvergn

#### des eaux profondes. CULTURE

25. MUSIQUE : Frederica vou Stude n Divonne ; Ahmed Bes Dhiub ou Festival du Morais.

#### EQUIPEMENT 31. URBANISME : Port-Do

le droit d'exister? 33 & 35. ÉNERGIE : one ploce au

37. SOCIAL. — Daréa du travail lu réquisu du 26 juin pourrai déboucher sur un occord début

**ÉCONOMIE** 

RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (29 à 31); Carnel (24) ; Journal officiel (36) ; Lolo (36) ; Météorologie (36) ; Mote croisés (22) : Programmes spectacles (26-27) : Bourse (41).

● La section française du congrès juif mondial déclare, après l'attentat su siège du MRAP, le jaudi 26 juin, que cette action a s'inscrit dans un nouveau cucle de violences racista et ontisemite dont on ne saurait sous-estimer la gravité. La section française du congrès jeif mondia demande inslamment aux pou-roirs publics de prendre toutes les mesures pour mettra hors d'état de nutre les nostalgiques du

Le numéro du - Monde -daté 27 juin 1980 a été tiré à 530 201 exemplaires.

COURCHEVEL

STAGES DE TENNIS PLACES DISPONIBLES

OFFICE DU TOURISME 73120 COURCHEVEL Tel.: 79 08 00 29.

### **ANGLAIS FRANÇAIS**

**POUR ETRANGERS** 

Cours Intensifs d'Eté **Quartier Opéra** Tél. 770.99.50/51

audiovisuel -C lafayette 36bis Bd Haussmann 75009 Paris

ABCDEFG

AU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

### «François Mitterrand est content de M. Giscard d'Estaing >

déclare M. Marchais

matin 27 juin, devant le comité central du P.C.F., un rapport sur la situation politique. Le comité central e'étail réuni pour la première fois dans la calle prévue à cet effet au elège, place du Colonel-Fabien. Pour la circonstence, la presse uvait àté admise é suivre l'ouverture de

Le escrétaire général s rappelé que, un terme de l'analyse de son perti, le crise favorise l'aspiration eux changements polltiques, mais suscile eusal, dens le méme temps, les résistances é ce changement.

- Dans ces conditions, dit-il, l'existence de luttes aussi diverses et eux objectifs souvent aussi élevés exprime non seulement un mécontent crolesant devant le situation qui est faite eux travailleurs, male un dépassement des obstacles des freins an développement du mouvement populaire que suscite l'epprotondissement

M. Merchals relève, d'eutre part, que le politique du pouvoir se heurte é le résistance des travailleurs et que les luttes menées par ceux-ci . se sont, en de nombreux cas, soldées per des succès .. C'est pourquoi, indique-t-il, le pouvoir est amané é recourir - à le lorce pour tenter d'endiguer le montée du mouvement de

M. Marchals aborde ensuite la conférence de presse du président de le République, qu'il eccuse de s'être - livré une tols de plus é un camouflage grossier - en déclarant que le situation éconumique s'améliore. Le secrétaire général indique, d'eutre part, que, en matière inlema-tionale, le président de le République est amené é « louvoyer tout en poureulvant une politique contraire eux Intérêts de l'indépendance de le souversineté netionale ».

S'il reconnaît que M. Giscard d'Estaing a pris des initiatives comme le rencontre de Varsovie, le participetion eux Jaux olympiques ou la prise de position en feveur d'une solution politique de l'affaire afghane, M. Marchais souligne que « la politique giscardienne demeure plus que lameis une politique pro-atlantique et d'intégration européanne, une politique liant toujours plus étroitement M. Marchals estime d'eutre part que

M. Marchale e présenté, vendredi le chef de l'Etat « a prononcé un véritable plaidoyer an laveur de le bombe à neutrons », ce qui eignifie qu'il a - en quelque sorte ufficialisé l'abandon de le stratégie de dissuatend à ller de plus en plus notre pave à le politique d'aventure des Etats-

> M. Merchaia commente ensulte la conférence de presse de M. Mitterrand du 24 juin. Selon lui, te premier secrétaire du P.S. est resté d'une · discrétion exemplaire sur les questions sociales -. En matiére de politique extérieure, D e'est fivré à une - aurenchère atlantiste et pro-eméricaine tous azimute .. . Il n'e pas un mot contre le renforcement de fautoriterisme giscardian. Bian au contraire, à l'haura où le pouvoir et le patronat frappent plus dur et plus fort contra la mouvement poputaire, Françole Mitterrand s'est apfalte démocratie é M. Glacard d'Estaing. (...) En samme, François Mitterrand est content de M. Giscard d'Estaing. Ainsi se manifestent les convergances de plue en plus étroites entre François Mitterrand et M. Glecard of Estaing. . A ses years, le premier secrétalra du parti eocialiste s'est appliqué é « fermer solpneusement toutes les portes de Funion - et e fait du refus de toute eion evec le parti communiste un

toute la période qui s'ouvre «. Lee récents propos tenus par M. Mitterrand montrent, solon M. Marchais, que, - décidément, la voie des rencontres d'états-majors, des compromis entre leaders, les décisrations au sommat, n'est pas calle qui peut conduire le mouvement

Saint-Brienc. — «Les touristes peuvent venir en toute tranquilvité du P.C. parmi lesquele le mise en échec d'une « campagne délirante de mensonges et de stupidités qui déferient de partaut « et selon laquelle « les pays socialistes, c'esti l'apocalypse. Nous ne disons pas, déclare-t-il, que le socialisme est le paradia pour répondre é ceux qui en font l'anter incerné i Nous taisone conneitre la résilté de ces pays. Leur réalité telle qu'elle est, sans en la contraire de la socialisme est le paradia pour répondre é ceux qui en font l'anter incerné i Nous taisone de l'anteriment de la saison touristique peut s'ouvrir sans aucune arrière-pensée dans cette zone poiluée le 7 mars par le pétrole du Tanto. le France eux Etats-Unis et é le mesquer les imperiections, mais sans République fédérale d'Allamagne - en ignorer non plus les immenees réalisations positives .

### Le premier secrétaire du P.S. répond à «l'Humanité»

M. François Mitterrand évoque, dans sa chronique que
publie l'Unité (daté 27 juin3 juillet) les commentaires qui
ont suivi sa conférence de presse
du 34 juin. Il écrit : a Je me tais :
il est candidat. Je parlé : raison
de plus. Je dors : voilà la preuve.
Je me réveille : c'est démontré.
Je déjeune : quel appétit ! Je ne
dine pas : habileté. Un beejsteack
frites : il se prépare. De l'eau
d'Evian : il est au point. Je cours

### Mgr PAUL POUPARD EST NOMMÉ PRÉSIDENT DU SECRETARIAT POUR LES NON-CROYANTS

Cité du Vatican (A.F.P.) - Un remaniement a ministériel s visant à rajeunir les caires on gonvernement central de l'Eglise, Oécidé par Jean-Paul II, o été renon public ce vendredi 27 juin.

Le cardinal polonals Wladyslaw Rubin, solvante-deux ans, remplace te cardinal français Paul Philippe, sulvante-quinze ans, an poste de pré-cet de la congrégation pour les Eglises urientales. Le poste de préfet de la congrégation pour les causes des saints sera désormais assuré par le cardinal italien Pietro Palazzini, cardinal italien Pietro Palazzini, soixante-huit ans, qui succède à son concitoyen le cardinal Corradu Batile, soixante-din-sept ans. Le cardinal autrichien Franz Koenig, soixante-quinne ans, est remplacé à la tête du secrétariat pour les non-croyants par le Français Mgr Paui Puupard, cinquante ans, évêque auxilaire et recteur de l'Institut catholique de Paris qui, n'étant pas cardinal, portera le titre de proprésident de ce secrétariat.

Jean-Paul II a aussi nommé pro-président du segrétariat pour les non-chrétiens Mgr Jean Jadot, soirantedouze ans, prélat beige actuellement délégué apostolique à Washington. Enfin, le prélat flamand Jan Schotte entin, le pressi l'aliante sur construire de la commission Justice et Pair en remplacement de bigr Roger Heckel, nouvel évêque co-adjuteur de Strasbourg.

Ces nominations précèdent la réunion de tous les cardinaux présents à Rome que le pape cunvoquera samedi 23 juin, veille de son départ pour le Brèsil. Il s'agit du premier remaniement important du pontificat

A peine ces mois écrits, il me semble en avoir trop dit. Il est clair que pareil langage confirme ce qu'on savait de trate éternité.

Pour avoir dénoncé l'intervention soviétique en Afghanistan, je serais à droite de la droite, si j'en crois René Andrieu. Grâces lui soient rendues! Les historiens sauront de la sorte qu'en 1980, soit huit ans après la signature du programme commun de gouvernement, c'était êtrs à gauche que d'avoilaudir à l'asservissement

que d'applaudir à l'asservissement d'un peuple, tandis que c'était être à droite de la droite que d'afirmer son droit de vivre

tiore.

3 Pour m'être interragé sur l'installation des jusées soviétiques SS 20, mobiles saus doute mais pointées, je suppose, de préférence sur l'Occident, et pour n'avoir pas condamné avec la vigueur désirée les jutures jusées américaines Pershing qui, elles, pointeront sur Moscou, je serais toujours, selon le même auteur, à droite de la droite. Ainsi serait-ce être de gauche que de s'inquiéter pour les Russes et à droite de la droite que de s'inquiéter pour les Russes et à droite de la droite que de s'inquiéter pour la France.

» Je demande trêve à Andrieu.

12 mois sur 12 **COURS** HUBERT LE FEAL forme ā la

**PAROLE PUBLIQUE** documentation

sans engagement 770 58 03

LE DÉBAT DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE AU SÉNAT

### La France « entend rester maîtresse de son langage de ses initiatives, de ses interlocuteurs »

déclare M. Jean François-Poncet

parole ce venc'redt matin 27 juin au Sénat, vù sa déroule un débat consacré à plusieurs questione orales traitant de politique étrangère.

Le ministre a longuament reppelé le position de la France dans les crises actuelles : Afghanistan, Proche-Orient, situation économique mon diale. Il a parié de l'Europe qui e e'impose un peu plug tous les jours comme une torca independante et agissante eur la acène internatio-

Dans la demière partie de son discours, il a notamment d'éclaré : - La politique de la France est gnille qu'alle se fonde aur des anelysas, qu'ella se manifeste par des choix et qu'elle tient compte de circonstances qui tui sont propres. Cacl implique qu'elle entend resier

maitresse de son langage, de ses Initiatives et de ses Interlocuteurs. Y renoncer, ce serait ruiner le crédit que les Etats étrangers font à le France, ce serait cesser de jouer un rôle efficace su tout simplement utile, ce cerait se condamner à n'evoir plus de politique ou à n'evoir qu'una politique à éclipse. Cele, qu'on ne l'ettende pas de le France.

M. Jean François-Poncet a pris la Quelles que solent les presaions ou les solficitations, et d'où qu'elles viennent, elle ne le lere pas.

. Mals le politique de la France n'est pas une politique d'isolement. - La plupart des délie dont l'al parié touchent an même lemps et, de taçon analogue, nus alliés at partenaires occidentaux. Nous y réagissons tous é partir d'un heritage historique de valeurs qui nous sont unes. Nous sommes unte par des engagements qui tèmolgnant d'un sentiment partegé face eux pé-

liberté et nutre sécurità. -La solidarité appelle la concertation, male celle-cl a ses règles ainsi rappelées par M. François-

Poncet: « La première est que le cadre de le concertation doit être edapté à son objet (...). Le deuxième règle est que le

concertation doit être réciproque et équilibrée (...). La troisième est que le concertation doit respecter le plu-

### M. LECANUET : le danger est celui d'une défaite sans

commission des affaires étrangères auprès de Moscou ». et président de l'U.D.F., succède M. François-Poncet et lui epparte son soutien, einsi qu'à la politique du chef de l'Etat. Il se félicite que, grâce au dialogue engegé à Versovie, le France elt ublenu de l'Union soviétique un geste, certes - embigu mais, dit-il - positil -. Il soultgne que « ce premier acquis, dû à l'action du président de le République - e élé reconnu comme tel par - le plue sourcifleux de nos alliés, le président

M. Jean Locanuet, président de le demandes eéperées de ses effiés

- Per le voix du président de la République, déclare-t-il, la France e rentorcé as détermination devant le monde. - L'orateur epprouve d'autani plus la politique définie par le chef de l'Etal que, pour lui, la détente n'est possible que u'll y e équilibre des forces entre l'Est et l'Ouest. Dr cet équilibre, estime-j-il, en se référant é une déclaration de M. Brejnev (Prague 1972), les Sovié-tiques ont le volonté de le rompre é leur profit

- La strelégie expansionniste de l'Union soviétique, déclare le président de la commission des affaires étrangères, est dans la togique de l'idéologie communiste. La détente, dans cette stratégle, est utilisée comme une arme destinée à endormir la vigilance des pays occidenteux et à lui permaitre d'étendre sa présence dens le monde. Le danger, affirme M. Lecanuet, n'est peut-être pes celui de la guerre, c'est celui de le déteite sans

 M. Baymond Barre a recu equi matin 26 juin à l'hôtel Matignon deux parlementaires com-munistes du département du Rhône, MM Camille Vallin, sénateur, et Marcel Honal, député, qui lui avaient demandé audience pour l'entretenir de la situation de l'emploi dans les industries chimique, textile et automobile de la région Rhône-Alpes. A l'isspe de cet échange de MM Vallin et Houel ont indique qu'ils transmettront prochainsgu'ils transmettront prochainela partie, nous
re part », a conclu
dessier relatif aux difficultés
existant dans ces trois secteurs
industriels. « M. Barre n'a pas
semblé tradifiérent aux problèmes
posés, ont-ils déclaré, mais nous
le jugerons sur les actes. »

### La Côte de Granit rose a été complètement nettoyée

30% des meublés n'ont pas encore été loués pour juillet

toutes les demi-heures.

Pour ce qui est des indemnités,

M. Solsson a rappelé qu'il avait délègue 300 000 F de crédits d'ur-

gence aux préfets des Côtes-du-Nord et du Finistère et que

l'indemnisation des professions lièes au tourisme se fera en deux

tranches en octobre et début 1981 sur la base des déclarations fis-cales. Enfin, un plan de promo-tion destiné à restaurer l'image

de la Bretagne sera mis sur pled

risme chiffre pour l'instant à 4.5 millions de francs. « Si le temps est de la partie, nous gagnerons notre pari », a conclu M. Soisson en annonçant qu'il reviendra faire le bilan en octobre.

De notre correspondant

Saint-Brienc. - «Les touristes Trébeurden et Perros - Guirec,

C'est pour le ministre un exploit, « Je suis venu début mai et j'ai été désespéré de ce que je voyais. J'ai été ce matin récon-jorté. L'armée et les élus ont jait jorté. L'armée et les élus ont just ensemble un véritable prodige. » Les militaires qui auront tous été retirés le 28 juin auront au total « donné » cent cinquante mille journées de travail, a calculé M. Foulquié, préfet des Côtes-du-Nord, qui chiffre à 98 millions de frants le montant des dépenses de nettoyage engagées à ce jour.

Pour quel résultat? Toutes les grèves et plages sont propres, se sont plu à reconnaître les clus de la région, réunis au début de la semaine. Mais les caprices de la mer, l'existence de aprices de la mer, l'existence de aprices cocheuses trop difficiles d'accès pour être nettoyées, sans parler de l'épave du Tanto, incitent les maires et l'administration à rester « sur le qui-vive ». « sur le qui-vive ».

Cela dit. 30 % des meublés de la côte et 20 % des chambres de la côte et 20 % des chambres d'hôtels restaient à louer pour juillet. La situation paraît meilleure pour août. L'opération « fuin en Bretagne », out ra marq u é MM. Guedo, président du comité régional du tourisme, et Yoncourt, président de l'Union départementals des syndicats d'initiative, s'est révelée décevante. La même campagne était menée, en même tamps, pour le Sud-Ouest, et elle a été tardivement annoncée. Sur place, une opération de promotion sura lieu cet été avec la mise en place de navettes gratultes desservant toutes les stations du littoral enre



# ROCHE-BOBOIS

certains modèles de sa collection.

Du 27 juin au 11 juillet.

92-98, bd de Sébastopol - Paris (parking assuré). 10 à 18, rue de Lyon - Paris (parking assuré).





50% sur toute sa collection

**HOMMES et FEMMES** 54 Fg St-Honoré, de 10 h à 19 h

**FEMMES** Galerie du Claridge 74 Champs Elysées, de 10 h à 21 h

